

sac. Luigi Villa

PAUL VI bienheureux?



LE LIVRE QUI A ARRÊTÉ
LA CAUSE DE BÉATIFICATION
DE PAUL VI

ESR

Abbé Luigi Villa
Docteur en Théologie

Paul VI bienheureux?

Traduction
par le Père Louis Demornex

Editions Saint-Remi
BP 80 - 33,410 CADILLAC
www.saint-remi.fr
tel. 05 56 76 73 30

Éditions:

- 1998 : Editrice Civiltà, Première Éd. en Italien
www.chiesaviva.com - omieditricecivilta@libero.it
- 2001 : Editrice Civiltà, Deuxième Éd. en Italien
www.chiesaviva.com - omieditricecivilta@libero.it
- 2009 : Editions Saint-Remi, Première Éd. en Français
www.saint-remi.fr
- 2010 : Wydawnictwo ANTIK Marcin Dybowski - Première Éd. en Polonais
www.ksiegarnia.antyk.org.pl - antyk@wolfnet.pl - antyk2@wolfnet.pl
- 2010 : The Apostolate of Our Lady of Good Success, Première Éd. en Anglais
www.ourladyofgoodsuccess.com - ladyofgoodsuccess@sbcglobal.net

Propriété littéraire réservée

© 2009 Copyright des Éditions Saint-Rémi

BP 80 - 33 410 CADILLAC

www.saint-remi.fr

tel. 05 56 76 73 38

fax 06 17 18 29 99

Impression numérique Editions Saint-Remi – mai 2009 –

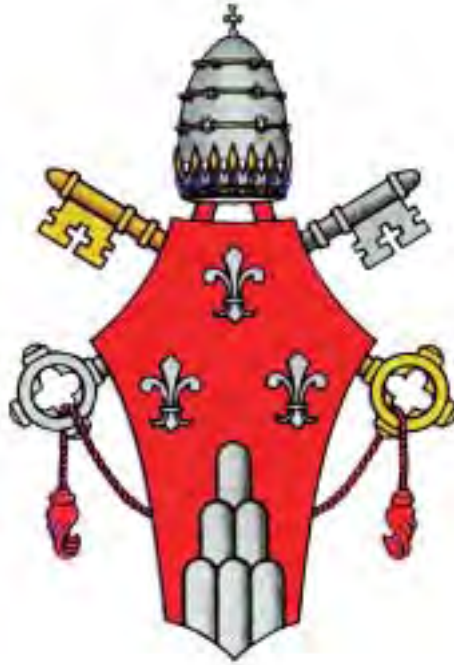
«La vérité vous rendra libres».

(Jn. 8,32)

**«Frères,
en tant que gardiens des mystères de Dieu,
levez-vous et agissez,
vous qui avez sous les yeux
les destructions que les autres sont
en train de perpétrer!».**

(St Athanase, P.G. XXVII, 219)





SEMPER SUB SEXTO ROMA PERDITA FUIT

«Je sens autour de moi des novateurs qui veulent démanteler la Chapelle Sacrée, détruire la flamme universelle de l'Eglise, rejeter ses ornements, lui faire éprouver du remords pour son passé héroïque! Hé bien! Mon cher ami, j'ai la conviction que l'Eglise de Pierre doit s'approprier son propre passé, sinon elle se creusera d'elle même sa tombe... Un jour viendra où le monde civilisé reniera son Dieu, où l'Eglise doutera, comme Pierre a douté. Elle sera tentée de croire que l'homme est devenu Dieu, que son Fils n'est qu'un symbole, une philosophie parmi tant d'autres, et, dans les églises, les chrétiens chercheront en vain la lampe rouge où Dieu les attend, comme la pécheresse qui cria devant la tombe vide: où l'ont-ils mis?».

(Pie XII, devant l'histoire')



PRÉFACE

Paul VI fut toujours une énigme pour tout le monde. Le pape Jean XXIII lui-même l'admit. Mais aujourd'hui après sa mort, il ne me semble plus possible de l'affirmer. En effet, à la lumière de ses nombreux écrits et discours et de ses comportements pratiques, la figure de Paul VI n'est plus du tout ambiguë. Même s'il n'est pas si simple et facile de le prouver, vu qu'il fut un personnage très complexe: il parlait de ses **'préférences'**, par allusions ou sous-entendus, il passait tout d'un coup d'une idée à l'autre, il optait pour la Tradition, puis tout d'un coup pour les **'nouveau-tés'**, le tout, dans un langage qui très souvent était imprécis. Il suffit de lire par exemple ses discours des **Audiences Générales** et on trouvera un Paul VI pris par une irréductible dualité de pensée, une espèce de conflit permanent entre sa pensée et celle de l'Eglise qu'il était pourtant tenu de représenter.

Lorsqu'il était encore à Milan, bien des gens l'appelaient **'l'homme des utopies'**; **'un archevêque qui poursuit des illusions, des rêves généreux, bien sûr, mais irréels!'**... Ce qui nous rappelle ce que disait saint Pie X des **'chefs' du Sillon**¹: **«... L'exaltation de leurs sentiments, la bonté aveugle de leur cœur, leurs**

¹ **Sillon**: Mouvement social, créé en France en 1893 par Marc Sangnier. Au début, il adhéra aux directives pontificales. Léon XIII et Pie X louèrent Sangnier. L'organe du Mouvement était leur journal **'Le Sillon'**. Vers 1903, cependant, le Mouvement commença à se déformer en des concepts politico-sociaux qui l'amènèrent à devenir un **'centre d'unité morale'** indépendamment de la doctrine de l'Eglise. D'où la condamnation infligée par Pie X en 1910.

mysticismes philosophiques, mêlés pour une part d'Illuminisme, les ont entraînés vers un nouvel Évangile, dans lequel ils ont cru voir le vrai Évangile du Sauveur...»².

Hé bien, cette première 'étude' de recherche sur la figure historico-religieuse de Paul VI nous a amenés à une triste conclusion: la 'religion' prêchée par Paul VI ne coïncidait pas toujours avec la religion authentique enseignée de manière constante pendant 2000 ans par le Magistère continu, par tous les Saints et les Docteurs de l'Église. Tout en ne mettant pas en doute la sincérité de Paul VI, car Dieu seul 'sonde les reins et les cœurs'³, nous voulons toutefois rapporter ici les tristes conclusions de notre étude sur lui, persuadés que nous sommes qu'il a entraîné les fidèles vers une 'nouvelle religion' qui continue à porter l'étiquette de 'catholique'.

Pour la rédaction de ce dossier, vu la gravité de la 'mise', surtout lorsqu'il s'agit de prendre honnêtement le courage à deux mains pour dire la 'vérité' toute entière, malgré le risque de devenir impopulaires (Justement parce que d'habitude, **veritas odium parit**), l'auteur de cet écrit depuis plus de dix ans, a lu pas moins de 30.000 pages d'encycliques, de discours, de documents conciliaires, de journaux historiques, de commentaires et de revues de tout genre pour avoir une vue d'ensemble assez adéquate pour soupeser le pontificat d'un Pape qui est déjà passé à l'histoire, et dont l'œuvre peut donc être éventuellement mise en discussion et en jugement.

Il est évident qu'à travers ces écrits, je ne prétends pas avoir fait une étude exhaustive de toute l'œuvre de Paul VI. Mais les citations que je présente ne peuvent certainement pas avoir un sens différent de celui qu'elles ont, c'est pourquoi, même si l'on présentait d'autres textes différents, ils ne pourraient que confirmer la '**mens**' de cet '**Hamlet**', c'est à dire la **double face** de Paul VI.

De toutes manières, le lecteur honnête devra reconnaître que nos écrits reproduisent **sa vraie 'mentalité' dominante**, si profondément enracinée en lui qu'elle a désastreusement inspiré toute sa pastorale et son magistère.

² Cfr. St Pie X, '**Lettre sur le Sillon**', 25 août 1910.

³ Cfr. Ps. 7,10.

Nous présentons donc cette œuvre, non pour en jouir, mais avec tristesse. Elle n'est que l'accomplissement d'un douloureux devoir. Vu que la Foi est désormais attaquée publiquement, nous ne pouvons plus nous taire. Nous avons au contraire le devoir d'ôter le masque à une mentalité antichrétienne, planifiée depuis de longues années, et qui a de profondes racines dans le pontificat de Paul VI.

Certes, il n'a pas été facile d'écrire sur lui, car Paul VI a été comme Pape, au centre du naufrage ecclésial le plus épouvantable qu'ait eu l'histoire de l'Eglise.

Lorsqu'on écrit sur lui, on ne peut tourner autour du pot et ergoter à la recherche d'épisodes sensationnels pour cacher la vérité, c'est à dire les vraies responsabilités de son inquiétant pontificat, dans le cadre complexe de Vatican II.

Voilà pourquoi, pour me faire un jugement humainement équitable **sur la pensée de Paul VI** et sur ses **responsabilités**, j'ai dû relire les **'textes officiels'** de ses écrits et de ses **paroles** prononcées pendant le Concile Vatican II et celles prononcées au cours de son application. C'était la seule façon de dirimer la grave question de ses responsabilités dans le drame épouvantable qu'est en train de vivre l'Eglise depuis l'ouverture du Concile jusqu'à présent.

Je peux faire mien le grave avertissement de Manzoni dans son livre célèbre: 'Observations sur la Morale Catholique', au chapitre VII:

«... Il faut demander compte à une doctrine des conséquences légitimes qu'on en tire, et non de celles que les passions peuvent en déduire».

Parcourons les pages du **premier discours au Concile**, dans lequel **Paul VI a fait manifestement sien, le principe de 'l'hérésie moderniste'** que le pape Jean XXIII avait déjà exprimé dans son discours d'ouverture du Concile, le 11 octobre 1962, (discours inspiré par celui qui à l'époque était archevêque de Milan, Mgr. J.B. Montini):

«Neque opus nostrum, quasi ad finem primum, eo spectat, ut de quibusdam capitibus præcipuis doctrinæ ecclesiasticæ disceptetur, sed potius ut ea ratione pervestigetur et exponatur, quam tempora postulant nostra».

En voici le suc: «Mais surtout, que cette doctrine chrétienne soit étudiée et exposée à travers les formes de la recherche et de la formulation littéraire de la pensée contemporaine».

Un tel **'principe'** est inouï dans l'histoire de tous les siècles du Magistère Ecclésiastique, car il remplace le principe **'dogmatique'**, le seul qui offre la preuve et la certitude de la **'vérité catholique'** et l'Église enseignante a toujours affirmé que la **'raison de la foi'** ne s'appuie pas sur les conquêtes scientifiques de l'intellect humain, la **'raison de la foi'** ne s'appuie que sur l'AUTORITÉ de DIEU RÉVÉLANT et sur celle du MAGISTÈRE SUPRÊME DE L'ÉGLISE, qui a reçu de Jésus-Christ le mandat de l'enseigner officiellement et de manière infaillible.

Le **'principe'** énoncé par Paul VI devient au contraire la négation du principe de la TRADITION APOSTOLIQUE voulue par Dieu et renverse le Magistère traditionnel de l'Église, mettant sur la chaire, à la place du 'DIEU RÉVÉLANT' et de 'l'ÉGLISE ENSEIGNANTE', la méthode de la recherche autonome de l'homme et la formulation d'une doctrine purement humaine et arbitraire propre au style philosophico-littéraire de l'homme moderne - de l'homme de tous temps, changeant avec le temps - oubliant que seule **'la vérité révélée part Dieu'** est immuable et éternelle!

Donc le principe est que la recherche du **'donné révélé'** serait basé sur l'enseignement de la pensée moderne et non plus sur l'enseignement originaire de l'Église.

Mais ceci a toute la senteur de l'hérésie!

On n'invente pas le dogme, on ne peut pas le réduire à un cliché commode, comme on l'a fait en ces années de rébellion et d'orgueil, ignorant que **seul le Christ est et sera toujours la 'vérité' absolue.**

Il avait bien de quoi trembler, Paul VI, pour avoir infligé à l'Église du Christ cette immense catastrophe, à travers et au nom d'un présumé Concile œcuménique.

Il est toujours d'actualité ce 2^{ème} chapitre tout entier de la 2^{ème} Epître de saint Paul aux Thessaloniens:

«... Le **mystère d'iniquité est déjà à l'œuvre**, mais seulement jusqu'à ce que celui qui le retient encore paraisse au grand jour. Et alors se découvrira l'impie, que le Seigneur Jésus exterminera par le souffle de sa bouche et anéantira par l'éclat

de son avènement. Dans son apparition cet impie sera, par la puissance de Satan, accompagné de toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, avec toutes les séductions de l'iniquité, pour ceux qui se perdent, **parce qu'ils n'ont pas ouvert leur cœur à l'amour de la vérité qui les eût sauvés.** C'est pourquoi Dieu leur envoie des illusions puissantes qui les feront croire au mensonge en sorte qu'ils **tombent sous son jugement tous ceux qui ont refusé leur foi à la vérité, et ont au contraire pris plaisir à l'injustice**»⁴.

Voilà pourquoi, à la lumière de l'Évangile et de la Tradition de l'Église, nous proposons au lecteur les pages suivantes!

⁴ Cfr. II Thess. II, 7-12.



«Je ne me sentais pas porté à la cléricature qui, parfois me semblait statique, fermée... impliquant le renoncement aux tendances terrestres dans la mesure de sa condamnation du monde... Si je ressens ainsi les choses, cela veut dire que je suis appelé à un autre état où je me réaliserai plus harmonieusement, pour le bien commun de l'Église».

(Paul VI à Jean Guitton, dans **'Dialogues avec Paul VI'**, p. 285).

«J'ai remarqué combien sa pensée était de type laïc. Avec lui on n'était pas en présence d'un 'clerc', mais d'un laïc promu inopinément à la papauté».

(Jean Guitton, dans **'Paul VI secret'**)



PREAMBULE

Au cours des travaux de la XXXV Assemblée des évêques italiens, le cardinal Ruini, président de la CEI (Conf. Episc. Italienne), en présence du pape et des évêques, annonça sa décision d'introduire la **'cause de béatification' de Paul VI**. Bien qu'on ait déjà obtenu l'approbation du **'Conseil permanent de la Conférence Episcopale Italienne'**, la procédure pour les causes des papes, prévoyait cependant la consultation de tout l'épiscopat national. En effet, le pape n'est pas seulement **évêque de 'Rome'** mais aussi **'primat d'Italie'**. Voilà pourquoi le 'placet' des évêques italiens était une étape requise par la procédure canonique telle qu'elle fut établie par Paul VI lui-même, et ensuite par Jean Paul II dans le document **'Divina perfectionis magister'**.

Rome est le diocèse du Pape. C'est donc Rome qui doit être l'interlocuteur officiel de la **'Congrégation pour la Cause des Saints'**. Le cardinal Ruini, vicaire du Pape pour la ville de Rome, le 13 mai 1992 émit un **'édit'**, publié sur l'hebdomadaire diocésain **'Roma sette'**, où on lit entre autres: **«Nous invitons tous les fidèles à nous communiquer ou à faire parvenir au tribunal diocésain du Vicariat de Rome, toutes les 'informations' à partir desquelles on pourra en quelque manière tirer des conclusions contraires à la renommée de sainteté dudit 'serviteur de Dieu'».**

C'est pourquoi, **vu que je ne suis pas du tout d'accord avec cette initiative de 'béatification' de Paul VI**, après avoir attendu à peu près un an avant de proposer mes **'informations' contre la 'renommée de sainteté' de Paul VI**, autant à cause d'un respect religieux envers les **'hautes approbations'** à l'introduction de la cause de béatification, que pour suivre une partie de la procédure cano-

nique, dans l'espoir qu'au moins quelqu'un avancerait des motivations pour un **doute sérieux** (au moins sur l'opportunité de ce procès), je me suis senti en devoir de passer à la rédaction de ces **pages-informations contre la renommée de sainteté**. J'y ai été poussé par deux 'coups de pouce' de Jean Paul II: le premier, le 13 mai 1993, dans son discours aux évêques de la CEI:

«J'ai reçu la notification de l'ouverture du procès de canonisation (!?) de mon prédécesseur Paul VI. Pour moi, c'était un Père, dans le sens personnel. C'est pourquoi je ne puis qu'exprimer ma grande joie et ma reconnaissance»...

L'autre, à peine quinze ans après la mort de Paul VI:

«Je souhaite que très vite, puisse seconclure heureusement le procès de béatification de Paul VI. Prions pour que le Seigneur nous accorde de voir au plus vite son Serviteur élevé à l'honneur des autels»¹.

Mais le 25 mai 1992, j'avais téléphoné à la **Secrétairerie d'Etat, à Mgr. Nicolino Sarale** ami sincère et fidèle collaborateur de '**Chiesa viva**'², lui demandant des informations sur ce 'pronunciamento' du cardinal Ruini, à propos justement de l'introduction de la '**cause de béatification**' de Paul VI. Or il me répondit que ce '**pronunciamento**' avait été une espèce de coup de force de la part du Vicaire de Rome, **car la majeure partie de l'épiscopat italien ne l'aurait pas voulu!**» (sic!).

Je lui laisse, maintenant qu'il est au ciel, la responsabilité de cette élucidation que je tient cependant pour vraie, autant parce que je connaissais la profonde honnêteté de celui qui me l'a transmise, que pour les diverses autres sources d'information que j'ai eu par la suite sur cette **manœuvre qui visait à mettre sur les autels deux**

¹ 7 août 1993.

² Il y collaborait de puis plus de 12 ans, avec les '**Évangiles des fêtes**' et avec la page '**Osservatorio Romano**'.

Papes de Vatican II, pour que ressorte avec évidence la ‘**surnaturalité**’ de Vatican II, et par conséquent, de cette **Nouvelle Église** avec ses **réformes**, malgré la déclaration explicite de Paul VI lui-même au sujet de **l’autodestruction en acte dans l’Église** (dont il était lui-même le premier responsable).

Je pourrais trouver une autre justification pour ce travail sur Paul VI, dans le fait que de tous temps, **les historiens et les théologiens ont toujours jugé les ‘pontificats’**. Il n’y a donc rien d’étrange que je donne un **jugement** sur le pontificat de Paul VI.

De même qu’un fils a toujours le droit de se plaindre de son père et même de lui reprocher sa façon d’agir, au cas où elle ne correspondrait pas à son devoir de père, pourquoi ne pourrais-je pas moi aussi, prêtre, membre de la ‘**Ecclesia mater**’, avoir le droit et le devoir de maintenir l’enseignement que j’ai reçu comme doctrine irréformable, et donc éternelle, de la ‘**Ecclesia docens**’ dans son Magistère de toujours?

Ou alors, mon ‘**hommage rationnel**’ dû à Dieu³ à travers la foi, devrait laisser de côté ce qui nous a été enseigné autrefois, pour le remplacer par ce qui nous est enseigné aujourd’hui, au nom de la ‘**nouveauté**’ et du ‘**changement**’.

Et le **responsable**, le **complice**, le **collaborateur** de tout ce qui est arrivé pendant et après Vatican II, ne serait-ce pas celui qui était au sommet de la hiérarchie?

Certainement, il n’y a jamais eu par le passé de conflit aussi déconcertant ni de semblable contradiction entre les **vérités** du passé et les **vérités présumées** du temps présent!

Il faut vraiment avoir perdu tout amour pour l’Église et pour les âmes - outre le **bon sens** - pour oser proposer de faire **Paul VI ‘bienheureux’!** Ce serait le comble que de canoniser un pape qui a ouvertement manqué à son **devoir** de Souverain Pontife! Hé oui, un pape, comme n’importe quel fidèle, a justement le devoir de se sanctifier par l’accomplissement de son devoir d’état.

Or vu que dans cette étude historique et théologique, j’essayerai de démontrer que Paul VI n’a pas accompli son **devoir**, je me suis permis de me joindre à l’**avocat du diable**, c’est à dire à celui qui

³ Cfr. Rom 12,1 ; Pie IX, ‘Qui pluribus’, DB 1737.

dans tout **procès de béatification**, a le devoir grave de scruter la vie et les écrits du candidat, précisément pour en extraire tous les éléments qui peuvent s'opposer à sa canonisation.

Et bien que le Chef de l'Église catholique romaine, soit appelé officiellement **'Saint Père'**, il ne va pas de soi que sa **'sainteté présumée'** l'a forcément accompagné dans une mission si haute. En effet, sur 261 papes qui ont dirigé l'Église catholique, **76 seulement ont été 'canonisés'**. Le dernier a été **saint Pie X**.

Il faut aussi savoir que dans le cadre de la procédure nécessaire pour **'établir l'héroïcité des vertus'** - préliminaire indispensable à la béatification et à la canonisation, et même condition **'sine qua non'** - il y a la vérification d'un certain nombre de **miracles posthumes** (c'est à dire après la mort), attribués à l'intervention céleste du candidat.

C'est une procédure légale qu'il faut observer, parce qu'il en va de l'honneur de l'Église et de la crédibilité de ses décisions face à tous, croyants et incroyants. Malheureusement, quelques dérogations ont déjà été faites à ces exigences canoniques et elles ont ouvert la voie à certains abus.

Donc cette pression inexplicable en vue d'une solution rapide du **'procès de béatification' de Paul VI**, a tout l'aspect d'une violence faite à la loi canonique, pour arriver à une solution positive, même si elle injustifiée, voire illégale et déshonnête au cas où on en arrivait à une conclusion par les **seules dépositions positives** en sa faveur, **bien que Paul VI ait trahi Pie XII** avec lequel il collaborait; **quoiqu'il ait eu une vie morale très peu claire**⁴; **quoique son pontificat ait été défiguré par de très graves déviations du 'depositum fidei' avec les erreurs qui s'ensuivent.**

Alors, que pouvait-on faire de mieux, pour donner un jugement sur la vraie pensée de Paul VI et donc sur sa responsabilité dans le drame

⁴ Pour que la **'Congrégation pour la cause des Saints'** reconnaisse les **'signes surnaturels'** d'approbation divine, comme par exemple les **miracles**, obtenus par **'celui'** qu'elle doit reconnaître comme **'digne'** des honneurs suprêmes, elle doit tout d'abord (donc dans le cas de Paul VI aussi), voir clair **sur la 'réputation' de la 'sainteté de vie'**, pour en étudier ensuite **'l'héroïcité des vertus'**. Or ceci ne peut venir uniquement de la constatation des **faits**, ni uniquement des **jugements**, mais aussi des personnes qui l'ont connu de son vivant, ou pour le moins de ses **écrits** ou **documents** dignes de foi. Or vu **qu'incontestablement sa réputation**

épouvantable que vit l'Église, que de citer ses discours au Concile et ses allocutions du dimanche ou d'autres occasions particulières, relatifs à son mandat de Souverain Pontife de l'Église du Christ?

Combien de fois, j'avais remarqué que Paul VI allait contre ses prédécesseurs, accompagné de quantité d'applaudissements mondains illusoire! Combien de fois, n'avais-je pas considéré son '**Grand Dessein**' qui pourtant s'opposait à la foi de la Tradition catholique, au point de me remettre en mémoire ce qu'écrivait saint Pie X:

«Le triomphe de Dieu sur les individus et sur toute la société, n'est rien d'autre que le retour à Dieu des égarés à travers le Christ, et au Christ à travers son Église: voilà Notre programme»⁵;

alors que tout à l'opposé, **le programme de Paul VI** était de provoquer le naufrage du Règne de Dieu par un **œcuménisme universel de foi en l'homme** et d'un **culte de l'homme** qui mène forcément à un **humanisme déiste** au service de l'ONU maçonnique.

Je me souviens de **cette confiance** bizarre que fit Paul VI aux pèlerins, en ce mercredi 12 avril 1967:

«Mais voilà un étrange phénomène qui se manifeste en Nous: voulant vous reconforter, en un certain sens voilà que se communique à Nous la senteur du danger auquel nous voudrions porter remède; il nous vient à l'esprit, en même temps que la conscience de Notre insuffisance, le souvenir des faiblesses de Simon, fils de Jean, appelé et fait Pierre par le Christ... le doute...

morale n'est pas du tout limpide, c'est un devoir moral très grave pour la 'Congrégation pour la cause des saints' d'en vérifier chaque élément. Bien que **la béatification n'engage pas l'infailibilité du Magistère pontifical** (et moins encore prête valeur au **dicton: 'Vox populi, vox Dei'**, il n'est toutefois pas honnête qu'on le fasse croire aux fidèles, en les détournant d'une juste notion de la vérité divine, de la **sainteté** présumée de l'élu et de ses vertus présumées!

⁵ Cfr. '**Communium Rerum**' du 21 avril 1909.

la crainte... la tentation de plier la foi à la mentalité moderne...».

Malheureusement, l'Église du Christ, durant son pontificat, a déperé justement à cause de **son action innovatrice, réformatrice, perturbatrice**. Et il s'en apercevait si bien lui-même, qu'en termes déconcertants, le **7 décembre 1968** - troisième anniversaire de sa proclamation du **culte de l'homme** - il dut l'admettre:

«L'Église, aujourd'hui, traverse un moment d'inquiétude. Quelques uns s'exercent à l'auto-critique, on dirait même à l'auto démolition. C'est comme un bouleversement intérieur aigu et complexe, auquel personne ne s'attendait après le Concile. On pensait à une floraison, à une expansion sereine des concepts mûris pendant les grandes assises conciliaires. Il y a bien cet aspect dans l'Église, il y a la floraison, mais... on doit bien plus remarquer l'aspect douloureux. L'Église est frappée par ceux qui en font partie!».

Et le **29 juin 1972**, son **jugement** sur ce qui se passait dans l'Église, fut encore plus noir:

«Par quelque fissure est entrée la fumée de Satan dans le temple de Dieu: c'est le doute, l'incertitude, la problématique, l'inquiétude, la confrontation. On ne se fie plus de l'Église; on se fie du premier prophète profane qui vient nous parler sur quelque journal ou d'un mouvement social, pour le rejoindre et lui demander s'il a la formule de la vraie vie. Et nous ne remarquons pas que nous en sommes déjà nous mêmes les propriétaires et les maîtres. Le doute est entré dans nos consciences, et il est entré par des fenêtres qui devaient au contraire être ouvertes à la lumière...». «Dans l'Église aussi règne ce climat d'incertitude. On croyait

qu'après le Concile viendrait une journée de soleil pour l'histoire de l'Église. C'est au contraire une journée de nuages qui est venue, une journée de tempête, d'obscurité, de recherche, d'incertitude. Nous prêchons l'œcuménisme et nous nous détachons toujours plus des autres. Nous cherchons à creuser des abîmes au lieu de les combler». «Comment est-ce arrivé? Nous vous confions notre pensée: il y a eu l'intervention d'un pouvoir adverse. Son nom est le diable, cet être mystérieux dont il est fait allusion dans la lettre de saint Pierre. Si souvent, d'autre part, dans l'évangile, sur la bouche même du Christ, revient la mention de cet ennemi des hommes. Nous croyons en quelque chose de surnaturel (correction postérieure: 'préternaturel'), venu dans le monde justement pour troubler, suffoquer le Concile œcuménique tout entier, et pour empêcher que l'Église n'explose dans une hymne de joie pour avoir récupéré la conscience d'elle-même» (!!).

Paul VI admit donc lui-même l'œuvre de Satan dans l'Église conciliaire et post!.. Mais qu'a-t-il fait pour sauver cette Église du Christ de la domination de Satan dont il avait constaté la réalité dévastatrice? Rien, alors qu'il avait lui-même jeté la barque de Pierre dans la tempête.

N'aurait-il pas dû lui-même en personne, par des gestes décisifs et énergiques, la déséchouer des bas-fonds où il l'avait lancée? Tout au contraire, il s'en excusa et s'en lava les mains comme Pilate:

«Le pape ne croit pas devoir tenir d'autre ligne qui ne soit celle de la confiance en Jésus-Christ qui tient plus que quiconque à son Église. C'est lui qui calmera la tempête. Combien de fois le Maître n'a-t-il pas répété: 'Confidite in Deum. Credite in Deum et in Me credite!' Le pape sera le premier à exécuter ce commandement du Seigneur et à s'abandonner, sans angoisse ni

anxiété inopportune, au jeu mystérieux de l'invisible mais très certaine assistance de Jésus à son Église»⁶.

Pilate ne se serait pas exprimé autrement! Trois ans avant quand il ficha tout en l'air pour réformer, changer, modifier, n'était-ce pas lui qui gouvernait, qui imposait ses idées, créant ainsi toutes les prémisses de cette tempête sur l'Église? Et alors, il n'avait pas le droit de se croiser les bras, d'abandonner le gouvernail de la barque de Pierre, en prétendant que Dieu fasse Lui-même le miracle du sauvetage.

Et pourtant, le 21 juin 1972, Paul VI répéta encore sa fausse doctrine pour convaincre (qui?) que c'était à Dieu de sauver son Église:

«Dans quelques unes de Nos notes personnelles, Nous trouvons à ce propos: peut-être le Seigneur m'a-t-Il appelé à ce service non pas parce que j'y avais quelque aptitude, ou pour que je gouverne et sauve l'Église de ses présentes difficultés, mais pour que je souffre quelque chose pour l'Église et pour qu'il apparaisse clairement que c'est Lui et pas un autre, qui la guide et la sauve». «Nous vous confions ce sentiment non pas pour faire un acte public et donc vaniteux, d'humilité, mais pour qu'à vous aussi soit donné de jouir de la tranquillité que Nous en éprouvons Nous-même, en pensant que ce n'est pas notre main faible et inexperte qui est au gouvernail de la barque de Pierre, mais plutôt la main invisible, et pourtant forte et dévouée du Seigneur Jésus».

C'est une autre sortie fausse et hypocrite, car Dieu ne l'avait pas mis au gouvernail de Pierre pour la faire partir à la dérive avec ses

⁶ Le 7 décembre 1968.

‘Réformes’, mais pour qu’il sache la gouverner selon la juste Tradition, comme le firent ses Prédécesseurs. Paul VI ne devait donc pas demander un miracle à Dieu pour sauver de nouveau l’Église, mais il aurait dû au contraire **s’humilier et corriger lui-même ses ‘erreurs’** et accomplir l’œuvre de sauvetage comme l’exigeait son devoir.

En un mot, il devait s’arrêter de louer et d’exalter **l’homme qui se fait dieu**, et penser au contraire aux milliards d’homme qui gisent encore dans l’ombre de la mort et attendent la révélation du **vrai Dieu, Jésus-Christ**, le seul qui les sanctifie et les sauve! N’est-ce pas la première demande du notre Père: **«sanctificetur Nomen tuum»?**.. Et que sont ces ONU, ces UNESCO et toutes les autres **Institutions internationales**, sinon l’œuvre de Satan qui veut détruire le règne du Christ, son Église? Alors, pourquoi s’escrimer à vouloir construire des châteaux de sable, oubliant **‘l’ADVENIAT REGNUM TUUM’** qui est la seule **Internationale** qui durera vraiment pour l’éternité? Et comment pouvait-il couvrir des rêves de politique internationale, alors que son devoir, de par sa vocation, ne pouvait être autre que la recherche incessante de la **‘volonté de Dieu sur la terre comme au ciel’?**

Paul VI ne s’était pas aperçu de ce qu’était devenue la Terre depuis que Dieu avait été chassé par la Révolution française pour être gouvernée d’après la **Liberté, Égalité, Fraternité**, c’est à dire d’après les mensongers grands **principes de 1789** qui avaient remplacé la **loi de Dieu** pour la soumettre aux **droits de l’Homme?** Voilà pourquoi **Il** aurait dû être le Juge fidèle de l’**Honneur de Dieu** et des **Droits de Dieu**, pour que soit respectée la **Volonté de Dieu!** Pas du tout! Peut-être ne se rappelait-il pas le commandement de Jésus: **«Cherchez avant tout le règne de Dieu et sa justice, et le reste vous sera donné en plus»**⁷. Paul VI avait oublié que l’avenir appartient à Dieu, à Jésus-Christ, le Fils de Dieu, la Sauveur du monde, et qu’à la fin des temps, le **«prince de ce monde sera jeté dehors»**⁸ pour faire place uniquement à l’**‘Eglise de Dieu: Une, Sainte, Catholique, Apostolique et Romaine’!**

⁷ Cfr. Mt. 6,33.

⁸ Cfr. Jn. 12,31.

En face d'un tel tableau, comment ne pas être tenté de me demander si Paul VI avait eu une vraie vocation au 'sacerdoce'? D'autant plus que les paroles que j'avais lues sur le livre des **'Dialogues avec Paul VI'** de Jean Guitton - **son plus grand ami** - m'avaient déjà bien fait réfléchir:

«J'avais une intense vocation à être du monde dans le monde, d'être laïc comme on dit aujourd'hui. Je ne me sentais pas porté à la cléricature qui parfois me semblait statique, fermée, plus intéressée à conserver qu'à promouvoir, impliquant le renoncement aux tendances terrestres dans la mesure de sa condamnation du monde. Malgré tout, si on éprouve ces sentiments, peut-on se faire prêtre au vingtième siècle? Si c'est mon sentiment, cela veut dire que je suis appelé à un autre état de vie où je me réaliserai plus harmonieusement, pour le bien commun de l'Eglise»⁹.

Ce sont des **paroles** lourdes de sens qui m'ont remis en mémoire ces autres, transcrites aussi **par son 'ami'**, dans **'Paul VI secret'**:

«J'ai remarqué combien sa pensée était de type laïc. Avec lui, on n'était pas en présence d'un 'clerc', mais d'un laïc, promu inopinément à la papauté»¹⁰.

Paul VI serait donc un **'laïc'** (non pas un **'prêtre'**) élu **'Pape'?**.. Une phrase qui m'avait bouleversé. Justement parce que le **'laïc'** Jean Baptiste **Montini** était devenu le **'pape' Paul VI!**..

⁹ Cfr. Jean Guitton, **'Dialogues avec Paul VI'**, Fayard 1967.

¹⁰ Cfr. Jean Guitton, **'Paul VI secret'**.

Oh! Que le Cœur Immaculé de Marie me donne la **'grâce'** de savoir transmettre dans ces pages, la **'vérité'**, pour rester fidèle à la **foi en Jésus-Christ, notre Seigneur, transmise par son Église, seules 'gardienne' du 'depositum fidei'!**

Abbé Luigi Villa
Docteur en théologie



Paul VI avec son 'ami' Jean Guilton.



Paul VI.



**«Quand un Ange venu du ciel
vous annoncerait un Évangile
autre que celui que nous vous avons annoncé,
qu'il soit anathème!..**

**Non certes qu'il y en ait un autre;
seulement il y a des gens qui vous troublent
et qui veulent changer l'Évangile du Christ».**

(Gal 1,8)



CHAPITRE I

SA 'NOUVELLE RELIGION'

Pour nous, le pontificat de Paul VI a été une véritable catastrophe, ce fut une vraie révolution qui retourna l'Église de 180 degrés, se servant d'un concile qui remplaça l' **'Église Traditionnelle'** par une autre **'Nouvelle Église'** qui est en train de nous ramener à Luther, aux désordres du Synode de Pistoie que Pie VI condamna par la Bulle **'Auctorem fidei'** en 1794¹.

Dans cet ouvrage, j'essayerai de démontrer mes assertions en me servant de préférence des **'textes'** du même Mgr. Montini, Cardinal Montini, Pape Montini. Bien que forcément limitée dans leur nombre, je crois que les citations seront de toute manière suffisantes pour faire connaître sa **'mens'** de **'Pasteur'** et de **'Grand Prêtre de l'Église du Christ'**.

J'essayerai donc de montrer d'une façon synthétique mais suffisante ce qui s'est passé dans l'Église pendant **ses** années de gouvernement.

Ce fut une vraie **'révolution'**, une espèce de guerre civile, même si la façon de faire, l'objet et la position qu'il a tenue, étaient différentes.

¹ Pie VI, Bulle **'Auctorem fidei'**, du 28 août 1794.

C'est donc un ouvrage que je dépose aux pieds de l'Immaculée pour qu'elle bénisse l'auteur et les lecteurs.

Les **racines de son 'nouveau cours' ecclésial** peuvent se trouver dans le subjectivisme d'Emmanuel Kant et dans le **'naturalisme'** de Jean Jacques Rousseau avec lesquels commença la révolte de l'homme contre Dieu!

Mais nous devons aussi rappeler la grande bataille qui fut tout de suite engagée par les papes, depuis la parution de l'encyclique **'Mirari vos'** de **Grégoire XVI** (15 août 1832²) jusqu'aux temps de Vatican II.

Tous les papes avaient tenu bon!

Le **'Syllabus'** du 8 décembre 1864³ fit la liste des **'erreurs'** du modernisme: **Pie IX** ne cessa jamais de combattre le **'libéralisme catholique'**⁴; ainsi que **Léon XIII** avec les encycliques **'Immortale Dei'** et **'Libertas præstantissimum'**⁵. **Pie X** fit par la suite une analyse implacable du **'Modernisme doctrinal'** avec l'encyclique **'Pascendi'** de 1907⁶, de même qu'il condamna l'utopie politico-religieuse de Marc Sangnier avec la **'Lettre sur le Sillon'** du 25 août 1910. **Pie XI** continua cette bataille contre les nouvelles **'hérésies'** modernes avec l'encyclique **'Quas primas'** du 11 décembre 1925, dont la doctrine est à l'opposé de l'actuelle sécularisation; et puis, avec la **'Mortalium animos'** du 6 janvier 1928, qui anticipe la condamnation de l'actuel **'œcuménisme'**. **Pie XII** - dont les enseignements sont tous contre la subversion actuelle dans l'Eglise - avec la **'Mystici corporis'** du 29 juin 1943, contre l'ecclésiologie réformée; avec la **'Divino Afflante Spiritu'** du 30 novembre 1947; avec la **'Haurietis aquas'** du 16 mai 1956; avec la **'Humani generis'** du 15 août 1950, contre le réformisme dogmatique, ou **'nouveau modernisme'**...

² Cfr. DB 1613-1617.

³ Cfr. DB 1688-1780.

⁴ Cfr. Pie IX, 16 juin 1871; et aussi le 11 décembre 1876.

⁵ Cfr. DB 1866.

⁶ Cfr. DB 2071-2110.

Et à présent demandons-nous: pourquoi ce que l'Église avait toujours rejeté avec force et condamné, Vatican II l'a fait passer rien moins que dans le dépôt doctrinal?

La réponse à cette question, je la trouve dans le **discours d'ouverture de Vatican II** du 11 octobre 1962, préparé et rédigé par l'archevêque de Milan, Montini⁷, mais prononcé par Jean XXIII; un discours qui a ouvert les portes⁸ à toutes les '**nouveautés**'! En effet, le '**Message au Monde**' du 20 octobre, voté par acclamation, fut un signal de victoire de l'**'esprit nouveau**'! Paul VI en fera plus tard un commentaire dithyrambique: "**Cas insolite - dit-il - mais admirable. On dirait qu'à l'improviste, le charisme prophétique de l'Église a explosé!**"⁹.

Puis, ce fut la '**Pacem in Terris**', toute inspirée par la '**Déclaration des droits de l'homme**': droits à la '**liberté**', à la '**paix universelle**', '**en accord avec les principes maçonniques**, et pour ce, immédiatement divulguée et exploitée dans le monde entier!

Mais ce n'était que le début de la dissolution! En effet, sous Paul VI, la subversion ouvrira les cataractes et obtiendra une certaine légitimité officielle qu'elle n'avait jamais eu auparavant.

Qu'on relise tous les '**discours d'ouverture et de clôture**' de la **II Session**, tenus par Paul VI, imprégnés de cet '**esprit nouveau**', avec toutefois cette subtile oscillation de sa pensée qui savait unir les extrêmes, c'est à dire les contradictions, avec une si habile audace!¹⁰

Voilà comment se produisit la '**Révolution d'Octobre**' avec le vote du 30 octobre 1963! Mais ce sera avec l'encyclique '**Ecclesiam suam**' d'août 1964 (déjà ébauchée dans son discours du 29 septembre 1963 et qui deviendra la '**Charte de son Pontificat!**) que Paul VI manifestera ses intentions, tout en continuant son attitude équivoque, parlant de: '**Expérience vitale... mais foi**', de '**renouveau... mais tradition et perfectionnement spirituel**', de '**dia-**

⁷ Cfr. Témoignage de Mgr. Colombo, publié par Juffè, **Paul VI**, p. 129.

⁸ Pendant une réception donnée par le Card. Suenens pour des hôtes non catholiques, le Directeur de la '**Foundation Trust**' anglaise, **Michel Harper** déclara: «**Jean XXIII à ouvert la fenêtre, mais Paul VI a ouvert la porte!**».

⁹ Cfr. Discours du 29 sept. 1963: 'Discours au Concile', ed. Centurion, n° 6, p. 118.

¹⁰ Cfr. Discours du 18 novembre 1965.

logue... mais prédication’... Paroles édulcorées en une claire vision de sa **‘nouvelle religion’** que tous ses prédécesseurs avaient pourtant rejetée!

Et ce sera le choix de la **‘réforme’**, de l’**‘optimisme’**, du **‘dialogue œcuménique’**, de l’**‘Ouverture au monde’** d’où sortiront ensuite ses **schémas** les plus dangereux, qu’il promulgua solennellement malgré les nombreuses oppositions!

Mais l’opposition sera écrasée et la subversion finira par vaincre!

Après ces claires allusions, nous pouvons dire que la subversion (de la foi) dans l’Église universelle est la conséquence inéluctable du pontificat de Paul VI qui se servit justement de Vatican II pour réaliser ses songes libéraux de **‘renouveau’** et de **‘mise à jour’**.

Il suffit de lire:

«... Nous désirons faire nôtres les mots importantes employées par le Concile; ces mots qui définissent son esprit et, en une synthèse dynamique, forment l’esprit de tous ceux qui se réfèrent à lui, qu’ils soient ou non dans l’Église. Le mot ‘NOUVEAUTÉ’, simple, très cher aux hommes d’aujourd’hui, est très utilisé, est de ceux-ci... Ce mot... nous a été donné comme un ordre, comme un programme... Il nous arrive tout droit des pages de la Sainte Écriture: ‘Voici (dit le Seigneur) que je veux faire du neuf’. Saint Paul fait écho à ces paroles du prophète Isaïe¹¹; Et puis l’Apocalypse: ‘Voici que je fait toute chose nouvelle’¹². Et Jésus, notre maître, ne fut-il pas lui-même un innovateur? ‘Vous avez appris qu’il fut dit aux anciens...

¹¹ Cfr. II Cor. 5,17.

¹² Cfr. Ap. 21,5.

Mais MOI Je vous dis...¹³ répété dans le 'Discours sur la Montagne'.

Voilà précisément comment le Concile s'est présenté à Nous. Deux termes le caractérisent: 'RENOUVEAU' et 'MISE À JOUR'. Nous tenons beaucoup à ce que cet 'esprit de renouveau' selon l'expression du Concile - soit compris et vécu par tous: Il répond à la caractéristique de notre temps, tout entier engagé dans un énorme et rapide transformation, et qui crée des nouveautés dans tous les secteurs de la vie moderne. En effet, on ne peut manquer de faire spontanément cette réflexion: si le monde entier change, la religion ne changera-t-elle pas elle aussi? Entre les réalités de la vie et le christianisme, le catholicisme spécialement, n'y a-t-il pas un désaccord, une indifférence, une incompréhension, une hostilité réciproque? La première court, l'autre ne bouge pas; comment peuvent-ils aller d'accord? Comment le christianisme pourra-t-il prétendre avoir aujourd'hui une influence sur la vie?

Et c'est pour cette raison que l'Église a entrepris des réformes, surtout après le Concile. L'épiscopat est sur le point de promouvoir le 'renouveau' qui correspond aux besoins présents; les Ordres Religieux réforment leurs Statuts; le laïcat catholique se qualifie et s'insère dans la vie de l'Église; la Liturgie accomplit une réforme dont chacun reconnaît l'extension et l'importance; l'éducation chrétienne réexamine les méthodes de sa pédagogie; on est sur le point de réviser et de rénover toutes les législations canoniques.

¹³ Cfr. Mt. 5.

Et combien d'autres nouveautés consolantes et prometteuses verra-t-on apparaître dans l'Église! Elles attestent sa nouvelle vitalité, laquelle montre qu'elle est continuellement animée par l'Esprit Saint, même en ces années si cruciales pour la religion! Le développement de l'œcuménisme, guidé par la foi et la charité, dit de lui-même quel progrès presque imprévisible, a été accompli dans le cheminement et la vie de l'Église.

L'Église regarde vers l'avenir avec un cœur plein d'espoir, plein d'une nouvelle attente dans l'amour... Nous pouvons dire du Concile: il marque l'ouverture d'une ère nouvelle, dont personne ne peut nier les aspects nouveaux que Nous vous avons indiqués»¹⁴.

Oh certes! c'est vraiment une **ère nouvelle** qui nous a donné pour sûr tant d' **'aspects nouveaux'**, **mais combien malheureux, sans intelligence, destructeurs de toute une 'Civilisation Chrétienne'** construite en tant de siècles de martyre et de travail constructif, spirituel et social!

Et malheureusement, de tout ceci les responsabilités vraies et les plus graves doivent être attribuées à CELUI QUI n'aurait jamais dû le faire! Et les **preuves** sont irréfutables car elles partent de **'données'** officielles, présentées dans tous ses discours pontificaux d'**ouverture**, de **continuation**, comme l'**ECCLESIAM SUAM** du mois d'août 1964, dans imminence de la discussion sur la **LUMEN GENTIUM**, conclue le 21 novembre 1965, et avec la **CLÔTURE de Vatican II**, en particulier dans son discours du 7 décembre 1965, (plus déconcertant que tous les précédents!), et avec les **CONSTITUTIONS** et les **DÉCRETS CONCILIAIRES**, au sens étroit.

Or, **'scripta manent'** et **'QUOD FACTUM EST, infectum fieri nequit!'**. Voilà donc la vraie identité de **Vatican II qui se prétend seulement 'pastoral'** mais qui est aussi bourré d'ambiguïtés,

¹⁴ Audience générale du 2 juillet 1969.

de réticences, de coups de main, qui démontrent que l'**ECCLESIAM SUAM** bien loin de représenter un point d'appui sûr à cette thèse, a servi à bâtir un édifice sur le sable!

Qu'on réfléchisse un peu sur le sens de ces **QUATRE CONDITIONS** pour un '**dialogue**' fécond, dictées justement par Paul VI dans l'**Ecclesiam suam**:

1) **La CLARTÉ (!!)**: qui devrait consister en une **PARFAITE ÉGALITÉ** de position entre les deux parties en dialogue. (Mais Jésus n'avait-il pas envoyé **SES APÔTRES pour PR CHER?** donc **NON pas pour DIALOGUER**). Une telle **position** de Vatican II est donc '**INOÛÏE**' dans toute l'histoire de l'Église, même lorsqu'elle se trouvait face aux graves aberrations du **PAGANISME**, du **POLYTHÉISME**, de la **PHILOSOPHIE GRECQUE**, des **SO-PHISMES** de tous genres... Mais l'Église n'a jamais songé à adopter ce principe impossible d'une parité dans le **dialogue** entre elle et les non-croyants!

2) **La DOUCEUR**: à sens unique cependant, avec l'exclusion de **l'ANNONCE** - toujours obligatoire! - et aussi avec l'exclusion de '**menaces de damnation**' pour qui '**non crediderit!**.. Hé bien! ce '**nouveau style d'évangélisation**' est une **VRAIE TRAHISON du MANDAT du CHRIST aux APÔTRES**: «**Euntes, docete!**..» surtout maintenant qu'ont été démantelées **toutes les DÉFENSES de la FOI!**

3) **La CONFIANCE**: avec seulement **deux aspects 'humains'** du '**dialogue**', c'est à dire: confiance dans la **VERTU PROPRE DE LA PAROLE** (et on ne précise même pas qu'il s'agit de la **PAROLE RÉVÉLÉE!**), et **confiance dans les capacités de celui qui la reçoit** (sans aucune allusion à l'action **supernaturelle** pourtant nécessaire, de la **prière** et de la **Grâce!**).

4) **PRUDENCE**: qui ici pourtant fait complètement défaut, à cause justement de ces trois précédentes conditions indiquées dans l'**'Ecclesiam suam'**!

Et encore: cette invitation à l'exercice des **facultés supérieures** de l'homme à propos de la **clarté du dialogue**, n'est sûrement pas

faite pour solliciter le zèle apostolique, ni pour réviser la forme du langage à utiliser.

De toute façon, dire que l'Église, jusqu'en 1964, c'est à dire avant l'avènement de Vatican II, a perdu son temps en employant des méthodes radicalement erronées, raison pour laquelle elle doit maintenant renverser tout ce qu'elle a fait et se **mettre à jour**, n'a certainement pas été de la part de Vatican II, une façon très éduquée ni édifiante de parler de l'**Église de la Tradition!**

On voudrait aujourd'hui que l'Église utilise la technique d'un **dialogue** plus parfait, comme celui qu'on a inventé actuellement! On ne devrait donc plus imiter par exemple, la façon de parler d'un saint Etienne, le Proto Martyr, avec ceux de la **Synagoga Libertinorum**, qui finirent par le lapider justement parce qu'il eut l'imprudence de ne pas s'adapter à **passer sous silence, des vérités brûlantes** qui ne plaisaient pas à ces diables!.. De même, on ne devrait plus rien apprendre des **saints apologistes** qui, comme **saint Augustin**, luttèrent contre tous les hérétiques de leur temps!

De fait, les **quatre points** cités plus haut, de la '**Ecclesiam suam**', représentent une position pastorale **diamétralement opposée** à celle de l'Apôtre Paul qui précisa: «... **et sermo meus et prædicatio mea NON IN PERSUASIBILIBUS HUMANÆ SAPIENTIÆ VERBIS** (une **méthode** qui est au contraire préconisée dans la '**Ecclesiam suam**')... **UT FIDES VESTRA NON SIT IN SAPIENTIA HOMINUM, SED IN VIRTUTE DEI**»¹⁵.

Le '**dialogue**' de la '**Ecclesiam suam**' tout à l'opposé, au bout de vingt siècles de **christianisme prêché** (et **non dialogué!**), doit s'appuyer uniquement sur des '**moyens humains**', **exclusion faite de la nécessité fondamentale de la Grâce divine** afin que la **Parole révélée** soit fécondée. Depuis Vatican II, ce n'est plus vrai! Elle doit être présentée, dialoguée comme un **raisonnement de l'homme, d'homme à homme**. C'est à dire que dans le '**dialogue**', selon Paul VI c'est l'autorité ou la compétence personnelle et l'habileté de l'interlocuteur qui doivent valoir plus que l'autorité de DIEU QUI SE RÉVÈLE! Et malheureusement **cette 'doctrine' de la 'Ecclesiam Suam'** est latente dans tous les Documents, Décrets,

¹⁵ Cfr. I Cor. 2, 2-4.

Constitutions de Vatican II, dans lesquels **on fait de l'homme le 'centre de tout'**.

Paul VI l'ayant dit lui-même, personne ne pourra nous accuser de nous être mépris sur la teneur de ce **'caractère'** inquiétant, paradoxal, subversif du Magistère Suprême de vingt siècles, qui a mis **l'Homme à la place de Dieu!**

Qu'on lise aussi à ce propos cette autre inquiétante confession de Paul VI:

«Nunc vero **animadvertere** juvat, **Ecclesiam** per suum magisterium, quamvis nullum doctrinæ caput sententiis dogmaticis extraordinariis definire voluerit...ad cuius normam **homines hodie tenentur** (!) conscientiam suam, suamque agendi **rationem conformare...**».

Comme on le voit ici aussi, Paul VI a déclaré expressément que Vatican II n'a voulu enseigner aucun point de doctrine par des définitions dogmatiques; d'où il ressort nécessairement que **Vatican II n'est pas couvert de l'infaillibilité, en aucune de ses parties, car l'infaillibilité est liée uniquement aux 'vérités' enseignées par le Magistère Ordinaire Universel comme révélées - et donc, à croire 'de fide divina', aut 'catholica' - ou par le Magistère Solennel et par les Conciles Œcuméniques, ou encore par le seul Souverain Pontife, relativement aux définitions dogmatiques.**

C'est pourquoi, évitant de donner des définitions dogmatiques, Paul VI put ajouter ces autres énormités incroyables, qu'on trouve peu après cette déclaration, dans le même discours:

«**Aliud est etiam, quod consideratione dignum putamus: hujus modi divitem doctrinæ copiam, eo unice spectare, ut homini serviat**» (!!).

La version italienne pourra peut-être mettre encore en plus grande et inquiétante évidence l'énormité de cette déclaration: «...**Toute cette richesse doctrinale est tournée dans une unique direction: servir l'homme**» (!!).

C'est ahurissant!.. car ce sont les paroles d'un **'pape'** qui pour nous assurer encore plus de sa pensée, ajoute:

«**L'Église**, d'une certaine manière, **s'est déclarée SERVANTE DE L'HUMANITÉ**» (!!) ... (alors que la sainte Vierge s'était déclarée: ANCILLA DOMINI!)...

Puis il poursuit:

«**Servante de l'humanité, au moment même où une plus grande splendeur et une plus grande vigueur, ont assumé, de par la solennité conciliaire, autant son MAGISTÈRE ECCLÉSIASTIQUE, que son GOUVERNEMENT PASTORAL. L'idée de MINISTÈRE a occupé** une position centrale... Tout ceci et tout ce que nous pourrons dire sur la VALEUR HUMAINE (!) du Concile a peut-être dévié l'esprit de l'ÉGLISE EN CONCILÉ vers la direction ANTHROPOCENTRIQUE de la culture moderne? DÉVIÉ, NON! TOURNÉ, OUI!».

Ce sont des paroles extrêmement claires mais stupéfiantes, parce qu'elles sont en violation du principe d'identité (ou de contradiction). Dans l'une et l'autre en effet, **le 'centre' est toujours l'homme!** La suite du discours aggrave encore plus la situation:

«**Celui qui observe bien CET INTÉR T PRÉ-DOMINANT DU CONCILE pour les VALEURS HUMAINES ET TEMPORELLES (!)... ne peut nier qu'un tel INTÉR T (PRÉ-DOMINANT) est dû au CARACTÈRE PASTORAL que le CONCILE a choisi COMME PROGRAMME...».**

Or ce rappel, qui revient souvent dans les documents conciliaires et post conciliaires, au **caractère pastoral** de Vatican II, crée un équivoque captieux, car il tend à le distinguer de tous les Conciles Œcuméniques précédents, justement pour son **caractère pastoral**. Cependant il insinue presque l'idée que les autres Conciles ne se sont jamais préoccupés des **'raisons pastorales'**, et donc **'pra-**

tiques’, comme s’ils s’étaient limités à courir après les papillons sous l’Arc de Tito, ou à s’entretenir dans la stratosphère des abstractions théologiques! De toutes manière, c’est comme un diplôme d’ânerie gratuit attribué aux Pères des autres Conciles!

A notre avis, il jette plutôt une ombre de soupçon sur la validité doctrinale de Vatican II, si hérissé de sophismes, de guet-apens, de pages lourdes, dans un langage contourné, insidieux, réticent, ambigu, à cause de sa façon de brasser les problèmes sans jamais en voir le fond. On s’en aperçoit par exemple, dans la réponse donnée à quelques Pères, au terme des Constitutions Dogmatiques: ‘Lumen Gentium’ et ‘Dei Verbum’. Qu’on lise cette réponse, page 254, numéro en marge 446, et à la page 522 et 523, en bas, tout de suite après la signature de Paul VI, des ‘Éditions Déhoniennes’, aux mots: «RATIONE HABITA moris CONCILIARIS, ac præsentis CONCILII (?!)... FINIS PASTORALIS...

Face à ces **déclarations** de Paul VI dans son discours du 7 décembre 1965, en **clôture** de Vatican II... et de la ‘**DECLARATIO DE LIBERTATE RELIGIOSA**’, dans les termes du numéro en marge 1044 et 1045, sur les ‘**DROITS INVOLABLES DE LA PERSONNE HUMAINE**’, (les seuls ‘**Droits**’ nommés dans ces numéros, ignorant totalement au contraire ceux de DIEU, alors qu’ils sont **PRIMAIRES** et **CONDITIONATEURS** des Droits de l’Homme!), on verra clairement et le **manque de préparation** et la **supercherie, ‘in contemptum**’, de tout le Magistère Suprême de la Tradition Dogmatique de l’Église antécédente à Vatican II.

Par conséquent, il faut toujours considérer d’actualité, le chapitre entier de l’Épître de saint Paul aux Thessaloniens: «Non credendum seductoribus...et tunc revelabitur ille iniquus, quem Dominus Jesus interficiet spiritu oris sui et destruet illustratione adventus sui eum... Ideo mittet illis Deus operationem erroris ut **CREDANT MENDACIO, UT JUDICENTUR INIQUITATI!**»¹⁶. Il n’y a qu’à se confier au Seigneur, répétant nous aussi avec l’Apôtre: «**Scio enim**

¹⁶ «Il ne faut pas croire aux séducteurs... et alors se manifesterait l’impie que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche et anéantira par l’éclat de son avènement... pour cela, Dieu leur envoie un influx d’erreurs pour qu’ils croient au mensonge, afin qu’ils soient jugés pour leur iniquité» (Cfr. II Thess. 2,8-12).

CUI CREDIDI et CERTUS SUM quia potens est **DEPOSITUM MEUM SERVARE IN ILLUM DIEM**»¹⁷.

En fait, nous nous trouvons en présence d'un **'nouveau christianisme'**, celui de Paul VI qui s'est efforcé de rendre le christianisme plus **'présent'**, plus intéressant pour l'homme d'aujourd'hui.

Mais sa route fut une fausse route. La religion fondée par notre Seigneur Jésus-Christ est essentiellement **surnaturelle**. Selon la sagesse humaine cependant, ses enseignements qui nous sont transmis par les saints Évangiles, sont absolument incompréhensibles et inacceptables. **Un Dieu qui se fait 'homme'**, qui se laisse insulter, mépriser jusqu'à l'ignominie de la Croix!.. **un Maître qui béatifie le sacrifice et la souffrance** et prêche l'anéantissement du propre moi, n'est certainement pas aimé du monde pour sa doctrine, mais seulement par la Foi, c'est à dire selon un point de vue surnaturel qui dépasse complètement la vision humaine des choses.

Paul VI et Vatican II ont au contraire poussé les choses de façon à ce que peu à peu, Dieu disparaisse presque pour faire place à l'homme. Dans ce cadre, le christianisme s'est fait **'religion de l'homme'** et quoique le nom de Dieu reste et la 'religion' soit encore appelée chrétienne, en réalité, elle est nourrie uniquement du second commandement, imprégnée de **'Aimons-nous bien!'**, de **'assez des guerres de religion!'**, de **'à bas toutes les barrières qui nous séparent!'**... pour n'embrasser que les choses qui peuvent nous unir.

Mais voilà qui est en opposition radicale avec l'évangile qui tout au contraire, enseigne le **primat de Dieu** et de son **amour**. Si donc nous devons aimer et servir notre prochain, nous devons le faire parce que Dieu le Père l'aime dans la personne de son Fils Jésus-Christ. C'est pourquoi, **sans l'amour de Dieu, l'amour de l'homme n'a plus aucun sens!**¹⁸

¹⁷ Je sais en qui j'ai mis ma confiance, et j'ai la conviction qu'il a le pouvoir de garder mon dépôt jusqu'à ce jour-là (Cfr. II Tim.1,12).

¹⁸ Cfr. **'La civiltà cattolica'** de mars 1974.

Bien sûr, Paul VI ne pouvait pas nier ouvertement cette vérité dogmatique, mais il en est arrivé à dire que l'amour est **dû à tout homme à cause de sa qualité d'homme!**¹⁹

De la lecture de **ses textes**, il ressort que son obsession, son principal souci est uniquement ou presque, au niveau de l'homme!

En effet, voici en quels termes il s'exprime:

«Ce Concile... en conclusion, donnera une leçon nouvelle, simple et solennelle pour apprendre à aimer l'homme pour aimer Dieu»²⁰.

«Pour connaître Dieu, il faut connaître l'homme»²¹.

«Toutes ces richesses doctrinales (du Concile) ne visent qu'une chose: servir l'homme»²².

«Nous aussi, Nous plus que quiconque, nous avons le culte de l'homme»²³.

«La religion du Dieu qui s'est fait homme s'est rencontrée avec la religion (car c'en est une) de l'homme qui s'est fait Dieu. Qu'est-il arrivé? Un choc, une lutte, un anathème? Cela aurait bien pu arriver, mais il n'en fut rien!»²⁴.

Et ainsi de suite, comme dans cet autre **passage** du 27 mars 1960, au cours d'une conférence:

«L'homme moderne n'arrivera-t-il pas un jour, à mesure que ses études scientifiques progresseront et découvriront des réalités cachées derrière la face muette de la matière, à tendre l'oreille à la voix merveilleuse de l'esprit qui

¹⁹ Cfr. **Message pour la journée de la paix**, le 14 novembre 1970.

²⁰ Cfr. **Discours pour la clôture du Concile**.

²¹ Idem.

²² Idem.

²³ Idem.

²⁴ Idem.

palpite en elle? Ne sera-ce pas la religion de demain? Einstein lui-même entrevit-il la spontanéité d'une religion d'aujourd'hui?.. Le travail n'est-il pas déjà engagé dans la trajectoire directe qui mène à la religion?»²⁵.

C'est ahurissant! Montini prêche ici une **religion** d'où le **sur-naturel et le Révélation sont exclus!** On dirait que pour **Lui**, la religion de demain ne sera plus celle de Jésus-Christ, celle qui est communiquée aux hommes par la grâce de la foi, du saint évangile, de la Passion du Christ, de la sainte Eucharistie... Non! Son autre **religion** sera la '**religion de l'univers**', c'est à dire un résultat de la '**trajectoire directe**' tracée par le travail et la recherche scientifique. Un **rêve**, qui de toute façon n'a rien à voir avec la foi chrétienne, car le christianisme est une religion divine, jaillie de la sagesse de Dieu et donc contraire à la sagesse et aux goûts de l'homme déchu à cause du péché originel.

Le christianisme est donc contraire au '**développement humain**' au sens où l'entend le monde, car le christianisme se situe à un niveau surnaturel où le développement est certainement réel, mais tout à fait différent! Les saints en effet, - exemples lumineux du christianisme! - n'ont jamais cherché à **se réaliser**, mais plutôt à se mortifier et à renoncer à tout par amour de Dieu! C'est l'ascèse chrétienne qui nous réalise en une merveilleuse floraison spirituelle dans laquelle se trouve la vraie liberté des fils de Dieu!

A l'inverse, **l'humanisme de Paul VI** (que lui-même confond dans ses écrits et ses discours, comme si esprit et matière pouvaient constituer une seule et unique chose!), se situe au niveau de la seule '**raison humaine**' appariée a une '**conscience naturelle**', **comme norme**, alors qu'au contraire, le christianisme se situe au niveau de la foi, prenant le saint évangile comme '**norme**' à suivre sur le chemin de la vie.

La grande erreur de Paul VI fut donc d'être plus un humaniste qu'un chrétien, mettant l'évangile au service de son '**rêve**' huma-

²⁵ Cfr. **Documentation Catholique** N° 133, 19 juin 1960.

niste, identique à l'idéal de la Franc- maçonnerie dont l'idéal de **liberté, égalité, fraternité**, s'obtiendrait à travers le développement de la conscience universelle!

L'ensemble des écrits et des discours de Paul VI montrent en effet avec une triste évidence que **c'était l'homme plus que Dieu, le centre de ses préoccupations!**.. que tout était pensé, jugé, dirigé en fonction de l'homme!

En somme un christianisme décloué de la Croix que le **sien!** C'est à dire:

– Un **Christ** considéré comme un '**Libérateur**', non pas tant du péché que de la souffrance, de l'humiliation, de l'asservissement...

– Un **évangile** confondu avec la '**Charte des droits de l'homme**' et mis au service de la '**justice sociale**';

– Les '**droits de Dieu**' pour ainsi dire négligés, au profit de l'exaltation des '**Droits et des goûts de l'homme**;

– Une **évangélisation** réduite à un '**dialogue**', non pas pour convertir, qui s'appuie sur des '**moyens humains**' plutôt que sur des moyens surnaturels... Bref, plus que le Christ et son évangile, Paul VI a servi et fait servir l'homme en remplaçant:

– **La primauté du surnaturel** par la primauté du naturel, du temporel, de l'homme;

– **La primauté de la 'Loi de Dieu'** par la primauté de la conscience.

– **La primauté du 'Règne de Dieu'** et de la '**vie éternelle**' par la primauté du monde, de l'histoire, de sa chimère pour **aboutir à une espèce de paradis sur terre!**

C'est pourquoi on pourrait accuser Paul VI d'avoir rendu à l'homme un '**culte**' qui ne lui est pas dû! Il faut aimer l'homme bien sûr, mais pas d'un amour désordonné, c'est à dire non réglé par l'amour de Dieu ou indépendant de son amour!

Le '**culte de l'homme**' porte au mythe de l'égalité entre tous les hommes, d'où le nivellement des classes (avec toutes les violences que cela comporte!), d'où la '**démocratie universelle**' (une autre **utopie** chère à Paul VI!) qui n'est autre que l'**universalisme maçonnique!**

Citons encore quelques autres '**textes**' qui illustrent ce '**culte de l'homme**' de Paul VI, si évident dans son humanisme.

Durant la dernière Session publique de **Vatican II**, Paul VI a

fait une espèce de **‘profession de foi’** qui tient de l’inouï! Sa façon de parler de l’homme que l’on doit comprendre, respecter, admirer a abouti à un vrai **‘culte de l’homme’!**

«L’Église du Concile - a-t-il dit - s’est beaucoup occupée de l’homme, de l’homme tel qu’il se présente à notre époque; l’homme vivant, l’homme tout centré sur lui-même, l’homme qui se fait non seulement le centre de tout ce qui l’intéresse, mais qui ose se faire le principe et la raison dernière de toutes les réalités... L’humanisme laïc et profane est apparu enfin dans sa terrible stature et a, en un certain sens, défié le Concile. La religion du Dieu qui s’est fait homme s’est rencontrée avec la religion de l’homme qui s’est fait Dieu. Qu’est-il arrivé? Un choc, une lutte, un anathème? Cela aurait bien pu arriver; mais il n’en a rien été! La vieille histoire du samaritain a été le modèle de la spiritualité du Concile. Une sympathie immense l’a envahi tout entier. La découverte des besoins humains... a absorbé l’attention de ce Synode. Reconnaissez-lui au moins ce mérite, vous les humanistes modernes qui renoncez à la transcendance des choses suprêmes, et sachez reconnaître notre nouvel humanisme: Nous aussi, Nous plus que quiconque, NOUS AVONS LE CULTE DE L’HOMME!»²⁶.

Mais déjà le 14 septembre 1965, Paul VI se demandait:

«Est-ce que l’Église, est-ce que Nous pourrons faire autrement que de le regarder (l’homme) et l’aimer?...». «Le Concile est un acte solennel d’amour pour l’humanité. Que le Christ nous

²⁶ Cfr. Discours de clôture du Concile, le 7 décembre 1965.

assiste pour qu'il en soit vraiment ainsi!».

Or une telle façon de parler tient de l'abdication, de la servilité face à l'athéisme pour en obtenir les bonnes grâces! Mais **Lui, Paul VI**, l'appelle **'un mérite'**, alors que c'est du laxisme, une déformation de la Charité! Au lieu de condamner le fol orgueil de l'homme qui s'exalte lui-même et ne veut plus se soumettre à Dieu, Paul VI le flatte, veut lui plaire en affirmant que **lui** et les **siens** ont un **'culte de l'homme'** qui dépasse même celui de l'humanisme athée!

Mais c'est justement cette forme d'idolâtrie envers l'homme qui a fait proclamer la **'liberté religieuse'** droit fondamental et absolu de l'homme! Et c'est justement ce faux amour de l'homme qui a donné le jour à la **'Gaudium et Spes'**, ou **'l'Église dans le monde d'aujourd'hui'**, **'qui représentera le couronnement de l'œuvre du Concile'** et que Paul VI affirmera être inspirée à la religion de l'Homme, **'centre et chef du monde'**²⁷.

Dans son délire humaniste, il a encore ajouté:

«Il y a encore un autre point que nous devons souligner: toute cette richesse doctrinale (du Concile) ne vise qu'à une chose: SERVIR L'HOMME! Il s'agit bien entendu de l'homme tout entier, quelle que soit sa condition, sa misère, ses besoins...».

Et il a poursuivi:

«Tout cela et tout ce que nous pouvons encore dire sur la valeur humaine du Concile, a-t-il peut-être fait dévier la pensée de l'Église du Concile vers des positions anthropocentriques reprises à la culture moderne? Non, l'Église n'a pas dévié, mais elle s'est tournée vers l'homme... La mentalité moderne, habituée à juger toute chose d'après sa valeur, son utilité, vou-

²⁷ Cfr. **'Gaudium et spes'**, n°12.

dra bien admettre que la valeur du Concile est grande au moins pour ce motif: tout à été orienté vers l'utilité de l'homme!

Qu'on ne déclare donc jamais inutile une religion comme la religion catholique qui, dans sa forme la plus consistante et efficace comme l'est celle du Concile, proclame qu'elle est toute entière au service de l'homme...»²⁸.

Et le 13 juillet 1969, il affirma:

«L'homme se révèle à nous comme un géant. Il se révèle à nous, divin. Il se révèle à nous divin, non pas en soi, mais dans son principe et dans son destin. Honneur à l'homme, honneur à sa dignité, à son esprit, à sa vie!».

Oui, car l'homme est le terme...

«Le premier terme dans l'ascension vers la fin suprême et transcendante vers le principe et la cause de tout amour... Notre humanisme devient christianisme et notre christianisme devient théocentrisme au point que nous pouvons également affirmer: pour connaître Dieu, il faut connaître l'homme!».

Il y a de quoi rester stupéfaits! Dans son discours, on ne trouve plus la Croix du Christ, la Grâce baptismale, les dons du Saint Esprit, les mystères de la Foi, trésors de Vérité, de Vie, de Vertu, de l'unique Église catholique!

Nous nous trouvons en présence d'une sorte d'idolâtrie de l'homme, telle que la dénonça le Christ lui-même quand Il répondit à Satan qui Le tentait: **«Retire-toi, Satan! Car il est écrit: tu adoreras le Seigneur ton Dieu et tu ne serviras que Lui seul!»²⁹.**

²⁸ Cfr. **Discours de Clôture du Concile**, 7 décembre 1965.

²⁹ Cfr. Mt. 4,10.

Or ceci nous fait venir à l'esprit un passage de **St Pie X**, dans sa première encyclique:

«... Si grande est l'audace et la rage avec laquelle on persécute partout la religion, on combat les dogmes de la Foi et on s'emploie effrontément à extirper, à anéantir tout rapport de l'homme avec la divinité! Dans cette situation, ce qui justement d'après les paroles de l'Apôtre lui-même (St Paul), est le caractère propre de l'Antéchrist, l'homme lui-même, avec infinie témérité, s'est mis à la place de Dieu, s'élevant surtout contre tout ce qui s'appelle Dieu, de manière à ce que, bien qu'il ne puisse éteindre en lui-même toute connaissance de Dieu, en ayant toutefois outragé la majesté, il a fait de l'univers une espèce de temple dédié à lui-même pour y être adoré... D'où il ressort que, restaurer toutes les choses dans le Christ et ramener les hommes à sujétion à Dieu est un même et identique but. Pour obtenir tout cela selon notre désir, il est nécessaire que par tous les moyens et la peine possibles, nous faisons radicalement disparaître l'énorme détestable scélérateuse, toute caractéristique de notre temps: la substitution de l'homme à Dieu»³⁰.

Cette ligne vraiment papale est cependant tout à l'opposé de la ligne libérale de Paul VI qui à **Sidney**, le 2 décembre 1970, déclarait aux journalistes:

«... Nous avons confiance en l'homme, nous croyons en ce fond de bonté qui existe en tout cœur, nous connaissons les motifs de justice, de vérité, de renouvellement, de progrès, de fra-

³⁰ Cfr. 'E Supremi Apostolatus' du 4 octobre 1903.

ternité qui sont à l'origine de tant de belles initiatives et même au sein de tant de contestations, et malheureusement parfois de tant de violences... Soyez les semeurs d'un idéal authentique... d'un idéal qui le fasse grandir selon sa vraie stature de créature faite à la ressemblance de Dieu, qui le pousse à se dépasser sans cesse pour édifier ensemble la cité fraternelle à laquelle tous aspirent et tous ont droit. L'Église catholique, surtout après la nouvelle poussée de son 'aggiornamento' conciliaire, va à la rencontre de ce même homme que vous avez l'ambition de servir».

Certes dans ses paroles, Paul VI ne se souvenait plus de ce qui est écrit dans la Sainte Écriture: **«Maudit soit l'homme qui se confie en l'homme, qui fait de la chair son bras et dont le cœur se retire de Yahweh!»**³¹.

Et encore: **«Sans moi, vous ne pouvez rien faire!»**³².

Paul VI au contraire, à l'Angéelus du 7 février 1971, à l'occasion d'un voyage spatial, composa un **'Hymne à la gloire de l'homme'**, à opposer presque à l'Hymne au **'Christ Roi des siècles'**:

«Honneur à l'homme, honneur à la pensée! Honneur à la science! Honneur à la synthèse de l'activité scientifique et organisatrice de l'homme qui, à la différence de tout autre animal, sait donner des instruments de conquête à son esprit et à sa main! Honneur à l'homme, roi de la terre et à présent également prince du ciel! Honneur à l'être vivant que nous sommes, lequel reflète en soi le visage de Dieu et, dominant les choses, obéit à l'ordre biblique: crois et domine!».

³¹ Cfr. Jér. 17,5.

³² Cfr. Jn. 15,5.

Là aussi, l'erreur de Paul VI est celle du primat de l'humain, sa marotte de donner de la valeur à tout ce qui est humainement appréciable, qui est de l'homme, **'centre et sommet'**, alors que l'Église du Christ a toujours été bien sûr au service de l'homme, et même jusqu'à l'héroïsme, mais ceci toujours en vue du service de Dieu et du salut des âmes! Voilà pourquoi l'anthropocentrisme de Paul VI, son orientation vers l'Homme et non vers Dieu, nous rappellent les paroles insensées de la Constitution **'Gaudium et Spes'**³³ qui dit: **«Tout sur terre, doit être orienté vers l'homme, comme à son centre et à son apogée»**; paroles qui ne sont sûrement pas l'écho de la **'Charitas urget nos!'**

Malheureusement il semble plus qu'évident que pour Paul VI, l'homme passe avant Dieu, même si parmi ses citations de l'Évangile, il répète fréquemment la suivante: **«Tout ce que vous faites au plus petit des miens, c'est à moi que vous le faites!»**³⁴.

Certes! Mais il faut que ce que l'on fait au prochain, soit agréable à Jésus!.. ce n'est certainement pas le cas lorsqu'on flatte l'orgueil de l'homme, quand on vante ses fausses sciences, quand on encourage son rejet de toute dépendance de Dieu!.. Il aurait toujours dû se rappeler que **sa vocation** exigeait de lui une prédication continue de la suprématie du surnaturel et de l'optique chrétienne condensée dans les **'Béatitudes': Bienheureux les pauvres en esprit... les doux... les pacifiques... les persécutés...**³⁵.

Tout le contraire donc, de sa façon de se vanter d'être **'un expert en humanité'** comme lui-même se qualifia à l'ONU (4 octobre 1965)!.. ou encore:

«La mission du christianisme est une mission d'amitié entre les peuples de la terre, une mission de compréhension, d'encouragement, de promotion, d'élévation, et, disons-le encore une fois, une mission de salut»³⁶.

³³ Cfr. **'Gaudium et spes'**, N° 12.

³⁴ Cfr. Mt 25, 40.

³⁵ Cfr. Mt 5, 3-5-9-10.

³⁶ **A Bethléem**, le 6 janvier 1964.

Une **'vision'** qui n'est pas du tout celle de l'Évangile et qui ne reflète certainement pas les paroles de Jésus: **«Je ne suis pas venu porter la paix, mais l'épée»**³⁷... voilà pourquoi Il fut toujours un **'signe de contradiction'**!

Mais Paul VI aggrave encore sa pensée:

«L'homme... connaît des doutes atroces... Nous avons à lui dire un message que Nous croyons libérateur. Et NOUS, NOUS croyons d'autant plus être autorisés à le lui proposer qu'il est pleinement humain. C'est le messenger de l'HOMME à l'homme!»³⁸.

Voilà **'le Nouvel Évangile'** tout humain, de Paul VI!

Lorsqu'il parle aussi de ses **'voyages missionnaires'**, il admettra:

«Nous n'avons pas d'autre intention durant les différents voyages sur tous les points du globe, que d'essayer, selon nos humbles forces, de travailler pour adoucir le sort des hommes, aspirant à faire régner la paix et triompher la justice, sans laquelle aucune paix n'est durable»³⁹.

Voilà exactement ce qu'il a dit: **'aucune autre intention'** que celle de travailler pour des causes humaines; donc, **non pas comme gardien de la Foi, mais comme 'expert humaniste'**! En somme, sa foi est dans l'homme! C'est pourquoi Il considérait le christianisme comme un simple **'humanisme'**!

Voilà pourquoi, après l'**'Ecclesiam suam'**, l'Église ne devait plus convertir, car **«l'Église se fait dialogue...»**; un **'dialogue'** qui caractérisa son Pontificat⁴⁰; un **'dialogue'** qui ne consistera plus à prêcher l'Évangile, mais plutôt à travailler pour une coexistence pacifique entre le bien et le mal, entre le vrai et le faux...

³⁷ Cfr. Mt. 10, 34.

³⁸ A Bethléem, le 6 janvier 1964.

³⁹ En Indonésie, le 3 décembre 1970.

⁴⁰ Cfr. **'Ecclesiam suam'** n°60.

«... une vaste œuvre, bien digne de réunir toutes les bonnes volontés en une immense et irrésistible conspiration pour ce développement intégral de l'homme et ce développement solidaire de l'humanité, à laquelle Nous avons osé l'inviter au nom d'un humanisme plénier, dans Notre encyclique 'Populorum Progressio'»⁴¹.

Pauvre Jésus!.. Ton **'Vicaire sur la terre'** devait avoir complètement oublié ton commandement: **«Cherchez d'abord le Règne de Dieu et sa justice, et le 'reste' vous sera donné par surcroît!»⁴².**

Mais voici une autre preuve des bases sur lesquelles Paul VI considérait que l'on pouvait établir la paix:

«Osons un terme qui peut lui aussi sembler ambigu; mais considérons-le dans l'exigence de sa profondeur. C'est un terme flamboyant et sublime d'amour: amour de l'homme, première valeur de l'ordre terrestre... La paix, la vraie paix, la paix humaine est un effet de l'amour... Si nous voulons la paix, nous devons reconnaître la nécessité de la fonder sur des bases plus solides... La vraie paix doit être fondée sur la justice, sur le sentiment d'une intangible dignité humaine, sur la connaissance d'une ineffable et heureuse égalité entre les hommes, sur le dogme (!) fondamental de la fraternité humaine, c'est à dire sur le respect et l'amour dû à tout l'homme en sa qualité d'homme»⁴³.

Donc, la **'base la plus solide'** pour avoir la paix, n'est pas le respect de Dieu et de ses lois, mais **'le sentiment d'une intangible dignité humaine'**, **'la reconnaissance d'une ineffable et heureu-**

⁴¹ Message pour le 25^{ème} anniversaire de l'ONU, le 4 octobre 1970.

⁴² Cfr. Mt. 6,33.

⁴³ Message pour la journée de la paix, le 14 novembre 1970.

se **égalité entre les hommes**’, basée ‘**sur le dogme fondamental de la fraternité humaine!**’ Et pourtant Jésus avait bien dit: «**Sans moi, vous ne pouvez rien faire!**»⁴⁴.

Paul VI, lors d’un discours à la FAO, affirma:

«Quant à vous, l’homme que vous secourez, est l’homme que vous soutenez. Comment pouvez-vous agir contre lui alors que vous existez pour lui et que vous ne pouvez réussir sinon avec lui?»⁴⁵.

Cette sortie de Paul VI semble être une autre espèce de ‘**profession de foi**’ en l’homme, une répétition de ce qu’Il avait déjà dit à l’ONU:

«Nous portons à cette Organisation le suffrage de nos derniers prédécesseurs, en particuliers de tout l’épiscopat catholique et le Nôtre, convaincus comme Nous le sommes que cette Organisation représente le chemin obligé de la civilisation moderne et de la paix mondiale... Les peuples regardent vers les Nations Unies comme à la dernière espérance de la concorde et de la paix. Nous osons apporter ici avec le Nôtre, leur tribut d’honneur et d’espérance»⁴⁶.

Voici le fond de la pensée de Paul VI! Il croit en la puissance de l’homme, même athée, antichrétien et satanique, comme c’est le cas de l’ONU! Il y croit plus qu’aux moyens surnaturels: **Grâce, Prière, Sacrements...** La grande espérance pour Lui, c’est l’homme! Il le dira aussi le 27 janvier 1974, à l’occasion de la canonisation d’une Religieuse, Thérèse de Jésus Jornet Edibards:

⁴⁴ Cfr. Jn. 15,5.

⁴⁵ A la FAO, 16 novembre 1970.

⁴⁶ **Discours à l’ONU**, le 4 octobre 1965.

«Une sainte pour notre temps; ce qui caractérise en effet notre temps, c'est l'aspect humanitaire, social, organisé, marqué par le culte de l'homme pour l'homme».

Et à Bogota, devant une foule de paysans qui agitaient des affiches révolutionnaires, il dit:

«Vous êtes un signe. Vous êtes une image. Vous êtes un mystère de la présence du Christ (!!). Le Sacrement de l'Eucharistie nous offre sa présence cachée, vivante et réelle; mais vous aussi, vous êtes un sacrement, c'est à dire une image sacrée du Seigneur parmi nous»⁴⁷.

Verbiage montinien!... comme dans cet autre lyrisme euphorique, lorsqu'il commente le voyage de la terre à la lune. C'est un autre **chant** d'où transparaît tout **Son 'culte de l'homme'**:

«Honneur à l'homme, honneur à la pensée, honneur à la science, honneur à la synthèse de l'activité scientifique et du sens de l'organisation de l'homme qui, à la différence des autres animaux (?!), sait donner à son esprit et à son habileté manuelle des instruments de conquête; honneur à l'homme roi de la terre et, aujourd'hui, prince du ciel!...»⁴⁸.

Quant à nous, nous continuerons à dire: **«Au Roi des siècles, incorruptible et invisible, à l'unique Dieu, honneur et gloire pour les siècles des siècles! Amen!»⁴⁹.**

⁴⁷ **A Bogota** - D.C. septembre 1968, N° 1524-1544.

⁴⁸ **Angelus** du 7 février 1971.

⁴⁹ Cfr. I Tim. 1,17.

LA 'RELIGION' MAÇONNIQUE

– «**La franc-maçonnerie nous fait savoir qu'il n'y a qu'une religion vraie, et par conséquent une seule qui soit naturelle: le culte de l'humanité.**» (‘Le Monde Maçonique’, janv. Mai 1870)

– «**La clef de voûte de tout système opposé à la Franc-Maçonnerie est le sentiment ascétique et transcendantal qui transporte les hommes au-delà de la vie présente et fait qu'ils se considèrent comme des pèlerins sur la terre. Tant que ce système n'aura pas été détruit par le marteau de la Franc-Maçonnerie, nous aurons une société de pauvres créatures abusées qui sacrifient tout pour obtenir la félicité dans une existence future.**» (Le franc-maçon Mauro Macchi, dans ‘Masonic Review’, du 16 février 1874).

– «Pour que l'homme forme bien - selon les principes maçonniques - sa conduite, **il ne doit pas chercher le commandement en-dehors ou au-dessus de sa raison (...); il ne doit pas envisager la loi morale comme un commandement venu d'en haut, d'une existence extra mondaine, surnaturelle à laquelle il devrait s'incliner. (...). Une fois éliminé le surnaturel, la morale maçonnique est purement naturaliste; les droits et les devoirs humains, les fins et les luttes humaines sont liées à la terre...**» (Le franc-maçon Tommaso Ventura).

– «La morale maçonnique n'est ni chrétienne, ni hébraïque, ni mahométane. **La Franc-Maçonnerie proclame des principes déterminés sur lesquels les moralistes de tous les pays et de toutes les religions sont d'accord** et s'efforce d'harmoniser les opinions qui parfois sont en contraste seulement en apparence». (Le franc-maçon Salvatore Farina).

– «**On en arrive à se demander si la Franc-Maçonnerie n'est pas une religion; je réponds nettement que la Franc-Maçonnerie est la religion.**» (Le franc-maçon Gorel Porciatti).

– «**(La Franc-Maçonnerie est) la plus grande, la plus belle, la plus noble, la plus civilisée de toutes les religions!**» par le fait même que quiconque «**a demandé à entrer dans ce temple, a compris qu'il est sorti d'un autre temple où l'on adorait des dieux faux et menteurs.**» (Le franc-maçon Hugo Lenzi).

Qu'est-il arrivé ?



L'Église s'est tournée vers l'homme

Le culte de l'homme

LE DISCOURS DE CLOTURE DE PAUL VI

L'ÉGLISE du Concile, il est vrai, ne s'est pas contentée de réfléchir sur sa propre mission et sur les rapports avec l'homme.

LA DOCUMENTATION CATHOLIQUE — 2 JANVIER 1966

La valeur religieuse d'un Concile qui s'est occupé principalement de l'homme

Discours prononcé par S. S. Paul VI lors de la session publique du 7 décembre (1)

La Presse — MONTREAL, 31 MARS 1975

médité, vécu et explicité au long des siècles.
Ce dépôt se trouve aujourd'hui, sur 3 points, placé dans un jour nouveau, à l'heure où l'homme cherche son Dieu et son salut.

L'humanisme de Paul VI, un culte de l'homme

bonjour le directeur,

Monsieur Jean-Jacques Desrosiers, dans La Presse

bon que M. Desrosiers écrit que dans

INFORMATIONS CATHOLIQUES INTERNATIONALES 15 JANVIER 1969

Le message de l'homme à l'homme PROCLAMÉ PAR PAUL VI,

DE LA GROTTE DE BETHLÉEM

De Bethléem, le 8 janvier, Paul VI a adressé un message au Christ. Il a adressé une véritable profession de foi (voir page 18), à l'Église, qu'il appelle à l'unité (voir page 19), à l'unité (voir page 20), à l'unité (voir page 21).

représentants et les promoteurs de la religion chrétienne ont de l'estime à son égard et ils témoignent d'un amour supérieur et indéfectible : l'amour que la foi chrétienne met au cœur de l'homme.

Et bien ! qu'on aille voir dans le monde comment la Croix se manifeste au monde de ce lieu, ce berceau qui apparut sur la terre.

partie les traditions en formulant VI une plainte (lire la foi), il infidélité à la tradition et faisant partie (lire et toutes).



En haut: L'accolade historique entre Paul VI et le patriarche de Constantinople Athénagoras, Primat de l'Église orthodoxe schismatique d'Orient. Ce fut le 5 janvier 1964, à l'occasion du voyage du pape en Terre Sainte.

En bas: Paul VI avec le Primat anglican Donald Cogan, lors de la rencontre historique de 1977 à Rome, tandis qu'ils apposent leurs signatures au document final des entretiens.





En haut: Paul VI avec un groupe de prêtres japonais, bouddhistes et shintoïstes.

En bas: Visite de Paul VI au “Conseil œcuménique des Églises”, à Genève, le 10 juin 1969.





« C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE
SEULS HOMMES BEL ET BEN INVITÉS... »

LA LIBERTE — 21 MAI 1968

RENCONTRE ENTRE CHRÉTIENS ET MARXISTS EN ALLEMAGNE

BERGHEIM, Allemagne. Rencontre entre chrétiens et marxistes en Allemagne. (IMC). Une rencontre entre chrétiens et marxistes en Allemagne.

MONTREAL-MATIN

Hommage au Patriarche Alexis

Paul VI réitère ses convictions dans un oecuménisme évolutif

Le pape Paul VI a réitéré ses convictions dans un oecuménisme évolutif. Il a déclaré que l'Église catholique est ouverte à tout dialogue avec les autres religions et philosophies. Il a souligné que l'Église ne se ferme pas sur elle-même et qu'elle cherche à comprendre et à être comprise par tous les hommes.

14-23 mars 1968

Dans le contexte oecuménique il n'est plus question de convertir les frères séparés

— M. Pierre Micholon, p. 4.

LE DEVOIR

8 Mars 1968

Un rabbin de Boston enseignera à l'université Grégorienne de Rome

-journal- montreal-

26 OCTOBRE 1968

PAUL VI: IL FAUT RÉUNIR LES ÉGLISES!

The Montreal Star

Nov. 8, 1973

Catholics plead for Luther

3 Ave. Des Pins Street
Montreal, P.Q. H3T 1Z1
Tel. 392-1111

The Record — 1 FEVRIER 1973

Judaism for Christians

JUDAÏSME POUR CHRÉTIENS

Le journal The Record a publié un article intitulé 'Judaism for Christians'. L'article discute de la relation entre le judaïsme et le christianisme, et de la manière dont les chrétiens peuvent mieux comprendre le judaïsme.

MONTREAL, MARDI 23 NOVEMBRE 1978

Une "charte" pour préparer le dialogue entre les prêtres athées et les marxistes

Le document pour les dialogues a été publié hier à Valence, où une conférence a été tenue. Le document vise à établir des principes pour le dialogue entre les prêtres athées et les marxistes.

14-23 Mars 1967

On veut un rapprochement entre chrétiens et musulmans

MONTREAL, 1971 — Le rapprochement entre chrétiens et musulmans est un thème qui revient souvent dans les médias. On veut un rapprochement entre chrétiens et musulmans.

14-23 avril 1979

Paul VI a foi plus que jamais en l'oecuménisme



En haut: Une messe en honneur de Confucius et de St Thomas, dans l'église chinoise de Formose. ('Monde et Mission, janvier 1979).

En bas: Paul VI et le Dr. Ramsey, archevêque anglican de Cantorbéry.





**«N'aimez point le monde, ni ce qui est dans le monde!
Si quelqu'un aime le monde,
l'amour du Père n'est point en lui.
Car tout ce qui est dans le monde,
la concupiscence de la chair,
la concupiscence des yeux
et l'orgueil de la vie,
ne vient point du Père mais du monde:
Et le monde passe avec sa concupiscence...».**

(I Jn. 2,15-17)



CHAPITRE II

SON 'OUVERTURE AU MONDE'

Il est clair à présent, que la '**nouvelle Église**' de Paul VI a rompu avec le passé:

«La religion de Dieu qui s'est fait homme s'est rencontrée avec la religion de l'homme qui s'est fait Dieu»¹.

Il y a désormais '**une osmose**' entre l'**Église** et le monde².

L'**Apôtre Jean** avait pourtant écrit que **«le monde entier est plongé dans le mal!»³**. Et **Jésus** avait dit: **«Qui n'est pas avec moi, est contre moi!»⁴**.

Léon XIII également, dans son encyclique '**Humanum Genus**' avait écrit:

¹ **Discours de clôture du Concile**, le 7 décembre 1965.

² Cfr. **Congrès Eucharistique** de Pise, le 7 juin 1965.

³ Cfr. I Jn. 5,19.

⁴ Cfr. Mt. 12,30.

«Le genre humain est divisé en deux camps ennemis qui ne cessent de se combattre: l'un pour la vérité et la vertu; l'autre pour tout ce qui leur est contraire. L'un est la vraie Église de Jésus-Christ... l'autre est le règne de Satan»⁵.

Mais **Paul VI**, durant tout son pontificat, a tenté de concilier ces deux choses inconciliables; d'où ses contradictions, ses ambiguïtés, justement pour son ... **'amour du monde'**!

«Nous avons sans doute entendu parler de la sévérité des Saints pour les maux du monde. Beaucoup sont encore familiarisés avec les livres d'ascèse qui contiennent un jugement globalement négatif sur la corruption terrestre. Mais il est certain aussi, que nous vivons dans un climat spirituel différent, étant invités, surtout par le récent Concile, à porter sur le monde moderne, un regard optimiste, pour ses valeurs, ses conquêtes... La célèbre Constitution 'Gaudium et Spes' est toute entière un encouragement envers cette attitude spirituelle nouvelle»⁶.

Ces paroles de Paul VI sembleraient une claire **invitation à abandonner 'la sévérité des Saints', les 'livres d'ascèse',** pour choisir cette **'nouvelle attitude spirituelle',** en regardant **'le monde avec plus d'optimisme'**; en fin de compte: rendre un jugement positif **'sur la corruption terrestre'**! Et ceci parce que nous vivons aujourd'hui dans un **'climat spirituel différent'**!

Donc la mentalité de Paul VI était d'**'ouverture au monde'**! On peut aussi le démontrer en lisant les textes du **'Colloque international',** organisé à Brescia, par l'Institut 'Paul VI'⁷.

Le **Cardinal Poupard** en effet dans son introduction rappela une **'question'** que Paul VI se posait:

⁵ Cfr. Leo XIII **'Humanum genus'** 1884.

⁶ Cfr. **Audience générale,** du 3 juillet 1974.

«Quelle conscience l'Église a-t-elle mûri sur elle-même, au bout de vingt siècles d'histoire et d'innombrables expériences et d'études et traités?».

Et voilà la réponse synthétique donnée par Montini en personne:

«L'Église est communion. Elle est la communion des Saints».

«Il me semble - continua le cardinal Poupard - que ce soit cette vision globale de l'Église, vue comme **'mystère de communion'**, la contribution spécifique de Paul VI au Concile Vatican II et à l'élaboration de sa **'Magna Charta'**, la Constitution doctrinale **'Lumen Gentium'**. L'apport original du pape Montini au Concile - poursuivit le cardinal - fut celui d'offrir une synthèse théologique et de donner une forme culturelle au projet johannique **d'une Église 'adaptée' aux temps nouveaux et 'renouvelée' dans sa spiritualité et dans son élan missionnaire**».

Le synode extraordinaire sur le Concile, dans sa relation finale, fit également ressortir que **'dans les documents du Concile, l'ecclésiologie de communion est l'idée centrale et fondamentale'**, et qu'elle **'ne peut pas être réduite à de pures questions d'organisation ou à des problèmes qui concernent les pouvoirs'**.

«Aussi - poursuivait le card. Poupard - elle doit engendrer dans l'Église un style de communion à tous les niveaux, entre les fidèles et les prêtres, entre les prêtres et les évêques, entre les évêques et le pape. **Mais même pour l'Église 'ad extra', ce style de communion qui signifie 'ouverture', respect et compréhension, caractérisera toujours plus l'action de l'Église envers toutes les cultures et envers tous les hommes, même non croyants**».

De même **Jean Pierre Torrell**, de l'Université de Fribourg, lors de ce même **'Colloque'**, à Brescia, put dire que **«l'Église se définit**

⁷ Il fut fondé exprès pour promouvoir l'étude 'scientifique' (!) de la figure et de l'œuvre du Pape Montini. Il eut lieu du 19 au 22 septembre 1986. Étaient présents 140 chercheurs, historiens et théologiens venus de différentes parties du monde.

comme incarnation qui se prolonge dans le temps et comme communion».

Le pape Montini aurait donc eu une ouverture **‘au monde’** en continuelle évolution (= relativisme) et aurait voulu pour cela, une nouvelle conception d'**une Église comme ‘communion’ entre tous les hommes de l’Église et même avec ceux ‘ad extra’.**

Voilà donc **‘l’apport original’** à Vatican II que le cardinal Poupard entrevit de la part du **moderniste Paul VI**, justement grâce à la contribution décisive des néo-modernistes!

Heureusement pour nous, le cardinal en question rappela aussi que Montini connaissait très bien la culture française qui contribua beaucoup à la formation d’une telle vision de **‘Église’**. De fait, Montini avait lu et étudié (?) leurs livres: celui de **de Lubac: ‘Méditations sur l’Église’**; celui de **Hamer: ‘L’Église est communion’**; celui de **Congar: ‘Vraie et fausse réforme de l’Église’**; celui de **Maritain: ‘L’Église du Christ’**; etc...

Par conséquent, cette **‘nouvelle ecclésiologie’** de Montini provenait de la France, **telle une normale ‘marchandise étrangère’**. En fait, ce n’était pas une nouveauté pour un Montini **mal préparé en théologie (il n’avait jamais suivi de cours régulier ni de philosophie, ni de théologie!)**. Elle s’adaptait très bien à sa **‘mens moderniste’** déjà imprégnée de ces idées après qu’il eût fréquenté pendant longtemps le salon de **Tommaso Gallarati Scotti**, ardent fauteur du modernisme en Italie, et après avoir eu comme Auteurs préférés: un **Maritain** première manière avec sa conception socialistoïde; un **Bernanos**, défenseur des **‘brigades internationales’** pendant la guerre civile en Espagne (alors qu’il était au courant de la destruction des églises et du massacre de milliers d’évêques, de prêtres, de religieux et religieuses!..); un **de Lubac**, avec son catholicisme réduit à un simple **‘humanisme’**, et ainsi de suite!.. Auteurs qui nous permettent d’affirmer que les **‘choix’ de Montini**, de prêtre à pape, furent toujours conséquents!⁸

⁸ Citons un exemple: comme cardinal à Milan. Pour sa **‘Mission de Milan’** en automne 1957, Montini invita comme prédicateurs: **don Mazzolari, P. Balducci, P. Turollo, le card. Lercaro** et autres du même genre!.. Cfr. **‘Paolo VI, Immagini di un Pontificato’**, Autori Vari (Différents Auteurs), édit. Logos, Rome 1978, p. 57.

Donc, l' **'Écclésiologie de communion'** fut vraiment pour Paul VI **'comme l'incarnation qui se prolonge dans le temps et comme communion'**, c'est à dire: **une continuelle évolution** entre tous ses membres et même pour les **'ad extra'**!

Cet concept d' **'Église-Communion'** fut donc cet **'apport original'** attribuable à Paul VI. Mais nous serions tentés d'observer que jamais il n'y eut si peu **'communion'** qu'aujourd'hui, malgré tant de bavardages à ce propos, à tort et à travers! «Il y a souvent, dans cette sainte et merveilleuse parole, un son faux, ou de toute façon ambigu, qui **en révèle un usage trop facile et donc partisan**. La **'communion'** elle aussi est sujette à la polémique. Elle sert une cause pour laquelle elle n'est pas née et face à laquelle elle tombe en contradiction. Il y a les **'théoriciens'** de cette 'communion': ceux qui la distinguent de la communauté; ceux qui la fondent avec elle; ceux qui les finalisent l'une à l'autre»⁹.

Le card. Ratzinger est plus clair et plus précis sur ce sujet **'Église-Communion'**, c'est à dire sur cette **'nouvelle ecclésiologie'**, dans son **'Rapport sur la Foi'**, sous le titre: **'A la racine de la crise: l'idée d'Église'**¹⁰.

Le cardinal écrit:

«Mon impression est que tacitement on est en train de perdre le sens authentiquement catholique de la réalité 'Église', sans que pour autant on le rejette expressément».

Serait-ce donc cela, **'l'apport original'** du pape Montini au Concile: estomper le **'mystère'-'communion'**, comme le faisait Loisy, père du modernisme, dans **'Autour d'un petit livre'**, tout en faisant semblant de réfuter Harnack!.. et comme le font encore aujourd'hui les néo-modernistes?

«C'est une 'erreur' que ce terme d'Église-

⁹ Cfr. Mgr. Brunero Gherardini: **'L'Église arche d'alliance. Sa genèse, son paradoxe, ses pouvoirs, son service'**.

¹⁰ Cfr. Joseph Ratzinger, **'Rapport sur la Foi'**, chap. III, pp. 45-54.

Communion - ajoute encore le cardinal Ratzinger¹¹ - **c'est une erreur qui a amené à la négation pratique du concept authentique d'obéissance, car on refuse le concept d'une autorité qui a sa légitimation en Dieu.**

Et le cardinal de conclure:

«Réforme vraie (ou 'renouveau!) ne signifie pas tant s'évertuer pour ériger de nouvelles façades, mais (contrairement à ce que pensent certaines ecclésiologies) 'RÉFORME' vraie veut dire se donner du mal pour faire disparaître, dans la plus grande mesure possible, ce qui est nôtre, de façon à ce qu'apparaisse mieux ce qui est Sien, du Christ. C'est une vérité que connurent très bien les Saints qui en effet réformèrent en profondeur l'Église, sans prédisposer de 'plans' pour de nouvelles structures, mais en se réformant eux-mêmes»¹².

C'est exactement ce que ne fit pas Paul VI qui ordonna au contraire de **'nouvelles structures'** arbitraires, d'après ses conceptions fantasques **qui remplacèrent la 'Constitution' même voulue par Jésus** et puis clairement **exprimée dans ses Évangiles.**

Après quoi il n'est pas difficile de comprendre **le pourquoi de l'ouverture au monde moderne et de Son 'amour sincère pour son propre temps'.**

Et il est bien inutile de se demander ce que Paul VI entendait par **'monde'**, car il n'entendait sûrement pas l'univers matériel, avec son ciel, la terre, les plantes et les animaux, etc... mais plutôt, par

¹¹ Idem, p. 49.

¹² Idem.

‘monde’ Il entendait sûrement le nombre des hommes avec leurs idées, leurs usages, leur praxis de vie. Donc, **son ‘ouverture au monde’** ne pouvait être que celle qui, dans le Nouveau Testament, surtout **en saint Paul et en saint Jean, dans toute la littérature patristique et dans les écrits de tous les Saints**, a un sens péjoratif en tant que le monde est le **‘règne du péché’**, opposé donc au **‘Règne de Dieu’**; par conséquent **‘l’esprit du monde’** est en contraste avec **l’Esprit de Dieu**¹³; par conséquent les **‘éléments du monde’** sont comme des **‘puissances’** qui retiennent l’homme lié au péché¹⁴.

Or si le **démon** est le **‘prince de ce monde’**¹⁵, le **Règne de Jésus-Christ** ne peut pas être de ce monde¹⁶; tout au contraire **Jésus est haï par ce ‘monde’!**¹⁷ Par conséquent, tout comme **Jésus, le chrétien lui aussi, n’est pas de ce monde**, parce qu’en lui habite l’Esprit de vérité que le monde ne peut pas recevoir.¹⁸

Voilà pourquoi, dans sa Première Lettre, saint Jean Évangéliste dit: **«Je vous écris, petits enfants... N’aimez point le monde ni ce qui est dans le monde. Si quelqu’un aime le monde, l’amour du Père n’est point en lui. Car tout ce qui est dans le monde, la concupiscence de la chair, la concupiscence des yeux et l’orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais du monde. Le monde passe et sa concupiscence aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement»**¹⁹.

Et saint Paul écrit: **«Pour moi, que jamais je ne me glorifie sinon dans la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, qui a fait du monde un crucifié pour moi et de moi un crucifié pour le monde»**²⁰.

Et je pourrais continuer encore longtemps, parce que le mot **‘monde’** dans le N.T., est un terme proprement théologique: **«Ayez**

¹³ Cfr. I Cor. 2,12; II Cor. 7.10.

¹⁴ Cfr. Gal. 4.3.8; Col. 2.20.

¹⁵ Cfr. Jn. 12.31; 16.11; II Cor 4,4.

¹⁶ Cfr. Jn. 8.23; 16,28; 18,36.

¹⁷ Cfr. Jn. 7.7; 15.18.

¹⁸ Cfr. Jn. 15,19; 17, 14; 1Jn 2,15.

¹⁹ Cfr. 1 Jn. 2, 12-17.

²⁰ Cfr. Gal. 6. 14.

confiance, j'ai vaincu le monde!»²¹. «Tout ce qui est né de Dieu remporte la victoire sur le monde; et la victoire qui a vaincu le monde, c'est notre foi»²². Foi surnaturelle bien entendu! Celui qui ne l'a pas, 'aime le monde' et en est aimé en retour!

Et ce détachement du monde, Jésus le rabâche même dans sa prière au Père pour ses Apôtres: **«Je leur ai communiqué ta parole et le monde les a haï, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi-même je ne suis pas du monde»²³. 'Ouverture au monde'** donc ne peut signifier autre chose dans le langage théologique chrétien, qu' **'ouverture à Satan', le 'Prince de ce monde'!**

Or voilà qui est exactement l'essence du **modernisme!** Ce sont les modernistes en effet qui **veulent une Église ouverte au monde avec l'humanisme intégral**, avec la méconnaissance du surnaturel, avec la réduction des quatre Évangiles et de tout le Nouveau Testament à un livre populaire, profane, presque un mythe, fruit de la conscience des premières communautés chrétiennes. Que devrions-nous dire alors d'un Paul VI dont la mentalité était immergée dans un **'climat spirituel'** tout autre qu'évangélique, où on lit: **«Malheur au monde à cause de ses scandales!»²⁴**. Alors que Paul VI ne voulut plus de cette **'sévérité', de ces 'jugements négatifs' du Christ contre le monde?..**

Dès l'ouverture de la 'Deuxième Session' du Concile, il avait en effet affirmé:

«Que le monde le sache: l'Église le regarde avec une profonde compréhension, avec une admiration vraie, sincèrement disposée à ne pas l'assujettir, mais à le servir; non pas à le mépriser, mais à le mettre en valeur; non pas à le condamner, mais à le soutenir et à le sauver»²⁵.

Autres expressions qui trahissent la **'mission' de l'Église du**

²¹ Cfr. Jn. 16,33.

²² Cfr. 1 Jn. 5,4.

²³ Cfr. Jn. 17,14 et V, 16.

²⁴ Cfr. Mt. 18,7.

²⁵ **Discours d'ouverture de la 2^e Session**, 29 septembre 1963.

Christ, laquelle doit mettre **sous le joug du Christ** les hommes de ce monde. D'ailleurs, est-ce que c'est le rôle des évêques et des prêtres que de **'mettre en valeur'** le monde? Les hommes y pensent par eux-mêmes à rejoindre les valeurs du monde, alors que les **Pasteurs d'âme doivent prêcher 'opportune et importune'**, que les valeurs terrestres sont des nullités en comparaison avec Dieu et l'éternité, ainsi que l'avait déjà prêché l'Apôtre Paul: **«Je regarde toutes choses comme de la balayure, afin de gagner le Christ»**²⁶; ce Christ qui avait dit: **«Quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède, ne peut être mon disciple»**²⁷.

Paul VI au contraire persiste:

«Notre témoignage est un signe de l'attitude de l'Église envers le monde moderne: une attitude faite d'attention, de compréhension, d'admiration et d'amitié»²⁸.

Un langage à rebours, contraire à celui qu'utilisait saint Jacques: **«Ne savez-vous pas que l'amitié du monde, c'est l'inimitié contre Dieu?»**²⁹.

A l'ouverture de la IV Session du Concile, Paul VI avait dit:

«Le Concile offre à l'Église, à Nous spécialement, la vision panoramique du monde: l'Église pourra-t-elle, et pourrons-Nous, Nous-mêmes, faire autre chose que de regarder le monde et de l'aimer? Ce regard sur le monde sera l'un des principaux actes de la Session qui commence: encore une fois et surtout, amour...»³⁰.

²⁶ Cfr. Phil. 3,8.

²⁷ Cfr. Lc. 14,33.

²⁸ **Audience spéciale, le 8 juin 1964** - Actes Pontificaux, Ed. Bellamin(MT1), N°139, p. 21.

²⁹ Cfr. Jac. 4,4.

³⁰ **IV Session du Concile**, 14 septembre 1965.

Paroles qui sentent la capitulation d'une Église face au monde!
Mais Lui-même s'enflamme encore plus:

«Un courant d'amour et d'admiration a débordé du Concile sur le monde humain moderne... Ses valeurs ont été non seulement respectées, mais honorées (!!); ses efforts soutenus; ses aspirations purifiées et bénies»³¹.

Hé bien cette façon de 'déborder d'amour et d'admiration' pour le monde dont Il 'honore' les 'valeurs' va également contre la Sainte Écriture qui affirme: «N'aimez point le monde, ni ce qui est dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui»³².

Malgré ça, Paul VI continua à propager son amour pour le monde, allant jusqu'à présenter la réconciliation de l'Église avec le monde comme une évolution, un enrichissement de la doctrine catholique:

«Il nous apparut intéressant de remarquer quelque aspect 'moral' du Concile que Nous pourrions qualifier de caractéristique, et par conséquent, nouveau et moderne... Un de ces enseignements qui changent notre façon de penser et encore plus, notre conduite pratique, concerne la vision que nous catholiques, nous devons avoir du monde au milieu duquel nous vivons. Comment l'Église voit-elle le monde aujourd'hui? Cette vision, le Concile nous l'a... élargie jusqu'à en modifier d'une façon appréciable, le jugement et l'attitude que nous devons avoir face au monde. La doctrine de l'Église en effet, s'est enrichie d'une connaissance plus complète de son être et de sa mission»³³.

³¹ Discours de Clôture du Concile, le 7 décembre 1965.

³² Cfr. 1 Jn. 2,15.

³³ Audience du 5 mars 1969.

Donc pour Paul VI, l'attitude catholique devant le Monde devrait **'se modifier', 's'élargir'**, ne laissant de la Tradition, qu'un léger vernis. C'est Lui encore qui le déclare:

«... Le cadre de cette rencontre entre l'Église et le Monde reste celui de l'Évangile. Par conséquent, ses principes théologiques et moraux fondamentaux sont le cadre traditionnel et constitutionnel de la mentalité chrétienne. Mais, d'autre part, l'Église accepte, reconnaît et sert le monde comme il se présente à Elle, aujourd'hui. Elle ne rejette pas les formules de la synthèse Église-Monde du passé... mais... l'Église, dans le Christ et comme le Christ, aime le monde d'aujourd'hui. Elle vit, Elle parle, Elle agit pour lui...»³⁴.

Ici, Paul VI dit qu'après le Concile, l'Église reconnaît bien sûr l'opposition de toujours entre Évangile et Monde, mais **'en outre'**, Elle reconnaît également la **nouvelle attitude, opposée à la Tradition**, en ce sens qu'Elle **'reconnaît, sert et aime le monde'**, **'tel qu'il se présente aujourd'hui!'**».

Double voie en somme! Deux attitudes inconciliables! Il ne nous reste qu'à répéter le verdict du Christ: **«Nul ne peut servir deux maîtres!»³⁵**. Ce qui veut dire: ou bien on aime Jésus et son Évangile, ou bien on aimera le monde en méprisant Jésus et son Évangile!

Mais Paul VI poursuit:

«Cette attitude (d'alliance 'Église-Monde) doit devenir 'caractéristique' dans l'Église d'aujourd'hui; ici, on éveille et on puise dans son cœur des énergies apostoliques nouvelles (!!). Elle ne s'évade pas, elle ne se met pas en dehors de la situation existentielle du monde, mais elle

³⁴ Idem.

³⁵ Cfr. Mt. 6,24.

s'insère spirituellement... avec sa charité patiente et serviable... cette charité qui 'excuse tout, croit tout, espère tout, supporte tout'^{36»37.}

Voilà un exemple typique de la mauvaise façon de se servir des **'textes sacrés'**. Sous couvert que la **'charité excuse tout... supporte tout...'** on exige aussi la **tolérance envers les vices du monde**. Ce n'est pourtant pas ce qu'a fait Jésus lorsque Il cria aux pharisiens orgueilleux et hypocrites: **« Race de vipères!.. Sépulcres blanchis!.. »^{38.}** Certes, **Dieu est miséricordieux** envers l'homme qui tombe par faiblesse et puis se repent; **alors qu'Il est terrible** envers l'orgueil et la sensualité persistants dans le monde!

Paul VI avait au contraire affirmé dans cette même audience:

«Voilà qui suppose 'une autre mentalité' que Nous pouvons également qualifier de 'nouvelle': l'Église admet franchement les valeurs propres des réalités temporelles; Elle reconnaît donc que le monde renferme des biens qu'il réalise en des entreprises, qu'il exprime dans le monde de la pensée et des arts, et qu'il mérite des louanges, etc. dans son être, dans son devenir, sur son propre terrain, même s'il n'est pas baptisé, c'est à dire si c'est un profane, un laïc, un séculier... 'L'Église - dit le Concile - reconnaît tout ce qui est bon dans le dynamisme social d'aujourd'hui'^{39»40.}

Donc, l'Église devrait devenir **'neutre'** et à cette fin, **'louer le monde profane, laïc, séculier'**. Mais alors quelle est encore la valeur des sévères paroles de saint Paul: **«Si quelqu'un n'aime pas le**

³⁶ Cfr. 1 Cor. 13,4-7.

³⁷ Audience du 5 mars 1969.

³⁸ Cfr. Mt. 12,34; Mt. 23,27-33.

³⁹ Cfr. **'Gaudium et Spes'**, N° 42.

⁴⁰ Audience du 5 mars 1969.

Seigneur, qu'il soit anathème?»⁴¹ Et de celles de Jésus, encore plus graves et décisives: «Que sert à l'homme de gagner le monde entier, s'il vient à perdre son âme?»⁴².

Il y a de quoi méditer! Mais c'était un devoir pour Paul VI aussi!... Et comment se fait-il qu'il ne se rappelait plus ce: «**Malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile!**»⁴³ de saint Paul?

Peut-être que pour Paul VI, cet enseignement traditionnel était devenu un **enseignement** tellement **négatif** qu'il fallait le discréditer!

«Cette attitude pleine de prudence et d'audace que l'Église manifeste aujourd'hui envers le monde actuel, doit modifier et modeler notre mentalité de chrétiens fidèles encore immergés dans le tourbillon de la vie profane moderne... Nous devons expliquer avec beaucoup de prudence et de précision, comment la vision positive des valeurs terrestres, présentées aujourd'hui par l'Église à ses fidèles, est différente de la vision négative, sans annuler ce qu'il y a de vrai dans celle-ci, que la sagesse et l'ascèse de l'Église nous ont tant de fois enseignée en ce qui concerne le mépris du monde... Mais Nous voulons conclure en faisant Nôtre et en recommandant cette vision optimiste que nous présente le Concile sur le monde contemporain...»⁴⁴.

Ce sont encore des paroles... frauduleuses!

'La sagesse et l'ascèse de l'Église' - a-t-il dit en effet - nous a enseigné pendant des siècles, 'une vision négative' des valeurs terrestres. Aujourd'hui, tout en ne niant pas 'ce qu'il y a de vrai' dans ce 'mépris du monde', l'Église nous présente une vision 'différentiée' du monde, bien plus, une vision 'positive'!

⁴¹ Cfr. 1 Cor. 16,22.

⁴² Cfr. Mt. 16,26.

⁴³ Cfr. 1 Cor. 9,23.

⁴⁴ **Audience** du 5 mars 1969.

Malheureusement, **cette idée fixe devint aussi sa ligne de conduite pastorale**, qui lui fit élire par exemple des évêques qui partagent sa même mentalité. Ceci est confirmé par le card. Ratzinger, dans son livre **‘Rapport sur la Foi’**:

«Dans les premières années après le Concile Vatican II, le candidat à l'épiscopat semblait être un prêtre qui fût avant tout **‘ouvert au monde’**: à l'occasion, cette exigence était mise au premier plan. Après 68... **devant l'aggravation de la crise... on s'est aperçu, même à travers des expériences amères**, qu'il fallait des évêques ouverts au monde, **mais en même temps, capables de s'opposer au monde et à ses tendances négatives** pour les guérir, les endiguer, mettre en garde les fidèles... **Beaucoup d'évêques ont fait la dure expérience dans leur diocèse**, que les temps sont vraiment changés par rapport à l'optimisme un peu naïf (euphémisme?..) qui suivit immédiatement le Concile»⁴⁵.

Et alors? Paul VI ne devait-il pas savoir qu'il y a une opposition irréductible entre les deux visions: **‘Christ’** et **‘Monde’**? Dans son entêtement à ressasser continuellement qu'il y a aujourd'hui une heureuse alliance entre eux, il ne voulait pas admettre qu'il n'y a pas de vraies valeurs dans les **‘réalités terrestres’** que saint Paul considère même comme **‘des balayures’**⁴⁶.

De toute manière, durant ce **‘colloque’** à l'Institut ‘Paul VI’ de Brescia, on a insisté sur la continuité entre le Pontificat de Jean XXIII et celui de Paul VI et de l'ouverture au monde. Le card. Poupard - comme nous l'avons déjà fait remarquer - a souligné que **‘l'apport original du pape Montini au Concile fut celui d'offrir une synthèse théologique (!) et de donner une forme culturelle au projet johannique d'une Église adaptée aux temps nouveaux et renouvelée dans son élan’**.

⁴⁵ Cfr. Joseph Ratzinger, **‘Rapport sur la Foi’**, pp. 65 sv.

⁴⁶ Cfr. Phil. 3,8.

Et le père jésuite, Jacques Martina, rapporta que **«Paul VI se préoccupa... surtout de mettre en évidence l'élément qui caractérise et assure la continuité entre les deux pontificats: l'ouverture au monde moderne et l'amour sincère à notre propre temps».**

De cette 'mens', on eut la confirmation durant un autre Congrès, promu par l'Institut 'J. Maritain', dans les Marches, sur le thème: **«Comment sommes-nous arrivés à Vatican II?»**. Au nom de la Conférence Épiscopale Italienne, était présent au 'Congrès' Mgr. Ruini, alors Secrétaire. Hé bien, **«Le thème - écrivit Baldoni - s'est concentré surtout sur la figure du pape Roncalli et sur l'ouverture au monde, au fait que ce pape exceptionnel ait voulu regarder par la fenêtre».**

Mais Mgr. Capovilla révéla - pour la première fois! - qu'il avait vu le visage du Pontife sillonné de larmes, peu avant de mourir, du fait que d'aucuns affirmaient qu'il avait mis en route un processus qui ne serait pas le bien de l'Église!».

Ces 'larmes' du pape Roncalli démontrent qu'il n'avait pas du tout prévu les effets négatifs de ses décisions, de ses gestes apostoliques (!) accomplis sans interpellier ni son secrétaire d'État, le card. Tardini, ni non plus les autres cardinaux responsables des différentes Congrégations compétentes, en particulier celle du Saint Office, alors qu'il écoutait de préférence son prophète-conseiller, son factieux secrétaire personnel, Mgr. Capovilla, à tel point que le card. Tardini en vint à demander de pouvoir abandonner son poste, et le card. Siri, alors Secrétaire de la Conf. Épisc. Italienne, protesta auprès du pape contre cet empiétement inusité et cette manière d'agir inconsidérée de Mgr. Capovilla, mais sans résultat!⁴⁷

Paul VI, après la '**Pacem in Terris**', fit entrer au concile, à pleines voiles, son '**ouverture au monde**'. Il suffit de lire la '**Gaudium et Spes**' pour bien s'en convaincre! Son '**amour pour le monde**', son '**culte de l'homme**' ne servirent qu'à contredire la si claire affirmation de Jésus: **«Mon règne n'est pas de ce monde!»**⁴⁸.

⁴⁷ Le pape Montini au contraire, cet hypnotiseur du card. Roncalli à Venise et puis du pape Jean XXIII, le récompensa pour ses bons services, en le nommant archevêque de Chieti d'où il fut chassé par les Autorités mêmes de Chieti et transféré d'urgence à la Basilique de Lorette!

⁴⁸ Cfr. Jn. 18,36.

Voilà l'utopie qui nourrissait son âme agitée, sa façon de faire ir-résolue, son idée fixe de vouloir réconcilier à tout prix l'Église avec le **'monde moderne'**, c'est à dire avec la philosophie moderne, subjectiviste et immanentiste, et la **'culture moderne'**, imprégnée de subjectivisme et d'immanentisme. Certes, ce ne fut pas un geste innocent, car cette route était déjà barrée par le Magistère passé, avec la **'Mirari Vos'**(1832) de Grégoire XVI, avec le **'Syllabus'** (1864) de Pie IX, avec la **'Pascendi'** (1907) de St Pie X, avec la **'Humani Generis'** (1950) de Pie XII, qui condamne décidément toutes ces **'ouvertures'** et en conséquence, toutes ces fausses **'restaurations'** qui ont étouffé la **Philosophie éternelle, la Théologie Scholastique et la Tradition dogmatique de l'Église.**

C'est la **'nouvelle théologie'** qui a déterminé la crise qui paralyse la vie de l'Église, parce que toute pétrie - répétons-le avec la **'Humani Generis'** - de **'fausses opinions qui menacent de subvertir les fondements de la foi catholique!'**».

Certes, il n'est pas facile d'encadrer en ces quelques pages, sa pensée enveloppée d'un langage souvent vague et obscur qui la rend insaisissable, tout en lui donnant des 'cadres' d'apparente respectabilité, mais qui recèlent cependant, des erreurs et des ambiguïtés dissimulées.

Ce qui reste clair de toute manière, ce fut son **'culte de l'homme'**, son **'amour pour le monde'**, qui alimentait ses **'chimères'** telles que:

– **L'humanité est 'en marche' vers un monde nouveau, vers une société idéale où règnera la liberté, la fraternité, l'égalité;** dans laquelle il y aura le respect parfait des **'Droits de l'homme'**, la **'Grande Démocratie'**, rêvée déjà par la Révolution française!

– **La 'paix universelle' règnera,** grâce aux principes de morale naturelle, accessibles à tous. Il suffira de réveiller et de faire progresser **'la conscience de l'humanité'!**».

– **Toutes les forces des hommes de bonne volonté** (y compris l'Église... 'réformée'!), doivent s'unir pour former ce **'nouveau monde'** et cette **'nouvelle société idéale'!**».

– Mais l'Église, dans la construction de ce paradis terrestre, n'aurait qu'un rôle de **'suppléance'**, en tant qu'elle devrait compléter... le rôle des Nations Unies! En somme, les moyens d'ordre na-

turel seraient au-dessus de l'ordre surnaturel!

Mais, la **'gloire de Dieu' et le 'salut des âmes'**, est un argument que, dans ses écrits et ses discours, Paul VI a presque oublié!

«C'est le ferment évangélique qui a suscité et suscite dans le cœur de l'homme l'exigence d'une incoercible dignité»⁴⁹.

Donc pour Paul VI, l'Évangile semble n'être qu'un instrument, pour ainsi dire, le **'prétexte'** pour une espèce de révolution politique mondiale qui doit mener à l'ère du Règne des **'Droits de l'Homme'**, proclamé par la Révolution Française de 1789.

En effet, dans un discours au 'Corps Diplomatique', Paul VI avait déjà insinué cette façon de voir:

«Nous avons confiance en la raison humaine...il faudra qu'un jour, la raison ait le dernier mot!»⁵⁰.

Heureusement, ce jour n'arrivera jamais!.. Mais c'est depuis ce fameux 1789 qu'on n'arrête pas de prêcher cette confiance en la **raison humaine!**.. Il n'y a rien de plus impossible pourtant, du moment que cette raison humaine a été coupée de sa racine, **Dieu**, et mise au service des bas-fonds de la nature humaine! Voilà pourquoi toutes les catastrophes sont et seront toujours possibles!

Paul VI, disait encore dans cette autre **déclaration:**

«L'Église cherche à s'adapter au langage, aux usages, aux tendances des hommes de notre temps, tout absorbés par la rapidité de l'évolution matérielle et tellement exigeants pour leurs particularités individuelles. Cette ouverture est dans l'esprit de l'Église...»⁵¹.

⁴⁹ **'Populorum Progressio'**, du 26 mars 1967, n°32.

⁵⁰ **'Le Courrier de Rome'**, du 25 avril 1970.

⁵¹ **Discours à Milan**, en septembre 1958.

Pie X, le saint prédécesseur de Paul VI, le 27 mai 1914, pour mettre en garde un groupe de nouveaux cardinaux, contre un certain esprit d'adaptation au monde, avait dit au contraire: «**Nous vivons hélas, en un temps où l'on accepte avec une grande facilité certaines idées de conciliation entre la Foi et l'esprit moderne; idées qui conduisent beaucoup plus loin qu'on ne le pense, non seulement vers un affaiblissement, mais encore vers la perte de la Foi...**».

Peut-être Paul VI ne se rappelait-Il pas que le christianisme a son centre dans la Croix du Christ!.. Il répétait l'idée de **Rousseau** selon lequel, '**l'homme est bon**', ce qui ne se concilie guère avec la doctrine chrétienne qui affirme au contraire: «**L'homme est né pécheur!**» et, comme le dira Jésus: «**Dieu seul est bon!**»⁵².

Comment expliquer cette attitude décidée et têtue de Paul VI, d'**'ouverture au monde'** qui lui fait dire:

« ... C'est notre devoir de favoriser la formation d'une mentalité et d'une coutume qui répondent mieux au vrai progrès moral de l'homme et de la société»⁵³.

Et pourtant, le théologien protestant Karl Barth se posa lui-même la question de cette '**ouverture au monde**', de la part non seulement du néo protestantisme de toutes tendances, mais aussi du catholicisme romain post conciliaire:

«Avec les fenêtres ouvertes sur le monde - a-t-il écrit - autant nos protestants que le dernier Concile, ne se sont-ils pas poussés un peu trop loin? Quand on fait et qu'on ouvre trop de fenêtres, la maison cesse d'être une maison... Le concept d'Église' pourrait s'étendre de telle façon qu'il disparaîsse dans l'obscurité nébulosité d'un christianisme inconscient!»⁵⁴.

⁵² Cfr. Lc. 18,49.

⁵³ **L'Osservatore Romano** du 22 octobre 1970.

⁵⁴ Cfr. Karl Barth: '**Renouveau et unité de l'Église**'.

Paul VI continuait pourtant à mener de l'avant une mission plus temporelle que spirituelle, pour édifier justement ce **'Monde Nouveau'**, cette **'société idéale'**, cette **'grande fraternité universelle'**!

«Nous sommes tous, y compris les Églises, engagés dans la naissance d'un 'monde nouveau'. Dieu... dans son amour pour l'homme, organise les mouvements de l'histoire pour le progrès de l'humanité et en vue d'une terre nouvelle et de cieux nouveaux où la justice sera parfaite!»⁵⁵.

Et encore:

«L'Église catholique invite tous ses fils à entreprendre avec tous les hommes de bonne volonté, de toutes les races et de toutes les nations, cette croisade pacifique pour le salut de l'homme... pour 'établir une communauté mondiale', unie et fraternelle»⁵⁶.

Paroles en l'air! Et son 'progrès de l'humanité' n'est qu'un rêve, car l'humanité est au contraire, toujours frémissante de guerres révolutionnaires, de haine de toute sorte, comme si elle voulait fuir la réalité et le devoir chrétien de porter l'inévitable croix de l'injustice. **«Il est impossible qu'il n'arrive pas de scandales, mais malheur à celui par qui ils arrivent!»⁵⁷.** Et ceci parce qu'il y aura toujours du mal, des injustices, de la souffrance. C'est pourquoi l'Église a toujours prêché la valeur extraordinaire de la souffrance, continuation de la rédemption du Christ: **«Je porte dans ma chair de qui manque à la Passion du Christ»⁵⁸.**

Quant à cette **'croisade pacifique pour le salut d'un monde de nouveau genre'**, la Croix du Christ devrait céder le pas au mouvement maçonnique qui prêche lui aussi la fraternité mondiale.

⁵⁵ **Discours aux Australiens**, le 30 novembre 1970.

⁵⁶ Ibidem.

⁵⁷ Cfr. Lc. 17,1.

⁵⁸ Cfr. Col.1,24.

Voilà pourquoi Paul VI insiste:

«L'isolement n'est plus permis. L'heure est venue de la grande solidarité des hommes entre eux, pour la formation d'une communauté mondiale et fraternelle»⁵⁹.

On pourrait alors penser: si le monde entier doit changer, pourquoi pas la religion elle aussi? **Si entre la réalité de la vie et le christianisme - surtout le catholicisme!** - il y a désaccord, incompréhension, indifférence, hostilité réciproque, comment le christianisme peut-il prétendre avoir encore une quelconque influence sur la vie d'aujourd'hui? Est-ce pour cela que Vatican II a voulu les **'réformes'** et les **'mises à jour' (aggiornamenti)**? Mais alors, pourquoi Jésus aurait-il dit: **«Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas?»**⁶⁰. Et s'il en est ainsi, l'Évangile sera toujours le même, que le monde change ou pas! Et en outre, la doctrine de Jésus sera toujours **'un signe de contradiction'**!⁶¹

Paul VI continuait à croire à la possibilité de mettre ensemble **'monde païen'** et **'Évangile de Jésus-Christ'**! Il croyait peut-être que l'influence du christianisme dépendait d'une réforme **'dans le sens du monde'**, même si cette volonté de réformer l'Église et sa doctrine de façon à ne pas froisser la sensibilité du monde, pouvait signifier **'apostasie', changement de religion'**!

«Ne savez-vous pas que l'amitié du monde est inimitié contre Dieu? Quiconque veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu»⁶².

Paul VI aurait bien dû le savoir! Rien à voir avec une organisation philanthropique à fin humanitaire et sociale de type maçonnique!

Hé bien non!

⁵⁹ **Discours aux Australiens**. D.C. 3 janvier 1971, n° 1577.

⁶⁰ Cfr. Mt. 24,35.

⁶¹ Cfr. Lc. 2,34.

⁶² Cfr. Jc. 4,4.

«L'Église, tout en respectant la compétence des États, doit offrir son aide pour promouvoir un humanisme plénier, c'est à dire un développement intégral de tout l'homme et de tous les hommes... En se mettant à l'avant-garde de l'action sociale, Elle doit faire tendre tous ses efforts à appuyer, encourager, susciter les initiatives qui œuvrent pour la promotion intégrale de l'homme»⁶³.

Donc pour Paul VI, l'Église ne devait plus se concentrer sur l'évangélisation des peuples pour le salut des âmes, **mais employer 'tous ses efforts' pour la promotion d'un 'humanisme plein', et même passer à l'avant-garde de l'action sociale!**

L'Encyclique '**Populorum Progressio**' était toute une incitation à cette mentalité:

«Le combat contre la misère, urgent et nécessaire, est insuffisant. Il s'agit de construire un monde où chaque homme, sans exception de race, de religion, de nationalité, puisse vivre une vie pleinement humaine, libre des servitudes qui lui viennent des hommes et d'une nature insuffisamment dominée; un monde où la liberté ne soit pas seulement une vaine expression, et où le pauvre Lazare puisse s'asseoir à la même table que le riche»⁶⁴.

Construire un monde où tout homme puisse vivre une vie pleinement **'humaine'**!

«Faire connaître et avoir plus, pour être plus. Telle est l'aspiration des hommes d'aujourd'hui,

⁶³ D.C.20 septembre 1970, N° 1576, pp. 1112- 1114.

⁶⁴ **Populorum Progressio**, n° 47.

alors qu'au contraire, un grand nombre d'entre eux sont condamnés à vivre dans des conditions qui rendent illusoire ce désir légitime»⁶⁵.

Ici aussi, Paul VI oubliait peut être les paroles de Jésus: il est bien **«difficile pour un riche d'entrer au royaume des cieus»⁶⁶.**

Mais l'utopie de Paul VI s'appuyait sur la foi en l'homme.

«Nous avons confiance en l'homme. Nous croyons en ce fond de bonté qui se trouve dans tout cœur. Nous connaissons les motifs de justice, de vérité, de renouveau, de progrès, de fraternité qui sont à l'origine de tant de belles initiatives et même de contestations et malheureusement de violence. C'est à vous de ne pas l'aduler, mais de lui faire prendre conscience de ce qu'il veut, de ce qu'il peut...»⁶⁷.

Son langage nous induit encore à réfléchir sur les Paroles de la Sainte Écriture: **«Malheur à l'homme qui met sa confiance en l'homme, qui fait de la chair son bras!»⁶⁸.**

Dans les écrits de Paul VI, on trouve toujours, sous entendue, sa conviction profonde que l'**homme**, même sans la grâce de Dieu, **par ses seules forces**, peut améliorer son sort humain en formant cette fraternité mondiale qui annulera toute guerre, toute pauvreté, toute injustice. Certes, cela ne veut pas dire que Paul VI nie que Dieu soit nécessaire dans cette œuvre d'amélioration de l'homme, mais il est tout aussi clair qu'il ne met pas du tout l'accent sur ce point, le seul essentiel! Il met l'accent plutôt sur les capacités de l'homme en tant qu'homme

«En définitive - dit-il - si, à la longue, l'homme ne peut rien faire sans l'homme au contraire

⁶⁵ **Populorum Progressio**, n° 6.

⁶⁶ Cfr. Lc. 18,25.

⁶⁷ **Aux journalistes**, Sydney, en Australie, le 2 décembre 1970.

⁶⁸ Cfr. Jér. 17,5.

avec lui, on peut tout entreprendre et réussir en tout. C'est si vrai que ce sont d'abord l'esprit et le cœur qui remportent les vraies victoires»⁶⁹.

Ici aussi, on oublie les paroles de Jésus: **«Sans moi, vous ne pouvez rien faire!»⁷⁰**. Pour Paul VI, il ne semble pas que ce soit le cas! Dans ses discours, si nombreux, sur la **'paix'**, il a toujours une allusion **'à la conscience humaine universelle'**, à des **'principes de morale naturelle'**.

«La paix n'est pas impossible. Les forces de l'homme sont-elles suffisantes à la procurer et à la maintenir? Nous préférons en ce moment, ne pas donner de réponses exhaustives à cette question angoissante qui met en cause les thèses les plus ardues de la pensée de l'histoire, pour conclure simplement avec une parole du Christ: 'Si c'est impossible à l'homme, tout est possible à Dieu'⁷¹»⁷².

Ici aussi, Paul VI élude la question car il **refuse de dire si Dieu est nécessaire ou pas** au problème de la paix mondiale. Le 1^o janvier 1968 en effet, lors du **'Message'** pour la Journée de la Paix, il avait dit:

«La paix se fonde subjectivement sur un esprit nouveau qui doit animer la vie en communion des peuples, sur une mentalité nouvelle concernant l'homme... Une longue route est encore nécessaire pour rendre universelle et opérante cette mentalité: une nouvelle pédagogie doit éduquer la nouvelle génération au respect réci-

⁶⁹ **Discours à la FAO**, 16 novembre 1970.

⁷⁰ Cfr. Jn. 15,5.

⁷¹ Cfr. Lc.18,27.

⁷² Le 4 octobre 1966.

proque des nations, à la fraternité des peuples... On ne peut légitimement parler de paix quand on n'en reconnaît ni ne respecte le solide fondement: la sincérité, la justice et l'amour dans les rapports entre les États... entre les citoyens.; la liberté des individus et des peuples dans toutes leurs expressions...».

Voilà donc ce que pensait Paul VI de la paix: **'un esprit nouveau', une 'mentalité nouvelle', une 'pédagogie nouvelle'** dont voici les 'fondements': **donner une 'éducation idéologique nouvelle'!**».

«La paix est le but (!!) du monde présent; c'est le destin du progrès... Il faut donner aujourd'hui... une éducation idéologique nouvelle, l'éducation à la paix... Rendons-nous compte, hommes mes frères, de la grandeur de cette vue et ayons le courage d'affronter le premier programme: nous éduquer à la paix»⁷³.

Et puis encore:

«Avant d'être une politique, la paix est un esprit... Elle se forme, s'affirme dans les consciences, dans cette philosophie de la vie que chacun doit se faire de soi-même, comme une lumière pour ses pas sur les sentiers du monde et dans les expériences de la vie. Cela veut dire, frères et fils très chers, que la paix exige une éducation. Nous l'affirmons, ici, à l'autel du Christ, alors que Nous célébrons la Sainte Messe»⁷⁴.

Donc, la lumière qui guide les pas de l'homme, n'est plus le Christ qui a dit: **«Je suis la lumière du monde; celui qui me suit**

⁷³ Message pour la Journée de la Paix, le 30 novembre 1969.

⁷⁴ Allocution pour la Journée de la Paix, le 1^{er} janvier 1970.

ne marche pas dans les ténèbres»⁷⁵. Ce n'est plus cette 'philosophie de la vie', que voulait Paul VI! Il disait en effet:

«Il faut réussir à bannir la guerre; c'est l'intérêt humain qui l'exige»⁷⁶.

Les hommes devraient donc réprimer les vengeances, sacrifier leurs égoïsmes, convertir leurs haines, au nom de cet **'intérêt humain qui l'exige!'**... Ç'en est même ridicule!

Mais Paul VI insiste:

«Même si c'est difficile, il est toutefois indispensable de se faire une conception authentique de la paix... La paix est une chose très humaine. Si nous cherchons d'où elle vient vraiment, nous découvrons qu'elle plonge ses racines dans le sens loyal de l'homme(!). Une paix qui n'est pas l'effet du culte vrai de l'Homme, n'est pas elle-même une paix!»⁷⁷.

C'est clair! La **'vraie paix'** viendrait donc du **'culte de l'homme'!**

«Nous voulons donner un sens à notre vie. La vie vaut le sens qu'on lui donne, la direction qu'on lui fait prendre, le but vers laquelle on l'oriente. Quel est le but? C'est la paix. La paix est une chose très belle, mais très difficile... Elle est le fruit de grands efforts, de grands programmes, et avant tout, elle est le fruit de la justice: si tu veux la paix, œuvre pour la justice»⁷⁸.

Mais si la paix se fonde sur la justice, la justice sur quoi se fonde-t-elle?

⁷⁵ Cfr. Jn. 8,12.

⁷⁶ **Allocution pour la journée de la paix**, 1^{er} février 1970.

⁷⁷ Le 16 décembre 1971.

⁷⁸ **Allocution pour la Journée de la Paix**, le 1^{er} janvier 1972.

«Il faut désarmer les esprits, si nous voulons empêcher efficacement le recours aux armes qui tuent les corps. Il faut donner à la paix, c'est à dire à tous les hommes, les racines spirituelles d'une manière commune de penser et d'aimer... C'est dans cette intériorisation de la paix que réside le vrai humanisme, la vraie civilisation. Heureusement elle est sur le point de se réaliser. Elle mûrit avec les progrès du monde... Le monde marche vers son unité»⁷⁹.

Quelle illusion, pauvre Paul VI. Est-ce que par hasard, aujourd'hui, **«le monde marche vers son unité»**? Les guerres se sont multipliées, les conflits se sont intensifiés, les guérillas sont en train d'ensanglanter les peuples...

Et puis son **'dénominateur commun' qui assure 'une manière commune de penser et d'aimer'**, pour Lui ce ne serait plus l'Évangile du Christ, **'Voie, Vérité et vie'**⁸⁰, mais ce serait cette **'conscience civilisée'** qui aurait fait régner partout la **'Charte' des 'Droits de l'homme'!**

«... Quel est notre message? Sont nécessaires surtout les armes morales qui donnent force et prestige au droit international, en commençant par l'observation des pactes»⁸¹.

Voilà! Une fois de plus, Paul VI fait voir qu'il donne la prééminence aux moyens humains! Retournons donc à **Son** incroyable discours du 4 octobre 1965 aux Nations Unies! N'a-t-il pas tout l'air **d'une représentation de Son 'Credo' en la 'religion de l'Homme'?** Relisons-en ces **'passages'** qui suscitèrent tant d'étonnement:

«Notre message - dit-il - se veut principalement une ratification morale et solennelle de cette

⁷⁹ Allocution pour la Journée de la Paix, le 1^{er} février 1975.

⁸⁰ Cfr. Jn.14,6.

⁸¹ Allocution pour la Journée de la Paix, le 16 novembre 1975.

Institution... Nous portons à cette organisation le suffrage de nos derniers prédécesseurs, surtout celui de l'épiscopat catholique et le Nôtre, convaincus que Nous sommes, que cette Organisation représente le chemin obligé de la civilisation moderne et de la paix mondiale... Les peuples se tournent vers les Nations Unies comme vers la dernière espérance de la concorde et de la paix. Nous osons apporter ici, en même temps que le Nôtre, leur tribut d'honneur et d'espoir»⁸².

Toute personne qui a encore conservé un minimum de bon sens chrétien, aura protesté, je pense, et critiqué cet **acte de foi en une Organisation athée et franc-maçonne**, que Paul VI osa qualifier de **'chemin obligé'** et de **'dernière espérance de la paix'!**..

Et ceci, il l'a répété aussi dans un autre 'message' adressé à U'Thant, alors Secrétaire de l'ONU, à l'occasion du 25^{ème} anniversaire de cette Organisation:

«Aujourd'hui encore, Nous voulons redire ce que Nous avons eu l'honneur de proclamer le 4 octobre 1965, à la tribune de votre Assemblée: cette organisation représente le chemin obligé de la civilisation moderne et de la paix mondiale... Si les foyers de violence croissent toujours... la conscience de l'humanité s'affirme non moins toujours plus forte sur ce forum privilégié où... les hommes retrouvent cette partie inaliénable d'eux-mêmes qui les unit tous: l'humain dans l'homme... Ainsi Nous renouvelons notre confiance que votre Organisation saura répondre à l'immense espoir d'une communauté mondiale fraternelle, où chacun puisse mener une vie vraiment humaine»⁸³.

⁸² Discours à l'ONU, le 4 octobre 1965.

⁸³ 4 octobre 1970.

Je le répète: c'est **une nouvelle profession de foi en l'ONU et en l'homme**, alors que la Sainte Écriture nous dit: «**Heureux l'homme qui met en Dieu sa confiance et ne se tourne pas vers les orgueilleux...**»⁸⁴.

Mais là-bas, à l'ONU, ce n'était sûrement pas Pierre qui parlait! Car Pierre, authentique Vicaire du Christ, ne se serait certainement pas '**agenouillé**' devant l'orgueil de l'Homme, incarné dans cette Organisation maçonnique qui prétend diriger le monde sans Dieu!

Paul VI a cependant poursuivi:

«Hé bien, sachez, amis qui nous écoutez, que Nous sommes prêts aujourd'hui, à vous adresser un message d'espérance. Non seulement la cause de l'homme n'est pas perdue, mais elle est en situation avantagée et sûre (?!). Les grandes idées (vous pouvez y inclure l'Évangile si vous voulez!) qui sont comme les phares du monde moderne, ne s'éteignent pas. L'unité du monde se fera. La dignité de la personne humaine sera reconnue réellement et pas seulement pour la forme... Les injustes inégalités sociales seront supprimées. Les rapports entre les peuples seront fondés sur la paix, la raison et la fraternité... Il ne s'agit pas d'un rêve ou d'une utopie, ni d'un mythe: c'est le réalisme évangélique!»⁸⁵ (!!!)

On croit rêver!.. Un **Pape, Paul VI**, annonce un monde sans souffrances, sans Croix! Et ce serait même '**le réalisme évangélique**'!.. Les paroles de Jésus nous viennent tout de suite à l'esprit: «**Arrière Satan! Tu ne comprends rien aux choses de Dieu**»⁸⁶.

Paroles que Jésus dit au même Pierre parce qu'il ne voulait pas qu'Il souffrît la Passion!.. De même nous revient à l'esprit ce

⁸⁴ Cfr. P. 40,5.

⁸⁵ **Message pascal** 1971.

⁸⁶ Cfr. Mt. 16,23.

qu'écrivit saint Pie X dans sa '**Lettre sur le Sillon**':

«Jésus n'a pas annoncé, pour la société future, le règne d'une félicité idéale, où la souffrance sera bannie; mais par ses leçons et ses exemples, Il a tracé le chemin de la félicité possible sur la terre et de la félicité parfaite au Ciel: la voie royale de la Croix. Ce sont des enseignements qu'il serait erroné d'appliquer uniquement à la vie individuelle, en vue du salut éternel; ce sont des enseignements éminemment sociaux, qui nous montrent en notre Seigneur Jésus-Christ bien autre chose qu'un humanitarisme sans consistance et sans autorité!»⁸⁷.

Paroles claires et doctrinales qui jettent par terre toutes les évanescences folies sociologiques du pape Paul VI!

⁸⁷ Cfr. Pie X: '**Lettre sur le Sillon**', du 25 août 1910, n°42.

«LIBERTÉ – ÉGALITÉ – FRATERNITÉ»

«Tu es à toi-même Dieu, Pontife et Roi. Ta raison est la seule règle du Vrai, la seule clef de la science et de la politique. Tu dois comprendre et interpréter comme suit notre sainte entreprise: «LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ».

LIBERTÉ veut dire:

- **indépendance sans limites...** soustraite à toute autorité
 - **indépendance de l'esprit...** sans la limite d'aucun dogme.
 - **Indépendance de la volonté...** qui ne reconnaît ni Roi, ni Pape, ni Dieu.
 - **Indépendance de la personnalité** qui a rompu toutes les chaînes... de la terre, du ciel... pour son émancipation absolue.
- C'est grâce à la Liberté, comme levier, et aux passions humaines, comme point d'appui, que nous abattons pour toujours les Rois et les Curés...**

ÉGALITÉ veut dire:

- **Égalité des propriétés.**
- **Égalité des fortunes** avec l'équilibre proportionné des salaires, avec l'abolition du droit d'hérédité, avec l'expropriation...
- **Égalité des individus,** avec la solidarité, avec la jouissance égale pour chacun de sa propre production solidaire.

C'est grâce à l'Égalité comme levier et aux appétits humains comme point d'appui, que nous ferons disparaître pour toujours l'Aristocratie de l'Argent, bourreau implacable du genre humain.

FRATERNITÉ veut dire:

- **Fraternité dans la Franc-Maçonnerie,** pour constituer un État dans l'État par des moyens indépendants et inconnus de l'État.
- **Fraternité dans la Franc-Maçonnerie,** pour constituer un État supérieur à l'État...
- **Fraternité dans la Franc-Maçonnerie,** pour constituer un État contre l'État...

C'est grâce à la Fraternité comme levier, et aux haines humaines comme point d'appui que nous ferons disparaître pour toujours le Parasitisme et la Répression armée...». (Tiré de l'Instruction secrète des Chefs Inconnus au Général Garibaldi).



En haut: le jésuite et danseur George Saju avec les ornements d'une danse rituelle indienne.

En bas: un groupe de 'prêtres ouvriers' au cours d'une de leurs réunions à Serramazzone - Modène.





En haut: Trois sœurs dominicaines (à partir de la gauche: sœur Kathleen Corr, sœur Mary Templeton, sœur Lenone Toscano, proviseur de 'l'École Supérieure de Saint Nicolas'), tandis qu'ils reçoivent un prix au mérite durant le Congrès National des femmes qui eut lieu à Green Point et Williamsburg. (Ed. Wilkinson photo).

En bas à gauche: 'sœur esthéticienne'. Sœur Ida qui a été élève incognito du 'visagiste' parisien Jean Destrée, photographiée au travail dans son monastère. La voici aux prises avec une cliente laïque.

En bas à droite: La 'sœur policier'. Elle s'appelle Sister Mary Cornelia, des 'Sœurs de la Divine Providence' de Granite City (Illinois). Elle fait le policier à 'plein temps'. Les jeunes l'appellent 'Sister Fuzz'. (Télé photo UPI).





En haut: une jeune fille au... 'Confessionnal'!..

A droite: Un moine capucin en Calabre qui a présidé le jury du concours pour la sélection régionale de 'Miss Italie' 1997.



Frà Francesco esperto in curve

A droite: Le Père Lawrence Craig, entouré de 'glamour' en classe de Première du saint Mary's College de Middlesbrough (Angleterre). Le Père Craig fut affecté au rôle (chanté) de... patron d'un night, dans la récente production 'Douce Charité'!





«Nombreux sont les membres du corps même sacerdotal, feignant l'amour de l'Église, privés de toute solide protection de savoir philosophique et théologique, au contraire, tout pénétrés des doctrines venimeuses des ennemis de l'Église, qui se font passer, sans aucune espèce de retenue, pour des réformateurs de l'Église elle-même; et, s'attroupant audacieusement, ils se jettent sur tout ce qu'il y a de plus saint dans l'œuvre du Christ».

(Saint Pie X, in 'Pascendi')



CHAPITRE III

SON 'OUVERTURE AU MODERNISME'

Saint Pie X, dans son encyclique '**Pascendi**' contre le '**Modernisme**', avait écrit que les fauteurs de l'erreur s'étaient infiltrés désormais même à l'intérieur de l'Église, '**au sein même de l'Église**', et que '**leurs 'conseils de destruction', ils les agitaient** «non pas en dehors de l'Église, mais **en elle-même**; de sorte que le danger se cache dans ses veines mêmes et dans ses entrailles'!». ».

Dans le '**Motu Proprio**' du 18 novembre 1907, il ajoutait '**l'excommunication à ceux qui contredisent ces documents**' (Encyclique '**Pascendi**' et décret '**Lamentabili**'). Et il s'adressait aux évêques et aux Supérieurs Généraux de tous les Ordres et Instituts.

En 1946, le grand P. Garrigou Lagrange, O.P., dans son article: '**La nouvelle théologie où va-t-elle?**' dénonçait l'œuvre de corruption doctrinale au sein du clergé, parmi les séminaristes et les intellectuels catholiques.

Il parle de 'feuilles dactylographiées... distribuées... dans lesquelles se trouvent les plus singulières assertions et négations sur **le péché originel**, la **Présence Réelle** et sur toutes les autres vérités de la Foi (négation de **l'éternité de l'enfer, polygénisme...**); «**une convergence générale des religions vers un Christ universel qui, au fond, satisfait tout le monde..; la seule religion imaginable comme Religion du futur!**». C'est l'essence de l'œcuménisme

d'aujourd'hui: faire converger toutes les religions dans le Christ, scindé cependant de son Corps Mystique, l'Église Catholique (dans la **'Lumen Gentium'**, la lumière des gentils, des païens, c'est le Christ, et non pas son Église!). C'est à plusieurs reprises que l'a expliqué de Lubac, auteur du **'Surnaturel'** le plus prohibé des **'livres prohibés'**, et aussi auteur du **'Corpus Mysticum'** tout pénétré de relativisme dogmatique.

Voilà pourquoi Vatican II sous de telles influences, «a évité dans ses principaux documents, l'usage du terme 'surnaturel'»¹.

De même, Romano Amerio a écrit dans son **'Jota Unum'** (chap. XXXV):

«Le Concile ne parle pas de lumière surnaturelle, mais de 'plénitude de lumière'. Le naturalisme qui empreint les deux documents 'Ad Gentes' et 'Nostra Ætate' est également évident dans la terminologie, puisque on n'y rencontre pas le vocable 'surnaturel'».

Le P. Henrici lui-même, sur '30 Jours' (décembre 1991), souligne que la **'Nouvelle théologie'** (condamnée par Pie XII dans la **'Humani Generis'** en harmonie avec saint Pie X) **«est devenue la théologie officielle de Vatican II».**

Ceci est confirmé par le fait que les 'postes clef' de l'Église ont déjà été donnés aux représentants de la **'Nouvelle Théologie'**, dont l'organe de presse est la revue **'Communio'**, patronnée par le card. Ratzinger, préfet de la Sacrée Congrégation pour la Foi.

On a fait remarquer que **bien des théologiens nommés évêques au cours des dernières années, proviennent des files de 'Communio'**; comme par exemple les Allemands **Lehmann et Kasper**; les Suisses **Von Schönbern et Corecco**; le Français **Léonard**; l'Italien **Scola**; le Brésilien **Romer...**

Il faut aussi remarquer que les **'fondateurs'** de cette revue 'Communio': **Balthasar, de Lubac, Ratzinger, sont devenus car-**

¹ Cfr. P. Peter Henrici, jésuite, dans **'Communio'**, novembre- décembre 1990: **'La maturation du Concile - Expériences de théologie dans le pré-concile'**, p. 44.

dinaux!.. Aujourd'hui, à cette rose de noms, on peut encore ajouter le dominicain **George Cottier**, théologien (malheureusement) de 'la Maison Pontificale'! **Jean Duchesne**, le press-agent du card. Lustiger, et l'hégélien **André Léonard** (aujourd'hui évêque de Namur et aussi responsable du séminaire de saint Paul, où Lustiger envoie ses séminaristes!..).

Je veux aussi signaler l'ouvrage: '**Vatican II - Bilan et perspectives 25 ans après: 1962-1987**' par **René Latourelle, S.J.** On y illustre le triomphe de la '**nouvelle théologie et la faveur que lui accorda le pape Paul VI.**

P. Martina, S.J., écrit, à p. 46:

«**Si on ne peut certes pas parler d'excommunications et de canonisations successives, quelques théologiens furent cependant objet, durant ces années, de diverses mesures restrictives, pour assumer par la suite un rôle considérable parmi les principaux experts conciliaires; et ils influencèrent largement la genèse des décrets de Vatican II. Quelques livres, en 1950, furent rayés des bibliothèques, mais, après le Concile, leurs auteurs devinrent cardinaux (de Lubac, Daniélou...).**

Quelques initiatives pastorales (comme celle des prêtres ouvriers) furent condamnées et interrompues, mais ensuite reprises pendant et après le Concile!..».

De cette façon, la '**Humani Generis**' de Pie XII (1950) fut **pratiquement désavouée par un autre pape, Paul VI** qui remit en vogue précisément les théologiens que son prédécesseur avait condamnés!

Voilà comment, **avec l'avènement de Paul VI au trône pontifical, commença cette 'religion réformiste'** qui graduellement a supplanté la religion traditionnelle. Du haut de son trône papal, Paul VI put imposer ses orientations libérales et philomodernistes qu'il avait respirées dès sa jeunesse, commençant tout de suite cette folle et ruineuse opération d'**'expérimentations'** dans l'Église, qui ne sont autre que les '**nouveautés**' soutenues par les modernistes!

Voici quelques exemples de son **‘parallélisme antithétique’** au pontificat de saint Pie X, qui avait érigé des **‘barrières’** contre le modernisme, barrières que Paul VI abattit l’une après l’autre avec opiniâtreté.

Les voici:

– **Pie X** par le Motu proprio **‘sacrorum Antistitum’** (septembre 1910) avait imposé le **‘serment antimoderniste’**; mais **Paul VI l’abolit!**

– **Pie X**, contre les ecclésiastiques qui attaquaient le **‘Décret Lamentabili’** et l’encyclique **‘Pascendi’**, par le Motu Proprio du 18 novembre 1907 prescrivit l’excommunication **‘latæ sententiæ’**, réservée au Pontife Romain; mais **Paul VI la détruisit**, imposant même de ne plus parler d’excommunications! (Et alors pourquoi celle de Mgr Lefèbvre?).

– Pour affronter cette **‘synthèse de toutes les hérésies’** qu’était le Modernisme, **Pie X** avait réorganisé le **Saint Office** par la Constitution **‘Sapienti Consilio’** du 29 juin 1908; mais **Paul VI**, par un grave et sot conseil, **le détruisit, l’abolit**, déclarant que **‘d’hérésies’** et de **désordres** généralisés, **«grâce à Dieu, il n’en existe plus au sein de l’Église»** (cfr. *Ecclesiam suam*) et que, **«à présent (!) on pourvoit mieux à la défense de la foi en promouvant la Doctrine qu’en condamnant»** (1965). (N’est-ce pas justement aux **promoteurs d’‘hérésies’** que fait défaut la **‘doctrine’**, outre la **‘bonne foi’**? L’Église n’aurait-elle plus le très grave devoir d’utiliser son pouvoir coercitif dont le Christ Lui-même l’a pourvue, contre l’obstination des hérétiques?...)².

– **Pie X**, pour préserver la **‘catéchèse’** des manipulations des modernistes, avait voulu un catéchisme fondamental, unique, pour toute l’Église; mais **Paul VI frappa d’ostracisme ce catéchisme de saint Pie X**, et voulu le **‘pluralisme’ dans la catéchèse également**; il se montra scandaleusement tolérant envers **l’hérétique ‘Catéchisme Hollandais’**, et en fit le prototype de tous les caté-

² Aujourd’hui, l’ex Saint Office s’appelle **‘Sacrée Congrégation pour la Doctrine de la Foi’** qui ne condamne plus, mais qui de temps en temps, n’émet que des **‘Notes’** (que très peu lisent et dont beaucoup ne font aucun cas!) pour signaler quelque **‘erreur’** parmi toutes celles qui naissent et qui circulent librement dans le chaos des hérésies!

chismes plus ou moins farfelus, qui ont ensuite poussé comme des champignons dans tous les diocèses de l'Église!

Et tandis que **Pie X** avait éventé l'insidieuse tactique des modernistes qui présentaient leurs erreurs '**éparpillées et liées**' - dénonçant dans la '**Pascendi**', ces dangereuses '**nouveautés**' comme un '**véritable système d'erreurs bien organisé**', **Paul VI**, au contraire dévoila brutalement son vrai visage de moderniste, lorsqu'il y eut le LXX anniversaire de cette grande Encyclique de St Pie X à travers les mass media (**Radio Vatican** du 4 et 6 septembre 1977, et l'**Osservatore Romano** du 8 septembre 1977) qui définirent la '**Pascendi**': un '**dévoilement**' du modernisme '**historiquement pas tout à fait respectueux**'. Et ce n'est pas tout! Il laissa aussi dénigrer la lutte antimoderniste de St Pie X, affirmant qu'**«on ne sut pas et on ne voulut pas, ou on n'eut pas le respectueux courage de lire dans leur réalité, les distinctions et les différences»**. Donc, St Pie X aurait été un imbécile et un pusillanime déshonnéte!..

Voilà donc ce que fut la '**commémoration**' de ce grand Pape et grand Saint, qui cependant a révélé dans l'esprit de Montini, toute sa rancune et sa réputation bien connue de moderniste depuis toujours!... C'est pourquoi, Paul VI répudia ces documents sages et inspirés de St Pie X, car ils furent **«une coupure inconsidérée de germes alors en recherche de croissance»**, alors qu'en fait, ils s'étaient démontrés tout autre que des '**germes**', mais bien plutôt une '**zizanie**' très vigoureuse qui a étouffé presque tout le bon grain que l'Église avait récolté durant les siècles précédents!

– En outre: **Pie X**, pour disputer le passage au rationalisme moderniste dans l'exégèse biblique, avait donné stabilité à la '**Commission Pontificale Biblique**', voulue par Léon XIII, et, par le '**Motu Proprio**' du 18 décembre 1907, il avait décrété:

«Tous sont tenus en conscience, de se soumettre aux décisions passées et futures, de la Commission Pontificale Biblique, tout autant qu'aux Décrets Doctrinaux de la 'Sacrée Congrégation', approuvés par le Souverain Pontife».

Mais aujourd'hui, il n'y a plus d'obligation de conscience, car **Paul VI** a réduit cette '**Commission Pontificale Biblique**' à une

section de la désarmée - pour ne pas dire **inutile** - '**Sacrée Congrégation pour la Doctrine de la Foi**'. La preuve en est qu'elle n'a plus émis aucun '**Décret**'!

En outre, Pie X, pour mettre les experts en sciences de la Sainte Écriture à l'abri du modernisme dans le domaine biblique, érigea à Rome, le 7 mai 1909, '**l'Institut Pontifical Biblique**'.

Mais aujourd'hui, malheureusement - **et justement grâce à Paul VI** - cet Institut est un repaire et un foyer de modernistes parmi les plus polluants de l'Église! Il ne faut pas oublier que, en 1964, **Paul VI rappela au 'Biblicum' les jésuites Zerwick et Lyonnet, que le saint Office avait condamnés et expulsés!**

- **Pie X**, pour assurer une '**formation du clergé**' doctrinalement orthodoxe, voulut les '**Séminaires Régionaux**' et promulgua de sages '**Normes pour l'organisation éducative et disciplinaire des Séminaires d'Italie**'. Mais **Paul VI**, pour la destruction des Séminaires, confia la '**Congrégation pour l'Éducation Catholique**' (et donc aussi pour les '**Séminaires**'!) au libéral card. Garrone qui au Concile avait décoché une attaque féroce justement contre les Séminaires Régionaux qu'il fit fermer une fois devenu 'Préfet' de cette Congrégation!

Et pour consolider la structure ecclésiastique, **Pie X** avait fait l'unification des lois ecclésiastiques grâce au '**Code de Droit canon**' (promulgué plus tard par Benoît XV); mais **Paul VI** à très brève distance (donc sans nécessité!) voulut un '**nouveau Code**' qui ouvrit la porte aux principes modernistes! Et tandis que **Pie X** avait condamné décidément l'**inter confessionnalisme** en tant que nocif à la Foi des catholiques, et parce qu'il engendre l'indifférentisme, **Paul VI au contraire a voulu cet 'œcuménisme' moderniste insensé** que Pie X avait déjà défini:

«Charité sans foi, bien tendre pour les mécréants, qui ouvre à tous, malheureusement, la voie à la ruine éternelle!».

Mais Montini, déjà comme archevêque de Milan - en 1958 - avait dit au contraire:

«Les confins de l'orthodoxie ne coïncident pas avec ceux de la charité pastorale». (?!).

Pour lui, donc, la ‘pastorale’ était-elle au-delà de la Foi?

– C’est un fait que Paul VI n’a jamais voulu condamner ces théologiens qui niaient jusqu’à la divinité du Christ! C’est un fait aussi qu’il a laissé certains évêques attaquer les **encycliques doctrinales**, sans jamais les reprendre ni les déposer!..

– C’est un fait aussi qu’il a utilisé **Lui même** un ‘style’ de **non condamnation** même dans des documents graves et solennels dans lesquels il a aussi utilisé des formules restrictives, de façon à annuler tout caractère normatif. C’est ce qu’il a fait pour son ‘**Credo**’; c’est ce qu’il a fait pour la ‘**Humanæ vitæ**’ sans plus ni obligations ni sanctions!

– Et pourquoi a-t-il comme démolit **quelques encycliques** de ses prédécesseurs qui avaient ouvertement condamné le **Communisme**, le **Modernisme** et la **Franc-Maçonnerie**?..

– Et pourquoi sa scandaleuse passivité face au ‘**schisme hollandais**’, permettant ainsi que les ‘**erreurs**’ s’étendent à tout le monde catholique?³

– Et pourquoi sa **non action** face à la diffusion de tant de ‘**catéchismes**’ **hérétiques**, face à un ‘**pluralisme théologique**’ dans les formes, dans les idées, dans les rites, sous l’étiquette commode de ‘**pastoraux**’ ou d’élargissement de la culture, pour permettre qu’on renie toute vérité, tout dogme, toute certitude; même si parfois dans ses exhortations, il feignait un rappel à l’ordre? **Paul VI** non seulement **ne voulut jamais condamner, mais encore empêcha que l’on condamnât**, allant jusqu’à appeler à des charges très en vue de vrais et authentiques fauteurs d’hérésies, comme par exemple **Küng** qu’il défendit personnellement!⁴

– Et voilà pourquoi il n’a pas voulu condamner **l’hérétique Teilhard de Chardin** qu’il a au contraire parfois cité et subtilement loué!

– Et voilà pourquoi il a permis que le Saint Siège fût défié sur les points les plus importants de la Foi, sans jamais réagir personnellement!

– Voilà pourquoi il a jeté toute la **Tradition** aux orties avec ha-

³ Cfr. nn “**Chiesa viva**”: 1972: 8, 9, 10, 11, 13.

⁴ Cfr. “**Corriere della Sera**”, 10 août 1978, p. 4.

bileté: **‘destructions’** et **‘reconstructions’** faites **‘par étapes’**, introduites tout d’abord, **‘ad experimentum’**, à titre particulier ou personnel, mais qui par la suite, furent confirmés et promulgués!

– Voilà pourquoi il a diminué le **‘sacerdoce catholique ministériel’** en le rapprochant du ministère des **‘pasteurs protestants’!**

– Voilà pourquoi il permit que les séminaristes aillent à Taizé, où l’on assiste aussi à des cultes protestants, calvinistes; et il continua à recevoir leurs chefs, comme Schutz et Thurian et d’autres encore, comme si c’étaient des **‘ministres’** authentiques!

– Et voilà pourquoi il a permis que tant de théologiens continuent à démolir le **‘sacerdoce ministériel’** toujours moins distinct du **‘sacerdoce’ des fidèles!**⁵

– Et voilà pourquoi il a voulu cette **‘réforme des séminaires’** qui crie vengeance devant le Christ-Prêtre!

– Et voilà pourquoi il a permis (ou plutôt c’est **Lui** qui l’a voulu) **qu’on ôte la soutane** pour se mettre en civil, avec toutes les conséquences qui en découlent aujourd’hui encore!

– Et voilà pourquoi il a **éliminé la Tonsure, l’Ordre des Portiers, Exorcistes, le Sous-diaconat** (15 septembre 1972), **c’est à dire tous les Ordres Mineurs!**

– Et voilà pourquoi il voulut, résolument il voulut sa **réforme de la ‘Messe Traditionnelle’!**

– Et voilà pourquoi il a laissé se répandre la psychose de la **‘femme-prêtre’**, même s’il a dû admettre qu’elle ne peut pas (encore) le devenir, tout en permettant pourtant que cardinaux et évêques continuent à en répandre tranquillement l’idée!

– Et voilà pourquoi il a admis la possibilité d’accepter des **‘prêtres mariés’.**

– Et voilà pourquoi **il a permis des concélébrations de ‘Pasteurs anglicans’** au Vatican!

– Et voilà pourquoi **il a permis à des protestants de recevoir l’Eucharistie!**

⁵ Cfr. La déclaration imprudente du Card. Willebrands faite au cours d’une interview lors de sa venue au Conclave, et transmise par la RAI à 7 heures du matin, le 14 août 1978, justement sur ce sujet: L’Église de demain doit vouloir les prêtres mariés, etc...

– Et voilà pourquoi il permis que **la sainte Communion soit distribuée dans la main** et que l'on puisse mettre les **'Sacrées Espèces' dans des corbeilles et de les faire distribuer même par des jeunes filles en mini jupe!**

– Et voilà pourquoi il a laissé passer et autoriser les **'Communions ouvertes'**, c'est à dire que les protestants puissent participer à la Communion pendant la Messe catholique, et que les catholiques puissent participer à **'la Cène protestante'!**

– Et voilà pourquoi **il a aboli le 'latin' dans la Liturgie**, rendant obligatoire la **langue nationale** et même les **dialectes** (éliminant ainsi la **catholicité!**); de même qu'**il a dévasté la musique sacrée** (on en est arrivé désormais aux **tam-tam** dans Saint Pierre et au **Rock!**) et vidé nos églises de tout ce qui est sacré, et fait retourner les **'autels' vers le peuple** (contre la **'Humani Generis'!**), semblables aux tables pour les **'Cènes' protestantes!...**

C'est ainsi qu'il a fait de l'Église une espèce de **'parti politique'**, et de la **'religion'** une espèce de **Centre d'animation d'un humanisme intégral**, «**parce qu'il voulait réaliser un monde dans lequel chaque homme, sans exception de race, de religion, de nationalité, puisse vivre une vie pleinement humaine!**»⁶.

En un mot, la **'religion'** de Paul VI est ainsi devenue comme la **'servante' du monde**, et c'est justement pour cela que **«la religion doit être renouvelée»...** (12 août 1960), car toutes les religions seraient égales, faites uniquement pour fraterniser dans l'activité temporelle!

C'est pourquoi **Paul VI a laissé démolir les dogmes** en tant qu'obstacles à la fraternité. **Il a laissé obscurcir les Sacrements et affaiblir les Commandements** parce que trop inflexibles. Bref, **Il a laissé crouler toute l'institution de l'Église!..**

Utopie ou apostasie?

Idolâtre de la science, ou pseudo science, il en a eu comme un **culte!**

– C'est pourquoi il parla, terrorisé, **de l'augmentation continue de la population dans le monde**, secondant ainsi, la campagne maçonnico-capitaliste, animatrice du **'birth control'!**

⁶ Cfr. **Populorum Progressio**, n°47.

– C'est pourquoi il reçut le **doct. Barnhard** (premier docteur des **greffes** du cœur) avant même d'en étudier les aspects moraux!

– C'est pourquoi il acclama l'homme... arrivé sur la Lune!..

– Avec ses '**aggiornamenti**', avec ses '**adaptations**' au monde, **il a vidé les Séminaires, les Noviciats religieux, il a donné à l'Église des 'Prêtres syndicalistes', de gauche; il a réduit le message de la Croix à un vile humanisme.** C'est lui en effet, qui voulut la **révision** et la **modernisation de toutes les Constitutions des Ordres et des Instituts Religieux**, amenant la débâcle, le désordre, l'anarchie, le chaos!

– C'est lui qui démolit toute organisation catholique: A.C., FU-CI (Fédération Universitaire Catholique Italienne), Oratoires, Associations paroissiales traditionnelles...

– C'est pourquoi **il abandonna la 'Tiare', symbole du pouvoir pontifical** (il en fit cadeau à Milan, mais par la suite elle disparut aux États-Unis!).

– C'est pourquoi il a aboli la '**Crosse**'...

– C'est pourquoi il a porté sur sa poitrine, l'**'Éphod' du Grand-Prêtre juif.**

– C'est pourquoi il a consigné **l'enseigne de saint Jacques** aux Orthodoxes.

– C'est pourquoi il a démocratisé toutes les Institutions de l'Église.

– C'est pourquoi il a voulu et diffusé le concept de '**démocratie**' dans toutes les Institutions de l'Église, bien qu'elle ait déjà été condamnée par le Magistère antécédent, (Comme **Vatican I** (DS 3115), comme **saint Pie X** dans le '**Sillon**'), **compromettant ainsi le pouvoir monarchique de droit divin, dans l'Église!**

– Et ce fut lui qui alla jusqu'à **introduire 15 femmes au Concile** et puis en mit **70 autres dans les bureaux du Vatican, dont 7** dans le Bureau le plus délicat du Saint Siège, en contact direct avec le Pape!

– Et puis, il a toujours refusé de recevoir des groupes de laïcs et de prêtres fidèles à la Tradition, (créant ainsi lui-même, de nouvelles formes de schisme), alors qu'il a toujours envoyé ses '**bénédictions**' à tous les autres non traditionalistes!

– De même, il a toujours reçu **les francs-maçons, les communistes, les modernistes, les contestataires et gauchisants de tout acabit!**

– De même, il a reçu sans aucune réaction, **Claudia ‘Cardinale’ en minijupe et des jeunes filles en short et les ‘hot-pants’**; tous en audience spéciale, se disant même «**attentif à certaines valeurs dont vous êtes à la recherche: la spontanéité, la sincérité, la libération de certains liens formels et conventionnels, la nécessité d’être soi-même et de vivre et d’interpréter les exigences de votre temps**»⁷.

– C’est ainsi qu’il a reçu aussi les scandaleux **hippies et chanteurs beat, les groupes pop**, en blue jeans, cheveux longs et en broussaille, en maillots et vestes déchirées...

– De même il a reçu **Marcellino de Santos**, chef des assassins qui tuèrent un missionnaire et les habitants de Mueda (Mozambique); de même qu’il donna sa bénédiction à **l’assassin Cabrol**, de la Guinée, et à **Agostinho Neto**, chef du terrorisme en Angola! et cetera...

En somme, **cette intention de rompre avec l’Église du passé, il l’a démontrée sans arrêt, de toutes les manières! De même sa mise de côté inconsiderée des cardinaux de plus de 80 ans**, leur défendant d’entrer en conclave pour l’élection du Pape, cachait sa **‘mens’** d’éliminer du conclave tous les membres qui n’étaient pas favorables à la ligne d’**‘aggiornamento’** de sa **‘nouvelle Église’**.

Et c’est toujours **lui qui a voulu la démission des évêques, la rendant obligatoire à 75 ans!**

– **Lui** qui a créé les **‘Conférences Episcopales’** sans limites de pouvoir bien précises.

– **Lui** qui **éliminé dans l’Église, des hommes de premier plan**, mettant à bien des postes de commande, des hommes progressistes et libéral-maçonniques!

– **Lui** qui a supprimé beaucoup de fêtes d’obligation!

– **Lui** qui a supprimé l’abstinence de la viande le vendredi.

– **Lui** qui a permis, par son silence, l’obsession des rapports sexuels dans les écoles catholiques!

⁷ Cfr. **‘Il tempo’**, du 17 avril 1971!!!

- **Lui** qui a laissé la porte ouverte à toute sorte de contestation!
 - **Lui** qui a émis un **‘Décret’ pour le ‘mariage mixte’**, sans exiger le baptême catholique des enfants!
 - **Lui** qui a même cherché à supprimer la **‘vie de clôture’** traditionnelle, même si, extérieurement, il se camouflait sous des discours en faveur!
 - **Lui** qui a envoyé le **card. Willebrandt**, comme ‘Légat’ à l’assemblée luthérienne d’Évian (sept. 1970) **pour faire l’éloge de Luther!**
 - **Lui** qui a accompli ce geste incroyable de se jeter à genoux aux pieds du Métropolitain Méliton, envoyé du Patriarche de Constantinople, Démétrios, lui baisant les pieds!
 - **Lui** qui a détruit le soi-disant **‘triomphalisme’** dans l’Église, au nom du slogan: **‘l’Église des pauvres’** mais qui en réalité n’est autre qu’un fléchissement à la mentalité laïque maçonnique marxiste de nos jours!
 - Et sous **son pontificat, on a eu la première ‘femme ambassadrice’ au Vatican:** mademoiselle Bernadette P.A. Olowo (qui avait tout juste 28 ans).
 - Et c’est **Lui** qui **bénit les ‘pentecôtistes’** dansant et hurlant à Saint-Pierre!
 - Et c’est **Lui** qui - alors qu’il était encore archevêque de Milan - laissa épilucher à **partir des ‘Archives secrètes de la Curie’** les documents concernant la **‘Nonne de Monza’** à partir desquels on fit un roman et un film... (comme s’il n’avait pas prévu le mal moral qu’il causerait!)
 - Et c’est à **Lui** qu’on doit la retentissante **‘absolution’** du livre de Graham Green, **‘La puissance et la gloire’**, depuis si longtemps mis à l’Index!
 - Et c’est **Lui** qui multiplia les **‘désobéissants’** dans tous les secteurs, en les tolérant, tels que les **ACLI**, les **‘groupuscules’**, les **‘communautés de base’**, les **‘catholiques pour le socialisme’**, le **mouvement du ‘Quatre Novembre’**, les **‘prêtres ouvriers’**, les adhérents au **‘Christ rouge’** du Parti Socialiste Italien... C’est à dire toute un effondrement vers la gauche!
- Et nous pouvons conclure que ce fut **Lui** à saborder tout ce qui soutenait l’Église et l’Europe chrétienne: **autorité hiérarchique, discipline, famille, enseignement, universités catholiques, clergé régulier et séculier, paroisses, Sacrements déclassés, réformes liturgiques de pacotille!..**

– C'est un **'fait'** que dans ses discours - même si parfois ils étaient presque édifiants - le **'nouveau' prévaut toujours sur le traditionnel**. Mais son habileté consistait à insérer toujours après une réplique ou un raisonnement anti-progressiste, un autre passage encourageant les progressistes!

– C'est un **'fait'** aussi que son hétéro praxis a provoqué un changement doctrinal, même s'il n'est pas exprimé de façon doctrinale.

– Et pour en finir, racontons cet épisode indicatif: le neveu du prof. Dietrich von Hildebrand, le doct. Sattler, **Ambassadeur auprès du Saint Siège**, en juillet 1968 raconta aux époux Hildebrand que Paul VI lui avait déclaré: **«J'espère que pendant mon règne, j'obtiendrai la 'réconciliation' entre catholiques et protestants»**. L'ambassadeur en fut très troublé: Il continuait à dire: **«Il m'a dit 'réconciliation', non pas 'conversion'!»**.

Voilà le vrai visage de Paul VI! Voilà ce que fut son pontificat! De même qu'il fut toujours un **'progressiste'**, même avant d'être pape, de même il devint ensuite victime de sa propre audace!

Rappelons-nous qu'au Concile, il a **toujours contrecarré le 'Cœtus Internationalis Patrum', alors qu'il soutenait toujours les évêques libéraux!**

Rappelons-nous comment **il laissa accomplir la démolition interne de l'Église et son espèce d'acharnement à détruire les États Catholiques** (Italie, Espagne, etc....).

Et il ne faudrait pas non plus oublier cet autre comportement qui dénote **sa mentalité libérale, progressiste-moderniste**: en Italie, quand passa la loi **sur le 'divorce'**, Paul VI se trouvait à Sidney (Australie). Il en fut tout de suite informé et il dit qu'il s'y attendait, qu'il le regrettait à cause du tort que cela faisait à la famille, et parce que cela lésait un accord du Concordat... Mais sur le **'péché'**, ne verbum quidem!

Je pourrais continuer encore longtemps à citer tant d'autres **'faits'** et **'paroles'** de **Paul VI**, qui attestent clairement à quel point c'était un authentique libéral-moderniste!

– Le 30 juin 1968, lors de la clôture de l’année de la foi, afin d’éloigner de lui les soupçons sur son **‘modernisme’**, Paul VI fit, place Saint Pierre, une solennelle **‘Profession de Foi’** qui apparut comme **‘le Nouveau Credo’**, antidote du **‘Nouveau Catéchisme’**!

Mais lorsqu’on lit attentivement son écrit, on peut remarquer que Paul VI avait bien repris il est vrai, le vieux **Credo de Nicée**, mais il y avait inséré aussi quelques points de doctrine catholique plus récente.

Il y eut une explosion d’enthousiasme pour ce **‘Credo’**⁸, mais... car il y a un **‘mais’!**.. Paul VI, avant le texte de formulation de l’acte de foi, **avait fait d’abord deux mises au point**: la première, c’est **qu’il voulait accomplir ‘le mandat confié par le Christ à Pierre’**, et donner **‘un ferme témoignage à la vérité divine confiée à l’Église’**. Très bien jusqu’ici! Mais... dans la seconde précision, il remettait tout en discussion, parce qu’il **excluait expressément que son Credo fût ‘une définition dogmatique’ proprement dite**.

Voici ses paroles:

«... Nous nous apprêtons à faire une profession de foi, à prononcer un credo, qui tout en n’étant pas une définition dogmatique proprement dite (!) et même avec quelque développement requis par les conditions spirituelles de notre temps...».

Or ceci est un fait très grave, une équivoque voulue! Car **toute proposition-objet du ‘Credo’ constitue des ‘vérités révélées, de Foi divine et de Foi catholique’, attestées dans la Sainte Écriture, dans la Tradition Apostolique (i.e., les deux sources de la Révélation!) et définies par le Magistère infaillible de l’Église: et donc Vérités de Foi catholique!**

Et alors?.. S’agit-il de son énième stratagème pour cacher sa vraie pensée?.. Voulut-il se mettre à l’abri des critiques pour ne pas

⁸ Cfr., par exemple, sur l’**‘Osservatore Romano’** du 31 août 1968 - article de Jean Daniélou.

avoir condamné le **‘catéchisme hollandais’**?.. (Peu après en effet, il se fit photographier aux côtés du fameux **hérétique dominicain hollandais, le père Schillebeeckx, co-auteur de ce catéchisme tristement célèbre!**).

Le **‘Credo’ de Paul VI** fut suivi d’un silence assez étrange! On s’attendait à un plébiscite d’adhésions sans réserves de la part du monde catholique officiel qui gouverne; or il n’y eut aucun consensus ouvert et déclaré!..

En conclusion: ce que j’ai rapporté de ses **‘dires’** et de ses **‘faits’** est je crois, plus que suffisant pour déshonorer son **pontificat** au point de nous faire penser à lui comme à un **‘nouvel Honorius’!**

En effet, lorsque le pape Léon II confirma l’anathème du VII^o Concile Œcuménique de Constantinople contre le pape Honorius, il n’avait dit que cela:

«Honorius n’a pas éteint le feu de l’hérésie à sa naissance, ainsi qu’aurait dû le faire au contraire, l’Autorité Apostolique; mais il l’a plutôt fomentée par sa négligence!».

Hé bien, cette accusation on pourrait très bien la faire aussi contre Paul VI! Comme Honorius en effet, **il ‘fomenta lui aussi l’hérésie par sa négligence’** et peut-être pire encore que le pape Honorius, **par son approbation!** Et oui, car Paul VI continua à présider cette **‘auto-destruction de l’Église’** qu’il avait lui-même dénoncée, alors que c’est lui qui la provoquait et la menait avec ces **‘hommes d’Église’** que **lui-même** avait mis et maintenus aux postes-clef!

Malheureusement, aujourd’hui encore, nous devons supporter ces si déplorables années de **son pontificat** que l’on peut définir une des pires périodes de la longue histoire de l’Église! Nous en voyons tous les conséquences: **diminution de la foi; destruction de la vraie liturgie; humiliation du culte eucharistique; naufrage de la saine théologie; les Sacrements** qui n’inspirent plus confiance, car on s’est efforcé d’en dénaturer le sens; la **Messe** est devenue une ré-

union communautaire; **le catéchisme** lui aussi vidé du dogme; les enfants eux-mêmes qui ont perdu le respect des choses saintes; et des milliers d'entre eux qu'on ne baptise même plus, à cause des idées bizarres de bien des prêtres; et les **suffrages pour les défunts** qui ont été vidés par une liturgie banale et laide!..

Désormais, pour réformer cette Église, atteinte de la lèpre des hérésies et des irrévérences, il faudrait une action divine, surtout du fait qu'une vraie réforme devrait commencer par la restauration de **l'Autel du 'Sacrifice'** (qui n'est pas la **'table'** de la **'Cène'** protestante, dorénavant imposée aussi dans les églises catholiques), **car de l'autel seulement provient l'unité; et là seulement s'affirme la 'Vérité', et de là seulement se répand la vraie charité!**

CONTRE LE 'MODERNISME'

– «Et il s'élèvera plusieurs faux prophètes qui en séduiront un grand nombre». (Mt. 24,11)

– «Vous qui, dans l'Évangile, croyez en ce qui vous plaît et ne croyez pas en ce qui vous déplaît, vous croyez plus en vous-mêmes qu'en l'Évangile». (St Augustin)

– «Lorsqu'il pourrait y avoir un danger pour la Foi, les sujets seraient tenus à réprimander leurs prélats, même publiquement». (St Thomas).

– «La vérité, surtout lorsqu'un danger la menace, doit être prêchée publiquement, et il ne faut pas faire le contraire, par le fait que quelques uns s'en scandalisent!». (St Thomas).

– «Soyez forts! On ne doit pas céder là où il ne faut pas céder... On doit combattre, et pas à moitié, mais avec courage; pas en cachette, mais en public; pas à huis clos, mais à ciel ouvert!». (St Pie X).

– «Ils éprouvent de la haine envers tout ce qui est traditionnel et sacré». (St Pie X)

– «Les artisans d'erreurs, ne les cherchons pas parmi les ennemis déclarés. Ils se cachent au sein même de l'Église». (St Pie X).

– «L'erreur à laquelle on ne résiste pas, est approuvée; la vérité qu'on ne défend pas, est opprimée». (Le pape Félix III)

– «Que l'on fasse bien attention à ne rien ôter de la doctrine reçue de Dieu, à ne rien omettre, quelqu'en soit le motif, car si quelqu'un le faisait, il tendrait à séparer les catholiques de l'Église, plutôt qu'à y reconduire ceux qui sont séparés». (Léon XIII).

– «Si j'ai contre moi tous les évêques, j'ai pour moi tous les Saints et les Docteurs de l'Église». (St Thomas More).



En haut: Paul VI au cours de sa visite au Collège de Propaganda Fide où on avait préparé une exposition des cadeaux reçus par le Pape en Ouganda où, pendant sa visite, il s'était laissé photographier avec cette singulière... tiare!

En bas: Paul VI avec un turban ... de "peau-rouge".





En haut: Est-ce ainsi que s'habillent les nouveaux prêtres? ('Séminaire' - Trévisé 15-12-79).

A droite: Le rév. Frederick Moriary, jésuite, professeur au Collège Woodstock, tandis qu'il célèbre la Sainte Messe sur une simple table et seulement avec l'étole.

En bas: Le père Thomas Coyle, aide pasteur à l'Université Catholique de Saint Paul, dans une paroisse de Madison, Wisc., concélébre la messe dans une chapelle de l'Université du Wisconsin, avec sœur Alla Bzarth-Campbell, une des 11 femmes ordonnées irrégulièrement comme prêtres épiscopaliens à Philadelphie, en 1974.

En bas à droite: un énième aberration pastorale!



CHIESA PARROCCHIALE di S. STEFANO VENEZIA

DOMENICA 28 GEN. 1979
ORE 16.30

IL GRUPPO MUSICALE
DELLA PARROCCHIA
DI SAN PIETRO M. DI
MURIANO PRESENTA

JAZZ E
CANTI

MODERNI IN CHIESA

CI SARANNO IL SAX
LE CHITARRE ELETTRIC
HE IL BASSO LA CHITA
RRA CLASSICA LA TRO
MBA L'ORGANO ELETTR
ONICO I RITMI LE VOCI

INGRESSO LIBERO



Photos Clément Boulanger

A Saint-Adolphe-de-Howard

On danse à côté de l'autel



Au moment de l'élévation, quatre élèves de Mlle Lambert interprètent une danse poétique.

LE MESSENGER, 4 mai 1968



Sr Tina Bernal, 23 ans, dansant devant l'autel lors d'une messe concélébrée à l'Hôtel San Francisco, durant la convention nationale de la «College Theology Society.» Tous les concélébrants étaient des Jésuites américains, professeurs de théologie.



En haut: 'Faire la vérité dans l'amour?'. Voilà ce qu'on lit dans 'Carmelo vivo' de juin 1979. Et cette photo en donne une idée... pour les idiots!

En bas: Prêtres qui exécutent une danse en conclusion d'une Messe célébrée après une conférence régionale des 'Carismatic Renewal' (de Renouveau), à Augusta, Ga.





En haut: Sœurs en... relax.

En bas: Sœur en ... 'blue jeans'.

En bas à droite: Une image pittoresque, aux Etats-Unis, du pasteur qui conduit les peuples au Christ!



Paul VI portant l'Éphod du Grand-Prêtre juif

Christian Vanguard — OCTOBRE 1973



AU STADE DES YANKEES A NEW-YORK — 4 OCT. 1965 — Cf. *Evangelium*, Fédération — Paris 1124

Journal de Montréal — 4 DÉCEMBRE 1974



La Documentation Catholique — 17 AVRIL 1966, No 1403





«La Franc-Maçonnerie: voilà l'ennemi!».

(Léon XIII, dans 'Humanum Genus')



CHAPITRE IV

SON OUVERTURE À LA FRANC-MAÇONNERIE

L'Église catholique a toujours condamné cette 'secte maçonnique', et également dénoncé ses 'secrets'.

Jacques Mitterand, ex grand-maître du 'Grand Orient' de France, l'a admis. Dans son ouvrage '**la politique des francs-maçons**', il écrivit:

«L'Église catholique ne s'est pas trompée sur l'importance de l'avènement... Par la Bulle 'In Eminentí', le pape Clement XII prononça en 1738, l'excommunication des franc-maçons français, dénonçant le 'secret' qui les entourait, eux et leurs travaux»¹.

Après 1738, tous les Pontifes renouvelèrent ces '**remontrances**' et ces '**sanctions**'. Citons leurs principales encycliques à ce sujet:

'**PROVIDAS**' de Benoît XIV, du 18 mai 1751;

'**QUO GRAVIORA**', Constitution Apostolique de Léon XII, du 18 mars 1820;

¹ Cfr. Clément XII, '**In Eminentí**', p. 45.

‘ECCLESIAM’ de Pie VII, contre les carbonari, du 13 septembre 1821;

‘TRADITI’ de Pie VIII, du 24 mai 1829. Confirme les anathèmes précédents;

‘QUI PLURIBUS’ de Pie IX, du 9 novembre 1846;

‘HUMANUM GENUS’ de Léon XIII, du 20 avril 1884;

‘PASCENDI’ de St Pie X, du 8 septembre 1907.

Benoît XV bénit Mgr Jouin pour son étude: ‘**Contre les sectes ennemies de la religion**’.

Le 24 juillet 1958, **Pie XII** dénonça en tant que racines de l’apostasie moderne: **l’athéisme scientifique, le matérialisme dialectique, le rationalisme, le laïcisme** et leur mère commune: LA FRANC-MAÇONNERIE².

Le pape Jean XXIII, en 1960, rappela au Synode Romain:

«En ce qui concerne la secte maçonnique, les fidèles doivent se rappeler que la peine stipulée par le Code de Droit Canon (can. 2335) est toujours en vigueur»³.

L’attitude de l’Église jusqu’à Vatican II, fut donc toujours clair et cohérent. La condamnation de la Franc-Maçonnerie vient du fait qu’elle tend à détruire l’ordre religieux et l’ordre social chrétien, même si elle se présente **sous le masque de la tolérance et du respect des autres**. Cependant, son vrai but est de reconstruire la société sur de nouvelles bases, excluant N.S.Jésus-Christ, pour arriver à une **religion universelle**, selon le principe de la démocratie.

De fait, depuis que cette secte a été en mesure d’agir, il y a eu en France, **cinq révolutions** (1789-1830-1848-1870-1945), **quatre invasions étrangères** (1815-1870-1914-1940), **deux spoliations de l’Église; l’expulsion des Ordres Religieux; la suppression**

² Cfr. Ploncard d’Assac: ‘**Le secret des Francs-Maçons français**’, p. 226-227.

³ Idem.

des écoles catholiques; la laïcisation des institutions (1789 et 1901) ...

Et pourtant aujourd'hui, on entend encore dire par des irresponsables, que la Franc-Maçonnerie est changée, qu'elle ne mérite donc plus les condamnations. C'est un mensonge! Avant Vatican II, les documents romains étaient plus qu'explicites. Par exemple:

«La franc-maçonnerie de rite écossais tombe sous la condamnation émanée par l'Église contre la franc-maçonnerie en général, et il n'y a aucun motif d'accorder une discrimination en faveur de cette catégorie de franc-maçons»⁴.

«Vu que rien n'est intervenu qui puisse faire changer, en cette matière, les décisions du Saint Siège, les dispositions du Droit Canon conservent toujours leur valeur, pour n'importe quel type de franc-maçonnerie»⁵.

Le 5 janvier 1954, le **Saint Office** condamnait un ouvrage du Grand Maître de la Franc-maçonnerie johannique- autrichienne. Le 20 février 1959, l'**Assemblée Plénière des Cardinaux, Archevêques et Évêques argentins**, publiait une '**Déclaration**' qui rappelait la condamnation formelle... **des papes Clément XII à saint Pie X**, et soulignait que la franc-maçonnerie et le marxisme poursuivent le même but.

Malheureusement avec Vatican II, l'Église a modifié sa route. Les francs-maçons eux-mêmes l'ont tout de suite remarqué:

«Le Concile de Rome (Vatican II), dans sa seconde section, laisse entrevoir un grand mouvement diplomatique de l'Église en direction de la franc-maçonnerie.

L'attitude de l'Église ne surprend pas les dirigeants de la franc-maçonnerie française, qui

⁴ Cfr. '**Suprême Congrégation du Saint Office**' 1946.

⁵ Cfr. Même instance, 20 avril 1949.

depuis longtemps s’y attendaient et qui avaient cru voir, à tort ou à raison, dans les œuvres de Mr. Alec Mellor et dans les conférences du Père Riquet (jésuite) des efforts préliminaires pour une préparations des esprits»⁶.

Cette ‘nouvelle orientation’ de l’Église fut confirmé par la franc-maçon Yves Marsaudon⁷ dans un livre publié à la fin du Concile:

**«Lorsque Pie XII décida de diriger lui-même le très important ministère des affaires étrangères, Mgr Montini... (envoyé à Milan) ne reçut pas la pourpre. Il devenait ainsi, non pas impossible, canoniquement, mais difficile, traditionnellement, qu’à la mort de Pie XII, Il pût accéder au Suprême Pontificat. C’est alors qu’arriva un homme qui, comme le Précurseur, s’appela Jean, et tout commença à changer...»⁸.
«S’il existe encore quelque îlot, pas très loin, par la pensée, de l’époque de l’Inquisition, il sera forcément noyé dans la marée haute de l’œcuménisme et du libéralisme, dont une des conséquences tangibles sera l’abaissement des barrières spirituelles qui divisent encore le monde. De tout cœur, nous souhaitons la réussite de la ‘révolution’ de Jean XXIII!»⁹.**

⁶ Cfr. J.A.Faucher - A.Ricker: (**Histoire de la franc-maçonnerie en France**, p. 469.

⁷ Le baron Marsaudon était un ‘trente troisième’ commandeur honoraire du Conseil Suprême de France (Grande Loge) et Ministre émérite de l’Ordre Suprême et Militaire de Malte. Il avait bien connu Mgr Roncalli lorsque ce dernier était Nonce à Paris. Il est certain que Mgr Roncalli n’était pas défiant envers la Franc-Maçonnerie, comme le démontra le fait que, devenu pape, il reçut un télégramme de félicitations d’une loge pour son 80^{ème} anniversaire et comme le démontra sa prise de position, à ce sujet, pendant le Synode Romain de 1960.

⁸ Cfr. Marsaudon: ‘**l’œcuménisme vu par un franc-maçon de tradition**’, p. 42.

⁹ Idem, p. 26.

Donc, la **'nouvelle' attitude de l'Église fut le virage de Vatican II**, guidé par **Jean XXIII** d'abord, et par **Paul VI** ensuite, **lequel adopta des positions œcuméniques et libérales envers la Franc-Maçonnerie**, alors que depuis **250 ans**, elles avaient été tout à fait différentes!

Maintenant on pourra se demander: comment se fait-il qu'avec Vatican II, on ait assisté à une semblable **'ouverture' à la Franc-maçonnerie**, alors qu'avant, elle avait toujours été jugée l'ennemi n° 1 de l'Église catholique?

Mais quiconque a suivi **le cheminement de Vatican II** devrait savoir qu'il a été investi par des **évêques 'libéraux' et 'modernistes'** et que beaucoup d'entre eux appartenaient à la Franc-Maçonnerie, sinon **'de facto'**, tout au moins, idéologiquement.

Le **'fait'** était évident, par exemple chez le cardinal **Achille Liénart**, évêque de Lille, qui démolit Vatican II dès sa première Session, en faisant rejeter toutes les Commissions Pontificales qui avaient déjà préparé tous les schémas d'étude et de travail. Il agissait sous les ordres du **'Pouvoir occulte maçonnique'!**

Et pourtant, en France, on savait très bien que non seulement ses idées politiques étaient plus rouges que son habit, mais qu'aussi, il appartenait à la Franc-Maçonnerie; que son **'initiation'** datait de 1912; qu'il **'reçut la lumière'** à Cambrai; qu'il fréquenta trois loges à Lille et une à Valenciennes, et puis deux autres à Paris, **'réservées aux parlementaires'**; et que, en 1924, il fut élevé au 30° degré et créé **'Chevalier Kaddosch'**¹⁰.

Comme on le voit, **le 'curriculum vitæ' d'un évêque-cardinal franc-maçon** qui en dit long sur le poids qu'il eut au Concile!

Il n'est pas hors de propos de rappeler ce cri sur son lit de mort: **«Humainement, l'Église est perdue!»**¹¹.

Mais alors, au sujet de cette **occupation judéo-maçonnique**, que dire de Paul VI qui, durant tout son pontificat et pendant Vatican II, fut pour ainsi dire flanqué de cette ombre noire qui le dominait?

¹⁰ Le franc-maçon Monsieur B., (guéri à Lourdes le 19 juillet 1932, et sa guérison fut reconnue par le 'Bureau des Constatations' le 18 juillet 1933) raconta qu'au temps où il fréquentait lui aussi les Loges, il y rencontrait le card. Liénart.

¹¹ Cfr. **'Tradition-Information'**, n° 7, p. 21.

De sources diverses et à plusieurs reprises, de façon objective et parfois violente, on insinua l'idée que Paul VI lui aussi - d'après des experts en héraldique et noblesse - serait un descendant de juifs convertis,¹² qu'il aurait été **'initié' à la Loge des B'nai B'rith** et qu'il a toujours entretenu de très bonnes relations avec les franc-maçons et les milieux juifs!¹³

Quoiqu'il en soit, pour donner une lumière exacte sur cet aspect de la personnalité de Paul VI, il sera bon d'examiner attentivement **quelques unes de ses 'actions' et de ses 'paroles'!**

Tels que:

1) Le **'nécrologe, ou l'éloge funèbre** qu'a fait de Paul VI, l'ex Grand Maître du Palazzo Giustiniani, Giordano Gamberini, sur **'La Rivista Massonica'**. C'est... bouleversant! On y lit:

«Pour nous, c'est la mort de CELUI QUI a fait tomber la condamnation de Clément XII et de ses successeurs. C'est à dire que c'est la première fois – dans l'histoire de la Franc- Maçonnerie moderne – que meurt le Chef de la plus grande religion occidentale sans qu'il soit en état d'hostilité avec les francs-maçons!».

Et de conclure:

«Pour la première fois dans l'histoire, les Francs-Maçons peuvent rendre hommage à la tombe d'un pape, sans ambiguïté ni contradiction!»¹⁴.

En effet, vus les événements qui se sont succédés sous le ponti-

¹² Parmi tant d'autres, citons: **Paul Scortesco: 'L'Église condamnée'**, suppl. à 'Lumière' N° 148, 1976, pp. 23 et sq.; **Léon de Poncins: 'Christianisme et Franc- Maçonnerie'**, Cfr. Ed. de **'La Pensée Française'**, Chiré, p. 272, note 5.

¹³ Cfr. la **'documentation'** sur la pensée et l' 'œuvre maçonnique' de Paul VI dans **'Forts dans la foi'**, Numéros 46 et 47, année 1976. Voir les articles des Pères Simon et Guérard des Lauriers.

¹⁴ Cfr. **'La rivista massonica'** ed., N° 5, juillet 1978, p. 290.

ficat de Paul VI (au point de lui faire dire qu'était en cours une **'auto destruction'** de l'Église!) on peut bien deviner pourquoi la Franc-Maçonnerie lui a rendu un hommage si emphatique!

2) Dans une longue lettre du fameux paulinien **P. Rosario F. Esposito**, sur la **'Rivista Massonica'**, à l'ex grand Maître Gamberini, on lit:

«Mon cher Gamberini, j'ai bien aimé, même dans sa froideur cartésienne, ton éditorial sur la mort du pape...»¹⁵.

Et il poursuivait, faisant connaître quelques **'faits'** qui vont de 1950 à 1979 et **qui ont pour protagoniste Paul VI**: entre 1948 et 1950, celui qui était alors Mgr Montini dit au P. Félix A.Morlon,O.P., fondateur de la 'Pro Deo':

«Il ne s'écoulera pas une génération et, entre les deux sociétés, (i.e., l'Église et la Franc-Maçonnerie) la paix sera faite!»¹⁶.

Mais l'Église est-elle... **'une société'**? Quoiqu'il en soit, la paix fut ratifiée par le Saint Office en juillet 1974, par une **'Lettre'**: **«La lettre du Saint Office au Card. Krol porte la date du 19 juillet 1974, c'est pourquoi les délais d'«une génération» sont parfaitement respectés!»¹⁷.**

Il s'agissait d'une **'lettre'** du cardinal Seper, Préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, par laquelle, outre à annoncer un **'nouveau Code' de Droit Canon**, il invitait les évêques, dans leurs

¹⁵ Cfr. **'La Rivista Massonica'** ed., n° 5, août 1978, pp. 371-373.

¹⁶ Cfr. J.A. Ferrer, G. Caprile: **'La Franc-maçonnerie et l'Église catholique'**, p. 91 (sur 'Vita Pastorale' de décembre 1974, le Père Esposito avait déjà fait allusion au 'fait', mais sans révéler alors, le nom de l'interlocuteur du Père Morlion, comme l'a fait par la suite, Mgr. Montini).

¹⁷ Cfr. **La Rivista Massonica**, N° 6, août 1978, p. 372.

débats avec les francs-maçons, à suivre l'exemple des évêques nord européens, c'est à dire la **'permission'** accordée par les évêques scandinaves et finlandais (et tolérée par le Vatican!) aux protestants francs-maçons convertis (?!) au catholicisme, de rester francs-maçons.

Voici le texte des évêques danois, norvégiens et suédois, publié sur le Bulletin Officiel de l'Épiscopat norvégien, **'Sankt Olav'**, de juin 1967:

«La Conférence Épiscopale Scandinave a décidé après longue et attentive réflexion, que les évêques pourront permettre individuellement, aux membres de l'Ordre Maçonique de nos Nations nordiques qui désirent embrasser le catholicisme, d'être reçus dans l'Église sans renoncer à être membres actifs de la Franc-Maçonnerie»¹⁸.

Comme on le voit, cette concession était en contraste ouvert avec le **canon 2335 du 'Codex Juris Canonici' de saint Pie X** qui décréait:

«Nomen dantes sectæ massonicæ aliisve ejusdem generis associationibus quæ contra Ecclesiam vel legitimis civiles potestates machinantur, contrahunt ipso facto excommunicationem Sedi Apostolicæ simpliciter reservatam».

Dans cette 'Lettre', le P. Esposito rappelle - a documento - d'autres **'faits' de Paul VI en faveur de la Franc-Maçonnerie**, comme celui-ci:

Paul VI 'ne craignit pas de reconnaître que, dans l'Église, on avait nourri une défiance excessive' envers le 'Rotary Club', institution liée à la franc-Maçonnerie¹⁹.

¹⁸ Cfr. Georges Virebeau: **'Prélats et francs-Maçons'**, Publ. Henry Coston, 1978, p. 92.

¹⁹ Cfr. **'Rivista massonica'**, n° 6, août 1978, p.372. Cette déclaration, Paul VI la fit durant une audience aux rotariens.

En dehors de ce qu'a écrit le P. Esposito, nous pouvons ajouter d'autres '**faits**' et d'autres '**dires**' très significatifs, **sur la 'mens' et sur la conduite de Paul VI en ce qui concerne la Franc-Maçonnerie.**

– Dans une Revue maçonnique, on lit que le **Grand Maître Gamberini**, le jour même où fut élu pape Montini, affirma: «**Voilà l'homme qu'il nous faut!**».

– **Carlo Falconi**, dans un de ses livres, écrivit: «... **Et j'ajouterais que l'information que m'a communiquée comme certaine un 'trente troisième degré', par ailleurs digne de foi, selon laquelle Montini serait inscrit dans une Loge maçonnique, m'a toujours laissé très perplexé**»²⁰.

– **Dans une lettre privée**, écrite par un franc- maçon, ami de l'écrivain français bien connu, **le comte Léon de Poncins**, expert dans les questions maçonniques, on lit cette phrase: «... **Avec Pie X, nous les francs-maçons, nous n'avons pu que bien peu, mais avec Paul VI, nous avons vaincu!**». C'est clair!

– Or, que Vatican II ait été piloté aussi par des **libéraux francs-maçons**, a été amplement prouvé par le '**fait**' du **franc-maçon card. Liénart**, ainsi que nous l'avons déjà écrit.

Un chef de la Franc-Maçonnerie, Ministre d'État du Suprême Conseil du Rite Écossais en France, **Mr. Marsaudon**, dans son livre: '**L'œcuménisme vu par un franc-maçon de tradition**', parlant de tout ce qu'avait fait **le pape Montini**, a écrit: «**On peut vraiment parler d'une Révolution, qui, partie de nos Loges maçonniques, s'est étendue magnifiquement jusqu'au-dessus de la Basilique Saint Pierre!**».

En effet, sa '**réforme liturgique**' ne fut-elle pas celle prévue par **le franc-maçon Roca** en 1883? «**Le culte divin - avait-il écrit - subira prochainement dans un Concile œcuménique, une transformation qui le mettra en harmonie avec l'état nouveau de la conscience et de la civilisation moderne!**»²¹.

Et pourquoi **Paul VI a-t-il enlevé les 'censures'**²² **contre la**

²⁰ De l'édition française de: '**Vu et entendu au Concile**', Éditions du Rocher, 1962.

²¹ Cfr. Pierre Virion: '**Le Mystère d'iniquité**', p. 33 - Ed. Saint-Michel, St-Cénéry - C.C.P. Rennes 2074-79.

²² Cfr. C.D.C., art. 2335.

Franc-Maçonnerie, au point de permettre aux laïcs d'y entrer (avec toutefois l'approbation du propre évêque)? Et quel droit avait-il de le faire, à l'encontre de plus de 200 'documents' du Magistère qui l'avaient condamnée?

C'est ainsi que le **Grand Maître Lino Salvini**, dans une interview relâchée à la veille de l'assemblée du Grand Orient (18 mars 1978), put dire: «**Nos rapports avec le Vatican sont très bons!**».

Et pourquoi a-t-on laissé exposer au Palazzo Braschi, à Rome, un portrait de Pie IX... franc-maçon, avec toute une garniture d'insultes morales (ses présumés enfants illégitimes... etc.)? Et personne, ni la **Secrétairerie d'État**, ni le **Vicariat de Rome**, ni l'**Osservatore Romano** n'a réagi ni protesté. Le **card. Poletti** auquel j'écrivis une protestation vibrante, ne daigna même pas me répondre!

– **Dans l'Église de Paul VI, la présence de la Franc-Maçonnerie était d'une extrême évidence**, démontrée soit par les '**listes noires**', soit par l'exécution de '**programmes**' du plus pur style maçonnerie!

– Et combien de '**lois maçonniques**' sont entrées dans l'Église sous son pontificat: le **divorce**, l'**avortement**, la **séparation de l'Église et de l'État**, la **dégradation des séminaires et des Congrégations Religieuses**, la **parité de la femme**, etc, etc!..

– Et tandis qu'il refusait, **toujours**, de recevoir les **catholiques de la Tradition**, il recevait au contraire continuellement, les **membres des Loges Maçonniques**, par exemple ceux de la **Loge maçonnique juive des 'B'nai- B'rith'**, ceux de l'**'Alliance Israélite Universelle'** qui vise à réaliser l'union de toutes les religions en une seule!

Or, de ce '**plan maçonnique**' on peut voir l'identité de vues dans les **plans maçonniques de l'ONU**, de l'**UNESCO**, comme aussi dans son **Encyclique 'Populorum Progressio'**. Paul VI y parle en effet d'une '**banque mondiale**', derrière laquelle se trouve un '**Gouvernement mondial**' qui règnerait grâce à une '**religion synthétique et universelle**'!

Le 9 août 1965, à propos du **judaïsme**, de l'**Islam** et du **Christianisme**, Paul VI affirma:

«**Il s'agit de trois expressions (!!!) qui professent un identique monothéisme à travers les trois voies les plus authentiques...».**

Et encore:

«Ne sera-t-il pas possible que le nom du même Dieu, au lieu d'irréductibles oppositions... n'engendre une entente possible... sans préjudice de discussions théologiques?».

Bien sûr que ce serait possible!.. **à condition qu'on élimine le Christ comme 'Fils de Dieu' (car il n'existe pas dans les autres religions!), et qu'on élimine la très sainte Trinité!**

Que dire de sa **'religion de l'homme'** constamment proposée par lui, si non que c'est un **concept typiquement maçonnique?**

Et rappelons encore **sa visite à l'ONU**, (un des plus hauts lieux de la Franc-Maçonnerie!), où avant de réciter devant l'Assemblée, **son discours humaniste** (que pouvait réciter n'importe quel autre franc-maçon!), **Paul Vi entra dans la 'Meditation Room', le sanctuaire maçonnique**, au centre duquel se trouve **'un autel pour un dieu sans visage'**. Or Paul VI devait pourtant bien savoir que cette **'chambre de réflexion'** était... **Loge maçonnique!..**

Mais il y a d'autres innombrables **'faits'** qui témoignent de **sa** collaboration explicite avec la Franc-Maçonnerie.

Pendant son voyage en Terre Sainte, (en 1964), sur le Mont des Oliviers, à Jérusalem, il embrassa le Patriarche orthodoxe **Athénagoras I, franc-maçon du XXXIII degré!** Puis, à la veille de la clôture de Vatican II, tous deux annulèrent les respectives **'excommunications'**, lancées en 1054!

Le 19 mai 1964, Paul VI constitua le **'Secrétariat pour les non chrétiens'**; ainsi, les **'Observateurs'** et les **'Délégués'** des différentes religions non chrétiennes purent entrer en Concile. A la quatrième session, ils étaient déjà 103!

Plus tard, Paul VI donnera **sa crosse** et son **anneau au bouddhiste birman U'Thant**, secrétaire Général de l'ONU!

Et le **13 novembre 1964**, il déposera la **'tiare'** (le **'trirègne'**) sur l'autel, y renonçant définitivement. **Geste qui fut l'objectif de la 'Révolution française'** et qui nous rappelle les paroles du franc-maçon Albert Pike:

«Les inspireurs, les philosophes et les chefs historiques de la Révolution française avaient juré de renverser la ‘COURONNE’ et la ‘TIARE’ sur la tombe de Jacques de Molay»²³.

Ce geste de Paul VI ne fut que l’extériorisation de ce qu’il avait déjà manifesté le 7 décembre 1965, à la conclusion de Vatican II, dans l’homélie où il dit:

«L’humanisme laïc profane, à la fin est apparu dans sa terrible stature et a, en un certain sens, défié le Concile. La religion de Dieu qui s’est fait homme s’est rencontrée avec la religion - car telle elle est! - de l’homme qui se fait dieu! Que s’est-il passé? Un combat, une lutte, un anathème? C’était possible, mais ce n’est pas arrivé. L’antique histoire du samaritain a été le paradigme de la spiritualité du Concile. Une immense sympathie l’a tout imprégné!».

Or, à part le ‘samaritain’ qui n’a rien à y voir (le ‘bon samaritain’ en effet s’est penché compatissant sur un être humain, et non sur une religion!), il faut bien admettre qu’ici ‘**la religion de l’homme qui se fait dieu**’ est la même religion que la Franc-Maçonnerie, ainsi que s’était clairement exprimé dans un discours, le Grand Maître du ‘Grand Orient’ de France, Jacques Mitterand, lorsqu’il disait:

«Teilhard de Chardin a commis le délit de Lucifer, qui a tant été reproché par Rome aux francs-maçons: dans le phénomène de l’‘humanisation’ ou pour reprendre la formule de Teilhard, dans la ‘Noosphère’, c’est à dire dans cette masse de consciences qui entourent le globe, c’est l’homme qui est au premier plan. Lorsque cette

²³ Cfr. Vol. II, p. 156.

conscience rejoint son apogée, le **'point oméga'** - comme dit Teilhard - **l'homme est tel que nous le désirons, libre dans la chair et dans l'esprit. Ainsi, Teilhard a élevé l'homme sur l'autel et, l'adorant, il n'a pu adorer Dieu!**»²⁴.

L'homme qui se fait 'dieu' commet donc le péché de Lucifer, il a suivi le conseil de l'antique serpent biblique: **«Vous serez comme Dieu!»**, et c'est ainsi qu'il a appris la rébellion contre Dieu! Voilà en synthèse, le contenu de la philosophie de **l'hérétique théologien (!) jésuite Teilhard de Chardin, sectaire franc-maçon de l'Ordre du martinisme**²⁵.

Il faut remarquer que **ce jésuite hérétique fut un des maîtres de Vatican II**, surtout à travers son disciple **de Lubac**, qui, bien qu'ayant été écarté par Pie XII²⁶ fut réintégré par Jean XXIII qui l'appela même comme **'consulteur'** au Concile! Paul VI, par la suite, en clôture du Congrès thomiste, «dans la salle de la Chancellerie, insista pour que de Lubac parle de Teilhard de Chardin!»²⁷.

Rappelons aussi ce qu'écrivit le **paulinien P. Rosario Esposito**, - **auteur de professions de foi maçonnique réitérées!** - dans son livre: **'Les Grandes Concordances entre Église et Franc-Maçonnerie'**, où, à **l'index biographique**, il nous informe que parmi les protagonistes des **'dialogues bilatéraux'** entre les représentants de l'Église et de la Franc-Maçonnerie, qui se sont déroulés entre les années 1966 et 1977, se trouvait **le salésien don Vincent Miano**, secrétaire **du 'Secrétariat pour les non croyants'** et un autre livre intitulé: **'Le Secrétariat pour les non croyants et la Franc-Maçonnerie'**. Or, don Miano participa à tous ces dialogues, **«illustrant par la suite les positions mûries, à la Sacrée Congrégation pour la doctrine de la foi et à Paul VI lui-même qui suivait et encourageait ces rencontres»**²⁸.

²⁴ Cité par René Valnève: **'Teilhard l'Apostat'**, Volpe ed. 1971, p. 52.

²⁵ Cfr. **Chiesa Viva**, juillet-août 1993.

²⁶ Cfr. encyclique **Humani generis**.

²⁷ Cfr. H. Urs von Balthasar: **'Le père Henri de Lubac'**.

²⁸ Cfr. P. Esposito, Ed. Nardini, p. 420.

Rien d'étrange donc si Paul VI voulut dans le Comité directeur pour une **'Bible concordée'**, la présence également du Grand Maître du Grand Orient d'Italie, le prof. **Gamberini**, qui fut un des fondateurs de **'l'Église Gnostique' italienne**, dont il recouvrit la charge 'd'évêque', sous le pseudonyme de Julianus. Or l'**'Église Gnostique'** est l'**'église sataniste'**, fondée officiellement en France, en 1888, par le franc-maçon Jules Doinel!

Et que dire de Paul VI lorsque, le 23 mars 1966, il mit au doigt du **Dr. Ramsey, laïc et franc-maçon**, archevêque anglican de Cantorbéry, son **'nouvel anneau conciliaire'** et puis il donna en même temps que lui, la **'bénédition'** à tous les présents?

Et que dire, lorsque le 3 juin 1971, il reçut en audience privée, au Vatican, des membres de la **'Loge maçonnique' des B'naï B'rith**, la plus puissante Loge maçonnique, réservée aux seuls juifs?

Et comment expliquer que, grâce au cardinal Bea, les francs-maçons réussirent à obtenir au Concile, le **'Décret'** sur la **'Liberté Religieuse'**, de même qu'ils exultèrent pour la victoire du **'faux œcuménisme'** et de la **'collégialité'?**.. L'action souterraine continuelle de Paul VI avait satisfait leurs espérances: l'avènement de la **'démocratie' dans l'Église** et par elle, la réalisation si convoitée d' **'une religion universelle'**, qui s'est ensuite mise en route en hypothéquant de façon synchrétique, le **'Mouvement Œcuménique d'Assise'**.

Une autre preuve nous vient des paroles du **cardinal Franz Köenig** qui, en conclusion d'un Congrès à Prague, sur **'L'alliance opératrice entre religion et science'**, affirma:

«Les meilleures forces de l'humanité doivent converger vers un nouveau cosmopolitisme qui ne peut pas se réaliser sans une nouvelle découverte des valeurs spirituelles, capables de porter l'humanité à une harmonieuse coexistence»²⁹.

La **'présence maçonnique'** n'est-elle pas en effet bien visible dans le **'Mouvement œcuménique'** et dans les structures du **'Conseil Mondial des Églises'?**

²⁹ Cfr. **'Il Sabato'** du 24 novembre 1990.

Mais celui qui connaît **le principe gnostique qui est la base de la Franc-Maçonnerie**, ne s'étonne certainement pas de l'intrusion de la Franc-Maçonnerie dans toutes les 'Églises'!

En Angleterre par exemple, les premiers Statuts de la '**Loge-Mère**', furent mis sous l'autorité d'un ecclésiastique et depuis lors, **Anglicanisme et Franc-Maçonnerie** ont vécu un accord parfait! De même, toutes les '**Monarchies**' protestantes furent et sont encore '**maçonniques**'! Comme le sont d'ailleurs la '**Monarchie slave**' et les '**Églises Orthodoxes**'!

Qu'en est-il de l'Église catholique?

Le philosophe Augusto Del Noce, commentant l'actualité du '**Patron du monde**' de Benson, a écrit:

«(Le catholicisme est) repris dans l'œcuménisme maçonnique et en ce sens la Franc-Maçonnerie peut se présenter aujourd'hui, et c'est ce qu'elle fait, comme le plus modéré des laïcismes: le catholicisme n'est pas persécuté, mais justement, intégré; dans certaines conditions: dans l'œcuménisme unitaire peut très bien subsister la section de rite catholique».

Depuis bien des années en effet, est en cours l'insertion de la Franc-Maçonnerie également dans les structures ecclésiastiques ordinaires. C'est ce qu'affirme aussi le bien connu (philo) - franc-maçon, **le paulinien P. Rosario Esposito**:

«... Des frères qui militent dans les groupes catholiques organisés, qui dirigent des groupes diocésains et régionaux de laïcs engagés, dans l'Action Catholique, dans le scoutisme; et des frères qui jouissent d'une ample confiance des Prélats, au point que dans certains cas, ils collaborent effectivement à la rédaction de documents et de Lettres Pastorales, dans lesquelles personne n'a jamais trouvé de défauts doctrinaux... D'autres collaborations s'exercent dans la gestion d'institutions catholiques et mixtes, comme c'est le cas d'Instituts scolaires, hôpitaux, cliniques, gestion

d'œuvres charitables et philanthropiques, lesquelles depuis des temps immémoriaux, et par constitution récente, prévoient dans les Conseils de direction, **la présence de l'évêque et de responsables de structures qui ont traditionnellement pour chef un franc-maçon**»³⁰.

Sur cette amitié de Paul VI avec la Franc-Maçonnerie, un exemple suffira: sa réception officielle d'une délégation de la Franc-Maçonnerie juive des B'naï B'rith le 3 juin 1971, au cours de laquelle il les appela: **'Mes chers amis!'**

Paul VI n'aurait-il pas su que la Franc-Maçonnerie juive, aux Etats-Unis, faisait (et fait encore) une lutte sans merci pour faire effacer des institutions toute trace du christianisme?³¹

– Le 28 novembre 1977, une dépêche de l'A.T.I. (Agence Télégraphique Juive), faisait savoir que **«La Conférence des évêques catholiques et la 'Ligue contre la diffamation' du B'naï B'rith (ADL) annoncent la formation d'un groupe de travail commun, destiné à examiner les problèmes relatifs à la foi des juifs et des catholiques»**³².

– Et le 7 mai 1978, l'A.T.I. annonçait que le 10 mai suivant, **Paul VI recevrait les représentants des B'naï B'rith**, porteurs d'un **'document'** de 16 pages, concernant l'**'Holocauste'**³³.

La Franc-Maçonnerie était donc entrée non seulement dans l'Église-base, mais aussi dans les hautes sphères du Vatican, autant ecclésiastiques que laïques! L'encerclement est désormais parvenu **«très près du trône du pape!»**³⁴.

³⁰ Cfr. Rosario Esposito: **'Le Grandi concordanze tra Chiesa e Massoneria'**, Florence, 1987, p. 387.

³¹ Cfr. Emmanuel Ratier: **'Mystères et secrets du B'naï B'rith'**, Facta ed., Paris 1993, pp. 105 sq.

³² Cfr. A.T.I., Dépêche n°1744, année 1977.

³³ Cfr. **'Lectures Françaises'** n° 254, juin 1978, p.6. Le B'naï B'rith est la plus puissante organisation maçonnique du monde, réservée aux seuls juifs. Elle eut de très bons rapports avec le cardinal Bea, lequel, en accord avec Jules Isaac, modifia la pensée catholique sur les Juifs. (Cfr. L'hebdomadaire **'Look'** du 25 janvier 1966, et Léon de Poncins, dans toutes ses œuvres).

³⁴ Cfr. **'Il Sabato'** du 10 août 1991, p. 25.

De toute façon, ce n'est pas nouveau! Une telle pénétration existait déjà depuis au moins deux siècles! Jean-Paul II, par exemple, a attribué la suppression pontificale de la **'Compagnie de Jésus'** à l'œuvre de la Franc-Maçonnerie³⁵.

Ce qui veut dire que les **'ennemis' de l'Église** ont toujours trouvé les portes d'accès au Vatican plus qu'entr'ouvertes³⁶.

Et ceci est admis même aux plus hauts niveaux³⁷.

Le P. Raimondo Spiazzi écrit à ce propos:

«Au sujet des Conclaves du futur, **Siri** disait qu'il fallait prier pour obtenir la grâce que ceux qui y participeraient, soient vraiment libres de tout conditionnement ou influence partisane, non seulement d'ordre ethnique et politique, mais aussi social. **Et que jamais n'y intervienne d'aucune manière la main de quelque secte**, concluait-il. **Il faisait allusion à la Franc-Maçonnerie**, dont il disait avoir connaissance, par des confidences directes reçues d'affiliés, et savoir par quel complot elle cherchait à enserrer hommes et organes du Vatican, (il n'hésitait pas à prononcer quelques noms!), au risque d'arriver même au Conclave. Peut-être pour cela aussi, proposait-il l'abolition du secret: que tout se passe à la lumière du jour!».

Le pape Luciani était lui aussi conscient du danger maçonnique³⁸, Le pape lui-même était très polémique contre l'IOR (Institut pour les Œuvres de Religion, banque du Vatican), au temps où le **'Corriere della Sera'** était aux mains de l'IOR, et la P2 en choisissait les directeurs³⁹. Naturellement cependant, l'IOR n'aurait pas pu agir sans l'aval de la Secrétairerie d'État!

³⁵ Cfr. Lucio Brinelli, dans **'Il Sabato'** du 6 octobre 1990.

³⁶ Cfr. **'Il Sabato'**, du 24 novembre 1990, et **'30 Giorni'** de janvier 1991.

³⁷ Cfr. Raimondo Spiazzi: **'Il Card. Siri, Arcivescovo di Genova, dal 1946 al 1987'**, Bologne 1990.

³⁸ Cfr. **'Il sabato'** du 29 décembre 1990.

³⁹ Cfr. **Il Giornale** du 8 mars 1991; du 30 avril 1991.

Malheureusement, même l'admission publique et répétée du **Grand Maître Salvini**, sur l'appartenance actuelle à la **Franc-Maçonnerie de divers 'Hauts Ecclésiastiques'**, est tombée à vide!

Dans une autre 'lettre' à Giordano Gamberini, (alors Grand Maître de la Franc-Maçonnerie italienne¹), **don Rosario Esposito** dit que «une série de décisions de Paul VI sont une ouverture sans discrimination vers la Franc-Maçonnerie»⁴⁰.

Et l'avocat **Mario Bacchiega**, de Rovigo, professeur d'histoire des religions dans une faculté romaine, (et qui conduit un magazine pour un émetteur de télévision régionale, expliquant idéaux et rites des 'Fils de la lumière'), à la demande de «Quels témoignages dignes de foi existent sur l'appartenance d'ecclésiastiques à la Franc-Maçonnerie», a répondu: «J'ai vu beaucoup de religieux en Loge, et jamais du bas clergé: il s'agissait toujours de personnes revêtues de responsabilités!»⁴¹.

Parlant de Vatican II, il affirma que par deux fois - en décembre 1962 et en novembre 1963 - l'évêque du diocèse mexicain de **Quernavaca**, **Mgr Sergio Mendez Arceo**, intervint pour demander que soit enlevée 'l'excommunication' aux francs-maçons, car «désormais, il y avait beaucoup d'ecclésiastiques affiliés!»⁴².

Et l'ex Grand Maître du 'Grand Orient d'Italie', **Giuliano Di Bernardo**, sur 'Il Corriere della Sera' du 23 mars 1991, avait dit: «Nous réagirons aux attaques du Pape; parmi nous se trouvent de hauts Prélats!».

Alors il ne faut pas s'étonner de la véridicité de la 'liste **Pecorelli**'! Même 'Panorama' du 10 août 1976, présentant sa liste - qu'il fait semblant de définir irrecevable! - n'hésite pourtant pas à affirmer: «Si la liste était authentique, l'Église serait entre les mains des francs-maçons. Paul VI en serait même entouré. Bien plus, ce seraient eux qui lui ont servi de grands électeurs et qui

⁴⁰ Cfr. 'Rivista Massonica', août 1978, p. 371 sq.

⁴¹ Cfr. 'Il Sabato' du 29 décembre 1990.

⁴² Idem.

l'ont ensuite piloté dans les plus importantes décisions prises durant ces 13 ans de pontificat. Et, avant encore, ce serait eux qui ont poussé le Concile Vatican II sur la voie des réformes».

C'est tout vrai - dira-t-on - si l'on considère que ladite liste mentionne les noms de deux cardinaux (**Villot et Casaroli**) qui ont été rien moins que **Secrétaires d'État du Saint Siège**; et qu'elle cite aussi celui d'un autre cardinal (**Poletti**) qui, par Paul VI fut créé **Vicaire de Rome**, c'est à dire, son représentant au gouvernement du diocèse!

Et que dire, lorsque la liste cite en tant qu'affiliés à la Franc-Maçonnerie **d'autres Prélats importants, tels que le card. Baggio et le card. Suenens, et d'autres encore?..**

Examinons-en au moins les principaux, les plus proches et puissants collaborateurs de Paul VI.

1° - Mgr Pasquale Macchi

Il fut son secrétaire personnel. Il resta près de lui de 1954 à 1978. Or son nom est lui aussi inclus dans la 'liste Pecorelli', parmi les '**présumés francs-maçons**' avec les '**données**' bien précises: **Inscription: 23/4/1958; Matricule 5463/2; Monogramme: MAPA.**

2° - Le Cardinal Jean Villot

De son appartenance à la Franc-Maçonnerie je parlerai plus en détail dans le chapitre VII de ce même livre. Il fut pendant de longues années **Secrétaire d'État de Paul VI et puis, jusqu'à la mort** (survenue le 9/3/1979), **du Pape Jean Paul I et de Jean Paul II**. Son nom fut publié aussi sur le mensuel '**Lectures Françaises**' parmi d'autres ecclésiastiques inscrits à la Franc-Maçonnerie. Le cardinal écrivit une lettre au directeur de la Revue, affirmant qu'il n'avait jamais eu **«en aucun moment de sa vie, le moindre rapport avec la Franc-Maçonnerie»**. Mais c'est la négation habituelle que doivent faire tous les affiliés, surtout s'ils appartiennent aux grades supérieurs! Comme toujours, les mensonges ne font pas long feu! De même pour lui, car il fut trahi tout de suite après sa mort par la découverte au milieu de ses affaires, d'un livre intitulé: '**Vie et perspective de la Franc-Maçonnerie traditionnelle**', de Jean Tourniac, 'Grand Orateur' de la 'Grande Loge Nationale de France'. **Sur le frontispice du livre se trouvent deux dédicaces manuscrites**, dédiées justement à lui: l'une, de l'auteur lui-même; l'autre, du Grand Maître de la même Loge!

JEAN TOURNIAC

VIE ET
PERSPECTIVES
DE LA
FRANC-MAÇONNERIE
TRADITIONNELLE



LIBRAIRIE GEDALGE

A son Eminence le Cardinal Villot
et l'honneur de témoigner de son catholicisme
et d'apostolat au sein de la
Grand Loge Nationale Française
et en son respectueux et fidèle hommage
de l'auteur.

Grand Maître de la
G. L. N. F.
VIE ET
PERSPECTIVES
DE LA
FRANC-MAÇONNERIE
TRADITIONNELLE

A son Eminence le Cardinal
Villot en ses respectueux hommages
de la Grand Loge Nationale Française

Novilly / Seine le 13 janvier 1970

J. Tourniac
Grand Maître

C'est donc une autre 'preuve' de ce que m'avaient assuré le Général G. Leconte, des 'services secrets' français et l'officier Masmay (voir ch.VII): à savoir que, **en ce qui concerne le franc-maçon cardinal Villot, «ses parents étaient également tous deux francs-maçons de la Loge Rose-Croix!».**

Du reste, ses positions théologiques et ses idéaux furent toujours dans la sphère des divers cardinaux et évêques qui figurent de l' 'Observatoire Politico' de Pecorelli, où il reporte à son sujet, les **données** précises: **Inscription:** 6/8/1966; **Matricule:** 041/3; **Mono-gramme:** JEANNI.

3° - Le cardinal Agostino Casaroli

Il se trouve lui aussi sur la liste de Mino Pecorelli, avec ces 'données': **Inscription:** 28/9/1957; **Matricule:** 41/076; **Mono-gramme:** CASA.

Le paulinien P. Rosario Esposito, dans son livre: '**Les Grandes Concordances entre Église et Franc-Maçonnerie**'⁴³ rapporte que Casaroli, le 20 octobre 1985, à l'occasion du 40^{ème} anniversaire de

l'ONU, fit, dans l'église de saint Patrick à New York, «**une homélie de grande envergure**» dont le contenu «**atteste que les concordances entre Église et Franc-Maçonnerie peuvent être désormais considérées comme un fait acquis**»⁴⁴.

La preuve que le Cardinal Casaroli était '**franc-maçon**', c'est aussi **son éloge** excessif du jésuite hérétique et franc-maçon Teilhard de Chardin, dans une '**lettre**' inqualifiable, envoyée au nom du Pape à Mgr Poupard, Recteur de l'Institut Catholique de Paris, à l'occasion de la célébration du centenaire de la naissance de Pierre Teilhard de Chardin. Le Grand Maître lui-même du Grand Orient, Jacques Mitterand, dans une intervention à l'Assemblée Générale de la Loge, du 3 au 7 septembre 1967, avait revendiqué à la Franc-Maçonnerie le mérite de la publication de Teilhard de Chardin, et avait dit ouvertement que «**un beau jour, est sorti de nos rangs un savant authentique: Pierre Teilhard de Chardin**» soulignant que «**les idées du jésuite Teilhard coïncident avec celles de la Franc-Maçonnerie!**».

Or seul un **franc-maçon** pouvait écrire une telle '**lettre**', donnant de l'importance à un apostat hérétique, - médiocre savant, médiocre philosophe et médiocre théologien! - qui, à un ami dominicain (mais qui lui aussi, avait déjà jeté sa soutane aux orties!) avait manifesté ses projets de '**renouveau**' de l'**Église en clef néo-moderniste!**

Une autre '**preuve**' de l'appartenance à la Franc-Maçonnerie de Casaroli a été aussi fournie par l'avocat **Ermenegildo Benedetti**, ex 'Grand Orateur' du 'Grand Orient d'Italie' (donc '**numéro deux**', après le Grand Maître - qui était alors Lino Salvini - de la Franc-Maçonnerie italienne!). De fait, sur l'hebdomadaire 'OGGI' du 17 juin 1981, parlant des '**frères**', il avait déclaré: «**On parlait de Mgr Bettazzi, de Mgr Casaroli (...)** **Qu'il soit bien clair: ce n'était pas des commérages de couloir; c'était des 'informations réservées' que nous nous échangeons nous autres du sommet de la Franc-Maçonnerie italienne**». (Il faut remarquer l'expression:

⁴³ P. Rosario Esposito, dans son livre: '**Les Grandes Concordances entre Église et Franc-Maçonnerie**', Nardini ed. Firenze, 1987.

⁴⁴ Idem, p. 210.

‘on ne parle pas de **commérages**’, mais **d’authentiques ‘informations réservées’!**).

Enfin, **pour confirmer que le card. Casaroli était ‘franc-maçon’, je puis dire que le Pape actuel, Jean Paul II, l’a lui-même admis.** En effet, le 15 octobre 1984, est venu me trouver (avec son secrétaire), un archevêque, étroit collaborateur du Pape. Entre autres, il me dit avoir fait lire au Souverain Pontife mon article: **‘Le nouveau concordat’** (sur Chiesa Viva n° 145), **dont le premier signataire était justement le cardinal Casaroli.** Hé bien, l’archevêque me dit avoir fait remarquer au Pape que dans mon article, on met en évidence que le cardinal Casaroli était inscrit sur les listes maçonniques. Le Pape, battant alors trois fois du poing sur la table, s’exclama: **«Je sais!.. Je sais!.. Je sais!..».**

4° - Le cardinal Ugo Poletti

Il fut Vicaire de Rome, et donc représentant de Paul VI au gouvernement du diocèse de Rome. On le trouve lui aussi dans la **‘liste’** des **‘présumés francs-maçons’** de Mino Pecorelli, avec des données bien précises: **Inscription:** 17/2/1969; **Matricule:** 43/179; **Monogramme:** UPO.

5° - Le cardinal Sebastiano Baggio

Il est lui aussi inscrit dans les listes maçonniques⁴⁵, avec les **‘données’** précises: **Inscription:** 14/8/1957; **Matricule:** 85/2640; **Monogramme:** SEBA. Il fut Préfet de la **‘Congrégation pour les évêques’** et donc préposé à la nomination des nouveaux évêques, malgré l’accusation qui planait sur sa tête, d’appartenir à la secte maçonnique avec pleins pouvoirs d’inonder les diocèses de tout le monde d’inscrit aux Loges ou de philo-francs-maçons.

6° - Le cardinal Joseph Suenens

Lui aussi est dans la **‘liste Pecorelli’**, avec des **‘données’** précises: **Inscription:** 15/6/1967; **Matricule:** 21/64; **Monogramme:** IESU.

⁴⁵ Cfr. **Panorama, OP, Introibo, Lectures Françaises, Agenzia Euroitalia.**

A noter aussi, qu'il fut **un représentant très influent de la 'Pax Christi'** organisation dans laquelle l'engagement politico-social submerge complètement le religieux. On peut aussi le déduire de son manifeste sur le désarmement de mai 1982, où Dieu, Jésus, la Vierge et les Saints ne sont même pas nommés, alors que son discours est tout centré sur la perspective de ce **'Gouvernement Mondial'**, ou **'République Universelle'**, à laquelle la Franc-Maçonnerie aspire dès son origine, comme le on voit dans les **'Constitutions d'Anderson' de 1723**, texte fondamental de toute la secte maçonnique.

Dès le 24 septembre 1970, au cours d'une réunion maçonnique organisée par la Haute Franc-maçonnerie Juive des B'naï B'rith, Suenens avait tenu une conférence dans laquelle il avait rapproché l'Église de cette secte maçonnique que l'Église préconciliaire avait toujours anathématisé!⁴⁶

On sait qu'il fut **aussi un des grands électeurs de Paul VI**⁴⁷ lequel le nomma tout de suite **'Modérateur' du Concile (!)**.

Mais, pour l'élection de Paul VI - prévue, favorisée et décidée! - le card. Suenens participa lui aussi à une espèce de **'pré conclave'**, qui eut lieu à Grottaferrata dans la villa d'Umberto Ortolani, le fameux membre de la Loge P2 de Licio Gelli!⁴⁸

Mr. Le député Andreotti, dans son livre: **«A chaque mort de Pape»**, en parlant de cette réunion, rapporte que l'un des participants lui dit **'mi-sérieux, mi-moqueur, qu'il y avait déjà la majorité canonique'**!⁴⁹

7° - L'évêque Hannibal Bugnini

Paul VI lui confia l'exécution de la 'révolution liturgique'; a **Lui** que le pape Jean XXIII avait éloigné de l'Université Pontificale où il enseignait! Mais Paul VI le rappela et le nomma premier Secrétaire du **'Concilium ad exequendam Constitutionem de Sacra**

⁴⁶ Cfr. Yann Moncomble: **'Les professionnels de l'antiracisme'**, Paris 1987, p. 277.

⁴⁷ Cfr. **'30 Jours'** du 7 juillet 1992.

⁴⁸ Cfr. **'30 Giorni'** du 3 septembre 1993, **'Les amis de son Éminence'** d'André Torielli, p. 37, sous-titre: **'Conclave à la villa'**.

⁴⁹ A ce propos, voir aussi **'Il Papa non eletto'** (**'Le Pape non élu'**) de Benny Lai, Laterza ed. 1993, p. 202.

Liturgia' et ensuite, Secrétaire de la '**Congrégation pour le Culte Divin**'. Mais **lorsqu'un Cardinal présenta à Paul VI les 'preuves' de l'appartenance de Mgr Bugnini à la Franc-Maçonnerie**⁵⁰, Paul VI fut obligé de l'éloigner de Rome (et pourquoi ne pas le destituer?), le nommant '**pro nonce**' à Téhéran (Iran).

Pour comprendre qui était ce **monseigneur franc-maçon**, révolutionnaire de la Liturgie, il suffit de lire ce que '**Avvenire**' - '**Informazione religiosa**' (du 24 février 1973, p. 5) rapportait: «(...) **Deux cérémonies, (Messe pour les élèves des écoles catholiques et Messe des jeunes)... destinées aussi à rester comme exemple d'expérimentation liturgique, attentivement étudiée et correctement réalisée: d'abord, avec des danses sacrées et une anaphore préparée pour l'occasion; ensuite avec l'accompagnement d'un authentique orchestre 'pop': Après avoir assisté aux deux liturgies, Mgr Hannibal Bugnini, secrétaire de la Congrégation pour le culte divin, a dit qu'il s'était agi du point culminant de la célébration; un très bon exemple de solution pour le dernier des problèmes que devra résoudre le mouvement liturgique: la restitution à la liturgie d'un signe extérieur traditionnel du sacré tel que la danse et l'utilisation d'instruments et de chants nouveaux, adaptés à la mentalité des jeunes d'aujourd'hui!**».

C'était et c'est un '**plan maçonnique**' destiné à devenir une triste et désolante réalité!

8° - L'évêque Paul Marcinkus

Il fut président de l'**'Institut pour les Œuvres de Religion'** (= l'**'IOR'**). Il est lui aussi inscrit parmi les présumés '**francs-maçons**' de la 'liste Pecorelli', avec les 'données': **Inscription:** 21/8/1967; **Matricule:** 43/649; **Monogramme:** MARPA.

Il se trouva impliqué dans d'obscures vicissitudes financières, en étroite collaboration avec la Franc-Maçonnerie.⁵¹

⁵⁰ Cfr. Egalement la '**liste**' des **francs-maçons**, publiée par l'avocat journaliste Mino Pecorelli, sur sa revue '**L'Osservatore Politico**' ('OP'), avec la date et le sigle: **Inscription:** 23/4/1963; **Matricule:** 1365/75; **Monogramme:** BUAN.

⁵¹ Cfr. Nick Tosches: '**Il Mistero Sindona**', Sugar ed., 1986, p. 138. Cfr. 'La Stampa' du 10 janvier 1994, sous le titre: '**Di Pietro indaga sul monsignore dello IOR**' (Di Pietro enquête sur le monseigneur du IOR).

Evidemment, pour une raison d'espace, les noms des prélats inscrits à la Franc-maçonnerie que j'ai mentionnés ici, ne sont pas exhaustifs. Il n'y a pas que ceux qui sont cités ici à figurer dans l'équipe de tête de Paul VI, il y en a encore bien d'autres. Qu'il nous suffise d'en citer ici deux autres de tout premier plan: Le card. **Köenig** et le card. **Liénart**.

9° - Le Cardinal Franz Köenig

Ce **'cardinal franc-maçon'** fut archevêque de Vienne, où il était **Primat**. Or il subit deux **'procès civils'** et au cours de tous les deux fut reconnue son appartenance à la Franc-Maçonnerie. (Il ne subit aucune condamnation uniquement parce que, en Autriche, la 'Franc-Maçonnerie' est légalement reconnue!)

Un écrivain allemand, E.K., **'a pu démontrer'** devant le tribunal, l'appartenance du card. Köenig à la Franc-Maçonnerie. Si s'était agi de fausse accusation, le tribunal l'aurait condamné à un an de prison pour **'faux témoignage'**; il n'eut même pas une amende!⁵²

De même, le journal catholique 'DRM', sous la signature de son directeur **Benedikt Günther**, parla du **'procès'** que le Cardinal avait intenté contre ce professeur et écrivain allemand, E.K. Ce dernier **'put cependant prouver l'appartenance du cardinal Köenig, à la Loge maçonnique'**. Le directeur ajouta que dès le 18 avril 1967, un autre écrivain allemand avait informé le cardinal d'un scandale dans l'église paroissiale de Vienne-Hetzendorf, où il y avait trois étendards blasphématoires, peints sur ordre d'un franc-maçon de haut degré. Mais le cardinal, pendant plus de dix ans, ne donna aucune réponse à cette lettre! De toute façon, le Directeur de 'DRM', dans sa **'lettre recommandée'** confirme qu'au cours de ce **procès** contre le cardinal, **«a été fournie la preuve de votre appartenance à la Loge maçonnique!»...** et que contre cet écrivain aucune condamnation ne fut émise!.. Il termine sa lettre en invitant le cardinal Köenig **«à sortir tout de suite de la Loge maçonnique»**, s'il veut sauver son âme!

⁵² Cfr. "Chiesa via", N° 68, pp. 18-19.

Une autre contre-épreuve qu'il était **'franc- maçon'** peut aussi être le 'fait' que le cardinal **Köenig** envoya **son 'salut'** au Congrès d'Assise, le 22 août 1988. L'inventeur de ce **'Concile de la Paix'** fut Heizsafrer, représentant du **'New Age'**, doctrine qui vise à l'avènement d'une **'religion mondiale'**, ce qui est justement le plan maçonnique⁵³.

Le franc-maçon cardinal Köenig envoya donc **son 'salut'** au susdit Congrès! Il faut remarquer que la **'vraie paix'** du cardinal Köenig se trouve dans la **'Nova Spes'** qui prévoit un **'Nouvel Ordre International'**. Une **'paix'** qui correspond donc à la nouvelle image maçonnique de l' **'homme nouveau'**!⁵⁴

De même l'**historien officiel de la Franc-Maçonnerie Italienne, le professeur Aldo Mola**, indique Köenig comme appartenant à la franc-Maçonnerie - d'après les informations d'un **'très haut et très bien informé dignitaire du Palazzo Giustiniani'** - en tant que membre d'une Loge romaine couverte⁵⁵.

Une autre preuve très grave à sa charge: en même temps que le Grand Maître Délégué de la Franc-Maçonnerie autrichienne, **le docteur Kurt Baresch**, il fut le promoteur de la Commission qui approuva la **'Déclaration' de Lichtenau** du 15 juillet 1970, rédigée par **Rolf Appel**, membre du **Sénat des Grandes Loges Réunies de la Franc-Maçonnerie allemande**. Elle fut élaborée et souscrite par une commission mixte maçonnico-catholique. Elle commence par une invocation au **'Grand Architecte de l'Univers'** c'est à dire au dieu (!!) de la Franc-Maçonnerie, et elle se termine par le souhait que soient révoquées toutes les innombrables condamnations émises par l'Église Catholique contre cette secte, en particulier les canons du Code de Droit Canon de 1917 qui menacent les francs-maçons d'**'excommunication'**!

Enfin, il ne faut pas oublier qu'au Concile, ce fut le cardinal Köenig qui recommanda aux Pères conciliaires de **«prendre finale-**

⁵² Cfr. **"Chiesa via"**, N° 68, pp. 18-19.

⁵³ Cfr. **'Der Schwarze Brief'** du 11 août 1988.

⁵⁴ Idem.

⁵⁵ Cfr. Aldo Mola, **'Storia della Massoneria Italiana dalle origini ai nostri giorni'**, Bompiani ed., 1992, p. 744.

ment en considération les idées (!!) (de matrice maçonnique!) de Teilhard de Chardin sur l'évolutionnisme».

10° - Le cardinal Achille Liénart

Il figure comme **'franc-maçon'** sur différentes listes, comme **'Introibo'** de juillet 1976 et sur l'hebdomadaire italien **'Il Borghese'**. Il fut 'initié' à la Franc-Maçonnerie à Cambrai, en 1912, et en 1924 il fut même élevé au 30^{ème} degré du rite écossais antique et accepté.

Le franc-maçon Monsieur B. (guéri à Lourdes le 19 juillet 1932, dont la guérison fut reconnue par le 'Bureau des Constatations', le 18 juillet 1933), a raconté qu'**au temps où il fréquentait les Loges, il y rencontrait le card. Liénart!**

N'oublions pas que c'est lui, le card. Liénart, qui le 14 octobre 1962, pendant la Première Session des travaux de Vatican II commença la rébellion contre les 'schémas' d'étude et de travail qu'avaient préparés les différentes Commissions de la Curie Romaine, refusant aussi les noms que la Curie avait proposés pour la composition des différentes Commissions⁵⁶.

Par la suite, le card. Liénart fut aussi un des Chefs du groupe organisé de Pères conciliaires de l'Europe du Nord, de nature libérale, qui prirent la direction du Concile, le pilotant vers ces rivages nouveaux et imprévus qui sont encore en train de détruire l'Église!

On comprend alors pourquoi ce cardinal franc-maçon s'est exclamé sur son lit de mort: **«Humainement parlant, l'Église est perdue!»**⁵⁷.

On pourrait se demander si l'authenticité de ces **'listes maçonniques'** a été oui ou non vérifiée, car ce serait bouleversant que la Franc-Maçonnerie, depuis toujours condamnée et exécrée par l'Église avant Vatican II, ait aujourd'hui, après Paul VI, acquis un pouvoir si démesuré - même s'il est encore occulte et incontrôlable! -

⁵⁶ Cfr. Peter Hebblethwaite, **'Giovanni XXIII, il Papa del Concilio'**, Rusconi ed. 1989, p. 618.

⁵⁷ Cfr. **'Tradition et Information'** n°7, p. 21.

sur l'Église catholique toute entière! Voilà pourquoi, avant de conclure notre traité sur l'ouverture de Paul VI à la Franc-Maçonnerie, il est opportun de démontrer les preuves de l'authenticité de ces '**listes**' qui furent aussi l'objet de discussions.

Avant tout, il sera bon de nous arrêter sur la question du '**secret**' de cette secte franc-maçonne, parce que la Franc-Maçonnerie a toujours été et reste aujourd'hui encore une '**Société secrète**', dont les œuvres sont faites à l'insu de tous et dont les membres restent entourés du plus rigoureux mystère. Ceci a été démontré récemment par l'épisode bien connu de la P2, dont faisaient partie des personnes aux étiquettes politiques ou idéologiques les plus diverses et même opposées. C'est donc faire preuve d'une grande naïveté que d'affirmer que la P2 était une Loge '**déviée**', alors que l'historien officiel lui-même de la Franc-Maçonnerie Italienne, le Prof. Aldo Mola, dans une '**interview**' à '**Il Sabato**' du 26 septembre 1992, a affirmé que la P2 **«ne fut pas une loge déviée, mais qu'on dut la sacrifier pour qu'on ne découvrit pas que la vraie Franc-Maçonnerie était couverte!»**.

Ceci dit, passons à l'argument de la crédibilité de la '**liste**' principale, apparue sur 'OP' (Osservatore Politico) du 12 septembre 1978, donc postérieure à la liste parue sur 'Panorama' du 10 août 1976.

Il faut alors remarquer:

1°- que quelques cardinaux demandèrent des explications à propos de ces listes, et que Paul VI fut contraint de les donner, confiant la tâche à **Mgr Benelli** qui à son tour en chargea le Général des Carabiniers (gendarmérie), **Enrico Mino**⁵⁸. Ce dernier, en conclusion de ses recherches, exprima sa conviction que la liste était vraie⁵⁹. Le cardinal **Siri** se servit lui aussi du général Mino, au cours de l'été 1977, pour faire des vérifications sur 'Panorama'. Malheureusement, le Général trouva la mort le 31 octobre de cette même année sur le mont Rovello en Calabre, dans des circonstances très suspectes⁶⁰, emmenant dans la tombe les résultats de son enquête. Nous possédons cependant de **mystérieux coups de téléphone où Licio**

⁵⁸ Cfr. **30 giorni**' du 11 novembre 1992, p. 30 sq.

⁵⁹ Idem, p. 32.

⁶⁰ Cfr. **30 giorni**' du 11 novembre 1992, pp. 34-35.

Gelli (Vénérable de la Loge P2) **parlait de la ‘succession’ du général Mino** avant même ce tragique accident.

2°- la **‘liste Pecorelli’** trouva crédit même au Vatican où un jeune employé - neveu d’un Religieux (p. P.E.) (très connu) - avait consigné une série de **‘documents’** brûlants à Mgr Benelli, alors Substitut de la Secrétairerie d’État qui lui fit jurer **«qu’il ne mentait pas sur un sujet si grave!»**⁶¹. Des photocopies de ces **‘documents’** étaient aussi entre les mains du cardinal **Staffa**⁶².

Un Cardinal de Curie m’a fourni la ‘garantie’ de ce ‘fait’⁶³ et me donna quelques photocopies de ces mêmes **‘documents’**.

3°- les **‘Numéros de carte’**, mentionnés **sur la ‘liste Pecorelli’** méritent plus que de la crédibilité, parce que Pecorelli était membre de la P2 (et donc bien au courant des **‘secrètes choses’**!), mais aussi parce que, grâce à cette liste, il avait invité le Pape Luciani récemment élu, à un contrôle rigoureux, pensant offrir une valide contribution à la clarté dans l’Église catholique.

Cette **‘liste’** aurait dû déclencher ou une avalanche de démentis ou une épuration dans les rangs ecclésiastiques. Eh bien non! De **‘démentis’**, pas même un seul! Quant aux **‘épurations’**, le nouveau Pontife n’en eut pas le temps, **«car le Pape Luciani qui avait manifesté l’intention de prendre en main la question de l’IOR et d’y voir clair sur la liste des Prélats soupçonnés d’être inscrits à la Franc-Maçonnerie, mourut lui aussi dans des circonstances et d’une manière encore inconnue!»**⁶⁴. En outre, **l’auteur de cette liste, Mino Pecorelli, fut tué à coups de revolver quelques mois plus tard**, le 20 mars 1979; et avec lui furent enterrés tous les autres **‘secrets’** qu’il possédait sur la secte maçonnique.

Pourquoi **tous ces gens ‘énumérés’ dans cette ‘liste maçonnique’** ne se sont-ils jamais unis pour démentir cette dénonciation publique qui contenait tant de **‘données’** (Inscription, Matricule, Monogramme)? **Ils pouvaient demander aux tribunaux, une enquête pour éclaircir l’affaire, au moins par l’analyse grapholo-**

⁶¹ Cfr. **‘Il Sabato’** du 10 août 1991, pp. 21 sq.

⁶² Sur **‘30 Giorni’** du 6 juin 1992, on en a reproduit trois!

⁶³ Nous taisons le nom de ce cardinal qui ne nous a pas autorisés à le révéler!

⁶⁴ Cfr. **‘30 Giorni’** du 9 septembre 1993, pp. 44-45.

gique des sigles apposées au bas de la page. Comment ne pas reconnaître que cette absence de démentis et ce silence prolongé sont assez éloquents et sont un très fort argument en faveur de ces présomptions.

Le seul à être limogé, comme nous l'avons dit, fut Mgr Bugnini, principal auteur de cette réforme liturgique révolutionnaire qui a bouleversé sous une forme luthérienne, la liturgie bi-millénaire de la Sainte Messe, mais ce ne fut qu'après la présentation à Paul VI de **'preuves'** de son appartenance à la secte maçonnique, qu'il fut éloigné de Rome et expédié en Iran comme 'pro-nonce'!

Une autre importante confirmation de la 'liste Pecorelli' parut aussi dans l'hebdomadaire **'OGGI'** du 17 juin 1981, déjà cité, sous le titre: **«Salvini me confia le nom de personnes insoupçonnables»**. Il s'agit d'une interview de l'avocat **Ermenegildo Benedetti** de Massa Carrara, 'ex Grand Orateur' du 'Grand Orient d'Italie', et donc, numéro 2 de la Franc-Maçonnerie italienne! Or, au cours de cette interview, il affirma: **«On parlait de Mgr Bettazzi, de Mgr Casaroli, du Cardinal Poletti, du père Caprile, rédacteur de 'Civiltà Cattolica' (revue des jésuites) et de l'évêque Marcinkus, l'homme des finances vaticanes, le soi-disant 'banquier de Dieu'. De ces gens, on commença à parler dès 1970. Qu'il soit bien clair: ce n'étaient pas des bavardages de couloir; c'était des 'informations' réservées que nous nous échangeons, nous autres du sommet de la Franc-Maçonnerie italienne!»**.

Il faut noter que:

1° **Tous les noms** qu'il a cités, **sont vérifiables** dans la 'liste Pecorelli'.

2° Il ne s'agissait pas de **'bruits'** mais d' **'informations réservées'** qui circulaient dans les hautes sphères de la Franc-Maçonnerie italienne. Or **aucun des Prélats mis en cause n'est jamais intervenu pour quereller le haut dignitaire franc-maçon**, malgré l'ample diffusion de cet hebdomadaire au niveau national.

Le sujet de notre enquête pourrait se terminer ici, à la **'taupe' Pecorelli** qui sut s'infiltrer dans les archives du 'Grand Orient' et en soustraire ces documents réservés!

Ainsi définies les limites de notre travail, nous pouvons com-

prendre les demandes qui certainement surgiront dans bien des esprits: «**Si telle était la situation en 1976-78, qui était alors Paul VI, s'il a livré l'Église aux mains d'une équipe si peu estimable de cardinaux et d'évêques, radicalement différents de leurs prédécesseurs?**».

Question bouleversante qui me rappelle **un écrit du Prince Scortesco**, cousin germain du **Prince Borghese**, **président du conclave qui élut Montini Souverain Pontife**; un écrit qui contient les informations suivantes sur le Conclave du 21 juin 1963: «**Au cours du conclave, un Cardinal sortit de la Chapelle Sixtine, rencontra les représentants des B'naï B'rith, leur annonça l'élection du cardinal Siri. Ils répondirent que les persécutions contre l'Église recommenceraient immédiatement. Rentré au Conclave, il fit élire Montini!**».

D'instinct, on pourrait dire: **no comment!** Pourtant cette élection du Pape Paul VI me rappelle d'autres élections, comme celle de Pie IX à propos duquel la secte maçonnique avait eu de vagues espérances de conciliation avec les '**idées nouvelles**'. On sait ce qui s'est passé au contraire: Pie IX, instruit par ses propres expériences et surtout illuminé d'En-Haut, réduisit en poussière le **libéralisme**, c'est à dire l'**esprit maçonnique**, par le '**Syllabus**'. A sa mort, la Franc-Maçonnerie crut pourtant l'heure venue de relancer la bataille et de vaincre l'Église. Le franc-maçon **Léon Gambetta** lui-même⁶⁵, lorsque le 20 février 1878, fut élu le Pape Léon XIII, écrivit à un ami: «Ce sera un grand jour: la **paix** venue de Berlin et peut-être, la **conciliation faite avec le Vatican**. Le nouveau Pape a été élu: c'est l'élégant et raffiné cardinal Pecci, évêque de Pérouse auquel Pie IX avait essayé d'enlever la tiare, en le nommant camerlingue. Cet italien, plus diplomate que prêtre, est passé à travers toutes les intrigues des jésuites et des clercs étrangers. Il est Pape et le nom de Léon XIII qu'il a pris me semble du meilleur augure. Je salue cet événement plein de promesses. Il ne rompra pas ouvertement avec les traditions et les déclarations de son prédécesseur, mais sa conduite, ses actions, ses relations vaudront mieux que des discours

⁶⁵ Homme politique français, député, président de la Chambre, président du Conseil, chef du Gouvernement. Il mourut en 1882.

et, s'il ne meurt pas trop tôt, **nous pouvons espérer une entente convenable avec l'Église!**».

Le lendemain, il écrivit une autre lettre: «Paris, le 22 février 1878 - Je suis infiniment reconnaissant à ce nouveau Pape, du nom qu'il a osé prendre: c'est un opportuniste sacré. Pourrons-nous traiter? Chi lo sa? comme disent les Italiens».

Mais **Léon XIII 'ne mourut pas trop vite'**! Dieu lui concéda 25 ans de règne et la secte maçonnique dut encore attendre cette **'entente convenable avec l'Église'**. De fait, en quatre occasions différentes, Léon XIII confirma décidément le **Syllabus de Pie IX**, et dit de lui-même en toute vérité: **«Notre combat a non seulement pour objet la défense et l'intégrité de la Religion, mais celle de la société civile elle-même et la restauration des principes qui sont le fondement de la paix et de la prospérité»**.

La Franc-Maçonnerie espérait pourtant toujours une prochaine réconciliation avec l'Église.

Sur la Revue maçonnique **'Acacia'** de septembre 1903, parut un article du F... Hiran, intitulé: **'La mort de Léon XIII'** où il **invoquait un Pape qui «dénouerait les liens du dogmatisme tendus à l'extrême, qui ne prêterait pas l'oreille aux théologiens fanatiques et accusateurs d'hérésies, qui laisserait travailler à leur aise les exégètes, qui recommanderait et pratiquerait la tolérance envers les autres religions, qui ne renouvellerait pas l'excommunication de la franc- maçonnerie»**⁶⁶.

Mais la Franc-Maçonnerie dut encore se détromper car l'œuvre du Saint Esprit n'apparut jamais aussi évidente que pour l'élection de Pie X! Malheureusement, les maux rampants de l'Église de Vatican II existaient déjà depuis longtemps: la tentation du **protestantisme**, du **marxisme** et du **modernisme** était déjà dans le subconscient de beaucoup de catholiques: Vatican II créera les conditions nécessaires pour que ces tendances viennent au grand jour et soient tenues pour une nouvelle orthodoxie.

Pour reprendre l'expression pittoresque du cardinal Heenan, Vatican II devint une espèce de **'safari ecclésiastique'**; pour d'autres,

⁶⁶ Henri Delassus, **'Le problème de l'heure présente'**, Desclée et C. Typographes Editeurs 1907, vol. I, p. 305.

au contraire, ce fut l'occasion si longtemps attendue, et, bien organisés, ils surent le **'détourner'** dans la direction voulue. Et puis, le groupe allemand avec ses alliés, grâce à la tactique du **'Blitzkrieg'**, pulvérisèrent et démoralisèrent continuellement leurs adversaires, utilisant habilement les groupes de pression. La majorité des Pères finit ainsi par capituler souvent inconsciemment, pour ne pas être taxée de **'passéisme'** de la part des mass-media, tous désormais hostiles à la Tradition.

De fait, les documents conciliaires, plus que des évêques qui les votèrent, furent l'œuvre des **'experts', cinquième colonne du modernisme**, dont la principale préoccupation fut **l'œcuménisme à tout prix!**

On eut alors Vatican II dont les textes ambigus feront dire à l'observateur anglican Gregory Baum: **«Le Concile a donc admis que l'Église du Christ est quelque chose de plus vaste que l'Église catholique romaine»** et à l'autre observateur protestant, Oscar Cullmann: **«Tous les textes sont formulés de manière à ne fermer aucune porte et ne présenteront à l'avenir aucun obstacle aux discussions entre catholiques ou au dialogue avec les non catholiques, comme cela arrivait au contraire avec les décisions dogmatiques des Conciles précédents».**

Hé bien, ce n'est que **sous ce jour néo-moderniste**, qu'il faut considérer toute l'œuvre de Paul VI pendant et après Vatican II!

LE 'PLAN MAÇONNIQUE' POUR LA DESTRUCTION DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE

– «**Notre but final est celui de Voltaire et de la Révolution Française: c'est à dire l'anéantissement complet du catholicisme et même de l'idée chrétienne...** Grâce au passeport de l'hypocrisie, nous pouvons conspirer comme cela nous arrange et aboutir peu à peu à notre but. (...) Ce que nous devons rechercher et attendre, comme les Juifs attendent le Messie, c'est un Pape selon nos besoins. (...) Il n'y a pas grand-chose à faire avec les vieux Cardinaux et avec les Prélats au caractère décidé. (...).

Il faut avoir en vue la jeunesse: il faut séduire les jeunes! Il est nécessaire que nous attirions la jeunesse sans qu'elle s'en aperçoive, sous la bannière des sociétés secrètes. (...).

Voulez-vous révolutionner l'Italie? Cherchez le Pape dont nous venons de faire le portrait. Voulez-vous établir le règne des élus sur le trône de la prostituée de Babylone? **Que le clergé marche sous votre bannière, croyant de marcher sous la bannière des Clefs apostoliques!**

Tendez vos filets; tendez-les au fond des sacristies, des séminaires et des couvents (...). Vous pêcherez des amis et vous les conduirez aux pieds de la Chaire Apostolique.

Vous aurez ainsi pêché une révolution en tiare et en chape, précédée de la croix et de l'oriflamme; une révolution qui n'aura besoin que d'un petit coup de pouce pour mettre le feu aux quatre coins du monde.

La conspiration contre le Siège Romain ne devrait jamais être confondue avec d'autres projets. (...). Nous ne conspirons que contre Rome! (...).

Le catholicisme, encore moins que la Monarchie, ne craint pas la pointe du stylet; mais ces deux bases de l'ordre social peuvent tomber sous le poids de la corruption. Ne nous laissons donc pas de corrompre. (...). Rendons le vice populaire parmi les multitudes. Qu'elles le respirent par les cinq sens, qu'elles le boivent, qu'elles s'en saturent (...).

Faites des cœurs vicieux et vous n'aurez plus de catholiques. Eloignez le prêtre du travail, de l'autel, de la vertu: cherchez adroitement à occuper ailleurs ses pensées et son temps. Rendez-le

oisif, glouton (...); il deviendra **ambitieux, intrigant et pervers**. Nous avons **entrepris la corruption en grand; la corruption du peuple par le clergé et du clergé par nous; la corruption qui doit nous mener à l'ensevelissement de l'Église!** Le but est assez beau pour tenter des hommes comme nous (...). **Le meilleur poignard pour assassiner l'Église et la frapper au cœur est la corruption**. Donc au travail jusqu'au bout!». (Henri Delassus, 'Le problème de l'heure présente', Desclée et C. Typographes Editeurs 1904, vol. I, pp. 353-403).

– Le Pape Léon XIII, dans son Encyclique '**Humanum Genus**' de 1884 contre la Franc-Maçonnerie, après avoir reconnu la division du genre humain en deux camps adverses et ennemis: **«le premier est le règne de Dieu sur la terre, c'est à dire la vraie Église de Jésus-Christ»** et **«le second est le règne de Satan»**... affirme plus loin que **le but suprême des Francs-Maçons est de persécuter le Christianisme avec une haine implacable et qu'ils n'auront pas de répit tant qu'ils ne verront pas à terre toutes les institutions religieuses fondées par les Papes**». Le Pape fait observer que: **«Vouloir détruire la religion et l'Église fondée par Dieu lui-même et qui a reçu la garantie de vie immortelle (...) est une folie insigne et une impiété par trop effrontée!...»**.

– Au lendemain de la publication de l'Encyclique '**Humanum Genus**', le Bulletin de la Grande Loge symbolique écossaise exprima en ces termes la pensée de la secte:

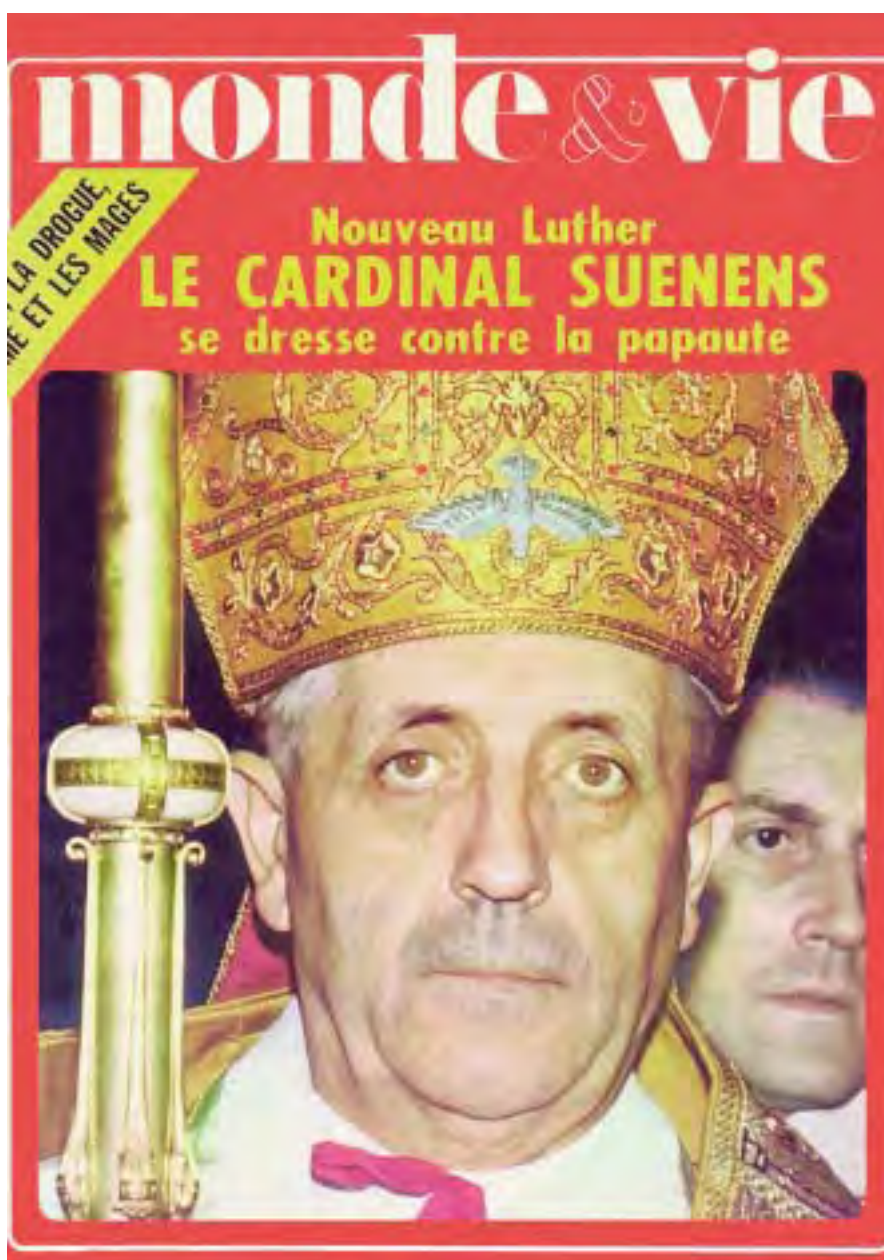
«La Franc-Maçonnerie ne peut moins faire que de remercier le Souverain Pontife de sa dernière encyclique. Léon XIII, avec une incontestable autorité et grand luxe de preuves, a démontré une fois de plus qu'il **existe un abîme infranchissable entre l'Église dont il est le représentant et la révolution dont la franc-Maçonnerie est le bras droit**. Il est bon que ceux qui sont hésitants cessent d'entretenir de vaines espérances. Il faut que **tous s'habituent à comprendre que l'heure est venue d'opter entre l'ordre ancien qui s'appuie sur la Révélation et l'ordre nouveau qui ne reconnaît d'autres fondements que la science et la raison humaine, entre l'esprit d'autorité et l'esprit de liberté**». (Henri Delassus, 'Le problème de l'heure présente', Desclée et C. Typographes Editeurs 1904, vol. I, p. 29).



A gauche: Paul VI dépose définitivement la tiare sur l'autel.

En bas: Paul VI déjeune avec le franc-maçon card. König.





La couverture de la Revue française **Monde et vie**. Ce fut le dernier numéro de cette Revue après sa parution avec cette trop significative présentation du 'Nouveau Luther'!



Un coin du **cimetière de Verolavecchia**, dans la province de Brescia où se trouvent les **tombes de la famille Alghisi** (famille maternelle de Paul VI).





Sur la base de la pierre tombale de droite, dédié à la famille Alghisi, en bas-relief, se détachent ces **symboles maçonniques**.





La 'porte de bronze' de la basilique Saint Pierre à Rome.

La 'Porte du bien et du mal'

La 'porte de bronze' sculptée par Luciano Minguzzi, dite: '**Porte du bien et du mal**' fut posée en 1977 et réalisée lors de l'anniversaire de Paul VI (né le 26 septembre 1897). Lorsqu'elle fut inaugurée, sur le '**Battant du Bien**', au N°12, on y représentait le '**Concile Œcuménique Vatican II**: quatre Pères conciliaires entre Jean XXIII et Paul VI.

Tandis que Jean XXIII et les quatre autres Pères conciliaires furent sculptés de face, **Paul VI**, (dernier à droite), fut par contre sculpté de profil, de manière à présenter, bien visible, **la main gauche avec sur le dos, une claire insigne maçonnique: 'l'Étoile à cinq pointes', ou 'Pentalpha maçonnique'**.

Peu après l'inauguration de cette '**Porte de bronze**', alors que je passais moi-même voir cette '**nouvelle porte**' de la Basilique Saint Pierre et que je l'observais de près, **j'y remarquai cette enseigne maçonnique sur le dos de la main gauche de Paul VI**. Je me rendis immédiatement chez un cardinal pour lui signaler ce que j'avais vu. Le cardinal m'assura qu'il y pourvoirait tout de suite.

En effet, lorsque je revins à Rome, peu de temps après, j'allai revoir cette '**porte de bronze**' et je remarquai que **cette insigne maçonnique sur le dos de la main gauche de Paul VI avait été raclée**: on ne voyait que le rouge vif du cuivre. **Se voyant découverts**, ils avaient donc agi: tout d'abord en raclant le symbole maçonnique, et, par la suite - je le constatai lors d'un autre passage à Rome - en remplaçant tout le panneau n° 12 par celui que l'on voit aujourd'hui, sur lequel n'apparaissent plus six personnages, mais cinq!





**«L'objet principal de la Société
(la Franc-Maçonnerie)
lorsqu'elle sera arrivé à une force suffisante,
est d'éteindre toutes les principautés
et réduire le monde à une République Universelle».**

(Francovich: 'Histoire de la Franc-Maçonnerie en Italie',
citation d'un 'document franc-maçon' de 1756)



CHAPITRE V

SON 'OUVERTURE' À LA 'DÉMOCRATIE UNIVERSELLE'

Pour Paul VI, l'homme passe avant tout; voilà pourquoi on trouve en Lui et dans ses écrits, plus de zèle à défendre les droits et les intérêts de l'homme que ceux de Dieu. Il prend l'humanisme pour du christianisme. Certes, la religion chrétienne, plus que toute autre religion, est imprégnée d'humanisme, mais elle enseigne **tout d'abord**, l'amour d'un Dieu qui a donné sa vie pour les hommes, pour leur salut éternel!

Paul VI préconise au contraire, la venue d'une société pacifique, grâce à la formation d'une '**conscience de l'humanité**' par des moyens naturels; c'est **une véritable utopie qui touche à l'hérésie**', car l'homme, après le '**péché originel**', est enclin au mal plus qu'au bien: égoïsme, cupidité, vengeance, haine, méchancetés de tous genres. Ce rêve d'une société dans laquelle tous les hommes s'aiment, se respectent les uns les autres, ne peut être qu'une utopie, surtout si on n'inculque pas, en premier lieu, le respect des '**droits de Dieu**'!

C'est une vérité élémentaire que Paul VI a continuellement ignoré, mettant toujours l'accent sur les '**droits des hommes**', écho fidèle de la Révolution française de 1789.

Donc, un '**nouveau christianisme**', tout à fait incapable d'engendrer la '**Charité**' dont le monde à besoin!

Mais est-ce que le Pape et les évêques ignorent les conséquences de ce **‘culte de l’Homme’**? Ne savent-ils pas combien et quels crimes ont été commis depuis cette satanique révolution française, justement au nom des **‘Droits de l’Homme’**? Ont-ils oublié qu’à mettre l’Europe à feu et à sang, ce fut justement la France révolutionnaire dans sa délirante prétention de **‘libérer les peuples opprimés’**?

Certes, la **‘Charte des droits de l’homme’** contient des choses valables, mais elles n’ont pas été inventées par la Révolution vu qu’elles se trouvaient déjà dans l’Évangile! Il y a pourtant dans ces écrits une idéologie perverse, où l’Homme devenu l’être suprême, exclut tout Droit de Dieu et Dieu lui-même!

C’est pourquoi Pie IX dit que

«La Révolution française fut inspirée par Satan lui-même. Son but fut de détruire le christianisme de fond en comble»¹.

De même, les principes de **‘Liberté-Égalité-Fraternité’** sont **faux**, non pas en eux-mêmes, mais parce qu’ils ne sont pas subordonnés à Dieu et à ses lois. On pourrait les considérer comme valides, faisant abstraction de l’esprit qui les a dictés, de l’esprit qui les anime, de l’esprit qui les applique et les manifeste, dans un habile mélange du vrai et du faux et du faux et du vrai.

En effet, la **‘Déclaration’ de 1789** a prétendu que **la volonté du ‘peuple souverain’** remplace la Volonté du **‘DIEU SOUVERAIN’**; **elle a prétendu que les lois humaines remplacent les lois divines; elle a prétendu que les ‘droits naturels’** soient mis au-dessus des **‘droits surnaturels’**! En un mot, les prétendus **‘Droits de l’Homme’** devaient remplacer les **‘Droits éternels de Jésus-Christ’**!

Donc en conscience, un catholique ne peut absolument pas admettre ces principes de la Révolution française, pas plus qu’il ne peut admettre l’esprit qui les a dictés, ni leur interprétation, ni leur application.

Telle n’était pas la façon de penser de Paul VI. Pour lui, la

¹ Cfr. Pie IX, 8 septembre 1849.

‘Charte des Droits de l’Homme’ était comme la version d’un Évangile moderne.

Saint Pie X avait écrit:

«... Ils ne craignent pas de faire entre l’Évangile et la Révolution, des rapprochements blasphématoires»².

Paul VI remplit au contraire tout son pontificat d’une longue prédication sur les **‘Droits de l’Homme’**, aussi bien en tant qu’individu que comme Nation!³

«On remarquait quelque chose de neuf - dit-il - C’était des idées vives, des coïncidences entre les grands principes de la Révolution qui n’a fait autre que s’approprier de quelque concept chrétien: fraternité, égalité, progrès, désir d’élever les classes humbles. Donc, tout ceci est chrétien, mais s’était alors revêtu d’un signe antichrétien, laïc, anti-religieux, tendant à dénaturer cette part du patrimoine évangélique qui visait à développer la vie humaine dans un sens élevé et noble»⁴.

Il faut bien remarquer qu’il ne s’agit pas de **‘signe anti-chrétien’**, mais bien d’**‘esprit anti-chrétien’** qui s’est approprié de concepts chrétiens pour les utiliser et les appliquer contre Dieu!

Dans la Constitution conciliaire: **L’Église dans le monde de notre temps’**, on lit malheureusement:

«L’Église, en vertu de l’Évangile (!) qui lui a été confié, proclame les droits des hommes, reconnaît et tient en grande estime le dynamisme

² Cfr. Pie X: **‘Lettre sur le Sillon’**, n° 41.

³ Cfr. Marcel de Corte, **‘Courrier de Rome’**, 25 septembre 1971, n° 86, p. 8.

⁴ Cfr. Paul VI, 1^{er} septembre 1963.

de notre temps qui partout donne un nouvel élan à ces droits»⁵.

Après cette **fausse affirmation conciliaire**, on ne s'étonne pas de cette autre affirmation de **Paul VI** à Manille:

«Je sens l'obligation de professer, ici plus qu'ailleurs, les 'Droits de l'Homme', pour vous et pour tous les pauvres du monde»⁶.

Il semblerait que pour **Paul VI**, professer **'l'Évangile'** ou les **'Droits de l'Homme'**, revient au même... Il affirma encore:

«L'Église croit fermement que la promotion des 'Droits de l'Homme' est une requête de l'Évangile et qu'elle doit occuper une place centrale dans son ministère»⁷.

'Une requête de l'Évangile'?.. Mais où trouve-t-on dans l'Évangile un texte - au moins un! - qui encourage à revendiquer les **'droits humains'?**

Mais Paul VI poursuit:

«Dans son désir de se convertir pleinement à son Seigneur et de mieux accomplir son ministère, l'Église entend manifester son respect et son soin des 'Droits de l'Homme' à l'intérieur d'elle-même»⁸.

Bizarre! Paul VI affirme que **pour se convertir pleinement 'au Seigneur'** et **«mieux accomplir son ministère»**, l'Église doit avoir **'soin des Droits de l'Homme'**, alors que l'**Apôtre saint Paul**, écrit

⁵ Cfr. Constitution conciliaire: **l'Église dans le monde d'aujourd'hui**, n° 41.

⁶ Paul VI à Manille, le 29 novembre 1970.

⁷ Cfr. D.C. 17 novembre 1974, n° 1664, p. 965. Et aussi dans D.C. du 7 mars 1976, n° 1693, p. 223.

⁸ **Message de Paul VI et des Pères du Synode**, le 23 novembre 1974.

à propos de son ministère apostolique: **«Je n'ai pas jugé que je dusse savoir parmi vous autre chose que Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié»**⁹.

Certes, Paul VI n'est pas l'Apôtre saint Paul et pensait tout autrement! **Il continuait à identifier l'évangélisation et la défense des Droits de l'Homme.** Voici ce qu'il disait:

«À la lumière de ce que nous percevons sur notre devoir d'évangélisation, et avec la force de notre obligation de proclamer la Bonne Nouvelle, Nous affirmons notre propre détermination de promouvoir les 'Droits de l'Homme' et la réconciliation dans toute l'Église et dans le monde d'aujourd'hui»¹⁰.

Rappelons-nous à ce propos, ce qu'écrivit **Léon XIII**, le 8 décembre 1892:

«Que chacun évite tout lien avec ceux qui se déguisent sous le masque de la tolérance universelle, du respect de toutes les religions, de la manie de concilier les maximes de l'Évangile avec celles de la Révolution».

Paul VI ignorait cette voix du Magistère, c'est pourquoi il disait:

«Paix et droits de l'Homme: voilà l'objet de la réflexion par laquelle Nous voudrions que les hommes inaugurent l'année qui commence... Ce message ne peut manquer de la force qui lui vient de l'Évangile, de l'Évangile du Christ dont Nous sommes ministre. Comme l'Évangile, c'est au monde entier qu'il s'adresse...»¹¹.

⁹ Cfr. I Cor. 2,2.

¹⁰ Cfr. D.C.17 novembre 1974, n° 1664, p. 966.

¹¹ Paul VI, '**Journée pour la Paix**', 1^{er} janvier 1969.

De même, lors du 25^{ème} anniversaire de la **Convention Européenne des ‘Droits de l’Homme’**, Paul VI déclara:

«Pour promouvoir la paix et faire œuvre de reconstruction morale, dans cette Europe de l’après-guerre, aux plaies encore vives, il importe de mettre au premier plan, le respect des ‘Droits de l’Homme’...»¹².

Il n’y a donc pas de doute que les **‘moyens humains’** soient les seuls qui importent vraiment à Paul VI! **‘Au premier plan’**, pour la **‘reconstruction morale’ de l’Europe**, il dit qu’il faut mettre **non pas l’Évangile, mais les ‘Droits de l’Homme’**, lesquels sont basés:

– **sur le ‘culte de la liberté’** (qui ne tient aucun compte de Dieu et de nos devoirs envers Lui!);

– **sur le ‘mythe de l’Égalité’** (d’où naissent continuellement les injustices et les violences!);

– **sur le ‘rêve’ d’une ‘Fraternité universelle’** (obtenue au prix de concessions et de trahisons, et par les seuls moyens humains!).

Il faut aussi remarquer que la **‘Charte des Droits de l’Homme’** n’a provoqué que des conflits, des rébellions, des discordes, des guerres, car l’homme éloigné de Dieu pense plus à revendiquer ses **‘droits’ que ses ‘devoirs’!**

De toute manière, **Paul VI** aurait dû savoir que le seul moyen de freiner de tels désordres, est de **‘CHRISTIANISER LE MONDE’** en lui donnant Jésus-Christ, en prêchant son Évangile, en administrant les sacrements à travers lesquels nous parvient la grâce de Dieu indispensable!

Mais dans l’**‘Humanisme Intégral’** de Maritain, on lit que la **‘Démocratie Universelle’** ou **‘Cité Mondiale’**, doit être fondée sur la **‘Conscience’**, et doit être régie par la **‘Charte des Droits de l’Homme’**, c’est à dire par les lois de la cité moderne.

Les **‘Droits de l’Homme’** seraient donc la transposition en clef moderne, du **Message Évangélique!**

¹² **Allocution** du 7 novembre 1975.

C'est ce qu'affirme Paul VI:

«Cet édifice que vous êtes en train de construire, messieurs! - dit- il dans son discours à l'ONU - ne s'appuie pas sur des bases matérielles terrestres; ce serait un édifice construit sur le sable; mais il s'appuie avant tout sur nos consciences... Jamais comme à présent, en une époque de tel progrès humain, il est devenu nécessaire de faire appel à la conscience morale de l'homme».

Mais d'où viendra la force morale pour soutenir la **'conscience morale'** sinon de la **Grâce divine?**

Paul VI, dans une **Allocution** du mercredi (8 décembre 1965) **exposera sa théorie de la 'conscience'**, considérée comme force morale, sur laquelle se greffe le **'sentiment religieux'**:

«C'est à travers l'expression de la conscience morale que l'homme s'affranchit de ses tentations... C'est grâce à cette conscience morale que sont dépassés les intérêts corrompeurs de sa dignité, que sont vaincues les craintes qui rendent l'esprit vile et inepte, que sont nourris les sentiments qui engendrent l'homme d'honneur, l'honnête, pour tout dire, le fort. Les grands types du drame humain, les innocents, les héros, les saints, puisent à cette conscience leur énergie...».

Cette façon de parler n'est pas digne d'un 'prêtre', car on y ignore la **Grâce du Christ Rédempteur** sans laquelle nous ne pouvons rien faire, on y ignore les sacrements, on y ignore la prière!

Paul VI, dans son **message à l'ONU** le 4 octobre 1970, répètera la même chose:

«Que veut donc exprimer cette conscience avec tant d'énergie? Les 'Droits de l'Homme'! La conscience de l'humanité se fait toujours plus

forte. Les hommes retrouvent cette partie inaliénables d'eux-mêmes qui les tient unis: l'humain dans l'homme!».

Et encore:

«La charte des 'Droits de l'Homme': demander pour tout le monde, sans distinction de race, d'âge, de sexe, de religion, le respect de la dignité humaine et les conditions nécessaires à son exercice, n'est-ce pas traduire en termes hauts et clairs, l'aspiration unanime des cœurs et le témoignage universel des consciences?».

Comme on le voit, ce nouveau **'décalogue humaniste'** contient bien sûr des paroles belles et alléchantes pour l'esprit: vérité, justice, dignité, solidarité, égalité, fraternité, etc., mais aucune d'elles n'est suffisante pour vaincre la chair, le monde, le démon!

Paul VI insiste de nouveau sur son **'Décatalogue humanitaire'** dans son **'Bref aux Nations Unies'** du 4 octobre 1965:

«Un autre système apte à pourvoir au bien public, qui intéresse le genre humain tout entier, ne peut subsister, qui soit différent du vôtre, fondé sur le respect du droit, de la juste liberté, de la dignité de la personne, par l'éloignement de la folie funeste de la guerre et de la fureur malfaisante de la tyrannie».

Ces mots de Paul VI ne sont que du vent et ne provoqueront jamais ni le plus petit acte de vertu, ni un renoncement, ni un sacrifice, ni un pardon évangélique, ni aucun autre bien chrétien!

Il suffit de relire ce qu'écrivit saint Pie X:

«... D'après lui, l'homme ne sera vraiment homme, digne de ce nom, qu'à partir du jour où il aura acquis une conscience claire, forte, indépendante, autonome, pouvant devenir

maître, n'obéissant qu'à elle et capable d'assumer et de porter sans prévarication les plus lourdes responsabilités. Voilà les mots par lesquels on exalte le sentiment de l'orgueil humain»¹³.

Paul VI ne pense ni au Christ, ni à la grâce des Sacrements, ni à la loi de l'Évangile, engagé comme il l'est, sur le plan naturaliste. De fait, à Bombay, le 3 décembre 1964, il soulignera encore une fois que:

«L'humanité subit de profonds changements et cherche les principes directeurs et les forces nouvelles qui la conduiront dans le monde futur».

Quelle espèce de **'Vicaire du Christ'** a été ce Paul VI?

«Nous devons - dit-il - nous rapprocher les uns des autres, non seulement à travers la presse et la radio, les navires et les avions à réaction, mais nous devons nous rapprocher par nos cœurs, par la compréhension mutuelle, l'estime et l'amour».

Que de l'humain en somme! La **'Religion'** n'avait plus de place pour lui. C'est le 'culte de l'homme' qui doit engendrer l'amour de l'homme!..

Il parle comme un franc-maçon, comme le 1^{er} septembre 1963, paroles que nous avons citées plus haut qui conviennent tout à fait à un rapprochement d'idées de la Révolution maçonnique française! **Hé bien non! Les 'principes' de 1789 ne sont pas du tout les principes de l'Évangile!** Ce n'est qu'en respectant les **'Droits de Dieu'** que les hommes auront aussi le respect des 'droits de l'homme', car ce n'est qu'en vivant la charité, le renoncement chrétien et

¹³ Cfr. Pie X **'Lettre sur le Sillon'**, du 25 août 1910, n° 25.

l'oubli de soi, que les hommes pourront mettre en pratique la loi du Christ: **«Cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice et tout cela vous sera donné par-dessus»**¹⁴.

Peut-être Paul VI n'avait-il jamais présent à l'esprit ce texte évangélique dans lequel le Christ dit clairement de **'chercher avant tout, le Règne de Dieu et sa Justice'**, c'est à dire **la vie de Grâce et de Sainteté**, pour être introduits dans la Béatitude de la Gloire du Ciel!.. et qu'il n'est donc pas possible de faire des progrès, même humains et temporels, sinon dans la mesure où les hommes cherchent d'abord le 'Royaume de Dieu'.

Toutes les paroles de Paul VI ne furent donc qu'une **'chimère'** d'un **'Monde Nouveau'**, d'un **Paradis sur terre**, réalisable par les seules forces de l'homme!

Il disait en effet le 19 juillet 1971:

«Quelque chose de grand et de nouveau se prépare et s'accomplit, qui peut changer la face de la terre!».

Ce sont les paroles d'un messianisme vapoureux et extravagant qui lui avait déjà fait proclamer à l'ONU ces sentences ridicules et fantaisistes:

«Citoyens du monde qui vous réveillez à l'aube de ce nouvel an 1970, pensez un instant: où mène le chemin de l'humanité? Un regard d'ensemble est aujourd'hui possible, un regard prophétique. L'humanité est en chemin, elle tend à une maîtrise plus grande du monde... Et à quoi sert une telle conquête? À mieux vivre, à vivre plus intensément. L'humanité, limitée dans le temps, cherche une plénitude de vie et l'obtient... Elle tend vers l'unité, vers la justice, vers un équilibre et une perfection que nous appelons Paix...

¹⁴ Cfr. Mt VI, 33.

La Paix est la fin logique du monde présent; c'est le destin du progrès; c'est l'ordre final vers lequel tendent les grands efforts de la civilisation... Nous annonçons la Paix comme le fruit principal de la vie consciente de l'homme, qui veut voir la perspective de son itinéraire prochain et futur. Encore une fois, nous annonçons la Paix, car elle est en même temps et sous divers aspects, principe et fin du développement de la société»¹⁵.

Ce sont des paroles ridicules, délirantes, de faux prophète! Du reste, la Parole de Dieu démentit nettement ses affirmations. «**Non est pax impiis**»¹⁶. Le Christ seul peut donner la 'paix', mais pas à la façon du monde!

Il sera bon d'ajouter aussi ce que **St Pie X** écrit dans sa '**Lettre sur le Sillon**':

«Non, vénérables frères... On ne construira pas la cité du monde d'une manière différente de celle dont Dieu l'a construite; on ne bâtira pas la société si l'Église n'en a pas établi les bases et n'en dirige pas les travaux; non, la civilisation ne s'invente pas et la cité nouvelle ne se construit pas dans les nuages. Elle a été, elle est: c'est la civilisation chrétienne, c'est la civilisation catholique. Il ne s'agit que de l'instaurer et de la restaurer sans cesse sur les fondations naturelles et divines contre les attaques toujours renouvelées de la malsaine utopie, de la révolte et de l'impiété: OMNIA RESTAURARE IN CHRISTO!»¹⁷.

¹⁵ Message pour la journée de la Paix, 1970.

¹⁶ Cfr. Is 48,22-57,21.

¹⁷ Cfr. St Pie X, '**Lettre sur le Sillon**', du 25 août 1910, N° 11.

La 'Paix' ne peut donc être le fruit de la civilisation de l'homme et d'autant moins, de l'ONU!

On doit dire la même chose de la '**Justice**'. Mais là aussi, Paul VI, disait aux Pères conciliaires, le 4 octobre 1965:

«Nous tous, persuadés que la paix doit avoir pour fondement la justice, nous deviendrons les avocats de la justice. Le Christ veut que nous soyons affamés et assoiffés».

En réalité, Jésus parlait d'une autre 'justice', celle de l'homme envers Dieu, la '**sainteté**', alors que la justice sociale n'en peut être qu'une des conséquences.

Mais la pensée de Paul VI est celle d'un messianisme révolutionnaire: subordonner la perspective de la paix à l'instauration de la justice. C'est ce qu'il a écrit dans sa '**Populorum Progressio**' du 26 mars 1967, où **son analyse** a la saveur du marxisme parce que le mot 'Justice' y va de paire avec le mot '**Égalité**'; C'est à dire: ou bien les peuples riches partagent leurs ressources avec les peuples déshérités, ou bien ce sera la guerre! (comme si ce n'était pas exactement le contraire, parce que ce sont toujours les peuples riches et forts qui déchaînent les guerres, justement pour tenir toujours plus dans la pauvreté, et donc dans l'impuissance, les peuples pauvres!)

De toute manière, la **Populorum Progressio** telle qu'elle a été écrite, n'a fait qu'exciter le ressentiment des peuples du Tiers Monde, en leur proposant comme objectif, le '**développement**' (mais grâce à leurs efforts!) et comme '**fin**', la pression sur les peuples riches, pour qu'ils partagent leurs biens. Le '**Développement**' est donc équivalent de 'Paix'!: **exactement le programme du communisme!**

Voilà pourquoi, à **Bogota**, à **Manille**, en **Australie**, **Paul VI** a mis les pauvres contre les riches, les peuples indigènes contre les Occidentaux; masque dialectique de la 'lutte des classes', nuancée par la recommandation d'une solution évangélique, qui répudie la violence et veut l'amour:

«Qu'en d'autres temps, l'Église et les papes eux-mêmes, en d'autres circonstances très diverses, aient eu recours à la force des armes et

du pouvoir temporel, même pour de bons motifs et avec les meilleurs intentions, Nous n'en voulons pas juger pour l'instant; pour Nous, il n'est plus temps de se servir de l'épée et de la force, même si elles étaient soutenues par des fins de justice et de progrès; et Nous avons confiance que tous les bons catholiques et toute la saine opinion publique et moderne sont du même avis. Nous sommes au contraire convaincus... que les temps sont mûrs pour l'amour chrétien entre les hommes; voilà ce qui doit agir, voilà ce qui doit changer la face de la terre; voilà ce qui doit amener dans le monde la justice, le progrès, la fraternité et la paix».

Une façon de parler qui est **'utopie' pure**, peut être la plus ir-réalisable **en une monde sans Dieu, dans une civilisation du péché!** C'est pourquoi, cette argumentation de Paul VI est indirectement une authentique justification de la violence, une autorisation à peine larvée à 'l'insurrection révolutionnaire' dans:

«le cas d'une tyrannie évidente et prolongée qui porterait une grave atteinte aux droits fondamentaux de la personne et nuirait au bien commun du pays...»¹⁸.

En conclusion, **le programme de Paul VI** était de:

«Réduire les inégalités, combattre les discriminations, libérer l'homme de ses servitudes, le rendre capable d'être lui-même l'artisan responsable de son amélioration matérielle, de son progrès moral et de son développement spirituel»¹⁹.

¹⁸ Cfr. **'Populorum Progressio'**, n° 31.

¹⁹ Idem, n° 34.

C'est exactement un programme de **philanthropie maçonnique**, de socialisme intégral, qu'on doit réaliser par la force. **St Pie X** dirait, comme pour le Sillon: «**Il escorte le socialisme, l'œil fixé sur une chimère**»²⁰.

Or, ce n'est pas le **'dessein de Dieu'**, mais bien plutôt une façon de détourner du Ciel les yeux des fidèles, pour les rendre 'esclaves du Monde', comme il est écrit dans l'Apocalypse.

La **'Populorum Progressio'** de Paul VI, à part les invitations idylliques à l'amour, pour atteindre ce but, veut la confusion des religions, le ramassis de toutes dans une chaotique confusion!

En effet, quel place occuperait la religion dans cette **'cité de l'homme'** ainsi programmée? Quelle place reviendrait à la religion dans ce **nouvel humanisme** qui proclame à tout bout de champ que l'homme se suffit à lui-même et que donc, il n'a pas besoin de transcendance, de révélation, de rédemption surnaturelle, de dogme, de culte, d'Église particulière?

Mais n'est-ce pas justement cela que condamnèrent tous les prédécesseurs de Paul VI?.. Et voilà ce qu'il dira à Sidney, le 13 décembre 1970:

«L'isolement n'est plus de mise: l'heure est venue de la plus vaste solidarité des hommes entre eux, pour l'instauration d'une communauté mondiale unie et fraternelle» et «L'œuvre de la paix ne se limite pas à une foi religieuse; c'est l'œuvre et le devoir de tout homme, indépendamment de ses convictions religieuses: les hommes sont frères, Dieu est leur Père et leur Père veut qu'ils vivent tous en paix les uns avec les autres»²¹.

Mais alors, c'est Dieu qui veut la tolérance, l'indifférence, le libéralisme, le respect de chaque religion! S'il en est ainsi, Dieu vou-

²⁰ Cfr. Pie X: **'Lettre sur le Sillon'**, du 25 août 1910, n° 38.

²¹ **Aux Organisations Religieuses de l'ONU**, le 14 octobre 1965.

drait aussi son discrédit, en voulant que se «réalise un monde où tout homme, sans distinction de race, de religion, de nationalité, puisse vivre une vie pleinement humaine...»²², voilà pourquoi «toute discrimination est injustifiée, inadmissible, qu'elle soit ethnique, culturelle, religieuse, politique»²³.

Il faudrait alors en conclure que si la religion ne sert plus à rien dans cette nouvelle société mondiale, Dieu non plus, ne sert à rien!

C'est la pensée maçonnique qui fut aussi la pensée de Maritain: «L'Humanisme Intégral ne peut trouver ses fondements idéologiques, que dans une traduction profane de l'Évangile...».

De même, Paul VI, dans un discours du 30 janvier 1965:

«L'Église ne peut pas se désintéresser de l'animation idéologique, morale et spirituelle de la vie publique... Travailler avec confiance, oui, avec confiance envers les Systèmes qui forment la norme et l'histoire de notre société, et qui sont aujourd'hui, les systèmes démocratiques».

Et dans le discours du 14 septembre 1965:

«Nous nous sentons responsables. Envers tous, nous sommes débiteurs. L'Église en ce monde, n'est pas fin à elle-même; elle est au service de tous les hommes; elle doit rendre le Christ présent à tous, individus et peuples».

Mais quelle 'présence du Christ'? Celle du serviteur?

«Servir l'homme! Il s'agit bien entendu de tout homme, quelle que soit sa condition, sa misère, ses exigences. L'Église s'est pour ainsi dire, proclamée servante de l'humanité»²⁴.

²² Cfr. Paul VI: 'Populorum Progressio', n° 47.

²³ Oct. Adv. 23 et 16.

²⁴ Discours du 7 décembre 1965.

Et il ajoute:

«Alors que d'autres courants de pensée et d'action proposent, pour construire la cité des hommes, des principes différents tels que la puissance, la richesse, la science, la lutte, l'intérêt, et cetera, l'Église et elle seule, proclame l'amour»²⁵.

Donc cette **'cité nouvelle'**, idéale et laïque, Paul VI voulait la fortifier par ce **'supplément de foi et d'amour'** dont a besoin l'ONU. Mais cela veut dire que par osmose, il se changeront en une foi en l'homme et en l'amour du Monde! Tout ceci pour assurer le succès du projet de l'homme qui se fait Dieu! **'La religion du Dieu qui s'est fait homme'** devrait donc se mettre au service de la **'religion de l'homme qui se fait Dieu'**!

Comment a-t-on pu le laisser dire et faire, ce pape qui avait pourtant dit à Bethléem, le 16 janvier 1964: **«Nous devons assurer à l'Église une nouvelle manière de sentir, de vouloir, de se comporter»?**

Alors que le 12 août, il avait déjà dit:

«La religion doit être renouvelée. C'est la persuasion de tous ceux qui aujourd'hui encore (sic) s'occupent de religion, qu'ils soient en dehors de son expression concrète: une foi, une observance, une communauté, ou qu'ils soient au contraire à l'intérieur d'une profession ou d'une discussion religieuse. Le tout est de savoir ce qu'on entend par nouveau».

Cette façon de parler pourrait faire penser qu'il a perdu lui aus-

²⁵ Discours du 14 décembre 1965.

si la foi. Il était pourtant de **‘ceux qui, aujourd’hui s’occupent encore de religion’** afin que toutes les religions puissent fraterniser dans l’action temporelle, mettant de côté les conflits dogmatiques, car **‘les luttes religieuses sont finies pour toujours’**²⁶, et ce n’est plus le moment d’intéresser les âmes aux **‘choses suprêmes’**²⁷, mais de les mettre au service de l’humanité.

Voilà bien son œcuménisme: confondre toutes les religions dans des expressions convergentes des mêmes **‘valeurs spirituelles et morales’** offertes aux **‘hommes de bonne volonté’** sur terre.

Et tout cet œcuménisme maçonnique fut la toile de fond de son voyage en Orient, **où il en vint à faire du bouddhisme une religion!** Mais le but de son voyage était justement de susciter

«des fruits d’entente plus étroite entre les communautés de toute origine et de toute confession religieuse dans cette partie du monde; espérons encore que (notre voyage) favorise une action solidaire pour le progrès, pour la justice et la paix»²⁸.

Et à Ceylan, le 4 décembre 1970:

«Sans aucune distinction de caste, de FOI, de couleur et de langage».

Coexistence donc, et collaboration entre toutes les religions. Paul VI le répètera encore dans **son discours** à l’Angélus du 9 août 1970:

«Le conflit engage trois expressions ethnico-religieuses qui reconnaissent un unique vrai Dieu: le peuple juif, le peuple islamique et, avec eux et diffus de par le monde, le peuple chrétien,

²⁶ I.C.I., 15 février 1965.

²⁷ **Discours** du 7 décembre 1965.

²⁸ **Discours** à Téhéran, le 26 novembre 1970.

c'est à dire le monothéisme dans ses trois voix les plus authentiques, les plus antiques, les plus historiques, les plus convaincues. Ne serait-il pas possible que du nom du même Dieu, au lieu d'irréductibles oppositions, naisse un sentiment de respect mutuel, d'entente possible, de cohabitation pacifique? La référence au même Dieu, au même Père, sans préjudice de la discussion théologique, ne pourrait-elle pas un jour, servir à la découverte si difficile et si indispensable, que nous sommes tous frères? (...) Épouvantables et en même temps avilissantes, sont l'audace et la légèreté d'esprit d'hommes qui se déclarent catholiques, qui rêvent... d'établir sur terre, en dehors de l'Église catholique, 'le règne de la justice et de l'amour', avec des ouvriers venus de partout, de toute religion et sans religion, avec ou sans foi, pourvu qu'ils oublient ce qui les divise: leurs convictions religieuses et philosophiques, et pourvu qu'ils mettent en commun ce qui les unit: un idéalisme généreux et des forces morales prises 'là où c'est possible'».

Il y a de quoi se perdre!.. Le résultat de cette promiscuité dans le travail, le bénéficiaire de cette cosmopolite action sociale, ne peut être qu'une '**démocratie**' qui ne sera ni catholique, ni protestante, ni israélite: une religion universelle comprenant tous les hommes devenus enfin frères et camarades dans le '**Règne de Dieu**'! (dans le '**Règne de la justice et de l'amour**'?).

Paul VI a dit halte au travail pour le '**vrai Règne de Dieu**', en faveur d'un travail pour l'humanité!

La même chose dans son appel aux 'Gardes Rouges' de la révolution culturelle, et dans sa lettre au Cardinal Roy:

«L'Église invite tous les chrétiens à un double engagement d'animation et de rénovation pour faire évoluer les structures et les adapter aux exigences actuelles... L'Esprit du Seigneur, qui

anime l'homme renouvelé dans le Christ, secoue les horizons où son intelligence aime trouver sa sécurité et les limites où son action pourrait se circonscrire; il se trouve pris par une force qui le pousse à dépasser tout système et toute idéologie»²⁹.

On dirait la condamnation de la Religion en faveur d'une Constitution chimérique d'un **'Monde Nouveau'**, dans lequel **les dogmes** deviennent des obstacles à la compréhension universelle et des entraves à la fraternité; dans lequel **les Sacrements** ne servent plus à rien, vu que les hommes se valent même sans y recourir; dans lequel **les Commandements de Dieu** sont rejetés en tant que freins insupportables!

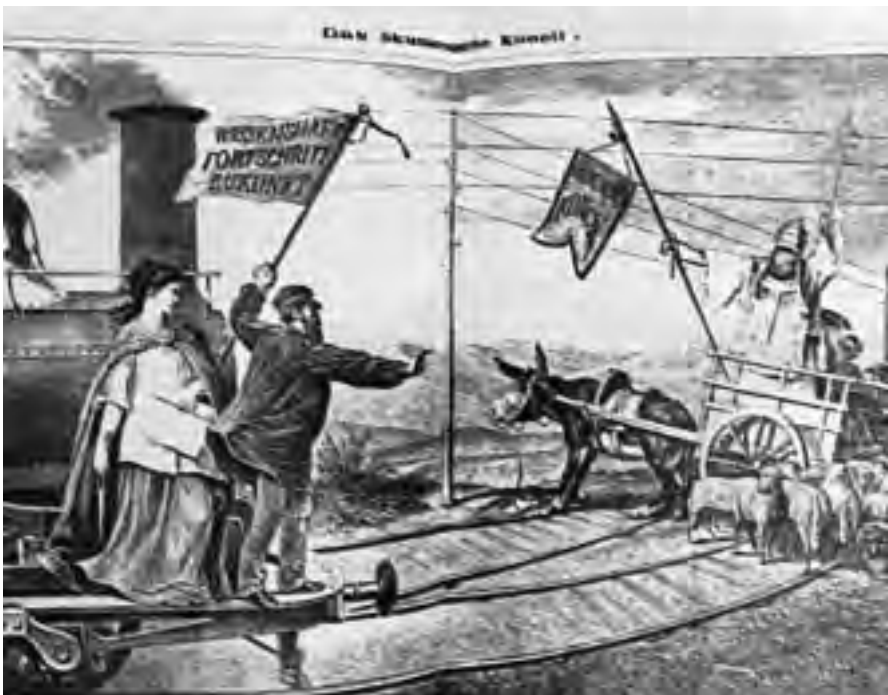
En conclusion, avec ce **'Projet-Utopie' de Paul VI**, l'Institution de l'Église s'écroule car, distincte dans sa façon de penser, d'éduquer, de vivre, elle empêcherait les chrétiens de s'intégrer dans le monde, dans la communauté séculière. L'Humanisme intégral voulu par Paul VI en vient à étouffer définitivement la religion, pour devenir un **'Humanisme' athée!**

Alors que Pie X fut canonisé à cause de la pureté de sa doctrine et de sa force d'âme dans la défense la Foi catholique, on voudrait aujourd'hui canoniser un Paul VI qui avec son **'utopie politique'**, déjà expressément condamnée par ses prédécesseurs, **a tenté de corrompre la Foi de l'Église du Christ!**

²⁹ Oct. Adv. 50 et 37.



Au XIX siècle explosa la polémique au sujet du **‘Catholicisme libéral’** que **Lamennais** et **Ketteler** avaient avancé, quoique sur deux plans différents. **Marx** et **Engels** définirent ce **‘pseudo socialisme’** catholique, l’**‘eau bénite avec laquelle le prêtre béni la rage des aristocrates’**. Les deux vignettes (en haut et en bas) illustrent les deux positions idéologiques opposées.





Paul VI à l'ONU, tandis qu'il parle aux représentants de 117 nations. Des millions d'hommes ont entendu son message à la TV. C'était une occasion unique de prêcher Jésus-Christ à tout le monde, mais Paul VI n'a prêché que la **'foi en l'homme'**!

LA 'DÉMOCRATIE UNIVERSELLE MAÇONNIQUE'

- **«Pour accomplir une révolution, l'alternative démocratique est la plus désirable et la plus permanente; la méthode purement totalitaire, à la longue se détruit».** (Julian Huxley: "Temps de révolution").
- **«Le monde est gouverné par de tout autres personnages que ne peuvent même pas s'imaginer ceux dont l'œil ne pénètre pas dans les coulisses».** (Benjamin Disraeli, premier ministre britannique).
- **«Les États...ne sont plus les arbitres de leur destin. Des puissances qui nous échappent font jouer dans... les pays, des intérêts particuliers et un idéalisme aberrant!»** (Sir Stanley Baldwin, ministre britannique).



**«L'erreur que vous ne contrastez pas,
vous l'approuvez!».**

(Le Pape Félix III)



CHAPITRE VI

SA 'TOLÉRANCE ET COMPLICITÉ'

Personne ne peut plus nier aujourd'hui, que le fameux '**aggiornamento**' de Vatican II fut une authentique '**trahison**'! Ce n'est pas la peine d'expliquer et de justifier cet état de choses. Après avoir essayé pendant si longtemps de nous faire croire que tout allait bien, que l'Église ne faisait que subir une '**crise de croissance**', mais que tout se terminerait par une merveilleuse floraison, à présent que cette thèse est devenue insoutenable, on voudrait nous faire croire que tout le '**mal**' en cours n'est dû ni au Pape, ni à Vatican II, mais uniquement à la désobéissance des fidèles qui ne voudraient pas se résoudre pas à exécuter ce que le Concile a voulu.

Bien sûr, on ne peut pas accuser **Paul VI** d'être seul responsable de ce désastre, même si lui-même parla '**d'auto démolition**' en cours dans l'Église; **mais c'est pourtant à lui qu'il faut attribuer la 'part du lion' dans l'actuelle décadence de l'Église!**

C'est donc faire preuve d'étroitesse d'esprit et de déshonnêteté que d'accuser les autres de désobéissance au pape et au Concile, lorsqu'on a constaté cette si évidente subversion de la doctrine, de la morale, de l'ecclésiologie, avec ses '**aggiornamenti**' si malsains qui ont visiblement mené à une destruction des valeurs traditionnelles de l'Église de toujours. Les '**faits**' et les '**textes**' sont encore sous nos yeux et sont l'œuvre de la hiérarchie de l'Église. C'est in-

déniab! On a voulu faire disparaître en même temps que le saint Office, ses restrictions qui élevaient contre les ondes de l'erreur et du mal, des digues de protection en faveur des âmes. C'est à dire qu'on donna toute liberté à l'invasion et à la submersion de l'Église sous les flots de l'erreur et de l'immoralité!

Comment Paul VI a-t-il pu vouloir ou accepter des décisions si dépourvues même du simple bon sens? Malheureusement, à ses yeux, la **'dignité humaine'** exigeait que l'on supprime tout ce qui pouvait sembler une offense à la **'liberté'** de l'homme, comme si l'homme d'aujourd'hui n'avait plus le **'péché originel'** et donc l'inclinaison au mal, et comme s'il était doté d'un jugement parfait et d'une connaissance universelle de tout!

On n'arrive pas à comprendre comment Paul VI qui a laissé libres toutes les hérésies sans jamais intervenir ni contre leurs théoriciens, ni contre leurs propagateurs, pouvait s'en appeler à la Foi catholique. Certes, Paul VI a bien signé les encycliques **'Mysterium Fidei'** (3 septembre 1965), **'Sacerdotalis Cœlibatus'** (24 juin 1967), **'Humanæ vitæ'** (25 juillet 1968) qui sont le fidèle écho de la Tradition catholique. De même, il a certainement souffert de la critique systématique de certains de ses Actes de Magistère, de la part de bien des prêtres et d'évêques dans leur entier. **Mais sa façon d'affirmer la 'Vérité' sans jamais condamner les erreurs reste incompréhensible!**

On peut aussi s'étonner de sa doctrine traditionnelle dans ses **'Allocutions'** du mercredi (à part quelques exceptions), alors qu'il laissait enseigner, même dans les églises, une avalanche de folles théories et d'erreurs dogmatiques et morales. Il y eut donc de la part de Paul VI, une inexplicable tolérance qui laissa se répandre, à tous les niveaux, une énorme quantité d'erreurs qu'il ne voulait pas, semble-t-il, mais que constamment, il laissait vivre bien qu'elles empoisonnent les âmes!

Son incurie fut semblable à celle qui valut au Pape Honorius la condamnation à l'anathème... **Paul VI** alla même plus loin, jusqu'à favoriser les auteurs d'erreurs et de nouveautés pernicieuses à la doctrine de notre foi. Il les a même défendus et en a fait l'éloge. Il en a appelés quelques uns à des charges de relief, comme s'il se liguaient avec eux dans la cause commune d'une **'Réforme conciliaire'** pour la création d'une **'Église nouvelle'**.

Incurie, inertie, complicité. Ami des athées et des communistes

dans un désir de **‘dialogue’** qui lui permit de faire la paix avec les protestants, il évita de rappeler les **‘antiques condamnations’** et de réprimer par de **‘nouvelles condamnations’**, la protestantisation en cours dans l’Église.

C’est ainsi qu’il commença et continua la démolition de toutes les protections que possédait l’Église contre les **‘erreurs’**. En effet:

Le 7 décembre 1965, **il supprima la Congrégation du Saint Office**. Et non seulement il en changea le nom en **‘Congrégation pour la Doctrine de la Foi’**, mais surtout il en changea les règlements¹, de façon à ce qu’on ne puisse plus condamner les erreurs comme avant!

«L’amour parfait élimine la peur... Le progrès de la culture humaine dont l’importance pour la religion ne doit pas être négligée, veut que les fidèles suivent plus pleinement et avec plus d’amour, les directives, s’ils voient bien la raison d’être des définitions et des Lois...».

Voilà un texte qui bien sûr suggère aux fidèles de suivre les directives de l’Église, mais seulement **‘s’ils voient bien les raisons d’être des définitions et des lois’, sinon... ils ne seraient pas tenus d’obéir, au cas où ces définitions et ces lois ne concordent pas avec leur jugement...** C’est en somme l’introduction dans l’Église catholique, de la **‘libre pensée’** protestante.

Comme conséquence logique de ce changement du Saint Office, **Paul VI supprima aussi l’Index**, c’est à dire le catalogue des livres dont le Saint Siège défendait la lecture aux fidèles parce qu’il les considérait mauvais ou dangereux pour leur foi!

«Le principal motif qui a poussé la Congrégation pour la Doctrine de la Foi (à ne plus réimprimer l’Index) - dit le Cardinal Ottaviani - est qu’il ne répond plus aux besoins... Dans la ‘Déclaration sur la liberté religieuse’, dans le ‘Décret sur

¹ Cfr. Motu proprio **‘Integræ servandæ’**.

l'apostolat des laïcs' et dans la Constitution sur 'L'Église dans le monde de ce temps', le Concile a reconnu aux laïcs une plus grande maturité et de plus grandes responsabilités dans l'Église, Corps Mystique du Christ»².

C'est un geste pour le moins étrange car il semble que **Paul VI** ait eu le pouvoir de donner tout de suite aux fidèles, une '**maturité' spirituelle et intellectuelle**, capable de remplacer le Magistère de l'Église!

Voilà pourquoi le Cardinal Ottaviani dut expliquer que

«dans le climat du Concile, l'Église formulera des indications autorisées, des mises en garde, des conseils, des avertissements, plutôt que des condamnations...»³.

Comme si on voulait dire que la diffusion des mauvais livres, des doctrines fausses et erronées n'auront plus rien à faire avec le Magistère! De cette manière, en abolissant l'**Index** et ses sanctions, **Paul VI** favorisa l'expansion de l'erreur, s'en faisant même le complice!

«L'Index n'a plus force de loi ecclésiastique avec les censures qui lui sont adjointes. L'Église a confiance en la conscience mûre des fidèles (!!))»⁴.

Naïveté! Et voilà le résultat de cette '**légèreté' ecclésiale**: aujourd'hui, on lit de tout sans plus aucun contrôle. Et la décadence des mœurs, la confusion des idées religieuses, face à tant de religions et de théories différentes, est sous les yeux de tout le monde! Et puis qu'en est-il de la **vigilance** (et de l'**incompétence!**) de tant

² Cfr. Déclaration publiée sur '**l'Osservatore della Domenica**' du 24 avril 1996.

³ Idem.

⁴ Cfr. '**Notification de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi**' dans l'**Osservatore Romano** du 15 juin 1966.

d'Ordinaires et des Conférences Épiscopales qui ont pourtant le devoir de surveiller?..

Un mois plus ou moins, après l'abolition de l'Index, on abolit également les deux articles du '**Droit Canon**' où l'on condamnait les mauvais livres et sanctionnait leurs auteurs. Le 15 novembre 1966, **Paul VI encore une fois déclara abrogés le canon 1399 sur la prohibition des livres et le canon 2318 sur les censures ecclésiastiques imposées aux auteurs et défenseurs de livres immoraux et de fausses doctrines.**

Il le fit par un décret où on lit entre autres:

«Ceux qui étaient éventuellement liés par des censures dont on parle au canon 2318, contenant les peines contre ceux qui violent les lois sur les censures et l'interdiction des livres, en sont absous par le fait même de l'abrogation de ce Canon»⁵.

Voilà pourquoi les auteurs qui par le passé, furent condamnés par le Saint Office, à cause de leurs ouvrages scandaleux ou hérétiques, aujourd'hui **dans la 'Nouvelle Église' de Paul VI, se trouvent absous, sans qu'on ait prétendu, d'eux ni le repentir, ni la rétractation de leurs erreurs!**

On doit en conclure que pour Paul VI, ce qui sous ses prédécesseurs, était considéré '**erreur**' ou '**danger**' pour les âmes chrétiennes, sous son Pontificat ne l'était plus! Voilà pourquoi, en absolvant les auteurs hérétiques ou immoraux et les propagateurs non convertis de mauvais livres, **Paul VI a signé l'approbation de l'erreur et lui a donné le droit de cité dans l'Église!**

Un autre 'feu vert' de Paul VI, fut l'abolition du 'Serment anti-moderniste' que saint Pie X avait exigé du clergé pour le prévenir des erreurs doctrinales du modernisme. Il avait en outre prescrit une '**Profession de foi**' du Concile de Trente, déjà prescrite par **Pie IV.**

Or ces deux dispositions de saint Pie X furent abrogées par Paul

⁵ Décret de la '**Congrégation pour la doctrine de la Foi**' du 15 novembre 1966. Cfr. '**Acta Apostolicæ Sedis**' du 29 décembre 1966, vol. 58, n° 16.

VI qui les remplaça par une brève formule accommodante et élastique. On voit que ce **‘Serment antimoderniste’** était pour Paul VI contraire à la ‘liberté’ du clergé, en tant qu’il lui empêchait de penser et de croire différemment et que c’était... contraire à Vatican II. De fait, Vatican II avait décrété que:

«Chacun au sein de l’Église... conservera la liberté qui convient... même en ce qui concerne l’élaboration théologique de la vérité révélée»⁶(?!)

On en reste abasourdi!

Mais **Paul VI** avait voulu lui aussi, que Vatican II soit uniquement ‘pastoral’ et que donc on n’y trouve plus de **‘formules solennelles qui s’appellent dogmatiques’!**⁷ Ceci, sans doute pour ne pas heurter l’homme moderne qui n’aime plus le rôle **‘d’élève’** et aussi pour ne pas heurter la sensibilité des ‘frères séparés’! En effet, dans le même discours d’ouverture déjà cité, Paul VI affirma:

«À notre foi que Nous tenons pour divine nous devons la plus franche et ferme adhésion. Mais nous sommes convaincus qu’elle n’est pas un obstacle à l’entente désirée entre nous et les frères séparés, précisément parce qu’elle est la vérité du Seigneur et qu’elle est donc principe d’unité et non de divergence ou de séparation. En tout cas, Nous ne voulons pas faire de notre foi un motif de polémique avec eux»⁸. (?!)

Or, comment **Paul VI** pouvait-il dire que la foi chrétienne intégrale ne peut pas être un obstacle entre ceux qui l’acceptent entière-

⁶ Décret conciliaire sur l’œcuménisme **‘Unitatis Redintegratio’**, du 21 novembre 1964, n° 4.

⁷ **Discours d’ouverture, II Session**, 29 septembre 1963 - Documents conciliaires, n° 6 p. 109.

⁸ Idem, p. 117.

rement et ceux qui ne l'acceptent qu'en partie? Notre Seigneur n'a-t-il pas dit: **«Désormais s'il y a cinq personnes dans une maison, elles seront divisées, trois contre deux et deux contre trois; le père sera contre son fils et le fils contre son père; la mère contre sa fille et la fille contre sa mère; la belle-mère contre sa belle-fille et la belle-fille contre sa belle-mère»**⁹.

Donc, seule la **'Vérité' du Seigneur est principe d'unité**, et cela, uniquement pour ceux qui l'acceptent! Mais **Paul VI pour ne pas créer 'un motif de polémique', s'abstint d'enseigner d'autorité, comme c'était au contraire son très grave devoir!**

Il l'avait déjà écrit dans sa première encyclique **'Ecclesiam suam'**:

«La présente encyclique ne veut pas se revêtir d'un caractère solennel et proprement doctrinal, ni proposer des enseignements déterminés, d'ordre moral ou social. Elle veut être simplement un message fraternel et familial»¹⁰.

Mais quelle valeur pouvait-on attribuer à une encyclique qui ne contenait pas **'d'enseignements déterminés'**? Ce n'est pas sérieux!... Mais, vu le contenu de cette encyclique, on ne peut que se réjouir aujourd'hui, de ce qu'elle n'ait pas eu **'un caractère solennel et proprement doctrinal'**, mais seulement **'dialogal'**!

«L'Église se fait conversation (!) - y lit-on - Cet aspect capital de la vie actuelle de l'Église sera - nous le savons - l'objet d'une large étude particulière de la part du Concile œcuménique»¹¹.

Mots qui sonnent l'adieu au **'commandement'** de Jésus-Christ: **«Allez donc, enseignez toutes les nations»**¹² et à son impératif

⁹ Cfr. Lc 12,52-53.

¹⁰ Cfr. **'Ecclesiam Suam'**, N° 7.

¹¹ N° 58-59.

¹² Cfr. Mt 28,19.

‘docete’! Paul VI a donc effacé le **‘docete’** pour le faire devenir **‘dialogue’**, c’est à dire simplement **‘se mettre à l’écoute’!**

Je n’oserais vraiment pas appeler acte de **‘courage’** cette **suppression de l’impératif du Christ: ‘Docete’**; je l’appellerais plutôt **une vraie trahison de la Foi!**

Incroyable mais vrai! Ni la Hiérarchie suprême, ni les chaires de théologie n’ont jamais souligné cette inversion (en outre **imposée**) entre **‘docete’** et **‘dialoguez’!** De même que pour le **‘Credo’** de Paul VI, je n’ai jamais entendu personne dénoncer ce qu’il avait écrit dans son introduction où il débute par cette étrange (mais modernistement claire) **‘mise au point’**:

«Nous sommes sur le point de faire une profession de foi et Nous sommes sur le point de répéter la formule qui commence par le mot ‘Credo’, qui sans être une définition dogmatique proprement dite...»¹³.

Stupéfiant!.. **‘pourquoi?’... Peut-être pour respecter la ‘liberté de pensée’ de chacun?..** Mais alors, qu’est-ce qu’il y avait dans la tête de Paul VI, pour éprouver le besoin de préciser que **même les articles de foi énumérés dans le ‘Credo’, ne sont pas une définition dogmatique?**

Dans son appel (du 11 octobre 1962), dans la **‘Mysterium Fidei’**, il voulait qu’on cherche un langage nouveau avec des formules nouvelles, pour rendre la foi catholique plus accessible (!!) et crédible pour l’homme moderne. Chose que lui-même n’a jamais su faire!

De toutes manières, sous prétexte d’un ‘aggiornamento’, même doctrinal’, il a ouvert la porte à toutes sortes d’hérésies, donnant la plus grande liberté et une vraie immunité aux chrétiens, outre un maximum d’autonomie aux chercheurs et aux théologiens.¹⁴ Dès lors, il abrogea tous les instruments et les institutions de contrôle de la doctrine. **Et ce fut la fin de l’Autorité! La fin de**

¹³ Cfr. **‘Profession de foi’** de Paul VI, 30 juin 1968.

¹⁴ Cfr. **Discours à l’Université Saint-Thomas**, à Manille.

toute Norme! Ce fut le règne de la Licence!

Voilà comment Paul VI devint solidaire des hérétiques, devenu leur complice et leur protecteur, surtout parce qu'il imposa cette **'nouvelle orientation'** dans sa **'Nouvelle Église'** par un **Magistère indûment proposé comme 'Ordinaire'!**

Il avait déjà annoncé en juin 1969:

«Nous allons vers une période de plus grande liberté dans la vie de l'Église, et par conséquent pour chacun de ses fils. Cette liberté signifiera moins d'obligations légales et moins d'inhibitions intérieures. La discipline formelle sera réduite, tout arbitraire sera aboli... Seront également abolis toute intolérance et tout absolutisme»¹⁵.

Malheureusement, **Paul VI mit tout de suite en pratique cette forme anarchique;** sauf qu'au lieu **'d'abolir tout arbitraire'** il en fit une règle!

Ayant pris pour règle de devenir **'le pape de l'ouverture'**, de **'l'accueil pour tous'**, il le fit tout de suite, bien sûr, mais uniquement envers les représentants des **'erreurs'** et des **'vices'**, par exemple, les chefs communistes, persécuteurs acharnés, tachés du sang des martyrs chrétiens, leur offrant la plus chaleureuse hospitalité, même si, après la visite, ils continuaient à torturer et à assassiner les fils fidèles de l'Église!

Les simplets avaient vu dans ces gestes de Paul VI, une marque lumineuse de charité, alors que nous le contestons exactement au niveau de la même vertu! Nous demandons: pourquoi Paul VI usa-t-il de cette ouverture et tolérance avec les lointains, alors qu'il fit toujours exception lorsqu'il s'agissait des **'traditionalistes'**? Était-ce à ses yeux un si grand 'délit' que cette foi traditionnelle, s'il leur refusait même une brève **'visite'**, alors **qu'aux représentants de n'importe quelle religion,** aux actrices, aux sportifs, aux révolu-

¹⁵ Cfr. **'Audience générale'** du 19 juin 1969.

tionnaires... il concédait toute possibilité de rencontre et de colloque avec lui?

Voici quelques exemples:

– Le 29 juin 1970, des centaines et des centaines de catholiques traditionalistes vinrent de toutes les parties du monde en pèlerinage à Rome, sollicitant une **‘audience’** du pape. Ils attendirent pendant des heures, en prière sur la place Saint Pierre. Inutilement! L’audience ne fut pas accordée. Bien plus, elle fut ‘refusée’!.. La même semaine pourtant, Paul VI recevait à bras ouverts, le chef révolutionnaire de la rébellion anti-portugaise!.. La Presse elle-même réagit! L’Osservatore Romano (du 4 juillet 1970) essaya d’expliquer qu’on se trompait en interprétant mal le geste de Paul VI, car **«le Pape - écrivait le journal du Vatican - de par sa mission, reçoit tous ceux qui demandent le réconfort d’une bénédiction»!**

On voit bien que ce fut une déclaration pleine d’hypocrisie qui frôlait le ridicule! Le pape recevait tout le monde?.. Et les traditionalistes?..

– Le 30 mai 1971, voici encore un autre pèlerinage à Rome des **‘Traditionalistes’** du monde entier. Autre supplique pour avoir une audience. Autre net refus! Et pourtant au même moment, **Paul VI reçut en audience spéciale**, deux équipes de football et puis, **l’Association maçonnique judéo-américaine des ‘B’naï B’rith’!**..

Paul VI s’excusa lui-même en disant qu’il recevait **les premiers** parce que lui aussi s’intéressait au sport, **‘en particulier au football, même s’il se termine par des bagarres’** et les seconds parce qu’il s’intéressait aussi à **l’Association judéo-maçonnique des B’naï B’rith**, parce qu’elle s’était donnée bien du mal pendant le Concile, pour faire triompher la thèse du juif Jules Isaac, qui pourtant avait osé affirmer: **«Vos Évangélistes sont des fieffés menteurs!»**; et encore: **«Vos Pères de l’Église sont des faussaires, des iniques!»**¹⁶.

Voilà bien des ‘faits’ et des ‘dires’ qui font réfléchir!

¹⁶ Cfr. **Journal ‘L’Aurore’** du 3 juin 1971.

Autre exemple: en juin 1973, alors qu'il refusait encore de recevoir les représentants de **4.000 catholiques traditionalistes** venus de toutes les parties du monde, Paul VI recevait en audience spéciale, un groupe de **rabbins talmudiques** et le **Patriarche des bonzes**.

Et ainsi de suite!.. **Francs-maçons, communistes, ennemis de l'Église**, tous furent toujours reçus à bras ouverts par Paul VI, alors qu'il a toujours impitoyablement **tenu à la porte les traditionalistes!**

Et tandis qu'il recevait les évêques et les prêtres qui soutenaient le communisme, qui donnaient l'imprimatur à des livres immoraux ou de Foi erronée, car respectueux de leur '**liberté**', un **Cardinal Mindszenty**, quoique martyr de la folie et de la criminalité communiste, **Paul VI le sacrifia sur l'autel de son inqualifiable 'ostpolitik', jusqu'à le réduire en pratique à l'état d'un 'suspens a divinis'!**

Il est donc clair que **Paul VI eut toujours deux poids et deux mesures!** Pour arriver à son '**rêve**' d'une **grande tolérance universelle**, il **voulait éliminer tous les 'intolérants'**, c'est à dire tous ceux qui n'étaient pas disposés à des compromis avec l'erreur ni à édulcorer leur foi pour ne pas heurter les ennemis du Christ et de son évangile.

Mais c'était et c'est toujours l'idéal et le '**plan**' de la Franc-Maçonnerie: éliminer tout ce qui '**divise**', comme par exemple les dogmes, cheville ouvrière d'une **unique 'vérité'**, la sainte intransigeance qui a donné à l'Église des millions de martyrs. Et ce fut en faveur de ce même '**plan**' que Paul VI a continué à combattre, orgueilleux et aveugle, pour arriver à son '**Utopie**' irréaliste d'un '**Humanisme universel**'.

Et les '**preuves**' de son utopie sont justement les '**faits**' qui se sont succédés pendant son pontificat: **d'une part, l'amitié avec les dissidents, les hérétiques, les mondains, les révolutionnaires, les athées et l'ouverture à toutes les religions; et d'autre part, sa constante hostilité et inflexibilité envers les défenseurs de la Foi catholique!**

En somme **une ouverture digne de l'œcuménisme maçonnique** qui fait penser à ses vrais maîtres: Lamennais avec son '**messianisme**', Saugnier avec sa '**Démocratie chrétienne**', Jacques Maritain avec son '**Humanisme intégral**'.

Autant dire:

- **L’humanité** à la place de l’Église et de la chrétienté.
- **La Charte des droits de l’Homme** comme ‘**Nouvel Évangile**’, avec sa trilogie: **Liberté, Égalité, Fraternité**.
- **La Démocratie mondiale**, ou forme terrestre du ‘**Royaume de Dieu**’ et une ‘**Religion**’ qui comprend toutes les confessions et comme inspiratrice de l’humanité renouvelée.

Donc, **l’Humanité à la place de l’Église!**

La pape Léon XIII dans son Encyclique ‘*Humanum Genus*’ (20 avril 1884), avait écrit au contraire:

«Le genre humain est divisé en deux camps ennemis qui se combattent entre eux: l’un pour la vérité et la vertu et l’autre, pour leur contraire. L’un qui est la vraie Église de Jésus-Christ... l’autre qui est le règne de Satan».

Mais tout ceci, Paul VI l’avait ignoré dès son encyclique ‘*Ecclesiam Suam*’, dans laquelle il refusait pratiquement la domination de l’Église sur la société temporelle (Chrétienté), pour ne reconnaître qu’un ‘**Monde profane**’ comme corps social universel autonome, externe à l’Église.

Voilà pourquoi dans son Encyclique, il a omis les deux ‘**passages**’ de saint Paul aux corinthiens: **«Quel accord entre le Christ et Bélial? Quel rapport entre le temple de Dieu et les idoles?»**¹⁷.

Et dans la même ligne, le 2 décembre 1964 à Bombay, **Paul VI** put affirmer:

«L’homme doit rencontrer l’homme, et les nations doivent se rencontrer comme des frères, comme des sœurs, comme des fils de Dieu. Dans cette mutuelle compréhension et amitié, dans cette communion sacrée (sic), nous devons œu-

¹⁷ Cfr. II Cor. 6,14-16.

vrer ensemble pour l'avenir commun de l'humanité... Une telle union ne peut pas être construite sur la terreur universelle ou sur la peur de la destruction réciproque; elle doit être édifiée sur l'amour commun qui s'étend au monde entier et qui plonge ses racines en Dieu qui est amour».

Tel était son **'nouveau Credo' humaniste**. Il le répètera dans un autre **discours à la 'FAO'**, le 6 novembre 1970:

«L'homme se tourne vers l'homme parce qu'il le reconnaît comme frère, comme fils du même Père».

Et puisque, au fond, tous les hommes sont bons, lui, **Paul VI**, **'expert en humanisme'**¹⁸, put encore dire:

«Oui, la paix est possible parce que, au fond, les hommes sont bons, sont orientés vers la raison, vers l'ordre et le bien commun; elle est possible car dans le cœur des hommes nouveaux, des jeunes, de ceux qui comprennent la marche de la civilisation...»¹⁹.

«Il faut que la démocratie à laquelle fait appel la société humaine, s'ouvre à une conception universelle qui transcende les limites et les obstacles à une effective fraternité»²⁰.

Et dans un discours du 1^{er} janvier 1970, il répètera:

«Vous du peuple, vous avez le droit d'être écoutés. Mais vous avez le droit sacré et légitime de

¹⁸ Cfr. **Message pour la Journée de la Paix**.

¹⁹ Cfr. **Discours à l'ONU** le 4 octobre 1965.

²⁰ Cfr. **Message de Noël** 1964.

vouloir que les chefs conduisent la chose publique de sorte que vous n'ayez pas à souffrir... Hé bien! nous sommes la démocratie (!!) ... Cela veut dire que le peuple commande, que le pouvoir provient du nombre (?!), du peuple tel qu'il est. Si nous sommes conscients d'un tel progrès social qui se répand partout, nous devons donner à la démocratie cette voix, ce mot d'ordre: le peuple ne veut pas la guerre. Les masses doivent imposer le principe qu'il ne doit plus y avoir de guerres dans le monde».

Les 'péchés' ne doivent donc plus être punis par Dieu!

Donc, même si la parole de Dieu est: «**Non est pax impiis**»²¹, **elle ne doit plus avoir aucune consistance!**

Les vertus surnaturelles, la grâce des sacrements, l'obéissance aux commandements de Dieu n'ont plus de poids dans la société, dans cette '**Démocratie Universelle**' rêvée qui ignore non seulement le '**péché originel**', mais qui commet une infinité de péchés actuels, **provoquant continuellement les 'châtiments de Dieu'**.

Et pourtant, **Paul VI**, quoique '**Vicaire du Christ**', a proposé l'ONU - cette Tour de Babel maçonnique - comme espérance suprême de l'humanité!

Il l'avait déjà admis et dit le 4 octobre 1969 à Manhattan, **au cœur** même de l'ONU:

«Les peuples considèrent les Nations Unies comme le palladium de la concorde et de la paix. Nous osons, en même temps que le nôtre, porter ici leur tribut d'honneur et d'espérance. Vous existez et œuvrez pour unir les nations, pour relier les États; disons cette seconde formule: pour mettre ensemble les uns et les autres. Vous êtes une association. Vous êtes un pont entre les peuples... Nous oserions dire que

²¹ Cfr. Is.48,22-57,21.

vosre caractéristique reflète en quelque sorte, dans le domaine temporel, ce que notre Église catholique veut être dans le domaine spirituel: unique et universelle. Rien ne lui est supérieur, au plan naturel, dans la construction idéologique de l'humanité... C'est ici que s'instaure un système de solidarité dont les très hautes finalités civiles obtiennent l'appui unanime et ordonné de toute la famille des peuples pour le bien commun et pour le bien des individus. Cet aspect de l'Organisation des Nations Unies est le plus beau: c'est son vrai visage humain le plus authentique. C'est l'idéal de l'humanité pèlerine dans le temps; c'est l'espérance la meilleure du monde; c'est le reflet - osons le dire - du dessein transcendant et amoureux de Dieu sur le progrès de la société humaine sur terre; un reflet où nous remarquons que le message évangélique, de céleste se fait terrestre».

Ce flot de paroles a enseveli toute sa dignité de **'Vicaire du Christ'**! Comment pouvait-on oser faire des louanges de cette organisation maçonnique dont le but est d'arriver à l'asservissement des peuples, à l'annulation de l'autonomie des États, à la radiation des souverainetés nationales?.. Une organisation qui vise à la domination du monde et des consciences et qui n'a d'autre but que d'être une dictature politique, une dictature économique, une dictature idéologique, éthique et morale?

Hé bien! **Paul VI l'a considérée rien moins que la réalisation du 'dessein de Dieu' sur terre, le dernier espoir de l'humanité!**

N'est-ce pas une manière de parler impie que d'affirmer que l'ONU est l'image politique de l'Église, le reflet terrestre de l'Évangile, l'expression réelle et universelle du dessein de Dieu?

LA TOLÉRANCE MAÇONNIQUE

«Dans le grand traité d'alliance, signé à Lausanne en 1875, entre les Conseils Suprêmes de Rite Écossais Antique et Accepté, le Convent approuva la reconnaissance d'une **Force supérieure** dont il proclama l'existence sous le nom de **Grand Architecte de l'Univers**». Suite aux protestations immédiates qui s'élevèrent de différentes nations... le Convent, après avoir réaffirmé l'existence d'un principe créateur, formula tout de suite cet autre principe: **«La Franc-Maçonnerie n'impose aucune limite à la libre recherche de la Vérité et c'est pour garantir à quiconque une telle liberté, qu'elle exige de tous la tolérance»**. (Salvatore Farina, 'Le livre des rituels du Rite Écossais Antique et Accepté', Rome Piccinelli, 1946, p. 304).

La **tolérance religieuse** maçonnique est en réalité de l'intolérance, car: **«Seule la Franc-Maçonnerie possède la vraie religion, le gnosticisme. Toutes les autres religions, surtout le catholicisme, ont pris à la Franc-Maçonnerie tout ce qu'ils pouvaient avoir de vrai. Elles ne possèdent en propre que des théories absurdes ou fausses»**. (La Franc-Maçonnerie, Florence, 1945, p. 69).

En 1900 se tint à Paris un Congrès maçonnique international dont le but était d'établir des relations entre les différentes puissances maçonniques du globe. Peu après, le Convent annuel se réunit au Grand Orient et l'orateur, faisant part de cette décision, la justifia de la manière suivante: **«Le Vatican est le siège d'une internationale maléfique et il est absolument nécessaire de lui opposer une fédération de toutes les obédiences maçonniques»**.

Le Congrès s'occupa aussi des 'profanes'.

Le franc-maçon Blatin demanda que l'on propage l'enseignement maçonnique **dans les «masses profanes qui abandonnent peu à peu les religions du passé»**.

Le franc-maçon Cocq fut plus explicite: **«C'est la religion même qu'il faut détruire; c'est la croyance aux superstitions et le surnaturel; c'est le dogme»**. (Applaudissements). **«La tolérance - ajouta-t-il - est un principe fondamental de notre ordre; mais tolérance ne veut pas dire inaction... Il faut détruire la religion elle-même»**. (H. Delassus, 'Le problème de l'heure présente', vol. I, p. 37).



En haut: Une démonstration liturgique: La danseuse Gloria Meyman apprend à danser à des prêtres, des moines et des sœurs. Les danses devraient symboliser la supplique, l'adoration, la joie pendant les différentes parties de la Messe. Tiré de 'Twin Circle', du 14 novembre 1976, p. 7).

En bas: Trois sœurs (Sœur Eucharistie, de Sydney; sœur Grace Marie, de Baldwinsville; sœur Pauline Mc Cornick, d'Albany) habillées en clown qui 'servent' pendant la Messe! Instantanée publiée par le 'Syracuse Herald American' du 6-9-1981).





LE PETIT JOURNAL
Paris, le 17 janvier 1970
L'ÉCHO DU MONDE

Pour Michel Conte, Jésus est le chef de "gang" de motards réunis sous les signes du bruit et de l'amitié

En presse
Ça jazzait, ce soir-là, à l'église de Terre des hommes, Alléluia

Dans une église de Saint-Hyacinthe, on dansera la messe de minuit avec les Hou-Lops!

QUAND LE FOLKLORE ENTRE A L'EGLISE

le petit journal
Paroissiens scandalisés par des posters de Guevara et de Fonda dans leur église

musique sacrée : le pape ouvre la porte à la musique contemporaine

LaPatrie
Des mini-jupes et du jazz à la "Messe des Jeunes" A Saint-Joseph de Mont-Royal

le petit journal
Des pâques à go-go dans une église de Saint-Jérôme



Un "show" de danseurs noirs dans une église de Paris



...LE CURÉ TWISTE dans l'église

IL CARDINALE SULLA GIOSTRA

"Varese" 1-8-1965



LE CARDINAL SUR LE MANÈGE

En haut: C'est le cardinal Medeiros, archevêque de Boston, pendant une visite au parc public des jeux. Il est en compagnie de quelques sœurs!

Telex: L'Espresso 002.012.12 - Roma, Italia, Telefono: 061.438 - Telex: 002.012 - Il giornale viene stampato e distribuito in Italia da - Ed. Giovinetti, Viale di - 00100 - Roma

SCANDALOSO ABBIGLIAMENTO DI UN GRUPPO DI CANTANTI PACIFISTI RICEVUTI DA PAOLO VI

Ragazze in calzoncini dal Papa

L'episodio ha suscitato una pesante impressione anche perché nei giorni scorsi dal Vaticano si erano levati severi giudizi contro la moda sexy - Denuncia pastorale e imbarazzo del Pontefice



Una rappresentazione del gruppo inglese dei "Blues" (1964) - In basso: un gruppo di giovani, in Italia, pochi mesi dopo l'arrivo a Roma, nel 1965, di un gruppo di cantanti pacifisti - Foto: G. P. - 00100 - Roma

EXCEPTÉ...

WESTERN CATHOLIC REPORTER — OCT. 4, 1973



Paul VI, lors de fameux discours d'août 1976 où il s'en prit à Mgr Lefebvre qui "déchirerait" l'unité de l'Église.

JOURNAL DE MONTRÉAL — 24 SEPTEMBRE 1973

Mgr Lefebvre relance le débat avec le pape

PARIS 27P. — Après plusieurs années de silence, Mgr Marcel Lefebvre, évêque de Québec, s'apprête à dialoguer avec le Vatican, à la suite de son dernier pontificat.

Après avoir refusé de signer le document de l'Église, Mgr Lefebvre a déclaré à Rome: "Je ne suis pas un hérétique, je suis un catholique qui a des réserves".



L'ACTION-QUÉBEC — Jeudi, 28 août 1973

Contre Paul VI, dit "Thérétique"

Un millier de prêtres marchent sur le

24 SEPTEMBRE 1973

Des prêtres conservateurs n'auront pas peur de voter

Les "conservateurs" de l'Église préparent une marche sur le Vatican

MONTRÉAL (Nouvelles) MONTRÉAL, 29 JUIN 1973

la presse

MONTRÉAL, 29 JUIN 1973

Paul VI n'a pas reçu les contestataires conservateurs

ROMA (AP) — Environ 1.000 prêtres conservateurs ont manifesté devant le Vatican à l'occasion de la canonisation de Mgr Lefebvre. Les participants ont défilé devant la basilique de Saint-Pierre, où se trouve le tombeau du pape défunt, qui a été béatifié.

Les participants ont défilé devant la basilique de Saint-Pierre, où se trouve le tombeau du pape défunt, qui a été béatifié.

Les participants ont défilé devant la basilique de Saint-Pierre, où se trouve le tombeau du pape défunt, qui a été béatifié.

Les participants ont défilé devant la basilique de Saint-Pierre, où se trouve le tombeau du pape défunt, qui a été béatifié.

Les participants ont défilé devant la basilique de Saint-Pierre, où se trouve le tombeau du pape défunt, qui a été béatifié.

Les participants ont défilé devant la basilique de Saint-Pierre, où se trouve le tombeau du pape défunt, qui a été béatifié.

Sister Lucia Failed in Request For Words With Pope in Private

WOMAN ASKED TO MEET WITH HOLY FATHER IN PRIVATE

Vatican City

Sister Lucia of Fatima

AVIC LE SAPE



An attempt to the meeting of Sister Lucia of Fatima with Pope Paul VI and other leaders of the Vatican in the 1973 apostolic visit to the Holy See, in private. The saintly woman, however, did not succeed in her request to meet with the Holy Father.

Vatican Radio said a French language version of Sister Lucia's letter to the Holy Father, dated in the Vatican, said that when Sister Lucia told the Pope she wanted to see something in the Holy See, the Holy Father answered: "As you see, this is not the moment. If you wish, then in conversation something to me, but it is not this and he will answer it to me. We are great to be your bishop, to understand."

Lucia said she had written the Pope and he had answered her. She said she had written the Pope and he had answered her.

LA VERITÉ CATHOLIQUE DECEMBRE 1972 L'Abbé de Nantes à Rome



Abbot Jean-Marie Le Guillou of Nantes, at Rome, in April 1972

L'ABBÉ DE NANTES PORTANT À ROME SON "LIBELLE D'ACCUSATION POUR HÉRÉSIE, SCHISME ET SCANDALE", CONTRE PAUL VI. L'ENTRÉE DU VATICAN LUI FUT CATÉGORIQUEMENT REFUSÉE.

ROMA (AP) — Environ 1.000 prêtres conservateurs ont manifesté devant le Vatican à l'occasion de la canonisation de Mgr Lefebvre. Les participants ont défilé devant la basilique de Saint-Pierre, où se trouve le tombeau du pape défunt, qui a été béatifié.

Les participants ont défilé devant la basilique de Saint-Pierre, où se trouve le tombeau du pape défunt, qui a été béatifié.

Les participants ont défilé devant la basilique de Saint-Pierre, où se trouve le tombeau du pape défunt, qui a été béatifié.

Les participants ont défilé devant la basilique de Saint-Pierre, où se trouve le tombeau du pape défunt, qui a été béatifié.

Les participants ont défilé devant la basilique de Saint-Pierre, où se trouve le tombeau du pape défunt, qui a été béatifié.

Les participants ont défilé devant la basilique de Saint-Pierre, où se trouve le tombeau du pape défunt, qui a été béatifié.

The Gazette — MAY 31, 1974
RC Traditionalists
 EXPRESSING REAGAN TRADITIONALIST MARCH
march on St. Peter's
 400 ST. PETER'S
 11:00 AM - 12:00 PM
 12:00 PM - 1:00 PM
 1:00 PM - 2:00 PM
 2:00 PM - 3:00 PM
 3:00 PM - 4:00 PM
 4:00 PM - 5:00 PM
 5:00 PM - 6:00 PM
 6:00 PM - 7:00 PM
 7:00 PM - 8:00 PM
 8:00 PM - 9:00 PM
 9:00 PM - 10:00 PM
 10:00 PM - 11:00 PM
 11:00 PM - 12:00 AM



En haut à gauche: Un évêque en ... batterie.

En haut à droite: El Salvador: un prêtre communiste distribue la communion dans un camp de rebelles.

En bas: Une sœur... guérillero, armée d'un fusil. Évangélisation à main armée?... Fruit diabolique de la 'théologie de la libération'.

DERNIERE HEURE

Le pape reçoit Gina et Claudia au Vatican



Il y a peu de temps, le pape Paul VI a reçu deux jeunes femmes, Gina et Claudia, qui ont été les premières à lui adresser un message de bienvenue. Elles ont été accueillies par le pape dans son appartement vaticain. Les deux femmes ont été accompagnées par leur père, un riche industriel italien. Le pape a échangé quelques mots avec elles et leur a remis une médaille commémorative.

Une jeune Américaine est arrivée de son tour à Rome par le Cardinal a été reçu personnellement.

PAUL VI RECOIT TOUT LE MONDE

UNE MAGAZINE — 10 MAI 1971
LE RABBI ABRAHAM HESCHEL RECU PAR PAUL VI



L'Action — 10 MAI 1971

Entre la gauche et la droite

Les musiciens pop au Vatican créent une polémique à Rome

Il Tempo reproche d'abord à ces artistes d'être trop matérialistes.

Le pape, alors ses invités de vendredi ont été très surpris par les musiciens pop. Ils ont été accueillis par le pape et ont joué de la guitare et de la basse.

The New York Times — 10 MAI 1971



PAUL VI RECOIT MME GOLDA MEIR

THE TABLET — April 26, 1971



LA DOCUMENTATION CATHOLIQUE — 10 MAI 1971
La réception par Paul VI de nationalistes des colonies portugaises.

MONTECARLO — 11 AVRIL 1971
Paul VI aux orchestres pop.

Nous ne sommes pas en mesure de comprendre votre musique... mais nous vous aimons!

Paul VI reçoit acteurs, journalistes et cinéastes

LA PRESSE — 11 OCTOBRE 1969

Les trois cosmonautes américains sont félicités par le pape et reçus par le Synode réuni à Rome

Pope Praises Rock Group For Doing Its Thing

LE PAPE FELICITE UN GROUPE «ROCK» POUR CE QU'IL FAIT

LE PAPA HA FELICITATO I TRE ASTRONAUTI AMERICANI PER IL LORO VIAGGIO IN SPAZIO.

«Il papa ha felicitato i tre astronauti americani per il loro viaggio in spazio...»

"Artistes, faites ce que vous voulez!"

Cardinal Montini



Catholic Digest
APRIL 1970

CATHOLIC DIGEST
MAY 1970



Scouting Group, \$150

LE MONDE ET LA VIE FÉVRIER 1968

Cette "forme pure"
est... un ANGE

1968



INFORMATIONS CATHOLIQUES INTERNATIONALES, 1 JUNE 1971



Au moment où Paul VI recevait les artistes à Rome et pré-
sentait la reconnaissance de l'Art religieux en sa Galerie
avec l'Église, une exposition a ouvert dans une Galerie
parisienne. L'Exposé de Lourdes, par l'initiative de l'Abbé
Laurentin, faisait appel aux artistes modernes pour recon-
struire l'expression du fan de Lourdes. Il s'agissait de lui
laisser à exprimer librement. On voit ici T-Anges de Dyonis.

LA
DOCUMENTATION
CATHOLIQUE



UNE DERNIÈRE CÈNE

UN CHRIST AU MUSÉE DU VATICAN

AUGUT 1970, NO 363/364 • INFORMATIONS CATHOLIQUES INTERNATIONALES





**«Le communisme est intrinsèquement pervers
et on ne peut admettre en aucun domaine,
la collaboration avec lui, de la part
de quiconque voudrait sauver
la civilisation chrétienne.**

**Et si quelques uns, induits en erreur,
coopéraient à la victoire du communisme
dans leur pays,
ils tomberaient les premiers, victimes de leur erreur,
et plus les régions où le communisme
réussit à pénétrer,
se distinguent par l'antiquité et la grandeur
de leur civilisation chrétienne,
et plus dévastateur se manifestera
la haine des 'sans-Dieu'».**

(Pie XI, 'Divini Redemptoris' - 1937)



CHAPITRE VII

SON 'OUVERTURE AU COMMUNISME'

Dans le livre de l'allemand Rienhard Raffalt: '**Où va le Vatican?**' avec le sous-titre: '**Le pape entre la religion et la politique**', l'auteur fait un jugement nuancé mais précis sur l'action de Paul VI dans ce domaine. Le chapitre dédié à la 'Ostpolitik' vaticane s'intitule bien à propos: '**Hamlet sur le Saint Siège**'. Tandis qu'il souligne la '**mens**' de Pie XII sur le communisme qu'il définit '**disgrâce pour l'humanité**', qui par conséquent, excommunia tous les catholiques qui se déclarèrent communistes, et qui refusa constamment tout contact avec lui, en tant qu'**'intrinsèquement pervers'**, il montre quel cheminement a au contraire parcouru l'Église sous l'ex-collaborateur de Pie XII, Mgr Montini devenu par la suite Paul VI.

Pour Paul VI, le communisme représentait une espérance car il réalisait (!) une justice sociale plus grande que celle réalisée par le capitalisme. Est-ce que l'Évangile ne prêche pas une justice dès cette terre? Alors ne serait-il pas possible d'influencer les communistes en leur suggérant l'idéal chrétien de vie communautaire?

Voilà pourquoi Paul VI a **opposé à la ligne de Pie XII, sa ligne pragmatique**: le communisme, même s'il est athée, n'implique pas pour autant une incapacité de répondre aux exigences sociales contenues dans l'Évangile. **D'où cette attitude 'contre' que Mgr Montini a eu envers Pie XII**, dans sa conviction sur la nécessité de

contribuer en priorité à l'amélioration des conditions de vie terrestre de toute l'humanité. D'où ses **'rapports secrets'** qu'il eut avec le PC, au temps où il collaborait, ou mieux, **'trahissait' Pie XII!**

Désormais, cette 'trahison' de Montini appartient à l'histoire. Et c'est de l'histoire vraie et authentique! On était en 1954, alors que Pie XII était déjà éprouvé par la maladie et affaibli par la vieillesse. C'est ici qu'entre en jeu le **colonel Arnould**: colonel pour le **Deuxième Bureau français**, brigadier général pour l'**Intelligence Service** et **James Bond pour Pie XII**. Officier de carrière, et surtout, de mœurs rigides et catholique pratiquant. À la fin de la guerre, il se dégage des Britanniques et rentre dans les rangs des **'Services Secrets'** français. C'est alors, peu après l'armistice, que le **'Quai d'Orsay'** (Ministère des Affaires Étrangères français) lui confie une mission auprès du pape Pie XII, pour lui demander d'expulser de leur diocèse, vingt deux évêques français que le gouvernement de Charles de Gaulle jugeait coupables d'avoir favorisé le régime du Maréchal Pétain. Une fois exposée la requête de son gouvernement (**écoutée assez froidement par le Pape**), Pie XII voulut connaître **'le jugement personnel de l'ambassadeur, du catholique, de l'officier, dont la sœur est supérieure d'un couvent à Rome'**. Le colonel demanda du temps pour étudier le 'dossier' des vingt deux évêques. Lorsqu'il revint à Rome, il manifesta son jugement sur le cas; Pie XII en partagea le jugement et ne fit éloigner de France que deux évêques, refusant de **'punir les autres'**.

Peu après, le colonel Arnould donna sa démission du Deuxième Bureau. Informé, Pie XII l'appela à Rome et lui offrit de devenir son agent personnel, dépendant uniquement de lui, car - lui dit-il - **'Un diplomate est contraint à observer quelques règles et à être très prudent; un agent, non'**.

Le colonel accepte, prête serment au Pontife et commence sa nouvelle mission. Au cours d'une tournée à l'Est, il entra en contact avec l'évêque luthérien d'Uppsala, Primat de Suède, qui, nourrissant une profonde estime pour Pie XII, n'hésitait pas à lui rendre de précieux services, comme l'aide aux membres du clergé détenus, et comme l'introduction de Bibles en Russie, etc... Au cours d'une de ces rencontres (vers l'été 1954), l'archevêque d'Uppsala, à l'improviste, dit au colonel: **«Les autorités suédoises savent très bien que le Vatican a des relations avec les soviétiques!»**. Le colonel décida tout de suite d'interroger Pie XII, dès son retour de sa mission.

De fait, à peine de retour en Italie, il interrogea le Saint Père. Celui-ci, très étonné de la chose, demanda au colonel de rapporter à Mgr Brilioth que le Vatican n'avait aucune relation avec les Soviétiques.

Mais lorsque le colonel Arnould retourna en Suède, l'archevêque d'Uppsala lui répéta encore le contraire, le priant de repasser chez lui, lorsqu'il aurait terminé sa nouvelle mission. Le colonel accepta et se rendit chez l'archevêque. Mgr Brilioth lui consigna alors une lettre cachetée adressée à Pie XII, le priant de la lui remettre en mains propres sans la faire connaître à personne d'autre au Vatican. Il lui dit seulement: **«Cette enveloppe contient les 'PREUVES' des relations que le Vatican entretient avec les Soviétiques».**

De retour à Rome, le colonel Arnould consigna l'enveloppe à Pie XII qui la lut en sa présence, tout pâle.

En un mot, **le dernier texte officiel signé par le pro-Secrétaire d'État, Mgr Montini, date du 23 septembre 1954.**¹ Le 1^{er} novembre 1954, **Pie XII éloignait Mgr Montini de la Secrétairerie d'État.**

On sait par d'autres informations, qu'en ce tragique automne 1954, Pie XII avait aussi découvert que son pro-Secrétaire d'État **'lui avait tenu cachées toutes les dépêches relatives au schisme des évêques chinois'**², qui s'aggravait toujours plus.

Or, que Mgr Montini ait été éloigné de la Secrétairerie d'État parce que tombé en disgrâce de Pie XII (qu'il **'trahissait'**), a été admis par **Jean Guilton** dans son livre **'Paul VI secret'** où il écrit: **«On n'a jamais su et on ne saura jamais pourquoi Pie XII, l'ayant fait archevêque de Milan, ne l'avait pas créé cardinal, ce qui lui enlevait la possibilité d'être élu pape»**³. Plus loin, il écrit: **«Il (Paul VI) traversait une épreuve analogue à celle que lui avait infligée Pie XII: celle de la 'diffidentia', car il semblait que Pie XII avait perdu toute confiance en lui».**

Certes, Jean Guilton ne savait rien de la **'trahison' de son 'ami'**, c'est à dire de cette **'Ostpolitik'**. Comme le dit le colonel Arnould, **«Montini avait déjà sa politique qui n'était pas celle du pape ré-**

¹ Cfr. Doc. Pont. 1954, p. 640.

² Cfr. CRC, 97 octobre 1975, p. 12.

³ Cfr. Doc. Pont., 1954, pp. 407-417.

gnant. Cette politique est aujourd'hui officielle et on l'appelle 'Ostpolitik vaticane'. Et alors, il n'y a plus aucun motif de tenir cachés ces épisodes, ces faits qui appartiennent déjà à l'histoire».

Et c'est vrai! Voilà pourquoi nous en parlons ici, d'autant plus **que personnellement, j'ai pu constater la 'vérité' de ce lourd geste de Pie XII envers son plus proche collaborateur, grâce à une 'rencontre' personnelle avec le général G. Lecomte, des Services Secrets français.**

Je lui fut présenté par un autre agent des Services Secrets, **l'officier Masmay**, dont je fus l'hôte très souvent. Hé bien, le général me parla tout d'abord de bien des choses qui regardent l'Église d'aujourd'hui, comme par exemple **que le père du cardinal Daniélou était un franc-maçon du Grand Orient**, et que lorsqu'il devint ministre de l'Éducation Nationale, c'est lui qui imposa la laïcisation des écoles. À ma demande si le cardinal Daniélou était aussi franc-maçon, le général me répondit par un épisode: «Cette même question - me dit- il - je l'ai posée par téléphone à un de mes amis qui a alors raccroché le téléphone pour ne pas répondre». Il continua à me renseigner **sur bien des hauts prélats et quelques jésuites francs-maçons; in primis, du franc-maçon cardinal Villot.**⁴ **Il me dit que ses parents étaient tous deux francs-maçons 'Rose Croix'.** Il me rapporta un épisode raconté par l'officier en personne qui en fut le protagoniste: lorsque ce dernier sut que l'évêque de Lyon, Villot, devait quitter le diocèse pour se rendre à Rome, il alla le trouver pour une visite de courtoisie, pour prendre congé et le féliciter de cette invitation. Mais Villot lui répondit: **«Je suis envoyé à Rome pour devenir Pape!».** **«Donc - commenta en souriant le général - plus qu'appelé, il fut 'envoyé'... par les chefs francs-maçons».** Le général poursuivit en me révélant un **'secret'** qu'il sut d'un haut officier d'espionnage de l'Arabie Saoudite (un conseiller du Monarque). Il me dit: **«Le cardinal Villot ne devien-**

⁴ Que le cardinal Villot ait été franc-maçon, je le savais déjà par l'officier des service secrets français, Mr. Masmay, dont j'avais été l'hôte. Il me dit plus d'une fois que les parents de Villot appartenaient à la Franc-Maçonnerie, que sa propre maison était contiguë à la 'Villa Villot', mais que ses parents lui avaient toujours défendu, à lui et à ses frères, d'entrer en contact avec les Villot, justement parce qu'ils étaient 'francs-maçons'!

dra pas pape parce qu'il continuerait l'ouverture à gauche de la Ostpolitik vaticane, ce qui ne plaît pas du tout au monde arabe anti-communiste».

Après quelques autres confidences sur des personnes de la hiérarchie catholique et quelques autres jésuites, il me posa cette question à brûle pourpoint: **«Croyez-vous que Paul VI soit aussi franc-maçon?»**... et sans attendre ma réponse, il me passa un livre de Carlo Falconi: **'Vu et entendu au Concile'**, paru avant que Montini ne devienne pape et me fit voir un **'passage'** du livre, à la page 69 où l'on dit **qu'un gros '33^{ème}, de la franc-maçonnerie assurait que Montini lui aussi 'serait inscrit dans une loge maçonnique!'...**

Enfin, **il me raconta l'affaire de l'éloignement de Mgr Montini de la Secrétairerie d'État par Pie XII, parce qu'il travaillait réellement pour la Russie à l'insu du pape et donc en le trahissant!** Reste le fait que Montini, du vivant de Pie XII, ne franchit plus le seuil du Vatican!

À ma dernière question: **«Mais alors pourquoi Pie XII l'envoyait-il à Milan, siège prestigieux et cardinalice après qu'il l'ait trahi?»** Le général me répondit en souriant: **«Non! Ce ne fut pas Pie XII qui l'envoya à Milan!.. Nous avons ici un autre dossier qui porte l'inscription: 'Cardinal Pizzardo', dans lequel d'autres documents parlent d'une manière bien différente!** Du reste vous aurez remarqué vous aussi que Pie XII ne l'a jamais élevé au rang de cardinal, bien que Milan fût par tradition siège cardinalice. Montini se trouva comme écarté de la Curie romaine et éloigné définitivement par ce pape sur lequel il avait exercé une grande influence. Il fut aussi exclu du futur conclave parce que Pie XII était bien décidé à ne pas le faire entrer dans le Sacré Collège! Et même **sa consécration comme archevêque, après sa nomination, fut presque ignorée par Pie XII».**

À ce moment-là, le général fit un numéro de téléphone, appelant le colonel Arnauld pour l'avertir que je passerais le voir tout de suite. Il se leva du fauteuil et gentiment, m'accompagna à la porte, me disant: **«À présent, le colonel Arnauld vous attend, le colonel qui porta à Pie XII les preuves de la trahison de Montini!».**

J'arrivai peu après chez le colonel. Il était sur une chaise roulante, malade. Sa femme l'accompagnait. Il me fit asseoir en face de lui et après les saluts d'usage, il commença à me raconter ce que j'ai

déjà écrit plus haut, me confirmant en 22 minutes, que Montini **entretenait de sa propre initiative, d'obscurs rapports clandestins avec la Russie et certaines autres Puissances de l'Est, ce pourquoi Pie XII l'expulsa de la Secrétairerie d'État.**

Puis il me dit que Pie XII dut accepter que Montini soit envoyé à Milan, mais qu'il ne le fit pas cardinal, ne l'accepta jamais en audience (quoique Pie XII vécut encore quatre ans), et qu'il fit comprendre plus d'une fois aux cardinaux qu'il ne l'aurait pas voulu pour successeur.

Ainsi qu'on le voit, il ne s'agit pas de **'révélations de secrets d'État'**, car **dans les Archives Françaises**, se trouve encore tout ce que j'ai entendu de mes propres oreilles sur le **'cas Montini'**.

Or, pour en revenir au sujet, je voudrais dire qu'il y a une espèce de préhistoire dans les rapports que Paul VI eut avec le PC, au temps où il s'appelait encore Mgr Montini. Je cite pour exemple **un document extrait des Archives d'État de Washington** qui démontre que le futur pape **Paul VI se rencontrait en secret avec le chef communiste italien, Palmiro Togliatti, dès juillet 1944.**⁵ Ce furent des rencontres et des conversations qui se déroulèrent toujours à l'insu de Pie XII, car il était profondément hostile à tout contact avec les marxistes.

Nous donnons en même temps que la reproduction du texte intégral en anglais, la traduction intégrale du **document, très compromettant, qui fait foi d'une rencontre 'Montini-Togliatti'**, le 10 juillet 1944.

Il se divise en cinq paragraphes:

1) Le 10 juillet dernier, chez un Ministre Démocrate-Chrétien, le pro-Secrétaire d'État, Mgr Giovanni Battista Montini, s'est rencontré avec Togliatti, Ministre communiste sans portefeuille du gouvernement Bonomi. Leur conversation a concerné le terrain sur lequel

⁵ À remarquer que la théorie du **'compromis historique'** proposée par Berlinguer utilise plus ou moins les mêmes termes que Togliatti et Montini. Cfr. La revue américaine 'Veritas' d'avril 1974.

OFFICE OF STRATEGIC SERVICES
WASHINGTON, D. C.

DATE: 22 September 1944
 COUNTRY: Italy
 SUBJECT: Togliatti and Vatican Relations
 First Direct Contact

REPORT NO: 2
 AND COVERED

DATE OF INFORMATION: 13 July 1944
 NAME OF SOURCE: Rome

CLASSIFICATION NO. 1-35713
 ORIGINAL REPORT NO. 22-1022
 DATE OF REPORT: 28 August 1944
 EVALUATION: F-2

CONTINUATION }
 SUPPLEMENT }
 DERIVATION }

NUMBER OF PAGES: 3
 ATTACHMENTS: NONE

1. On 10 July, at the home of a Christian-Democratic Minister, the acting Vatican Secretary of State, Mgr. Giovanni Battista Montini, conferred with Togliatti, Communist Minister without Portfolio in the Bonomi Government. Their conversations reviewed the grounds out of which has grown the understanding between the Christian-Democratic and Communist parties.
2. Since his arrival in Italy, Togliatti had private meetings with leading personalities of the Christian-Democratic party. These contacts constituted the political background of Togliatti's speech at the Teatro Brancaccio on Sunday, 9 July, and account for the warm reception the speech received from the Catholic press.
3. Through leaders of the Christian-Democratic party, Togliatti was able to convey to the Vatican his impressions of Stalin's belief on religious freedom, as now accepted by Communism, and of the democratic character of the agreement between Russia and the Allied Nations. On the other hand, the Holy See reached Togliatti through the same means, and expressed its opinion regarding future agreement with Soviet Russia on the matter of Communism in Italy as well as in other countries.
4. The discussion between Mgr. Montini and Togliatti was the first direct contact between a high prelate

APPROVED: [Signature]
 WWD: [Signature]
 67-51273

[Signature]

CLASSIFICATION NO. 1-35713
 ORIGINAL REPORT NO. 22-1022
 DATE OF REPORT: 28 August 1944
 EVALUATION: F-2

est née l'entente entre les partis démocrate-chrétien et communiste.

2) Dès son arrivée en Italie, Togliatti a eu des rencontres réservées avec des personnalités éminentes du parti démocrate-chrétien. Ces contacts représentent l'arrière-plan politique du discours de Togliatti tenu au théâtre 'Brancaccio', le dimanche 9 juillet et expliquent l'accueil chaleureux qu'a reçu le discours de la part de la presse catholique.

3) À travers les dirigeants du parti démocrate-chrétien, Togliatti a pu transmettre au Vatican ses impressions sur l'opinion de Staline à propos de la **liberté religieuse**, telle qu'elle est actuellement ac-

ceptée par le communisme, et du caractère démocratique de l'accord entre la Russie et les Nations Alliées. D'autre part, le Saint Siègre a rejoint Togliatti à travers les mêmes voies et a exprimé son opinion au sujet de futurs accords avec la Russie Soviétique sur le problème du communisme en Italie aussi bien que dans d'autres pays.

4) La discussion entre Mgr Montini et Togliatti fut le premier contact direct entre un haut Prélat du Vatican et un chef communiste. Après avoir examiné la situation, **ils ont convenu sur la possibilité pratique d'une alliance contingente entre catholiques et communistes en Italie, qui pourra donner aux trois partis, démocrate chrétien, socialiste et communiste, une majorité absolue**, suffisante pour leur consentir de contrôler n'importe quelle situation politique.

5) On a ébauché le projet d'un **plan** pour construire la base de départ d'un accord entre le parti démocrate chrétien et les partis communiste et socialiste. En pratique, ils suivront les lignes fondamentales le long desquelles pourra être créée une entente entre le Saint Siègre et la Russie, dans le cadre de leurs nouvelles relations.

Ce fut le premier 'compromis historique'. Mais Togliatti poussa encore plus loin ses avances au Saint Siègre **à travers Mgr Montini, l'anti-fasciste le plus déclaré du Vatican** aux sympathies non voilées envers le socialisme.

Cette autre **accusation très grave contre Montini est la preuve de sa trahison de la Patrie.**

On ne tient pas assez compte que Mgr Montini, outre **à trahir Pie XII** (et donc l'Église gouvernée alors par Pie XII) fut également **'traître envers la Patrie'**... Et pourtant on devrait savoir que **Mgr Montini fut enrôlé par les Services Secrets des États Unis, comme informateur privilégié** du Vatican, pendant les années de la seconde guerre mondiale.

Je transcrit ici ce que révéla le 'Gazzettino' du 1^{er} juin 1996, sous le titre: **'Montini était un espion américain':**

«... **A proposer le rapport de collaboration au conseiller le plus écouté de Pie XII, Secrétaire d'État 'in pectore', ce fut au début 1942, directement William Donovan, créateur de l'OSS (Office of Strategic Services). La tâche de Montini était de fournir toutes les 'nouvelles' utiles sur les déplacements des Allemands à Rome, et recueillir les 'bruits' qui circulaient dans les**

milieux de Benito Mussolini et de la Couronne. Les ‘révélations’ sont contenues dans quelques ‘documents’ inédits, découverts dans les ‘National Archives’ de Washington, par les journalistes Ennio Caretto et Bruno Marolo, auteurs du livre: ‘Made in USA. Les origines américaines de la République italienne’.

Dans cette autre ‘trahison’ il n’y a certes pas matière à une ‘béatification’: un Paul VI qui ‘trahissait’ Pie XII et un Paul VI qui ‘trahissait’ sa Patrie!

Pour reprendre le discours des ‘rencontres secrètes’ entre Togliatti et Montini, il bon de savoir que ces contacts entre les deux furent assurés par un Prélat ami personnel du leader communiste: **Mgr Giuseppe de Luca.**

Mais ce sera le pape Jean XXIII - dont Montini reçut la pourpre - à ouvrir encore plus à Montini, la voie du ‘dialogue’ avec le monde communiste après sa fameuse encyclique ‘**Pacem in Terris**’ du 10 avril 1962, dans laquelle le communisme, bien qu’il ne soit pas nommé directement, est cependant considéré en pleine évolution dialectique, c’est à dire non plus identique à la doctrine de Karl Marx, bien qu’il en conserve les principes.⁶

Le Pontificat de Paul VI suivra donc cette ligne ouverte par Jean XXIII qui avait commencé de difficiles pourparlers soit avec le patriarche de Moscou, soit avec Athénagoras, patriarche de Constantinople. Le but était d’assurer des ‘**Observateurs**’ au Concile projeté pour l’automne 1962. Pour cela, J. Willebrands fut envoyé à Moscou pour négocier avec l’archevêque Nicodème. **Sur cette ligne johannique chemina ensuite tout le Pontificat de Paul VI qui alla toujours au devant des désirs du Kremlin,** désireux de s’assurer ‘la possibilité d’induire l’Église de Rome à faciliter, à travers l’œcuménisme, l’acceptation du fait communiste de la part

⁶ Cette encyclique avait été précédée de ‘**l’audience privée**’ si discutée du gendre de Krouchtchov, Alexei Adjoubéï. Il faut savoir que cette audience se termina par les mots de Jean XXIII: «**Ne nous séparent que des conceptions opposées. C’est bien peu de chose!**» (?!).

de l'opinion publique catholique des Pays satellites, et, en général, **à amener le Vatican à des positions diplomatiques convergentes avec celles de l'URSS dans le domaine du désarmement et du maintien de la paix soviétique**'.

Cet esprit de conciliation avec le monde communiste, **Paul VI le manifesta** par exemple à l'occasion du **'Synode Épiscopal de Rome, en automne 1971**. Le sujet était: **'Justice et paix'**. Le Vatican avait donné comme indication d'imprimer une forte tendance anti-capitaliste, traitant des injustices causées aux États sous-développés par les Nations technologiquement évoluées. Mais l'archevêque **Maxim Hermanioug**, Métropolitaine des Ukrainiens, présent aux travaux, eut le courage de réagir en disant:

«Il me paraît très surprenant que dans le projet et dans l'exposé de base, on traite de toutes les formes possibles d'injustice: politique, culturelle, économique et internationale, et pas du tout de l'injustice la plus déplorable pour un chrétien: la persécution de l'Église du Christ!».

L'archevêque Hermanioug parlait au nom des fidèles de l'Église catholique ukrainienne restés en Russie et persécutés par les communistes. Il faisait certainement allusion aux événements de l'année précédente. En effet, en 1970, le patriarche Pimen de Moscou avait annoncé au cours de son intronisation que **l'Église catholique ukrainienne désormais 'n'existait plus'**. Et le cardinal Willebrands, négociateur pontifical depuis 1962, envoyé officiel de Paul VI à la cérémonie, n'avait pas réagi, ni sur place, ni après son retour à Rome. **Paul VI laissait ainsi la victoire à la Moscou athée et persécutrice des fidèles catholiques!**

Mais à Rome se trouvait déjà le cardinal **Joseph Slipyi** (après 17 ans de détention dans les camps de concentration soviétiques, réchappé de peu à l'exécution!) qui dirigeait une grande communauté de fidèles ukrainiens émigrés au Canada, aux États Unis et surtout en Australie. En juin 1971, **la hiérarchie de son Église s'adressa à Paul VI au nom de toute la communauté pour qu'il nomme patriarche le grand archevêque** (dignité dont en réalité, le card. Slipyi exerçait déjà les fonctions). Le 7 juillet, Paul VI repoussait cette requête qu'il considérait **'impossible au moins pour l'instant'**.

Slipyi convoqua alors un **'Synode ukrainien' particulier** (comme d'ailleurs c'était son droit). **Paul VI, en colère, le fit sur le champ déclarer illicite!** Les Ukrainiens le firent tout de même, et ce geste n'eut pas peu d'effet sur les travaux du synode.

Mais Paul VI ne l'oublia pas et un an après il prit sa revanche. Le franc-maçon cardinal Villot, son Secrétaire d'État, adressa une déclaration les informant que «L'Église ukrainienne n'a plus d'autorité sur ses évêques, en dehors du Saint Siège». Par ce geste, Paul VI privait le cardinal Slipyi de toute autorité et son Église perdait toute autonomie. Ainsi, les soviétiques étaient exaucés!.. Et Paul VI crut peut-être - énième illusion - améliorer les relations entre le Vatican et le Kremlin.

De toute manière, c'était le style du pragmatisme qu'il exerçait dans tous ses rapports avec Moscou. Ce fut la même chose en ce qui concerne la nomination des évêques de Lituanie où il approuva les choix des Soviétiques, malgré leur pervers et continuel contrôle politique. Et lorsque, en mai 1972, un étudiant ukrainien se brûla publiquement pour protester contre l'oppression de Moscou envers l'Église, **le 'silence' complet du Vatican fut plus qu'éloquent pour tout le monde!**

Mais Paul VI encaissait toujours! Même lorsque Moscou eut une attitude méprisante envers l'archevêque Casaroli, à l'occasion de la signature du Traité de non prolifération des armes nucléaires à Moscou, Paul VI n'eut aucune réaction.

Silence, toujours silence, même face **aux continuelles persécutions dont étaient l'objet les fidèles catholiques qui étaient entassés dans les lagers, torturés, envoyés en Sibérie, tués!** Les gestes les plus saillants et évidents en faveur des désirs soviétiques de la part de Paul, ne se comptent pas! **Il en arriva à retirer leur siège aux cardinaux du bloc soviétique, les privant de la sorte de toute influence,** justement à cause de leur intransigeance envers les gouvernements locaux. C'est ce qu'il fit avec le **cardinal Mindszenty** que Paul VI, le 18 décembre 1974, **'exonéra' de sa charge de 'Primat'!**

C'est en vain que le cardinal essaya de résister, **'parce que cette mesure fait du tort à la vie spirituelle et jette le trouble dans l'âme des catholiques fidèles à la foi et des prêtres fidèles à l'Église'.** Malheureusement ce fut Paul VI qui eut le dessus avec son **'Ostpolitik' qui se pliait toujours à la criminelle 'raison d'État'!**

Le 5 janvier 1974, le Saint Siège rendit publique la décision de Paul VI, **donnant la ‘nouvelle’ de l’éloignement du cardinal Mindszenty de son siège archiépiscopal primate d’Esztergom.**

Mindszenty, dans ses ‘mémoires’ notera: **«Je le (Paul VI) pria d’annuler cette décision. Il ne se passa rien de tel».**

C’est une allusion laconique à son immense drame intérieur, qui illumine cependant sa dernière immolation sur la Croix du Christ!

Malheureusement, le 8 juin 1977, **Paul VI s’abaissa même jusqu’à recevoir Janos Kadar.** Jamais aucun Secrétaire d’un Parti Communiste n’avait franchi le seuil du bureau privé d’un pape! Il y eut malheureusement une première approche, contre les règlements, entre Jean XXIII et Adjuobei.

Kadar sera la seconde approche, lui qui fut en tant qu’instigateur, assassin ‘in pectore’ du cardinal Mindszenty, le grand ‘Confesseur’ de ‘l’Église du Silence’! Ce geste de Paul VI fut de toutes manières la honte de son **‘Ostpolitik’ insensée et déshumaine** qui laissa torturer et tuer des centaines et des centaines de milliers de catholiques dans les lagers, sans jamais élever de protestation solennelle, publique, face au monde, pour rester fidèle à sa ligne politique philo-soviétique qui cependant se terminera en désastre, sur un amas de ruines, tâchée elle aussi du sang des **‘Martyrs’!**

Entre tous, se distingue justement le grand cardinal Mindszenty, **humilié par Paul VI devant le monde entier, par sa ‘déposition’ de ‘Primat de Hongrie’!** Lui qui n’avait jamais accepté le volte-face d’une Église à genoux devant le monde! Lui, le symbole et l’étendard d’un catholicisme intrépide et irréductible qui ne s’était jamais plié devant les persécuteurs de **‘l’Église du silence’**, ni devant les ‘prêtres de la paix’, nouveaux prédicateurs indignes d’un Évangile en clef sociologique et marxiste!

GLOIRE À TOI, JOSEPH CARD. MINDSZENTY, CONFESSEUR ET MARTYR!

Et pourtant **ce Grand Confesseur de la Foi**, enseveli le 15 mai 1975 dans la chapelle hongroise de Saint Ladislas, à Mariazell (Autriche), au lieu d’une apothéose - comme il le méritait! - **n’eut pas un ‘Représentant’ de la ‘nouvelle’ Église Catholique Hongroise**, qui ne lui offrit même pas une couronne de fleurs ni une inscrip-

tion!.. De même le Nonce Apostolique en Autriche ne se présenta pas!.. Seul le ‘Monde libre’ - 4.000 Hongrois exilés dans le monde entier, 250 prêtres et une centaine de sœurs! - s’était donné rendez-vous devant la tombe de ce moderne **Apôtre-Martyr!**

Mais désormais dans le sillage de Vatican II, le Saint Siège avait pris la route du **‘dialogue’** même avec le pouvoir criminel communiste utilisant les compromis et les collaborations. Toute position anti-communiste était alors considérée comme dépassée et irréaliste; et dans l’**utopie** de pouvoir **‘normaliser’** la position ecclésiastique avec les États soviétiques, l’Église de Paul VI, pour une illusoire liberté sous surveillance, abandonna à leur destin nos Martyrs de la foi.⁷

Voilà pourquoi, dans ce nouveau climat de soumission et de trahison, la position du cardinal Mindszenty était devenue embarrassante pour leur **‘dialogue’** terne entre Rome et Budapest! Mgr Casaroli s’était rendu au nom de Paul VI auprès du cardinal, pour lui proposer une offre de **‘liberté’** honteuse en échange de la renonciation à son intransigeance envers le communisme. Mais la digne figure de Mindszenty dédaigna ce honteux ‘chantage’ et répondit qu’un **‘Cardinal-Régent’** ne pouvait abandonner son troupeau. **Paul VI, en 1971, sollicité par le franc-maçon cardinal Köenig, envoya Mgr Zagon pour plier le cardinal, lui garantissant la liberté en Occident et la conservation du titre de ‘Primat de Hongrie’, ainsi que le soin des communautés hongroises en exil et émigrées. En fait, Paul VI voulait qu’il laisse sa charge à un successeur bien vu du régime de Budapest, et qu’il quitte la Hongrie sans aucune déclaration, et qu’en Occident il ne fasse plus aucune action qui ‘puisse troubler les relations entre le siège Apostolique et le gouvernement hongrois, ou qui soit préjudiciable au gouvernement de la République Populaire Magyare’, et enfin qu’il ne publie pas ses ‘Mémoires’, ‘les laissant au contraire en hérité au**

⁷ Voir pour l’histoire de cette tragédie, le livre du jésuite le P. Alexis U. Floridi: **‘Moscou et le Vatican’**, ed. la Casa di Matrona, Milan 1976.

Vatican, lequel agirait comme il lui semblerait plus opportun⁸.

Le Cardinal Mindszenty, tout en restant très digne, **répondit par la négative**, soit parce qu'il n'entendait pas soumettre ses actions et ses déclarations au jugement d'un gouvernement criminel marxiste, soit parce que c'était une infamie que renoncer face à **ces formes de 'censures' soviétiques**, et soit parce que son silence et ses omissions auraient été un scandale pour ses fidèles et auraient interprétées comme un fléchissement face à la dictature de Kadar! Il ne voulut même pas signer le procès-verbal du colloque.

Mais l'autre cardinal **franc-maçon Casaroli**, pour le faire fléchir, eut recours au Président des USA, Nixon, pour l'obliger à quitter l'ambassade américaine. C'est ce qui arriva! **Mindszenty perdit l'asile diplomatique, dut céder, et le 28 septembre 1971, il arriva à Rome. Paul VI fit semblant de lui renouveler sa charge et sa liberté; au contraire, deux semaines après, le Saint Siège annonçait le rétablissement des relations diplomatiques avec Budapest. En outre, Paul VI abolit honteusement l'excommunication prévue contre le clergé collaborationniste avec le régime de Kadar. Quelques mois après, il revint sur la promesse de lui laisser l'assistance spirituelle des Hongrois exilés en Occident! Non content de cela, il lui enjoignit même de devoir soumettre à la censure préventive du Vatican tout sermon ou discours public!**⁹

C'est alors que le Cardinal quitta Rome et prit contact avec son peuple émigré et en exil. **Paul VI recommença aussitôt à sévir contre le grand Cardinal** - dont il n'était même pas digne de baiser les souliers! - **et le 1^{er} novembre 1973, il lui fit renoncer par la force à sa charge d'Archevêque-Primat de Hongrie.** Noblement et fermement, le cardinal Mindszenty répondit à Paul VI le 8 dé-

⁸ Cfr. J. Mindszenty, Mémoires, **'La Table Ronde'**, Paris 1974, p. 397 - Dans le texte publié, par volonté très explicite et plusieurs fois réitérée de Paul VI, on a omis quelques pages, les plus graves. C'est le cardinal Mindszenty lui-même qui me l'a dit apertis verbis. Lors de ma rencontre personnelle avec lui à Vienne, le 14 décembre 1971, après deux heures et demie d'un colloque passionné et éclairant, il me dit: **«Croyez-moi, Paul VI a consigné les Pays chrétiens aux mains du communisme»!**

⁹ Cfr. Joseph Mindszenty, **'La Table Ronde'**, Paris 1974, pp. 363-367.

cembre, qu'il ne pouvait pas céder spontanément à cette pression. Il lui représenta les lourdes conséquences qui en dériveraient pour sa politique collaborationniste avec le régime marxiste¹⁰. **Mais Paul VI** (qui avait déjà trahi Pie XII justement par ses manœuvres occultes avec Moscou!), **lui communiqua cyniquement le 18 décembre, qu'il avait déjà déclaré vacant le Siège Primatial de Hongrie et qu'il devait donc se considérer comme destitué.** Mindszenty prit acte de ce geste inqualifiable de Paul VI, le considérant responsable des conséquences, mais il communiqua à la presse que **la 'mesure' prise envers lui, l'avait été de manière unilatérale et contre sa volonté.** Après quoi, il se sentit libre de publier ses 'Mémoires', où il raconte - dans le dernier chapitre - **les persécutions qu'il subit aussi de la part de la diplomatie vaticane et des fauteurs de 'l'Ostpolitik'!**

Demandons-nous encore: est- ce vraiment ce Paul VI- là qu'on voudrait béatifier?.. Serait-ce pour ses excès de 'charité' envers ce géant défenseur de la Foi catholique bafouée diaboliquement par ce satanique empire marxiste?.. Malheureusement, **Paul VI continuera ses violences envers ce Martyr de l'Église du silence,** lui choisissant pour successeur sur le Siège primatial hongrois, au début 1976, cette pupille du cardinal franc-maçon Koenig, Laszlo Lekai, ex porte- parole du gouvernement Kadar auprès du Saint Siège et défenseur des fameux '**prêtres de la paix**', asservis au régime marxiste. De plus, en 1977, Paul VI recevra même au Vatican, avec tous les honneurs, Kadar lui-même, c'est à dire cet endiablé persécuteur de Mindszenty, auquel Paul VI réaffirma même sa confiance (!!) dans le «**dialogue sur les choses, ouvert à la compréhension des préoccupations et de l'action de l'État dans les domaines qui à présent lui sont propres**»¹¹.

Tel était le vrai Paul VI!.. un pape qui pour défendre son 'Ost-

¹⁰ Cfr. Joseph Mindszenty, '**La Table Ronde**', Paris 1974, pp. 370-371.

¹¹ Cfr. '**Corriere della Sera**', 10 juin 1977.

politik', toujours aveugle et complice des ennemis du Christ, laissa pourrir dans les goulags soviétiques, des millions et des millions de catholiques, et en laissa assassiner d'autres millions, et laissa occuper par ces pirates rouges, sans jamais dire mot, tant de nations, écrasées sous le talon sanguinaire communiste!

Et pour son Ostpolitik, Paul VI sacrifia aussi le cardinal Sli-pyi, Primat de l'Église uniate ukrainienne. Arrêté peu après sa consécration épiscopale, en 1940, et puis de nouveau le 11 avril 1945 et condamné à huit ans de réclusion et de travaux forcés dans les terribles camps de concentration soviétiques, en Sibérie, Polaria, Asie et Mordovie. Par la suite il fut de nouveau condamné à l'exil en Sibérie et, en 1957, il reçut encore **une troisième condamnation à sept 'ans de prison et de travaux forcés'**. Enfin, il subit **une quatrième condamnation** à l'emprisonnement dans la si terrible prison de Mordovie...

Et pourtant, à ce Pasteur-Martyr de 'l'Église du Silence', qui a passé tant d'année en prison, dans les camps de concentration et les instituts psychiatriques, et qui a défendu jusqu'à la mort, à travers les tortures et les prisons soviétiques, sa terre ukrainienne catholique et l'Église, avec une fidélité absolue et une conscience épiscopale indomptable, **à lui aussi fut imposé le silence, toujours au nom de la Ostpolitik vaticane!** Il continua pourtant comme il put, à dénoncer le manque de toute liberté religieuse en URSS et **les 'persécutions' sanglantes** que subissait l'Église catholique ukrainienne, jusqu'au jour où, en 1963, il fut lui aussi confiné à Rome, au Vatican.

Paul VI le réduisait ainsi à la 'résidence surveillée', sous contrôle continu, empêché par la Ostpolitik, de travailler directement pour son peuple ukrainien catholique!

Il en fut de même pour **le cardinal Étienne Trochta, autre héroïque prélat, honteusement maltraité par la Ostpolitik montinienne,** sans un minimum de respect et de vénération, alors qu'il avait passé tant d'années en prison et en camp de concentration,

presque toute sa vie d'évêque! Il passa en effet trois ans au camp de concentration de Dachau. Devenu évêque de Litoměřice en 1947, il fut arrêté par les communistes en 1951 et subit trois ans d'interrogatoires continuels! En 1954, il fut condamné à 25 ans de travaux forcés, **pour 'trahison et espionnage en faveur du Vatican'**! Après toutes ces tortures, il fut interné dans un couvent, à Radvanov. Ce ne fut qu'au **'Printemps de Prague'**, en 1968, qu'il fut réhabilité et nommé cardinal; mais il était toujours pisté, espionné, empêché dans l'exercice de ses fonctions. En avril 1974, après un dernier interrogatoire criminel de six heures, il s'effondra. Le jour suivant ce héros de la foi mourait!

Or **Paul VI n'eut aucune parole pour son cardinal martyr**, alors que le jour même de sa mort, **il envoya un télégramme à la femme du juge Sossi**, enlevé par les Brigades Rouges!

Ça, c'est de la charité Chrétienne!.. Chez Paul VI, il n'y eut jamais la plus petite délicatesse d'âme ni de respect pour cette figure d'héroïque défenseur de la foi. **C'est pourquoi aucune parole ne suffirait à stigmatiser ce silence et cette honteuse manière d'agir du pape Paul VI!..**

Mais tel a toujours été son cynique comportement envers qui ne pensait pas comme lui! Il n'eut jamais un mot, une réaction, un cri de douleur **pour les persécutés et les martyrs de toute l'Église du Silence**, encore souffrante et ensanglantée, **mais la seule vraie semence d'une nouvelle Russie chrétienne!**

De même dans le domaine international, **le cœur de Paul VI battait toujours à gauche!** Rappelons- nous par exemple, sa position sur la guerre du Vietnam. Lorsque **le catholique Van Thieu**, Président de la République du **Sud Vietnam**, rendit visite au Vatican, Paul VI le traita avec un mal dissimulé manque d'égards. Au contraire, il honora le chef de la délégation du **Nord Vietnam** à la conférence de Paris, Xuan Thuy, en particulier par une chaude mention nominale, rendant ainsi hommage à la volonté de paix de Hanoï (!!).

Dans toutes ses relations non seulement avec Moscou, mais avec l'ensemble du monde communiste, Paul VI eut toujours ce style de déférente collaboration avec le communisme. **Et pourtant dans**

tous les pays soumis aux Soviétiques, l'échec du Vatican fut continu et honteux! Malgré cela, Paul VI continuait à voir l'URSS sous forme de **'Sainte Russie'**, utopie composée de christianisme et de socialisme, sous-estimant la volonté de domination du communisme et démontrant sa cécité sur le caractère global de sa doctrine perverse **qu'il voyait déjà comme matrice de l'histoire universelle!**

Et c'est avec sa **'mens' philo-communiste que Paul VI s'est adressé aussi aux communistes chinois. On sait que Pékin avait créé une 'Église Nationale Chinoise'**, indépendante de Rome et fidèle à l'État communiste. On sait que depuis 1957, 45 prêtres chinois furent bel et bien consacrés évêques sans que le pape en fût informé. Rome maintint le silence sans jamais reconnaître ni approuver. Et puis survint la **'révolution culturelle'** qui déboucha tout de suite dans l'interdiction totale du culte.

Jusqu'en 1965, Paul VI fit les premiers pas approuvant dans son célèbre appel à la 'paix' à l'ONU, l'entrée de la Chine aux Nations Unies, mais c'est en vain qu'il attendit un signe de reconnaissance quelconque!.. À l'improviste, Paul VI éleva alors la représentation apostolique à Formose au rang de nonciature, ce qui voulait dire qu'il prenait acte de la souveraineté des nationalistes chinois sur le territoire revendiqué par Pékin!

En 1966, il accomplit **un autre 'pas' vers Mao.** Ce fut à l'occasion de la commémoration des six premiers évêques chinois. Dans la Basilique Saint Pierre, Paul VI déclara que la jeunesse chinoise devait savoir **'avec quelle soin et quel amour Nous considérons son élan actuel vers les idéaux (!) d'une vie unie et prospère'(!).**

Cette sollicitation resta elle aussi sans réponse!

En 1971, la Chine communiste fut admise à l'ONU. La Vatican salua tout de suite l'événement exprimant sa satisfaction, tout de même tempérée de regret pour l'exclusion de Formose.

Dès 1970, la Chine avait commencé une grande offensive contre l'URSS, se rapprochant des États Unis.

Durant cette période, en été 1970, se produisit un **'fait'** significatif. À Brioni, dans la résidence estivale du Maréchal Tito, celui-ci avait reçu Mgr Casaroli, alors Ministre des Affaires Étrangères du Saint Siège. Le chef du protocole le pria d'attendre un instant dans l'antichambre, avant d'être reçu par le chef d'État yougoslave. À l'improviste, la porte s'ouvrit et de façon tout à fait inattendue, ap-

parut l'ambassadeur de Chine à Belgrade. Ils restèrent seuls pendant quelques minutes. Peu après, la politique vaticane virait vers la Chine. Il y eut aussitôt la réaction des soviétiques, d'où la visite au Vatican de Gromyko, Ministre des affaires Étrangères. Dans cette période, l'Italie reconnaissait la Chine, et le saint Siège ne resta pas indifférent. Mais lorsque Mgr Casaroli se rendit peu après à Moscou pour la signature du Traité pour la non-prolifération des armes nucléaires, le Ministre des Affaires Étrangères lui réserva un accueil humiliant.

Toutefois, l'évolution vers Pékin continuait. Les Russes se préoccupèrent et l'ambassadeur russe à Rome qui théoriquement n'avait rien à voir avec le Vatican, s'y rendit au contraire plusieurs fois pendant l'hiver 1971-72. Paul VI oscillait entre Moscou et Pékin, mais lorsqu'il s'aperçut de l'hostilité des Russes pour les contacts entre Pékin et la Curie vaticane, il usa d'une certaine réserve qui fut mal acceptée par la Chine.

Cette défiance chinoise se manifesta clairement lorsque le Président Nixon fit son voyage en Chine. Le Saint Siège n'en fut pas informé et Casaroli n'en sut la nouvelle que par la presse internationale.

Je n'ai rapporté ici avec détails, que quelques aspects des relations de Paul VI avec le communisme et **son propos d'ouverture et de concessions aux États communistes**. Même lorsqu'il parle à droite - comme disait Congar - **il agit à gauche; et ce qui compte, ce sont les 'faits'**! Grâce à son apparent neutralisme et pacifisme, durant son pontificat ce fut toujours la victoire de **la subversion, de l'agression, de la violence, de sorte que le Monde Libre ne connut que la défaite et la retraite**. Et tandis que Paul VI ne faisait rien pour que ce monde se rétablisse de son immoralité, de son indifférence religieuse, de son incrédulité et de sa résistance aux lois et aux droits de Dieu, il excitait les peuples non pas au nom de Dieu, mais de la justice! Pourtant son justicialisme n'était pas dicté par le zèle de Dieu et du salut des âmes, mais avait tout l'air d'une révolution sociale! Je rappelle encore ici **un autre 'attitude' de Paul VI**, pour le moins énigmatique, qui laisse perplexe.

Le 29 juillet 1969, **il fit un voyage en Uganda** et y manifesta

un grand respect et affection envers le 'Premier Ministre' Oboté, qui pourtant était un voleur sanguinaire, dont le peuple devait se libérer peu après. Et dans ce Centre Afrique, **Paul VI lança un 'message' de libération et d'égalité raciale** qui avait toute la saveur d'un appel à l'insurrection générale de l'Afrique contre l'homme blanc: **en Rhodésie, en République Sud-Africaine, au Mozambique**. Le quotidien 'La Croix' du 4 août 1969 écrivait:

«Paul VI n'a pas eu peur de se compromettre. Et alors, il rappelle avec force, contre le Portugal et la Rhodésie, que l'Église soutient l'indépendance des territoires nationaux. Même si des étapes sont parfois nécessaires. L'Église, pour son compte, a contribué à l'indépendance des pays africains, affirmant la dignité des personnes et des peuples, et leur faisant découvrir leur propre dignité. Du reste, elle en donne l'exemple en africanisant sa hiérarchie et en se préparant à le faire là où ce n'a pas encore été possible. Aucun État africain n'a rien à craindre de l'Église; Au contraire!».

Et il poursuivait:

«Ce discours courageux (!) a suscité non seulement les applaudissements satisfaits de l'auditoire, mais encore une grande joie pour les journalistes africains présents qui se sont précipités aux téléphones et aux télécriteurs pour 'le diffuser à l'Afrique toute entière', selon l'expression finale du discours».

Certes, Paul VI réclamait l'indépendance des noirs et la fin de toutes les discriminations raciales, en tant qu'exigences de la Justice et de la Paix. Très juste! Mais Paul VI les demandait en obéissance aux Institutions Internationales! Ce qui voulait dire une soumission inconditionnée aux décisions de l'ONU qui, avec ses '**lois démocratiques**' (!!) met toujours le droit du côté de la révolte et des revendications, à l'avantage des '**maquis**' de la libération et de

toute sorte de terrorismes de couleur, comme nous le constatons aujourd'hui encore au Zaïre, au Congo et ainsi de suite!...

Donc, **'l'anticolonialisme' de Paul VI était semblable à celui de l'ONU**, c'est à dire du grand capitalisme international, de l'impérialisme communiste, russe et chinois, et celui de l'intelligentsia de gauche. Il s'agit donc d'un anticolonialisme de ce monde-là qui aime, soutient, justifie et arme les terroristes, les égorgeurs d'enfants et de femmes, les sauvages!..

Et Paul VI recevait tout ce beau monde au Vatican!

Par exemple, le 1^{er} juillet 1970, **il reçut les trois chefs du Mouvement terroriste de l'Angola, du Mozambique, de la Guinée Bissau et du Cap Vert**. Il les admis au baise-main qui suivait l'audience générale.

Devant la surprise de toute la presse, l'Osservatore Romano écrivit aussitôt: **«...toute interprétation de surprise ou d'approbation est sans motif car - expliquait-il - le pape, de par sa mission, reçoit tous ceux qui demandent le réconfort de sa bénédiction...»**. **«Et c'est ce qui s'est produit pour les personnes en question...»**. Bien sûr! En tout cas, il ne s'agissait pas d'une vraie audience, du genre générale... et ces **'trois-là'** n'étaient pas reçus en tant que catholiques, comme on les avait au contraire qualifiés dans la demande d'audience.

'La Croix' du 9 juillet écrivait:

«Il faut remarquer que le Portugal... tout en se proclamant pays catholique, ne tient pas compte dans sa politique coloniale des fréquents enseignements du pape sur les droits de l'homme et des peuples. Il est significatif que Paul VI ait donné aux trois chefs africains un exemplaire de l'encyclique 'Populorum Progressio'... Mais l'audience du 1^{er} juillet - poursuit la Croix - a, vis à vis du gouvernement portugais, le sens d'un avertissement: en effet elle manifeste aux nationalistes qu'ils ne sont pas considérés comme des réprouvés, exclus de la communauté chrétienne, et que l'Église n'entérine pas l'ordre colonial établi dans les 'territoires portugais'».

Comme on le voit, le neutralisme de Paul VI n'était qu'apparent, et de toute manière, en dehors du Droit International, et ce fut une approbation tacite du terrorisme en cours dans ces régions.

Je n'ai pas ici la place suffisante pour retracer l'histoire de ce renversement politique de la diplomatie de Paul VI d'Ouest à Est, de sa lente mais continue réhabilitation du marxisme athée qui en est même arrivé à autoriser les chrétiens catholiques à adhérer au parti communiste, en installant par exemple dans un évêché de Tchécoslovaquie, un Président de l'Association '**Pacem in Terris**', c'est à dire un agent communiste infiltré dans l'Église!¹²

Certes, l'idée fixe de Paul VI sur le communisme était bien toujours celle de la '**Pacem in Terris**', c'est à dire la distinction entre **mouvement historique** (fixe) et **idéologie** (toujours en évolution)¹³ (DC 63, 541); c'est pourquoi il retenait que le communisme peut évoluer et s'améliorer et il lui tendait les bras, recevait ses émissaires, coopérait avec lui pour une soi-disant justice et paix dans le monde! Quelle illusion!

Dans ce sens, Paul VI s'exposait à des **scandales** continuels! Par exemple, en 1965, le '**mariage civil**' du **Père Tondi**, son ex collaborateur à la Secrétairerie d'État qui abandonna le sacerdoce pour adhérer au communisme. **Mgr. Montini lui obtint une dispense extraordinaire de la forme religieuse**¹⁴, insolite. Un service exceptionnel à son collaborateur (**le sien et de Moscou!**) qui a fait naître des doutes sur sa finalité...

Paul VI fit un autre scandale lorsque **Mgr Glorieux** le couvrit pour le '**détournement frauduleux de la pétition de 450 évêques qui, en septembre 1965, réclamaient de la part du Concile, la condamnation du communisme**'¹⁵. Ce scandale eut son effet! Le pape - dit-on - **n'a pas voulu que le Concile condamne le communisme; donc le communisme n'est plus condamné!**

C'était la conséquence de sa première encyclique '**Ecclesiam**

¹² Cfr. **Conférence de Mgr Matagrín**, le 16 janvier 1973, Mutualité; CRC 66. p. 3; DC 73, 343.

¹³ Cfr. DC 63, 541.

¹⁴ Cfr. Can. 1138.

¹⁵ Cfr. Comm. de '**Gaudium et Spes**', coll. Unam Sanctam, t. II, p. 120, nota 120.

Suam' qui s'ouvrait au dialogue, à la réconciliation, à la coopération avec le communisme. Une ouverture qui se vérifiait de manière toujours plus téméraire, dans ses documents sociaux, oubliant le problème des chrétiens derrière le rideau de fer, leurs souffrances, leurs persécutions, pour ne pas s'arrêter ni être arrêté dans sa politique d'approche et de coopération avec les États communistes.

La vérité des **faits** rapportés nous enlève tout doute. Rappelons-nous seulement le transfert forcé du **cardinal Mindszenty**, de 'Primat' de Hongrie à Rome! Rappelons-nous le cri du cardinal Sliipyi, cet autre confesseur de la foi, ce réchappé des bagnes soviétiques qui au Synode, **criait son indignation envers les traîtres qui font la paix avec leurs persécuteurs, sans s'occuper de leurs fidèles que le communisme soviétique persécute et martyrise:**

«Sur 54 millions d'Ukrainiens catholiques - dit-il - dix millions sont morts à la suite des persécutions! Le régime soviétique a supprimé tous les diocèses! Il y a une montagne de cadavres et il n'y a plus personne, même dans l'Église, pour défendre leur mémoire! Des milliers de fidèles sont encore emprisonnés et déportés! Mais la diplomatie vaticane (Paul VI donc!) préfère qu'on n'en parle pas, car cela trouble ses pourparlers! Nous sommes retournés aux temps des catacombes! Des milliers et des milliers de fidèles de l'Église ukrainienne sont déportés en Sibérie et jusqu'au Cercle Polaire, mais le Vatican ignore cette tragédie! Les Martyrs seraient-ils devenus des témoins gênants? Serions-nous un boulet au pied pour l'Église?...».

Quelle tragédie! **'L'Église du Silence'** réduite de la sorte pour ne pas troubler le **'Silence de l'Église! C'est un crime qui condamne toute la Secrétairerie d'État de Paul VI!** Leur ouverture au communisme **a formé tout un monde de déclarations, d'intrigues, d'évènements qui font rougir quiconque a entendu le bruit sourd des pierres tombales que Paul VI a fait retomber sur les 'témoins' qui se sont fait tuer pour le Christ!**

Il traitait aussi en secret avec le Secrétaire du PCI, **Henri Ber-**

linguer qui pendant six ans fut son agent diplomatique secret auprès du gouvernement communiste d'Hanoï!¹⁶

Lorsque **Paul VI décida de construire un hôpital au Vietnam Nord, communiste**, en guerre parce que les États Unis le bombardaient et faisaient un carnage, **il montra par ce geste que son 'neutralisme' était sélectif, toujours en faveur du communisme!**

Désormais, **Paul VI était devenu une courroie de transmission de la campagne communiste 'pour la Paix'**, c'est à dire pour l'élimination des diverses armées nationales, pour le triomphe de l'ONU maçonnique, à travers l'expansion mondiale du communisme!

Voilà comment s'explique **son appel à la Chine, sa joie à l'annonce de la 'Révolution Culturelle'**, malgré ses pillages, ses sacrilèges, ses innombrables massacres!

Rappelons-nous ici encore son discours de l'Épiphanie en 1967:

«Nous voudrions faire savoir à la jeunesse chinoise avec quelle trépidation et avec quelle affection Nous considérons sa présente exaltation vers des idéaux de vie nouvelle, laborieuse, prospère et unanime... Nous envoyons nos vœux à la Chine, si éloignée de Nous géographiquement et si proche spirituellement... Nous voudrions aussi avec celui qui préside à la vie chinoise actuelle sur le Continent, raisonner de paix, sachant combien ce suprême idéal humain et civil est intimement congénital à l'esprit du peuple chinois»¹⁷.

Paroles horribles et bêtes qui n'arrivent pas à cacher son philo-communisme inconditionné.

¹⁶ Cfr. **'Déclaration du Vatican'**, 21 février 1973.

¹⁷ Cfr. **'Discours'** du 16 janvier 1967.

FATIMA AUSSI FUT PROFANÉ PAR PAUL VI!

Face à ces angoisses inhumaines, c'était un devoir pour Paul VI de faire un pèlerinage à Fatima, pour prier avec la foule catholique de foi traditionnelle, pour implorer de la Vierge la miséricorde de Dieu, et par conséquent, la paix pour ce monde en révolte.

Hé bien non! **Paul VI est bien allé à Fatima, le 13 mai 1967**, cinquante ans après les apparitions célestes, mais il y alla non pas pour voir, mais pour se faire voir; non pas pour écouter le message de la Sainte Vierge, mais pour parler lui-même; non pas pour s'agenouiller, mais pour trôner devant une foule immense en prière; non pas pour recevoir des ordres célestes, mais pour imposer ses projets terrestres; **non pas pour implorer la 'paix' de la Vierge Sainte, mais pour la demander aux hommes, mais pour imposer précisément là-bas, dans le domaine de Marie, les 'plans' du monde maçonnique de Manhattan;** en un mot, pour rester fidèle à lui-même!

On s'en aperçut dès le début. Sous un prétexte puéril et pas très poli, il humilia le Président du Portugal, Salazar (un des plus prestigieux Chefs politiques du siècle! Un des plus grands promoteurs de la civilisation chrétienne): tout d'abord en ne prenant pas le temps de le recevoir en privé; Puis en le recevant comme un quelconque citoyen portugais, sans suite, sans photographes, sans aucun appareil, tel que l'exigeait sa dignité! Humiliant ainsi le Chef d'État, Paul VI humilia le Portugal - le pays le plus fidèle à la foi catholique - ne faisant aucun cas de la Nation ni de son Chef! Même la presse progressiste souligna ce geste de mépris affecté que Paul VI manifesta à ce peuple encore profondément catholique!

Il **célébra** ensuite en portugais, **une Messe hâtive et froide, impossible à suivre, si bien que Laurentin la définit 'bégayante'**! Ensuite, dans ses discours, on remarqua qu'ils ne contenaient que de brèves allusions aux Apparitions de 1917, et là encore de façon tout à fait superficielle et froide!

Préoccupé de ses chimères politiques et œcuméniques, **Paul VI avait fait organiser toute une série 'd'audiences' qui devaient occuper tout son temps;** surtout, **une 'rencontre œcuménique' avec les 'représentants des communautés non catholiques'.**

Mais le Seigneur l'humilia! De tous les invités n'en vinrent que deux, presbytériens, avec lesquels, vu qu'ils ne comprenaient pas le

discours de Paul VI en français, il ne put échanger avec eux que quelques paroles inutiles... alors que tant e bons catholiques auraient volontiers prié et même parlé avec lui!

De plus, n'ayant aucune envie de se rendre sur le lieu des apparitions, à Cova d'Iria, quoique très proche, il donna à tout le monde l'impression que personnellement il n'y croyait pas. D'ailleurs, dès son arrivée à Fatima, ne jugeant pas opportun de saluer en premier lieu Notre Dame de Fatima, il monta directement sur le podium, saluant la foule. **Il passa devant la Sainte Vierge sans même lever les yeux vers elle et plus tard, il ne récita pas le chapelet avec la foule.** La TV elle-même fit voir et les journaux racontèrent que Paul VI n'avait pas même récité un **'je vous salue Marie'**!

Pour finir, la dernière des voyantes, sœur Lucie, lui demanda en pleurant un instant de colloque en tête à tête; **mais Paul VI lui refusa même cela!** Son interprète, le P. Alùeyda, dans une interview à la Radio Vaticane, racontera: **«Lucie a exprimé le désir de dire au pape quelque chose pour lui seul, mais le pape a répondu: 'Voyez-vous, ce n'est pas le moment! D'ailleurs, si vous avez quelque chose à me communiquer, dites-le à votre évêque et lui me le communiquera. Ayez pleine confiance en lui et obéissez en tout à votre évêque!'».**

Ici, l'interprète a terminé en disant: **«Et le pape a béni sœur Lucie comme un père béni une fille très chère qu'il ne reverra peut-être plus!».**

Et oui!.. **Il y a aussi des 'grâces' qui ne se répètent pas!..**

À ce propos, je ne peux pas ne pas mentionner que six jours auparavant, le 7 mai, **Paul VI avait trouvé le temps de recevoir Claudia Cardinale et Gina Lollobrigida**, à Saint Pierre et pour un bien autre motif!., et que dix jours plus tard, le 17 mai, Paul VI avait écouté avec grande attention, les deux Présidentes israélites de l'Organisation occulte du **'Temple de la Compréhension'**!

Évidemment, il devait en aller ainsi: un 'Montini' qui avait trahi le pape Pie XII pour traiter avec Moscou, ne pouvait pas croire dès lors aux Apparitions de Fatima, c'est à dire aux apparitions d'une Sainte Vierge qui ne pactisait pas comme lui avec Moscou, mais qui invitait au contraire le monde à se convertir pour ne pas tomber sous la griffe de ce communisme satanique guidé par la Franc-Maçonnerie!

Ainsi, le monde, justement **par la faute de Paul VI**, a continué

à parcourir les voies de la perdition, vers les châtiments!

Son silence et son mépris manifeste de Fatima n'aura d'autre résultat que transformer en lourdes réalités les menaces de nouveaux '**châtiments**' de la part de Dieu sur un monde qui désormais glisse sans aucun frein dans un marécage de pourriture et de sang, et ce sera la '**troisième guerre mondiale**' que la **Franc-Maçonnerie déchaînera au moyen du communisme persécuteur et triomphant partout!** Et ce sera une guerre atomique, avec ses inimaginables dévastations, permise par Dieu à cause de l'iniquité qui est désormais à son comble et de la '**Grande Apostasie**' en acte! Et comme cela, les peuples, en même temps que la foi, perdront aussi la vie!

Et alors, **pourquoi Paul VI est-il allé à Fatima?** Peut-être pour substituer **son message** à celui de la '**Reine de la Paix**'... ce message qu'il manifesta à Manhattan, à l'ONU, où il demanda la '**Paix**' non pas au Ciel, mais au cœur des hommes auxquels Paul VI la confiait.

En effet, se présentant à la fenêtre de son appartement au Vatican, le soir même de son retour de Fatima, il dit:

«À Fatima, nous avons interrogé la Sainte Vierge sur les voies qui mènent à la paix, et il Nous a été répondu (!) que la paix est réalisable!».

Il a du culot! Autant dire que la Sainte Vierge l'a encouragé dans son '**Grand Dessein**' de conduire tous les hommes à construire la paix **non pas par la 'Prière' et la 'Pénitence', mais par la doctrine de la 'Populorum Progressio', c'est à dire: 'Progrès et Paix'!**..

Ce serait comme attribuer au Ciel **son 'Message'** récité à Manhattan, que la '**Paix**' est possible parce que les hommes sont bons; bien plus, que la '**Paix**' est l'œuvre des hommes, de tous les hommes, fruit de leurs efforts convergents sous la direction mondiale des Organisations Judéo- Maçonniques!..

Inutile de chercher à expliquer différemment **son Message!** Il suffit de lire sa '**Prière**', **non pas à Dieu, mais aux hommes**, par laquelle il termina son voyage à Fatima:

«Hommes efforcez-vous d'être dignes du don divin de la paix! Hommes, soyez hommes (sic)!

**Hommes soyez bons, soyez sages, soyez ouverts
à la considération du bien total du monde!
Hommes, soyez magnanimes!..
Hommes recommencez à vous rapprocher les
uns des autres, dans la pensée de construire un
monde nouveau! Oui, le monde des hommes
vrais, qui ne pourra jamais être tel sans le soleil
de Dieu sur son horizon!».**

Discours délirant que nous n'approuvons pas parce que nous croyons que Notre Dame de Fatima sera encore **la Sainte Vierge qui écrasera la tête du serpent-Satan!..** Parce que nous croyons à ses appels à la **'Prière'** et à la **'Pénitence'!**.. Parce que nous croyons qu'il nous faut intensifier la récitation du **'Chapelet pour la Paix'!**.. Parce que nous croyons à la **'Consécration du monde au Cœur Immaculé de Marie'** de laquelle dépend la paix car Dieu l'a lui a confiée, **afin que, à la fin de cette désastreuse et satanique virée à gauche, 'triomphe son Cœur Immaculé' sur le monde redevenu chrétien!**

COMMUNISME ET FRANC-MAÇONNERIE

– En 1848, Karl Schapper, Joseph Moll et Heinrich Bauer, les illuminés qui dirigeaient la **‘Ligue des Hommes Justes’** décidèrent de changer la dénomination en **‘Ligue Communiste’** dont Karl Marx devint membre. Ils demandèrent à Marx de codifier le programme de Weisshaupt, fondateur de **‘l’Ordre des Illuminés de Bavière’** dont la ‘Ligue des Hommes Justes’ n’était qu’une émanation. C’est ainsi que parut le **‘Manifeste Communiste’** pour lequel Marx reçut une aide substantielle de deux ‘Illuminés’: Clinton Roosevelt et Horace Greely.

L’Ordre des Illuminés est la racine visible du lien entre le **‘Mondialisme Communiste’** et le **‘Mondialisme Maçonique’**, mais leur racine plus profonde se trouve dans leur origine commune: la pensée des **Rose-Croix**.

Le Communisme conçu par Marx a pour objet **la création d’une dictature totalement centralisée et soumise à l’autorité de l’État**, étendue au monde entier, alors que le but essentiel des Rose-Croix est la constitution d’un gouvernement mondial de forme dictatoriale, qui met l’accent sur le progrès matériel comme première étape chronologique à l’Est comme à l’Ouest. Les deux mondialismes ont un objectif qui, à part quelques variantes, est pratiquement le même. Leurs ennemis sont donc des ennemis communs: **l’homme créé à l’image de Dieu avec tout ce qui garantit sa liberté; l’Église Catholique Romaine qui maintient le ‘Décatalogue’ et les ‘Droits de l’Homme’ en tant que contrepartie des ‘devoirs’ que la créature a envers son Créateur.**

– «La racine pour l’homme est l’homme lui-même... La critique de la Religion aboutit à la conclusion doctrinale que pour l’homme, l’être Suprême est l’homme».

– «Nous voulons nous débarrasser de tout ce qui est surnaturel, c’est pourquoi nous avons déclaré la guerre une fois pour toutes à la Religion!». (Karl Marx).

– «Toutes les idées religieuses sont des folies! Dieu est un monstrueux cadavre. La foi en Dieu et une monstrueuse lâcheté!». (Lénine).

– «Aucune neutralité face à la Religion. Contre les propagateurs des absurdités religieuses, le P.C. ne peut que continuer la guerre!». (Stalin).





En haut: La carte extraite de **'Prisons and concentration camps of Soviet Union'**, dessine l'archipel goulag en URSS. Les institutions pénales soviétiques connues jusqu'aux premières années 80 (**1976 camps, 273 prisons et 85 prisons psychiatriques**) sont indiquées chacun par un point. La numération progressive identifie les zones, les régions et les républiques de l'URSS.

À côté: Paul VI reçoit au Vatican le Président de la République hongroise, **Janos Kadar**, le persécuteur du card. Joseph Mindszenty.



Une tragique clameur

THE REMNANT, Oct. 31, 1971

LE CARDINAL UKRAINIEN SLIPIYI ATTAQUE L'ATTITUDE DIPLOMATIQUE DU VATICAN

Cité du Vatican (NC) Un Cardinal Ukrainien exilé a attaqué avec feu le rapprochement du Vatican avec les pays com-

Par ce discours, le Cardinal remportait un succès.



1 DECEMBRE 1970

LA DOCUMENTATION CATHOLIQUE — YOUGOSLAVIE : Avant la visite à Rome du maréchal Tito : Une certaine « contestation » provoque des réactions hostiles

Alors qu'à Belgrade M. prononce du Vatican, ses lettres de créance au Tito et qu'au Vatican ambassadeur de Yougoslavie sentait peu de temps siennes au pape, on début novembre que Tito rendrait prochain à Paul VI. Un de nos correspondants grade décrit à ce propos l'actualité de l'Ég

INFORMATIONS CATHOLIQUES INTERNATIONALES, 1 MARS 1969

A L'ECOUTE DE L'ÉGLISE A L'EST



■ HONGRIE : Les évêques récemment nommés prêtent serment au gouvernement.

Commentaires:

L'ÉPISCOPAT HONGROIS AU SERVICE DU COMMUNISME DE PAR LA VOLONTÉ DE ROME

Le 17 avril 1964 fut un jour de grande victoire pour les Communistes. Ce jour-là, le Saint-Siège approuvait officiellement, par la signature de Mgr Casaroli, les exigences du gouvernement Communiste de Hongrie demandant aux évêques du pays de prêter serment de fidélité au régime communiste local. Cette incroyable trahison fit exulter le journal communiste italien «L'Unità» qui écrivit, le 16 septembre 1964: «Le Saint-Siège s'est incliné devant la réalité irréversible. La Hongrie est le premier pays communiste reconnu par le Saint-Siège... L'attitude de Mindszenty est officiellement désavouée. Les évêques vont prêter serment à la constitution communiste. Au-delà de la Hongrie, l'accord a une importance internationale.»

● Le Devoir, 6 février 1974

Le pape retire au cardinal Mindszenty

son archevêché et son titre de primate



CITE DU VATICAN (AFP) — Alors que Mgr Agostino Casaroli, des «Affaires étrangères du Vatican» dans le cadre d'un acte rare d'autorité de Mindszenty et le titre de Hongrie au vœu cardinal Mindszenty qui les détenait

Le Saint-Siège a publié un communiqué. L'un est un bref

— Alors que Mgr Agostino Casaroli

LA PRESSE, 6 FEVRIER 1974

Mindszenty, symbole sacrifié sur l'autel de la diplomatie

Paul VI a annoncé hier qu'il retirait au cardinal Agostino Casaroli ses titres d'archevêque d'Esztergom et de primate de l'Église de Hongrie. Au même moment...



En haut: Le premier janvier 1977: deuxième rencontre entre Paul VI et le Maire de Rome, Argan. Une marche lente vers le 'compromis historique'.

À côté: Paul VI reçoit au Vatican, le Président yougoslave, le Maréchal Tito.



Le pape reçoit Tito

CITY DU VATICAN (AEP, PA, DPA) — Le pape Paul VI s'est entretenu avec Josip Broz Tito, dans le palais d'été du Vatican, avec le secrétaire d'Etat...



Spring Thaw Forecast For Vatican & Moscow

LA PRESSE — 21 AVRIL 1975

Église a donné raison Marx, dit au synode on Helder Camara

LA PRESSE — 21 AVRIL 1975

On chantait l'Internationale!

LA PRESSE — 21 AVRIL 1975



LE VATICAN ET MOSCOU TRINQUENT

LA PRESSE — 21 AVRIL 1975

Le cardinal Masella remercie Khrouchtchev

LA PRESSE — 21 AVRIL 1975

L'AURORA — 24 Octobre 1971

Le vœu secret de Paul VI: négocier la paix avec Mao



MONTREAL-MATIN

Paul VI plus cordial envers les Russes?

The Edmonton Journal — 20 OCTOBRE 1971

LA PRESSE — MONTREAL 15 OCTOBRE 1971

Le Vatican blâmé pour son silence sur les persécutions en URSS

LA PRESSE — 15 OCTOBRE 1971

Rome changes policy toward Communists

LA PRESSE — 15 OCTOBRE 1971

Rencontre au sommet

Podgorny au Vatican

Devote — 15 OCTOBRE 1974

LA PRESSE — 11 AVRIL 1975

Marx au sous-sol d'église...

4ème VISITE — 30 juin 1975

Paul VI est résolu à réconcilier l'église avec le bloc soviétique

LA PRESSE — 15 OCTOBRE 1971



BREZHNEV CHEZ PAUL VI

"Le pape va trop loin" — l'Espresso

LA PRESSE — 15 OCTOBRE 1971

IL A GARDÉ LONGUEMENT LA MAIN DU DÉLÉGUÉ SOVIÉTIQUE

LA PRESSE — 15 OCTOBRE 1971

Paul VI, le Hamlet du catholicisme

par Paul LOMBRÉ

COMMENT ce petit Hamlet de catholisme? Le mot, dit-on, est de Jean XXIII venant en Vatican lors d'une délégation internationale. Mais... tout avec le litige... l'ajournement de...

LE PETIT JOURNAL, semaine du 24 au 30 août 1972

Une bombe, un livre choc:

Paul VI, ex-espion pour les Etats-Unis

Cette incroyable révélation... C'est un livre appelé à faire un grand retentissement, qui nous le donne. Le titre: "The Secret History of the Central Intelligence Agency in Canada, 1945-1970". L'un des plus grands secrets des Forces armées canadiennes. "Voyez l'impact de ce livre... dont on avait établi la vérité au Vatican en 1969... avec un livre diplomatique... en 1970..."



“Le Pape parle à droite, mais il agit à gauche et ce sont les actions qui comptent.”

Montreal-Matin — 20 NOVEMBRE 1970

Un portrait du pape

Paul VI extrêmement difficile à définir

par Georges-Albert SALVAN

Cité du Vatican (AFP) — Le nouveau Pape est un personnage extrêmement difficile à définir, écrivait en 1969 le professeur Paul Lessard, de l'université catholique de Montréal, à propos de Paul VI. Dans l'ensemble, il est assez étonnant, poursuivait-il, car il y a peu, contrairement à son prédécesseur (JEAN XXIII) qui avait le cœur sur la main et qui vous embrassait volontiers, surtout quand avait quelque chose de désagréable à communiquer. Paul VI est beaucoup plus ferme; il laisse aux...

Père Y. Congar, O.P., grand admirateur de Paul VI



**«Le mystère de la Très Sainte Eucharistie,
instituée par le souverain Prêtre Jésus-Christ
et renouvelée à perpétuité
selon sa volonté par ses ministres,
est comme la somme et le centre
de la religion chrétienne...».**

(Pie XII, MD 53)



CHAPITRE VIII

SA 'MESSE ŒCUMÉNIQUE'

Sur cette 'Messe', le débat reste encore ouvert, à savoir si Paul VI pouvait oui ou non la changer au point de la rendre ambiguë, équivoque et de... contenu protestant!

Le fait est que la 'Bulle' de St Pie V 'Quo Primum' reste avec tout son poids et son autorité. Je me limiterai ici à l'essentiel du problème.

À savoir: **Paul VI pouvait-il changer les 'textes' de la Messe?** Certainement, en tant que pape il aurait pu le faire, s'il s'était agi de questions disciplinaires, **mais vu que c'était une question dogmatique, accomplissement fidèle du 'Saint Sacrifice' de la Messe, conforme à la Volonté de Jésus-Christ et dans la ligne de l'enseignement traditionnel pluriséculaire de l'Église, Paul VI ne pouvait pas le faire, n'ayant pas le 'droit' de rien 'changer' du 'Depositum fidei'!**

Paul VI aurait pu changer des 'prières', mais pas introduire dans la Messe quoique ce fût qui altérât la doctrine et donc la Foi catholique de toujours.

Le Pape Innocent III (1198-1216) avait émis la sentence:

«La formule consécratoire du 'Canon Romain'

a été imposée aux Apôtres directement par le Christ et, par les Apôtres, consignée à leurs successeurs».

Et le **Concile de Florence** (Session de l'année 1442), dans son **'Décret pour les Grecs et le Arméniens'**, avait répété et confirmé solennellement la même doctrine dogmatique de la Tradition, témoignée par Innocent III, comme plus haut. Donc, le **'fait historique'** incontestable démontre clairement que

«La célébration du saint Sacrifice Eucharistique de la Messe et donc aussi la formule de la 'consécration' précéda d'au moins une vingtaine d'années l'apparition de tous les textes scripturaires du Nouveau Testament».

Qu'on ait osé réviser et modifier la formule du **'Canon Romain'** préconciliaire, en particulier **la formule de la Consécration Eucharistique voulue par le Christ...** utilisée par l'Église dès l'origine de la prédication apostolique, et de manière ininterrompue deux millénaires durant, sans aucune contestation à l'encontre, est digne de censure.

Or Paul VI, une fois abolie la formule consécratoire eucharistique du **'Canon Romain'** (qui, comme l'avaient enseigné Innocent III et le Concile Œcuménique de Florence, fut instituée par le Christ et fut toujours utilisée par l'Église Catholique Romaine!), **la remplaça par une formule toute sienne** (et qui n'est donc plus celle instituée par le Christ), **allant jusqu'à en imposer l'obligation**, à partir du 30 novembre 1969, **après l'avoir insérée dans la 'Constitution Missale Romanum'** du 3 avril 1969.

Pourtant, saint Pie V, saint Pie X, Pie XII (le pape de la **'Mediator Dei'**), Jean XXIII et Paul VI lui-même, jusqu'au 30 novembre 1969, avaient consacré la Sainte Eucharistie avec la formule du **'Canon Romain' bimillénaire**, avec piété, avec foi, en langue latine, à voix basse, suivant le Canon IX de la Session XXIII du Concile de Trente.

Paul VI, avec sa réforme de la Messe, n'a donc pas respecté l'enseignement du Concile Vatican I, qui dit textuellement:

«Et aux Successeurs de Pierre, l'Esprit Saint n'a pas été promis afin que par une révélation, ils manifestent une nouvelle doctrine, mais que tout au contraire, par son assistance, ils gardent saintement et exposent fidèlement la Révélation enseignée par les Apôtres, c'est à dire le dépôt de la Foi»¹.

Paul VI n'a pas non plus respecté l'enseignement de Pie IX (contre la '**Declaratio Episcoporum Germaniæ**', de janvier-février 1875) qui s'exprima en ces termes:

«(...) Finalement, l'opinion que le pape, en vertu de son infallibilité, est souverain absolu, suppose un concept tout à fait erroné du dogme de l'infaillibilité papale. Comme le Concile Vatican (premier), en paroles limpides et explicites, a énoncé et comme il apparaît de soi de la nature des choses, cette (infaillibilité) est restreinte à la prérogative du Magistère Papale Suprême: ceci coïncide avec le domaine du Magistère infallible de l'Église elle-même, et il est lié à la doctrine contenue dans la Sainte Écriture et dans la tradition, ainsi qu'aux Définitions (dogmatiques) déjà prononcées par le Magistère ecclésiastique... C'est pourquoi, en ce qui concerne les affaires du gouvernement du pape, rien n'a été changé dans l'absolu»².

De plus, **Paul VI**, après être passé outre aux deux '**documents**' du Magistère Suprême cités plus haut, **osa même altérer la 'formule consécrationnaire eucharistique'**, établie par le Christ lui-même, comme pour insinuer à toute l'Église que cette formule contenait quelque chose auquel il fallait remédier, **violant ainsi le Canon**

¹ Cfr. **Denzinger**, N. marg. 3070.

² Cfr. **Denzinger**, N. marg. 3116.

6 du Concile de Trente qui sanctionnait:

«SI QUIS DIXERIT CANONEM MISSÆ CONTINERE ERRORES, IDEOQUE ABROGANDUM ESSE, ANATHEMA SIT!».

Or Paul VI, ayant volontairement aboli la formule consécrationnaire de ce Canon en la remplaçant par une autre, captieuse et polyvalente, parce que agréable aux protestants, devrait-on le considérer lui aussi sous le coup de cette **‘excommunication’** du Concile de Trente?

Dans son auto-biographie **‘Ma Vie’**, le cardinal Ratzinger parle

«... de la tragique erreur commise par Paul VI avec la défense d'utiliser le Missel de Pie V et l'approbation du 'nouveau' Missel qui aurait brisé la tradition liturgique de l'Église»³.

Et il poursuivait:

«... Je fus frappé de stupeur par l'interdiction du Missel antique, du moment qu'une chose semblable ne s'était jamais vérifiée dans toute l'histoire de la liturgie. On donna l'impression que c'était tout à fait normal. Le Missel précédant avait été réalisé par Pie V en 1570, à la suite du Concile de Trente; il était donc normal que, au bout de quatre cents ans et après un concile, un nouveau pape publie un nouveau missel. Mais la vérité historique est autre. Pie V s'était limité à faire réélaborer le Missel romain alors en usage, comme dans le cours vivant de l'histoire, c'était toujours arrivé. Pas autrement, d'autres successeurs avaient de nouveau réélaboré ce missel, sans jamais opposer un missel à l'autre. Il s'est toujours agi d'un procès continu

³ Cfr. Joseph Ratzinger, **‘Ma Vie’**, p. 110.

de croissance historique et de purification dans lequel cependant la continuité n'était jamais détruite. Un missel de Pie V qui ait été créé par lui n'existe pas. Il ne s'agit que d'une réélaboration voulue par lui, comme phase d'un long processus de croissance historique.

La nouveauté après le Concile de Trente fut d'autre nature: l'irruption de la Réforme protestante avait eu lieu surtout dans la modalité de 'réformes' liturgiques (...) au point que les limites entre ce qui était encore catholique et ce qui ne l'était plus étaient souvent difficiles à définir. Dans cette situation de confusion, rendue possible par le manque d'une norme liturgique unitaire et par le pluralisme liturgique hérité du Moyen Âge, le pape décida que le 'Missel Romain', le texte liturgique de la ville de Rome, en tant que sûrement catholique, devait être introduit partout où on ne pouvait pas s'appeler à une liturgie qui remontât au moins à deux cents ans. Là où le fait se vérifiait, on pouvait maintenir la liturgie précédente, étant donné que son caractère catholique pouvait être considéré comme sûr»⁴.

Saint Pie V ne fit donc qu'étendre à tout l'Occident la Messe Romaine traditionnelle comme barrière contre le protestantisme. Paul VI, au contraire, abolit le 'Rite Romain traditionnel' parce que ses finalités 'pastorales' n'étaient pas pour les catholiques comme il se devait, mais pour... les protestants! Voilà pourquoi son 'Novus Ordo' ne fut 'qu'un impressionnant éloignement de la théologie de la Sainte Messe'⁵.

⁴ Cfr. Joseph Ratzinger, 'Ma Vie', pp. 111-112.

⁵ Cfr. Cardinaux Ottaviani et Bacci dans leur 'Bref examen critique'. La confirmation de ce fait vint même de l'Osservatore Romano (13 octobre 1967) où on annonçait que «la réforme liturgique a fait un notable pas en avant (sic!) et s'est rapprochée des formes liturgiques de l'Église luthérienne».

Un tournant liturgique donc, mais qui a tout l'air d'une trahison de la foi, car tandis que **saint Pie V maintenait le 'Rite Romain' traditionnel 'en tant que sûrement catholique'**, **Paul VI a au contraire aboli le 'Rite Romain traditionnel' justement parce qu'il était catholique, pour publier son 'nouveau Missel' décidément 'protestantisé', ainsi qu'on peut facilement le prouver.**

La foi catholique en effet, en ce qui concerne la sainte Messe, nous a toujours enseigné qu'elle est **'le renouvellement non sanglant du sacrifice du Calvaire'** et qu'après la **'consécration'**, le **pain et le vin sont réellement changés dans le Corps et le Sang de notre Seigneur Jésus-Christ.**

Le protestantisme au contraire **ne croit pas du tout au 'renouvellement' du sacrifice du Calvaire, ni à la 'Présence Réelle' du Christ dans l'Eucharistie;** c'est pourquoi, dans leurs temples, lorsqu'ils rompent le pain et boivent le vin, ils ne le font que pour **'commémorer' la dernière Cène. Ils n'accomplissent qu'un simple 'mémorial'.**

Il y a donc une différence essentielle entre la conception catholique et la conception protestante sur le **'célébration eucharistique'.**

Ceci dit, on peut aussi se demander: **comment se fait-il qu'aujourd'hui, après la réforme de la Messe de Paul VI,** les protestants disent qu'ils peuvent accepter la Messe catholique, alors qu'avant ils n'acceptaient pas celle de St Pie V? Est-ce que par hasard, les protestants se seraient convertis à la foi catholique? **Ou n'est-ce pas plutôt parce que la messe de Paul VI s'est 'convertie' à la pensée luthérienne?**

Laissons la réponse aux protestants eux-mêmes.

Roger Mehl, théologien protestant, dans un article paru dans **'Le Monde'** du 10 septembre 1970, écrivait:

«Si l'on tient compte de la décisive évolution de la Liturgie eucharistique en substitution du Canon (traditionnel) de la Messe, de la suppression de l'idée que la Messe est un sacrifice et de la possibilité de recevoir la communion sous les deux espèces, alors il n'y a plus de justification pour les Églises réformées, de défendre à leurs membres d'assister à l'Eucharistie dans une Église catholique».

Plus incisive est la déclaration du **doct. J. Moorman, évêque protestant de Ripon, et 'observateur' anglican à Vatican II**, qui écrivit non sans une pointe d'ironie:

«En lisant le schéma sur la Liturgie et en écoutant le débat à son sujet, je ne pouvais pas m'empêcher de penser que si l'Église de Rome continuait à améliorer le Missel et le Bréviaire suffisamment longtemps encore, elle inventerait un jour le 'Book of Common Prayer'»⁶.

Un autre évêque anglican, anglais, en adoptant dans tout son diocèse, le nouveau rite catholique se permit de dire:

«Ce nouveau rite est parfaitement conforme à nos idées protestantes».

L'écrivain catholique français **Louis Salleron** demanda aux moines de Taizé. **«Pourquoi dites-vous qu'aujourd'hui vous pouvez adopter le nouveau rite et non pas l'ancien?».**

Le frère **Roger Schultz**, supérieur de la communauté de Taizé, lui répondit. **«Parce que la 'notion de sacrifice n'y est aucunement exprimée'»⁷.**

De même le Consistoire Supérieur de l'Église (protestante) de la Confession d'Augsbourg d'Alsace et Lorraine, après la réunion de Strasbourg le 8 décembre 1973, a déclaré:

«Nous estimons que, dans les circonstances présentes, la fidélité à l'Évangile et à notre Tradition ne nous permet plus de nous opposer à la participation des fidèles de notre Église à une

⁶ **Thomas Cranmer** fut l'évêque réformateur anglican qui **sous Henri VIII**, entre autres, écrivit en 1549, le **'Book of Common Prayer'** (le livre de la prière commune). Il combattit surtout la doctrine catholique de la **'transsubstantiation'**, de la **'Présence Réelle'**, du **'Sacrifice'** de l'Autel, réduisant la Messe en harmonie avec Luther, à une simple **'commémoration' historique**.

⁷ Cfr. **'World Trends'** Australie, juin 1973, n° 34, p. 3.

célébration eucharistique catholique. (...) Étant donné les formes actuelles de la célébration eucharistique dans l'Église catholique et la raison des convergences théologiques présentes, beaucoup d'obstacles qui auraient pu empêcher un protestant d'assister à sa célébration eucharistique, semblent en voie de disparition. Il devrait être possible aujourd'hui à un protestant de reconnaître dans la célébration eucharistique, la Cène instituée par le Seigneur»⁸.

Ensuite, le Consistoire a précisé:

«Nous tenons à l'utilisation de nouvelles prières eucharistiques dans lesquelles nous nous retrouvons (comme les prières instaurées par Paul VI!), et qui ont l'avantage d'estomper la théologie du sacrifice, que nous avons l'habitude d'attribuer au catholicisme. Ces prières nous invitent à retrouver une théologie évangélique du sacrifice...»⁹.

Ce langage signifie que notre théologie sur la Messe de Paul VI est devenue une théologie conforme à la doctrine protestante! Ce sont des affirmations qui donnent à réfléchir!

Certes, nos fidèles n'avertissent pas cette **'saveur protestante'** de la **'nouvelle Messe'** de Paul VI, où les **'textes'** ont des expressions équivoques qui se prêtent à diverses interprétations, et où ont été faites des **'suppressions'** et des **'omissions'** de certains aspects fondamentaux du dogme. Ces suppressions et omissions ont été certainement voulues et calculées par les rédacteurs des textes!

En effet, ce n'est pas par hasard que **Paul VI a inclus dans le 'Consilium'** chargé de la réforme liturgique, jusqu'à **six membres protestants**, qui représentaient le **'Conseil Mondial des Églises'**,

⁸ Cfr. **'Dernières Nouvelles d'Alsace'**, 14 décembre 1973, N° 289.

⁹ Idem.

c'est à dire: **L'Église d'Angleterre, l'Église luthérienne et la Communauté protestante de Taizé.**¹⁰

Voilà qui justifie la grave affirmation des **cardinaux Ottaviani et Bacci** qui, dans leur **'Bref Examen critique du nouvel Ordo Missæ'**, rédigé en collaboration avec un groupe de théologiens choisis, ont déclaré que la **'Nouvelle Messe'** «s'éloigne de façon impressionnante, autant dans l'ensemble que dans les détails, de la théologie catholique de la Sainte Messe»!

Signalons ici quelques parties de la **'Messe de Paul VI'** qui contiennent de graves erreurs. Commençons par la définition de la **'Messe'** telle qu'elle fut présentée au paragraphe 7, en ouverture du 2^{ème} chapitre du **'Novus Ordo'**: **De structura Missæ:**

«Cena dominica, sive Missa, est sacra synaxis seu congregatio populi Dei in unum convenientis, sacerdote præside, ad memoriale Domini celebrandum. Quare de sanctæ Ecclesiæ locali congregatione eminenter valet promissio Christi: "Ubi sunt duo vel tres congregati in nomine meo, ibi sum in medio eorum"¹¹»¹².

Comme on le voit, la définition de la **'Messe'** est limitée à une **'cène'** ce qui par la suite, sera continuellement répété.¹³ Une **'cène'** caractérisée par l'assemblée présidée par le prêtre, en laquelle s'accomplit un simple **'mémorial'** du Seigneur, rappelant ce qu'Il fit le Jeudi Saint.

¹⁰ Voici les noms de ces membres protestants qui ont collaboré à l'élaboration du **'Novus Ordo Missæ'**: **Georges, Kasper, Sephard, Konnet, Smith et Thurian.** Parmi eux, deux anglicans (l'un Anglais, l'autre Américain), un membre du **'Conseil Mondial Luthérien'**; un autre, membre du **'Conseil Mondial des Églises'**, et deux autres luthériens de Taizé.

¹¹ Cfr. Mt.18,20.

¹² Traduction: «La cène du Seigneur, ou Messe, est la synaxe sacrée (= assemblée religieuse) ou réunion du peuple de Dieu sous la présidence du prêtre, pour célébrer le mémorial du Seigneur. Pour cela vaut d'une manière éminente pour l'assemblée, la promesse du Christ: 'Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux'».

¹³ Cfr. **'Novus Ordo Missæ'**, N° 8,48,55d,56.

Or, tout ceci n'implique ni la 'Présence Réelle', ni la 'réalité du Sacrifice', ni la 'sacramentalité' du prêtre consacrant, ni la 'valeur intrinsèque' du Sacrifice eucharistique, indépendamment de la présence dans l'assemblée. En un mot, cette définition n'implique aucune des valeurs dogmatiques essentielles de la Messe qui par conséquent en constituent la vraie définition.

Donc, leur omission volontaire équivaut à leur 'dépassement', et au moins en pratique, à leur négation.¹⁴

Ensuite, la deuxième partie de cette définition, à savoir que la Messe réalise 'éminemment' la promesse du Christ: «Là où deux ou trois... Je suis au milieu d'eux», crée une équivoque, car cette 'promesse du Christ', ne concerne formellement qu'une présence spirituelle du Christ en vertu de sa Grâce, et aucunement sa 'Présence Réelle', en Corps, Sang, Âme et Divinité, ainsi qu'on la trouve dans la Sainte Eucharistie. Donc, lier cette 'promesse' du Christ à la Messe, voudrait dire que la Messe ne réalise qu'une 'présence spirituelle' du Christ, et non pas la présence réelle et sacramentelle!

Cela serait suffisant pour nous faire dire que la définition de la Messe du 'Novus Ordo' de Paul VI est 'hérétique'! (Et Paul VI alors?..). De toutes manières, après avoir lu ce 'Bref Examen critique' des deux cardinaux, il fit changer ce 'paragraphe 7', en le corrigeant¹⁵, mais en partie seulement, car le 'texte de la Messe' est resté encore tel quel! On n'y a même pas changé un mot!

Par cette 'astucieuse' réparation, les 'erreurs' de ce paragraphe sembleraient réparées. Sembleraient!.. Et au contraire, non! La 'Messe' est 'cène' comme avant; le 'sacrifice' est seulement un 'mémorial', comme avant; La 'Présence du Christ sous les deux

¹⁴ Cfr. 'Bref Examen critique', p. 5. Il va sans dire que si l'on venait à nier même un seul dogme défini, tous les dogmes s'écrouleraient ipso facto, car s'écroulerait le principe même de l'infaillibilité du Magistère Hiérarchique suprême et solennel, qu'il soit pontifical ou conciliaire.

¹⁵ Le texte refondu s'exprime ainsi: «Dans la Messe, ou cène du Seigneur, le peuple de Dieu est réuni pour célébrer, sous la présidence du prêtre qui agit 'in persona Christi', le mémorial ou sacrifice eucharistique. Pour cette assemblée locale vaut de façon éminente la promesse du Christ: 'Partout où deux ou trois personnes sont réunies en mon nom, Je suis au milieu d'eux'».

espèces' est qualitativement égale à sa présence dans l'assemblée, dans le prêtre et dans la sainte Écriture. Les laïcs ne savent pas remarquer la subtile distinction du 'Sacrifice de l'autel' dit à présent 'durable', mais la 'mens' des rédacteurs fut celle-ci, comme l'expliqua aussi **Rahner** dans son commentaire à la 'Sacrosanctum Concilium' art 47:

«L'art. 47 contient - c'était déjà dans le Concilium - une description théologique de l'Eucharistie. Deux éléments sont spécialement dignes d'attention: on parle de laisser 'durer' le sacrifice du Christ, alors que les expressions 'REPRÆSENTATIO' (Concile de Trente) et RENOVATIO (textes pontificaux plus récents) ont été évitées à dessein. La célébration eucharistique est caractérisée par un mot, pris dans la récente discussion protestante, à savoir 'mémorial de la mort et de la résurrection de Jésus'».

Or n'est-ce pas s'éloigner du renouvellement non sanglant du sacrifice du Calvaire? En effet, d'après cette 'nouvelle définition', le sacrifice du Christ se serait produit une seule fois pour toujours et durerait dans son effet. Mais c'est la doctrine de Luther! Si le 'Sacrifice' n'est qu'un 'mémorial' dans lequel dure l'effet de l'unique sacrifice, alors le Christ n'est présent que spirituellement; et ceci l'amoindrit, même si on a introduit l'expression 'in persona Christi', et la 'Présence Réelle' n'est que symbolisée dans les deux espèces. Et la preuve, on peut aussi la trouver dans les déclarations des théologiens allemands tels que: **Längelin**, collaborateur de J.A. Jungmann et **Johannes Wagner**, lesquels parlant justement de la 'nouvelle version' du paragraphe 7, disent:

«Malgré la nouvelle version concédée en 1970 aux réactionnaires militants (qui seraient les cardinaux Ottaviani et Bacci... et nous!), et cependant non pas désastreuse (!) grâce à l'habileté des rédacteurs, la nouvelle théologie de la Messe évite aussi les voies sans issues des théories de sacrifice post-tridentines, et correspond

pour toujours à certains documents interconfessionnels de ces dernières années»¹⁶.

Cela voudrait dire que le culte actuel est encore estropié!

Et alors, **‘quid dicendum’ est de Paul VI?** Ne nous trouvons-nous pas devant un **‘fait’** sans précédents dans toute l’histoire du Pontificat Romain?

Il est donc bon de rappeler encore qu’il **ne faut pas confondre les compétences de l’Autorité Apostolique Suprême**, dont quelques unes sont à **libre disposition** de tout Pontife, alors que d’autres sont marquées par des **limites infranchissables** pour tous les Pontifes, jusqu’à la consommation des siècles. C’est à dire que tout Pape est libre dans le domaine de la **‘discipline’**, à **condition de ne pas toucher à la substance et à la sûreté de toute contamination d’erreur d’aucun dogme ‘de Fide’** qui est **‘ex sese irréformable’**.¹⁷

«Neque enim FIDEI DOCTRINA, quam Deus revelavit, velut ‘Philosophicum Inventum’, proposita est humanis ingeniis perficienda (!), sed tamquam DIVINUM DEPOSITUM CHRISTI Sponsæ tradita, **fideliter custodienda et infallibiliter declaranda...**»¹⁸.

(La doctrine de la foi que Dieu a révélée, n’a pas été proposée à l’intelligence humaine comme un système philosophique à perfectionner, mais, comme un divin dépôt confié à l’Épouse du Christ, pour qu’elle la conserve fidèlement et infailliblement la proclame).

Il est donc évident que St Pie V savait ce qu’il disait lorsqu’il as-

¹⁶ Du livre: **‘Tradition et progrès’** publié à Graz.

¹⁷ Cfr. **Concile Vatican I, Sess. IV, ‘De Romani Pontificis infallibili magisterio’**, définition dogmatique, Denz. N. marg. 1839; marg. est. 3074.

¹⁸ Cfr. **Concile Vatican I, Sess. III, Constitution ‘De Fide Catholica’** - Denz. N. marg. Est. 3020; marg. int. 1800.

signait une limite **infranchissable ‘in perpetuo’**, même de la part de tous ses successeurs. Sa Constitution ‘QUO PRIMUM’ n’avait pas pour objet une question disciplinaire, sujette à un Gouvernement Pastoral, qu’on pouvait changer selon les époques, mais une **Codification définitive** exempte d’erreurs doctrinales de ce qui fut, dès **‘les temps Apostoliques, la substance dogmatique de la Messe: SACRIFICE EUCHARISTIQUE (et non une ‘Cène’!) et CÉLÉBRATION**, qui n’est pas, de par sa nature, ‘COMMUNAUTAIRE’ (comme l’affirme au contraire l’art. 14 de l’INSTITUTIO GENERALIS, d’après Vatican II!), mais simplement et uniquement **CÉLÉBRATION MINISTÉRIELLE DU SACERDOCE SACRAMENTEL!**

En effet, cette **‘participation du peuple au rite’ n’a jamais signifié** (en vingt siècles de doctrine de l’Église!) **aucun ‘Droit du Peuple’ à participer à la Messe activement** (car le rite lui-même serait invalide!), mais seulement **une ‘concession’ de la part de l’Église enseignante de participer par le dialogue, à quelques parties et prières de valeur purement cérémonielles, mais non à celles qui ont valeur ‘officielle’ et ‘consécratoire’, qui n’appartiennent qu’au prêtre validement consacré, condition ‘sine qua non’, ‘aux Sacrifices Eucharistiques’...**

Pour ces **‘motifs dogmatiques’**, le Pape saint Pie V, dans la Constitution ‘QUO PRIMUM’, termine par ces paroles solennelles:

«Nulli ergo, omnino ‘hominum’ (donc tous, y compris ses successeurs!) liceat hanc paginam Nostræ PERMISSIONIS, STATUTIS, ORDINATIONIS, MANDATI, PRÆCEPTI, DECRETI et INHIBITIONIS... INFRINGERE... vel ei... ausu temerario... contraire (!) ... Si quis autem Hoc Attentare Præsumserit... INDIGNATIONEM OMNIPOTENTIS DEI ac Beatorum PETRI et PAULI, Apostolorum ejus... SE NOVERIT INCURSUM...».

Paul VI ne le savait-il pas?

Il me semble donc opportun de souligner un point fondamental de la **Messe, le point peut-être le plus abîmé** de cette Messe de Paul VI: **l’Essence du Sacrifice.**

a) La 'Présence Réelle'

Alors que dans le 'Suscipe' de la Messe de saint Pie V, était explicité la 'fin' de l'offrande, ici, dans la nouvelle Messe de Paul VI, il n'y en a aucune mention. C'est pourquoi on peut dire que le changement de formulation révèle un changement de doctrine! C'est à dire: **la non explicitation du Sacrifice signifie la suppression du rôle central de la 'Présence Réelle'**. De fait, à cette 'Présence Réelle' et permanente du Christ, en Corps, Sang, Âme et Divinité, on ne fait jamais aucune allusion. Le mot même de 'transsubstantiation' est complètement ignorée.

b) Les 'Formules consécratoires'

La formule antique de la Consécration n'était pas 'narrative', - comme elle l'est dans cette 'nouvelle Messe' - mais c'était une formule proprement sacramentelle. Au contraire, les 'nouvelles formules consécratoires' sont prononcées par le prêtre comme si elles étaient une 'narration historique', non comme exprimant un jugement catégorique et affirmatif, proféré par Celui dans la Personne duquel il agit: '**Hoc est Corpus meum**', et non pas: '**Hoc est Corpus Christi**'. C'est pourquoi les paroles de la Consécration telles qu'elles sont insérées dans le contexte du '**Novus Ordo**' peuvent être **valides** uniquement en vertu de l'**intention** du ministre, mais elles peuvent aussi ne pas être valides, parce qu'elles ne le sont plus '**ex vi verborum**', c'est à dire en vertu du '**modus significandi**' qu'elles possédaient jusqu'à hier, dans la Messe de saint Pie V.

Avec la '**Constitution Apostolique**' '**Sacrosanctum Concilium**', Paul VI a ensuite donné le coup de grâce à la langue¹⁹ de l'Église universelle (contre la volonté expresse de Vatican II lui-même), affirmant que «**in tot varietate linguarum una (?) eademque cunctorum præcatio... quo vis thure fragrantior ascendat**».

Il a agi de même pour le '**chant grégorien**' que pourtant Vati-

¹⁹ Cfr. Constitutions '**Sacrosanctum Concilium**'. Art. 36, art. 54.

can II reconnut comme **'liturgiæ romanæ proprium'**²⁰, ordonnant que **'principem locum obtineat'**²¹.

Le **'nouveau rite'** pluraliste et expérimental serait au contraire lié aux temps et aux lieux; mais de cette manière a été rompue non seulement 'l'unité de culte', mais aussi **'l'unité de la foi'**.

Nous pouvons donc conclure qu'il y a une véritable différence entre le **'nouveau rite'** et le **'rite antique'**, une véritable différence substantielle. En effet, il ne peut y avoir seulement une différence accidentelle, si les protestants, aujourd'hui, acceptent de participer au 'nouveau rite' alors qu'ils refusent encore de participer au rite antique qui éclaire vraiment la finalité du **'Sacrifice propitiatoire, expiatoire, eucharistique et latreutique'**, finalité qui n'existe plus dans le **'nouveau rite'** d'où a disparu même l'Offertoire! C'est justement ce que fit **Luther qui, en même temps que l'Offertoire, supprima l'Élévation**, éliminant de cette manière toute idée de **'Sacrifice'**.

En outre, **les 'modifications' de la Consécration apportées dans le 'Novus Ordo', sont semblables à celles introduites par Luther**. De fait, les paroles essentielles de la Consécration ne sont

²⁰ Sac. Conc. n. 116. **'Acta Apostolicæ Sedis'**, 9 septembre 1968, p. 536 sv.

²¹ Art. 36: **'Linguae latinæ usu in ritibus latinis servetur' = que l'usage de la langue latine soit maintenu dans les rites latins.**

Art. 54: **'Provideatur... ut christifideles etiam lingua latina partes Ordinarii Missæ quæ ad ipsos spectant possint simul dicere vel cantare' = qu'on ait soin... que les fidèles sachent réciter ou chanter ensemble, même en langue latine, les parties de l'Ordinaire de la Messe qui les concernent.**

Dans la **'Constitution de Sacra Liturgia'**, au chapitre VI, dédié au Chant 'De Musica Sacra', on dit: **'L'Église reconnaît le Chant Grégorien comme le chant propre de la liturgie romaine, et veut par conséquent que dans les actions liturgiques, il ait la place principale...'**

La **'Sacrée Congrégation des Rites'**, cfr. **'Acta Apostolicæ Sedis'** (du 9 septembre 1968, p. 536 et sv.) on dit: **'In quavis Basilica, pro opportunitate, diebus præsertim festivis, una alteravæ Missa, sive lecta sive in cantu, lingua latina celebrantur. In eiusmodi missis cantatis, gregorianæ melodiarum vel sacra polyphonia peculiari cura et studio proferantur'**. (Dans toutes les Basiliques, selon l'opportunité, surtout aux jours de fête, une ou plusieurs Messes, lues ou chantées, seront célébrées en langue latine. Dans ces Messes, lorsqu'elles sont chantées, qu'on exécute avec un soin particulier et avec amour, les mélodies grégoriennes ou la polyphonie sacrée). Etc, etc...

plus les paroles de la forme qu'on utilisait auparavant: **'Hoc est Corpus meum'** et: **'Hic est calix Sanguinis mei'**, mais dans la **'Nouvelle Messe' de Paul VI**, les paroles essentielles commencent à partir de: **'Il prit le pain...'** jusqu'à après la Consécration du vin: **'Hoc facite in meam commemorationem'**. Exactement ce que fit Luther! Et cela parce qu'il faut lire le **'récit' de la Cène** qui justement n'est **'qu'un 'récit', non pas une action sacrificielle, non pas un Sacrifice donc, mais un simple mémorial'**.

Pour quel motif alors, Paul VI a-t-il laissé copier si servilement Luther? **La seule explication qu'on pourrait donner je crois, c'est celle de l'œcuménisme**, c'est à dire pour se rapprocher des protestants.

Voilà pourquoi Paul VI a invité les protestants à entrer dans la **'Commission de la Réforme liturgique'**. Mais comment pouvait-on **inviter des protestants qui n'ont pas la même foi que nous, à participer à une Commission pour une 'Réforme de la Messe' catholique?** Peut-être Paul VI, à cause de son **obsession pour la 'fraternité mondiale'**, pour **'l'unité à tout prix'**, a-t-il voulu grâce à **'sa Messe'**, faire tomber les **'frontières'** qui séparent les catholiques des protestants. S'il en est ainsi, ce fut une très grave erreur, je dirais même, **une évidente trahison de la Foi catholique!.. La vraie unité chrétienne ne se réalise que dans la 'vérité intégrale'**, dans la parfaite fidélité à la doctrine de Jésus-Christ qui fut transmise par **'Pierre'** à tous les **'Vicaires du Christ'**. Agir différemment **n'est donc que trahison!**

De fait, les **'fruits'** dérivés de cette **'nouvelle Messe'** de Paul VI en sont une preuve éloquente! Je n'en finirais plus d'écrire si je voulais documenter les innombrables listes de **scandales** et de **sacrilèges**, de **'messes noires'**, **d'obscénités** commises après Vatican II, justement grâce à la **'nouvelle liturgie'**.

Bien sûr, les désordres ne sont pas tous imputables directement à Paul VI! Ils sont pourtant le **'fruit' de sa 'révolution liturgique' et de sa 'tolérance'** inexplicable envers tant de clercs qui ont profané les églises, en en faisant des salles de bal, de théâtre, de concerts, de réunions sociales et communistes... sans que jamais il n'intervienne par des sanctions, sans que jamais il n'exige la **'re-consécration'** des églises profanées. L'apathie, l'indifférence scandaleuse de tant de membres de la Hiérarchie face aux profanations de l'Eucharistie (musique de cabaret, chants à double sens ou niais,

dances scabreuses, etc.), n'ont certainement pas été le signe que l'on croie encore vraiment au **'Saint Sacrifice de la Messe'**, à la **'Présence Réelle'**, à la Grandeur de Dieu dans l'Eucharistie! De même, le fait d'avoir relégué le Très Saint Sacrement dans un coin de l'église, là où les gens ne s'en aperçoivent pas; et la disparition de l'Ostensoir, et la suppression presque partout de l'heure d'adoration, des 'Quarante Heures', des processions de la 'Fête-Dieu'; et la communion reçue debout et dans la main; et l'abolition des genuflexions devant le très Saint Sacrement, et ainsi de suite. Toutes ces innovations ont diminué la foi en l'Eucharistie et par conséquent, l'estime et l'amour à Jésus Eucharistie, tant chez les prêtres que chez les fidèles!

Et pourquoi tout cela? Peut-on dire qu'il n'y ait pas eu de **mauvaise 'intention'**?

Contre ce que Paul VI a fait, favorisé et toléré, il ne lui suffit pas pour se défendre, d'avoir exposé la doctrine traditionnelle sur l'Eucharistie dans son encyclique **'Mysterium Fidei'**, ni de citer la **'Constitution conciliaire sur la liturgie'**, car beaucoup de ses directives ont par la suite ouvert la porte à l'arbitraire et au désordre, comme le démontrent ces faits:

– Le 21 septembre 1966, **Paul VI autorisa la demoiselle Barbara Olson, presbytérienne (protestante) à recevoir la communion, pendant la Messe de son mariage dans une église catholique, sans exiger l'abjuration de ses 'erreurs' précédentes, ni la confession, ni aucune forme de profession de foi!**²²

Et après cette scandaleuse **'permission pontificale'**, s'ensuivirent de nombreuses autres **'inter communions'**! Les plus connues sont celles de la clôture de **'l'Assemblée de Medellin'**; celle d'Uppsala, au **'Conseil œcuménique des Églises'**; l'inter communion de Vaugirard (Paris) que **Paul VI désavouera par la suite mais uniquement pour la 'forme'**²³. En effet, en juillet 1972, par un Décret officiel promulgué avec l'approbation de Paul VI, le cardinal Willebrands communiquait la nouvelle que dorénavant, les **'inter communions'** étaient laissées au jugement de l'évêque! Ce

²² Cfr. **'La Croix'**, du 3 décembre 1966 - D.C. janvier 1967, n° 1485, p. 96.

²³ Cfr. D.C. 2 mars 1969, n° 1535, p. 214.

qui voulait dire que les évêques pouvaient autoriser les **‘protestants’** à faire la communion pendant la Messe des catholiques et vice versa, que les catholiques pouvaient participer aux célébrations protestantes! Dès lors, on pouvait se **demander si Paul VI croyait encore en la ‘Présence Réelle’** et, par conséquent, **aux ‘conditions’ nécessaires pour recevoir Jésus dans l’Eucharistie**; s’il y avait vraiment cru, il n’aurait pas donné ces **‘permissions’ aux protestants de recevoir l’Eucharistie, justement parce qu’ils n’y croient pas!**

– Le 23 mars 1966, Paul VI reçut le Dr. Michael Ramsey, chef de l’anglicanisme, religion protestante. Or l’Église catholique jusqu’à Paul VI, n’avait jamais reconnu la validité des **‘Ordinations sacerdotales’** de cette secte religieuse. Léon XIII en effet, dans sa **Bulle ‘Apostolicæ Curæ’, déclarait ‘irrévocable’ (‘perpetuo ratam, firmam, irrevocabilem’)** et enseignait que **«les Ordinations conférées selon le rite anglican sont absolument vaines et entièrement nulles».**

Mais Paul VI, en ce 23 mars, non seulement reçut avec courtoisie le Docteur Ramsey, mais lui mit au doigt un anneau pastoral - signe de juridiction - et le pria de bénir la foule réunie à Saint-Paul hors les Murs.

Ce fut donc un geste clair de rupture avec la pensée de Léon XIII et des autres Papes et une approbation officielle des ministères anglicans... Preuve en est que peu après, des Anglicans célébrèrent l’Eucharistie au Vatican. De même, les Doyens épiscopaliens des États Unis et du Canada venus à Rome pour l’Année Sainte concélébrèrent l’Eucharistie dans la chapelle du Collège éthiopien (territoire de la Cité du Vatican). Ce fut peut-être au Vatican, la première célébration eucharistique d’une Église issue de la Réforme protestante. Le groupe était composé de 75 personnes, guidées par le doyen de la cathédrale épiscopaliennne de Washington, le Rév. Francis B. Sayre, et il était accompagné par l’archevêque catholique de Washington, Mgr William Wakefield Baum. Paul VI les salua chaleureusement pendant l’audience générale du mercredi 23 avril.²⁴

²⁴ Cfr. S.C.15 juin 1975. Il faut remarquer qu’à cette même époque, le Vatican faisait un procès à Mgr Lefèbvre pour supprimer son séminaire et enlever à sa **‘Fra-**

Tout cela n'est-il pas très grave?

Le **R.P. Vinson**, après son livre: **‘La nouvelle Messe et la conscience chrétienne’**, publia une autre brochure sous le titre: **‘Messe de l’Antéchrist’**, titre qui lui fut suggéré - écrit-il - par un texte de saint **Alphonse Marie de Liguori**: **«L’Antéchrist... tâchera d’abolir et abolira réellement le Saint Sacrifice de l’Autel, en punition des péchés des hommes»!**

Or, si on relit ce qu’écrivit **Mgr Hannibal Bugnini**, un des inspireurs et auteurs de ce **‘Novus Ordo Missæ’**:

«Il s’agit d’un changement fondamental, je dirais même d’un revirement total, en certains points, d’une vraie création...».

et si nous relisons la **‘Lettre à Paul VI’** qui accompagnait le **‘Bref Examen critique du Novus Ordo Missæ’**, où l’on dit que ces revirements de la Messe portent à penser **«... que des vérités toujours crues par le peuple chrétien, puissent être changées ou passées sous silence sans infidélité au sacré dépôt doctrinal auquel la Foi catholique est liée pour l’éternité»**, on cesserait de douter que le **‘Novus Ordo Missæ’**

«... représente, dans l’ensemble comme dans les détails, un éloignement impressionnant de la théologie catholique de la sainte Messe telle qu’elle fut formulée dans la Session XXII du Concile de Trente, lequel, fixant définitivement les ‘Canons’ du rite, érigea une barrière infranchissable contre une quelconque hérésie qui porterait atteinte à l’intégrité du mystère»²⁵.

ternité’ jusqu’au **‘droit à l’existence’**. Par la suite, à Mgr Lefèbvre il ne fut pas seulement défendu de célébrer la Sainte Messe sur le territoire du Vatican, mais Paul VI lui refusa le droit même de célébrer avec lui.

²⁵ Cfr **‘Bref Examen critique’**.

et on se convaincrait que les changements liturgique opérés dans le **'Novus Ordo Missæ'** ne sont ni légers ni petits ni simples, mais bien une **«... très grave fracture»**, car **«... tout ce qui est ÉTERNEL n'y trouve qu'une place mineure différente, si elle l'y trouve encore»**²⁶.

En effet - nous le répétons - le **'Novus Ordo Missæ'** ne manifeste pas de façon claire, la foi en la **'Présence Réelle'** de notre Seigneur Jésus-Christ, mais au contraire confond la **'Présence Réelle'** du Christ dans l'Eucharistie avec sa **'présence spirituelle'** parmi nous.

De plus, il facilite la confusion sur la nette différence entre la **'Sacerdoce Hiérarchique'** et le **'sacerdoce commun des fidèles'**, comme le veulent les protestants. Il favorise en outre l'hérésie protestante qui affirme que **'c'est la foi du peuple et non les paroles du prêtre qui rendent le Christ présent dans l'Eucharistie'**. De même l'insertion de la luthérienne **'prière des fidèles'** montre bien l'erreur protestante selon laquelle tous les fidèles sont prêtres.

Le fait d'avoir rendu collectif le 'confiteor' (que dans la Messe traditionnelle, le prêtre récitait tout seul) fut une reprise de l'erreur de Luther qui ne voulut plus accepter l'enseignement traditionnel de l'Église catholique selon lequel le prêtre est juge, témoin et intercesseur auprès de Dieu.

Encore plus grave fut **le réduction de l'Offertoire à une simple préparation des dons sur le modèle de Luther qui l'élimina tout à fait, justement parce que l'Offertoire exprimait de manière indiscutable, le caractère sacrificiel et propitiatoire de la sainte Messe !** C'est un des principaux motifs pour lesquels les protestants peuvent à présent célébrer leur **'cène'** en utilisant le texte du **'Novus Ordo Missæ'**, sans quitter leurs croyances.

C'est **Max Thurian**, protestant de Taizé qui l'a affirmé, disant qu'un des fruits du **'Novus Ordo Missæ'** **«sera que les communautés non catholiques pourront célébrer la cène avec les mêmes oraisons que l'Église catholique. C'est théologiquement possible»**²⁷.

²⁶ Idem.

²⁷ Cfr. **'La Croix'** du 30 mai 1969.

Voilà pourquoi **Mgr Dweyer**, archevêque de Birmingham, porte-parole du Synode Épiscopal, put dire avec raison: **«La réforme liturgique est la clef de l'aggiornamento. Ne nous y trompons pas: c'est de là que commence la révolution»!**

Avec sa 'Nouvelle Messe', Paul VI a donc imposé les 'erreurs' déjà condamnés par le Concile de Trente (dogmatique et pastoral) et s'est mis contre Pie VI qui condamna les mêmes 'erreurs' du Synode de Pistoie contre les jansénistes, et contre Pie XII qui condamna par exemple dans l'Encyclique 'Mediator Dei', l'autel en forme de table...

Avec sa 'révolution liturgique', Paul VI a donc réalisé les aspirations judéo- maçonniques de transformer l'Église catholique en une 'NOUVELLE ÉGLISE ŒCUMÉNIQUE', qui embrasse toutes les idéologies, toutes les religions, unissant la vérité et l'erreur. Dans ce sens, la déclaration de Dom Duschak, faite le 5 novembre 1962, est symptomatique: **«Mon idée serait d'introduire une Messe œcuménique»**, et à qui lui demandait si cette proposition venait de son diocèse, il répondit: **«Non et je crois qu'au contraire, ils s'y opposeraient, de même que s'y opposeraient de nombreux évêques; mais si on pouvait le mettre en pratique, je crois qu'ils finiraient par l'accepter»**²⁸.

Le fait de **donner plus de valeur à l'autel qu'au Tabernacle a marqué** «... une dichotomie irréparable entre la présence de l'Éternel Souverain Prêtre dans le célébrant, et celle de la même **Présence réalisée de façon sacramentelle**. En effet, aujourd'hui, on recommande de conserver le très Saint Sacrement dans un endroit à part, où puisse se manifester la dévotion privée des fidèles, comme s'il s'agissait d'une relique quelconque, de façon à ce que, en entrant à l'église, ce ne sera plus le Tabernacle à attirer immédiatement les regards, mais une table dépouillée et nue»²⁹.

Mais le grand et saint **Pie XII** avait écrit: **«Séparer le Tabernacle de l'autel équivaut à séparer deux choses qui par la force de leur nature, doivent rester unies»**³⁰.

²⁸ Cfr. Ralph M. Wiltgen: 'Le Rhin se jette dans le Tibre', pp. 37-38.

²⁹ Idem.

³⁰ Cfr. Pie XII: 'Allocution au Congrès International de Liturgie', Assise - Rome, 18-23 septembre 1956 - Cfr. Aussi 'Mediator Dei', I,5 p. 25, nota 28.

En conclusion, nous pouvons donc dire que le **‘Novus Ordo Missæ’** n’est plus un culte **‘vertical’** qui va de l’homme à Dieu, mais qu’il est devenu un culte **‘horizontal’** d’homme à homme. La **‘Nouvelle Église’ de Paul VI est devenue ainsi que nous l’avons démontré, la ‘religion de l’homme’,** aux dépens de la gloire de Dieu!

Je veux encore faire remarquer que dans **‘libera nos’ du ‘Novus Ordo Missæ’** a été supprimée **«... la mention de la bienheureuse Vierge Marie et de tous les Saints.** Son intercession et la leur n’est donc plus demandée même au moment du danger!»³¹.

De même, dans aucune des trois nouvelles ‘Prières Eucharistiques’ «... il n’y a la moindre allusion à l’état de souffrance des trépassés et en aucune d’elles ne se trouve la possibilité d’un ‘memento’ particulier; ce qui vide la foi en la nature propitiatoire et rédemptrice du Sacrifice»³².

Nous voudrions encore souligner que **le ‘Novus Ordo Missæ’ de Paul VI n’est pas même fidèle aux directives du Concile,** mais qu’au contraire il lui est en nette contradiction, car d’après le Concile, les textes et les rites devaient être ordonnés de **‘manière à ce que les saintes réalités signifiées par eux, soient exprimées plus clairement’,** c’est à dire qu’il devaient exprimer plus clairement le sacré qu’ils expriment.³³

Le **‘Novus Ordo Missæ’** représente au contraire un recueil de **changements, de déformations, d’abandons, de niaiseries naïves et nuisibles** ou privées de sens. Il n’exprime plus - ou avec bien des malentendus - de nombreuses vérités de la Foi catholique!

Il me suffit de citer ici les principaux titres des **points de diversification et de non observance des principes fixés par Vatican II lui-même:**

- une **‘nouvelle définition’ du sacrifice de la Messe;**
- une **répression de l’élément latreutique;**
- une **insuffisance des ‘oraisons d’offrande’;**

³¹ Idem.

³² Idem.

³³ Cfr. **‘Sacrosanctum Concilium’,** N° 21.

- la **suppression des formules trinitaires**;
- l'**élimination d'importantes oraisons**, tant du célébrant que des fidèles;
- les **abréviations des Anges et des Saints**;
- la **carence dogmatique grave** des nouveaux Canons;
- la **position indue du célébrant**;
- le **changement des ornements sacrés et du comportement religieux des fidèles**;
- les **espaces libres pour la 'créativité' autonome du célébrant**;
- etc...

Il est impossible de démontrer que la forme imposée à l'**'Ordo Missæ'** ait été réalisée sur les indications de Vatican II. Preuve en est que **les évêques, après avoir assisté à la 'Messe normative'**, présentée sur ordre de Paul VI, **la rejetèrent!**

En effet, elle n'atteint pas la majorité requise des **deux tiers** des Pères conciliaires. Cette **'nouvelle Messe' n'est donc que l'œuvre de Paul VI!.. Derrière le 'Novus Ordo' il n'y a que Paul VI avec son autorité!..**

En outre, il faut dire aussi que la **'Messe Traditionnelle'** dite de St Pie V, n'a jamais été légalement abrogée et qu'elle reste donc jusqu'à présent un vrai rite de l'Église catholique grâce auquel les fidèles peuvent satisfaire aux fêtes d'obligation.³⁴ Et ceci parce que Pie V a concédé un **indult perpétuel** (qui ne fut jamais abrogé), **'valide pour toujours', de célébrer la Messe Traditionnelle librement, licitement, sans aucun scrupule de conscience e sans encourir aucune punition, sentence ni censure.**³⁵

Du reste, **Paul VI** lui-même, en promulguant son **'Novus Ordo Missæ'**, **n'a jamais eu l'intention d'engager l'infailibilité pontificale** ainsi qu'il le déclara lui-même dans son discours du 19 novembre 1969:

³⁴ Cfr. **Cod. de Droit Canon**, can 22 et 30.

³⁵ Cfr. Bulle papale **'Quo primum tempore'**.

«... le rite et la rubrique respective de soi ne sont pas une définition dogmatique; elles sont susceptibles d'une qualification théologique de différente valeur...».

Le même Paul VI, à la demande explicite du Cardinal anglais Heenan à savoir s'il avait interdit la Messe tridentine, avait répondu:

«Ce n'est pas mon intention de prohiber absolument la Messe tridentine»³⁶.

Par conséquent, étant donné que le Concile Vatican I (dogmatique) a établi que:

«L'Esprit Saint n'a pas été promis aux successeurs de Pierre afin que par sa révélation, ils manifestent une nouvelle doctrine, mais pour que avec son assistance, ils conservent saintement et exposent fidèlement la révélation transmise par les Apôtres, c'est à dire, le dépôt de la foi»³⁷.

il faut en déduire que le **'Novus Ordo Missæ' de Paul VI**, ayant introduit dans sa **'Nouvelle Église' une 'nouvelle doctrine'** - comme nous l'avons démontré plus haut - **ne peut pas être matière d'obéissance** (L'obéissance étant au service de la Foi et non la Foi au service de l'obéissance). **C'est pourquoi à tout fidèle reste le devoir théologique de l'obéissance à Dieu³⁸ plutôt qu'aux hommes, s'il veut rester inflexible dans la profession de la Foi catholique, selon la doctrine infaillible de la 'Tradition'!**

³⁶ Cfr. Card. Heenan, **lettre à Houghton Brown**, président de la 'Latin Mass Society'.

³⁷ Cfr. D.S. 3070.

³⁸ Cfr. Actes, 4,29.

L'ŒCUMÉNISME 'MAÇONNIQUE'

– **Martin Luther appartenait à la secte des Rose-Croix.** Pour comprendre le lien entre Martin Luther, les chevaliers Rose-Croix, leur aversion pour le Sacrifice du Christ sur la Croix et le Déicide, nous rapportons quelques passages du livre de **Léon Meurin: 'Franc-Maçonnerie: Synagogue de Satan'**, où il écrit:

«Jamais n'a existé un ordre de tels chevaliers en dehors de la Franc-Maçonnerie... un degré de la société secrète dont l'origine remonte au-delà du XVII^e siècle. (...)

Ce triste chevalier de l'enfer, **Martin Luther, 'portait sur son sceau une Rose surmontée d'une Croix'** et de là pense-t-on, les **Andrés (Valentin Andréae et ses disciples)**, passant à un déisme et à un naturalisme gnostique, auraient donné à leur secte, en Suède, (au XVI^e siècle), ce nom si fameux par la suite dans les annales de **l'apostasie et de la dépravation: les Rose-Croix.**

Le degré de Rose-Croix, le 18^eme du Rite Écossais Antique et Accepté, est une raillerie sacrilège du sacrifice de Jésus-Christ. Dans le 18^eme degré, **l'Ange menteur pousse ses esclaves à lui offrir un sacrifice sanglant.** Là, le mystère infernal de la Franc-Maçonnerie est profond autant qu'horrible. Nous sommes en présence d'un sacrifice offert à Satan. **L'Agneau de Dieu, que peu avant, la Synagogue, poussée par Satan, a crucifié, la Synagogue maçonnique le crucifie de nouveau en effigie. (...)** Le degré de Rose-Croix est essentiellement, le renouvellement figuré et sanglant du déicide commis pour la première fois sur le Calvaire, comme la sainte Messe en est le renouvellement réel et non sanglant». (pp. 329-333).

– Élu héritier spirituel de **Valentin Andrae, Amos Komensky (Comenius)** se chargera de **jeter les fondations du mondialisme compris à la manière moderne**, traçant un dessein de société étendue à tous les peuples avec un authentique plan d'**ŒCUMÉNISME POLITIQUE ET RELIGIEUX.** Selon le programme de Comenius, des ténèbres aurait dû sortir **une super Église qui intègre chaque religion à travers des Consistoires nationaux, les Églises nationales**, pour arriver, au nom d'un **humanisme positif à caractère philanthropique et tolérant, à proclamer l'égalité et l'identique dignité de toutes les religions!**

– Disciple du **Rose-Croix Saint-Yves d'Alveydre** (continuateur de l'œuvre de Comenius), l'abbé **Paul Roca** (1830-1893), condamné et mis à l'index avec interdit par le Saint Office en 1888, fut un des principaux responsables du **modernisme catholique**. En contact avec des occultistes de Rite Écossais, du Martinisme et de la Théosophie, Roca, devant les participants du Congrès spiritiste et spiritualiste de 1889 proclama: «**Mon Christ n'est pas celui du Vatican (...), le Christ est le pur Adam-Kadmon des cabalistes, c'est à dire LA RELIGION DE L'HOMME!**».

Le **'plan œcuménique'** du chanoine Roca prévoyait qu'on en arriverait à la religiosité et à «l'**'universalité d'UN christianisme avec lequel se mettront en harmonie tous les centres religieux de la Terre**» ('Glorieux centenaire'). Les rites seraient simplifiés pour favoriser la diffusion de nouveaux concepts œcuméniques: «**Je crois que le culte divin, tel qu'il s'exprime dans la liturgie, le cérémonial, le rite et les préceptes de l'Église romaine subiront prochainement, au cours d'un CONCILE ŒCUMÉNIQUE, une transformation qui... les mettra en harmonie avec le nouvel état de la conscience et de la civilisation moderne**» (P. Virion, 'Mystère d'iniquité').

Le **plan de destruction de l'Église catholique**, dans l'esprit de ces hauts initiés et dans les programmes de Roca, **exigeait l'insertion du Christianisme dans la 'Religion Universelle' maçonnique**. Pour ce faire il fallait:

1. **une adaptation doctrinale**, qui présuppose l'équivalence de tous les cultes et de toutes les opinions religieuses.
2. **de nouveaux Dogmes**, en premier lieu, celui de l'**Évolution**, qui suppose le **panthéisme gnostique et l'Humanisme Intégral**, pour réaliser le passage de la mission de l'Église de la **sphère mystique et sacramentelle (surnaturelle) à la sphère politico-sociale (naturelle)**.
3. **un rapprochement avec la Franc-Maçonnerie**: pour Roca en effet, le **'christianisme pur'** est le **'socialisme'**... qui **présuppose l'identification du Christ avec l'humanité: l'Évangile devient ainsi, l'histoire de l'humanité qui, à travers le sacrifice, parvient à la résurrection!**



La Messe catholique.



En haut: Paul VI et les 'Observateurs protestants' qui ont participé aux discussions sur la 'Réforme liturgique'.

En bas: un document si déconcertant ne pouvait venir que de Genève: un même autel, deux rites, une unique confusion. Un prêtre catholique et un pasteur protestant 'concélébrent' en présence des jeunes, victimes du désordre 'œcuménique'. Ut unum sint... in chaos!



Vogliono rifondare
la Chiesa

Arrivano i profeti
della nuova
liturgia "yè-yè"

Chiesa
viva

Canto Gregoriano
mirabile patrimonio
di fede di arte

nel grande salotto

Gianni De Michelis

La scena, in immersione, assistita al Vaticano

Indicazioni della Congregazione dei riti

A MUSICA SACRA
nel rinnovamento liturgico

LA BRUTTA MUSIC
in Chiesa

amenti fragorosi e quelli elettronici non si confanno alle celebrazioni - Ma si dovrà tener conto delle tradizioni del

noia notevoli



Danses autour de l'autel.

En haut: 15 fev.1981. Dans l'église du Jésus, pour le centenaire de l'Université de Marquette.

En bas: 11-8-86. Le curé de la Colle-sur-Loup a organisé une messe 'new look', sur le conseil du Président du Festival International de Danse de la Côte d'Azur.

En haut: A Bruges - Belgique, en présence de l'évêque, Mgr De Smedt.

Au milieu: dans la paroisse d'Amby - Hollande ('Maastricht' le 22-4-79).

En bas: au Gloria et au Credo... à la cathédrale (New York). Le célébrant est le Père Cook.





L'intercommunion entre protestants et catholiques ne peut être acceptée

—l'Osservatore Romano

CITE DU VATICAN, (AFP)

Les protestants qui appellent souvent la communion eucharistique, destinée à disparaître un jour, mais qui sera toujours différente, des autres.

The Catholic Free Press — APRIL 6, 1973

Changed attitudes called significant

Wisc. bishop tells when non-Catholics may receive

L'ÉVÊQUE DU WISCONSIN DIT QUAND LES NON-CATHOLIQUES PEUVENT RECEVOIR LA COMMUNION

Communion

PEUVENT RECEVOIR LA COMMUNION

SUPERIOR, Wis. (RNS) — The Catholic Bishop of Superior has pinpointed, in a pastoral letter, five specific instances when non-Catholics may receive the Eucharist in Catholic churches of the Superior diocese, while leaving other cases of spiritual ministrant's judgment.

LA PRESSE — 8 JUILLET 1972

Des non catholiques pourront communier

Des ecclésiastiques non-catholiques pourront être admis à la communion eucharistique catholique, selon un document publié aujourd'hui à Rome par le Secrétariat pour l'Unité des Chrétiens.

Cette communion ne pourra cependant se faire que dans

per s'ils ont dans l'Eucharistie une foi conforme à celle de l'Église Catholique romaine; s'ils ressentent un vrai besoin spirituel; quand ils ne peuvent venir à un ministre recevant communiant;

The Montreal Star

Catholics, Lutherans nearing pact on

CATHOLIQUES ET LUTHÉRIENS

nearing pact on

APPROCHENT L'ACCORD SUR

eucharist, LCA told

L'EUCCHARISTIE, DIT-ON À LA ALC.

True Voice — JULY 14, 1972

Protestants May Receive

LES PROTESTANTS PEUVENT RECEVOIR LA COMMUNION DANS CERTAINS CAS

Communion 'in Certain Cases'

VATICAN CITY (NC) — A new Vatican instruction says that a Protestant may be given Communion in a Catholic church if his belief in

disturb the faith of Catholics.

At the outset the new instruction cautions: "The pastoral guidance offered here is not intended to



En haut: la nouvelle Messe: une chaise, une petite table, un petit verre. **L'évêque d'Ivrée, Son Exc. Mgr Luigi Bettazzi**, président de la **'Pax Christi' Internationale**, tandis qu'il célèbre la Messe à l'entrée d'un pensionnat pour étudiants à la **'Marie Fidelis School' Phenix Rood Euston**, Londres.

En bas: 'Ronde' à la Messe. C'est le Rév. Brian Tomlinson o.f.m. (le premier à gauche), aumônier du séminaire St Laurent, qui célèbre la Messe du 1^{er} vendredi, pour les volontaires CYO.





**Liturgie
de loufoques
en Inde**
(du 'Bulletin Today'
n° 20 du 26-2-1974).

Profanations:
un chien dans ce qui fut
un... Tabernacle!



**Participation
des femmes
à la célébration
de la Messe
en Hollande.**



Une Messe-Jazz. Dans la cathédrale St Patrick à New York, plus de 3.000 personnes étaient présentes à cette 'Messe-Jazz' composée et exécutée par la musicienne de jazz, Mary Lou Williams. Au piano, au centre du chœur, la demoiselle Williams joue et dirige sa Messe chantée par la chorale de quatre écoles archidiocésaines.



Un missionnaire qui **'réalise l'unité de tous les membres de l'Église'** par une célébration - en bras de chemise - du Saint Sacrifice Eucharistique ('America Latina-Noticial', oct. 1981).



Prêtres franciscains et sœurs... en 'action liturgique' (Sainte Messe dans la maison 'Tabor Community'. L'autel est un enrouleur de câbles 'Cod Ed').

LE SACRILEGE

du 13 Décembre 74

Scandale à Reims :
la cathédrale profanée

Il y a quelque chose de poire.

DIJON - 25-12-74



Scandale dans
la cathédrale

L'AURORE - 16-12-74

«Sacrifier la cathédrale» réclament des Rémois Du haschisch
après le concert pop (5.000 jeunes) à la cathédrale

REIMS - 16-12-74

France - 16-12-74

11 DÉCEMBRE 1974

UNIVERS
MATCH

Western Catholic Reporter

18 DECEMBRE 1974



Un prêtre (à gauche) s'adresse à une jeune femme (à droite) pendant un concert pop à la cathédrale de Reims. Le prêtre a été accusé de profanation de l'église.

LA NOUVELLE MESSE

Le jazz entre à
l'Église. Pain et
vin quotidiens :
la communion
redevient
un repas

la presse

MONTREAL, 7 JAN 1975

"Notre église
est devenue
un vrai casino

la presse

MONTREAL, 8 JAN 1975

la presse

DANSE A L'ORATOIRE ST-JOSEPH



LE SOLEIL - Québec -
11 DÉCEMBRE 1974

Des décrets
pontificaux
permettent
le ballet et
l'emploi des
instruments
de musique
dans les
églises

NOTRE - Le message du pape
sur la liturgie a été accueilli
avec enthousiasme par les
fidèles. On a vu des jeunes
danser dans les églises.
C'est une bonne chose.
Le pape a dit que la messe
est un repas. C'est vrai.
On doit manger et boire.
C'est pourquoi on a mis
le pain et le vin sur l'autel.
C'est la messe. C'est la
communion. C'est la vie.

Le dimanche 14 décembre, plus de 5.000 jeunes de province ont participé à un concert pop à la cathédrale de Reims. Le prêtre a été accusé de profanation de l'église.

L'ritarianian musicians



En haut: les nouveaux instruments de la nouvelle liturgie.

En bas: la 'première eucharistie (!) en famille', avec du pain commun. Célébrant: le curé de Lizzana (Rovereto di Trento).





Un prêtre de Philadelphie est en train de célébrer la **Messe dans un salon.**



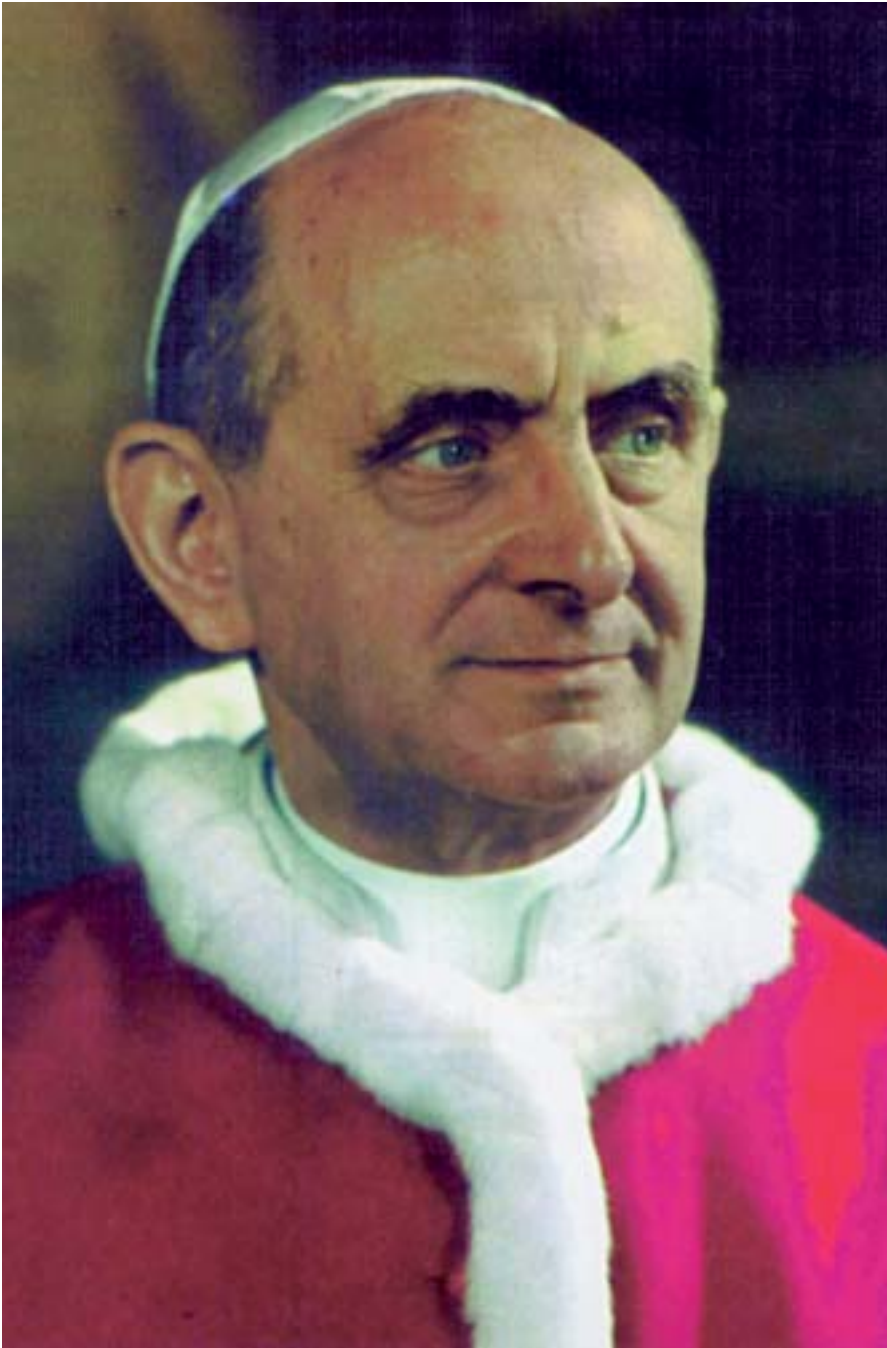
A gauche: prière et méditation faite en public par sœur Eileen Bannon, franciscaine du Collège de Saint François de Wheaton (Weathon III, 16-5-1980).

Au centre: l'abbé Hoshstatter, pendant son **'ballet sacré'**! Il est 'curé associé' de l'église de St Pie, diocèse de Peoria.

À droite, l'abbé Mc Guire, **'prêtre danseur'** de la 'Sainte Famille', à St Paul. Depuis cinq ans il a sa partenaire préférée: madame Lila Bowers, épouse de l'instructeur du club local des 'roller-skaters' (patins à roulette).

Messe pour catholiques divorcés à Boston.







APPENDICE 1

LE 'SERMENT' LE JOUR DE SON COURONNEMENT

Paul VI lui aussi, le jour de son Couronnement (30 juin 1963), prononça ce 'serment' adressé à Notre Seigneur Jésus-Christ.

«EGO PROMITTO:

Nihil de traditione quod a probatissimis prædecessoribus meis servatum reperi, diminuere vel mutare, aut aliquam novitatem admittere; sed ferventer, ut vere eorum discipulus sequipeda, totis viribus meis conatisbusque tradita conservare ac venerari.

Si qua vero emerint contra disciplinam canonicam, emendare sacrosque Canones et Constituta Pontificum nostrorum ut divina et cœlestia mandata, custodire, utpote tibi redditurum me sciens de omnibus quæ profiteor, districtam in divino iudicio rationem, cujus locum divina dignatione perago, et vicem intercessionibus tuis adjutus impleo.

Si præter hæc aliquid agere præsumsero, vel ut præsumatur, permisero, eris mihi, in illa terribili die divini iudicii, depropitius (...) (pag. 43 vel 31).

Unde et **districti anathematis interdictioni subji-**

mus, si quis unquam, **seu nos**, sive alius qui novum aliquid præsumat contre hujusmodi evangelicam traditionem, et orthodoxæ fidei Christianæque religionis integritatem, vel quidquam contrarium annitendo immutare, sive subtrahere de integritate fidei nostræ tentaverit, vel auso sacrilego hoc præsummentibus consentire».

(‘Liber Diurnus Romanorum Pontificum’, p. 54 vel 44, P.L. 1 vel 5).

«Je promets:

– **de ne pas diminuer ou rien changer** de ce que j’ai trouvé conservé par mes très estimés prédécesseurs, **et de ne pas admettre une quelconque nouveauté, mais de conserver et de vénérer avec ferveur**, comme leur vrai disciple et successeur, de toutes mes forces et de tout mon soin, ce qui fut transmis.

– **de corriger tout ce qui émergera en contradiction avec la discipline canonique**, et de garder les sacrés Canons et les Constitutions Apostoliques de nos Pontifes, comme des commandements divins et célestes, moi étant conscient que je devrai rendre stricte raison devant ton jugement divin de tout ce que je professe, moi qui occupe ta place par divine condescendance et fais fonction de Vicaire, assisté de ton intercession.

Si je prétendais agir différemment ou permettre qu’un autre le fasse, Tu ne me seras pas propice en ce jour terrible du jugement divin... (pp. 43 ou 31).

C’est pourquoi **nous nous soumettons au rigoureux interdit de l’anathème**, si quelqu’un, ou nous-même, ou un autre a la présomption d’introduire quelque nouveauté en opposition à la Tradition évangélique ou à l’intégrité de la foi et de la Religion, en tentant de changer quelque chose à l’intégrité de notre Foi, ou en acquiesçant à qui prétendrait le faire avec une sacrilège audace».

(‘Liber Diurnus Romanorum Pontificum’ pp. 54 ou 44, P.L. 1 ou 5)

Serment terrible!.. Mais je crois qu'il est désormais inutile de le commenter après la **'révolution' que l'Église a dû subir pendant le pontificat de Paul VI!** Un 'révolution' qui en effet, n'a oublié aucun aspect: du dogme, de la morale, de la liturgie, de la discipline elle-même. **'Révolution' qui pourtant avait déjà été prévue et dénoncée courageusement par saint Pie X, dans sa condamnation du 'modernisme'**¹.

Aujourd'hui, on peut bien dire que **Paul VI ne tint aucun compte de son serment**, prononcé devant Dieu le jour de son couronnement, par lequel il s'obligeait à **'ne rien diminuer ni changer de tout ce qu'il avait trouvé conservé par ses très estimés prédécesseurs...'** et **'d'amender tout ce qui émerge en contradiction avec la discipline canonique et de garder les sacrés Canons et les Constitutions Apostoliques de ses Prédécesseurs...'** et **'de soumettre au plus sévère anathème de l'interdiction - qu'il s'agisse de Nous ou d'un autre - quiconque introduirait des 'nouveautés' en opposition avec la Tradition évangélique ou avec l'intégrité de la Foi et de la religion chrétienne...'**.

Donc, **ce serment de Paul VI fut un faux serment**, car dans les faits, **il l'annula en tout!**

De même lorsqu'il approuva la **'Dignitatis Humanæ'**, **'déclaration'** de Vatican II sur la **'liberté religieuse'** qui a concédé en fait à n'importe quelle **'erreur'**, les droits qui appartiennent exclusivement à la **'vérité'**, c'est à dire, à la **'Divine Révélation'**, parce que c'est une **'Déclaration'** de **'fausse liberté'**, toujours formellement et infailliblement condamnée par le Magistère de l'Église, justement parce que contraire à la doctrine catholique. Dans la **'Quanta Cura'** de Pie IX par exemple, on condamne très clairement une telle 'liberté religieuse': **«... liberté de se damner... contraire à la doctrine contenue dans la Sainte Écriture et dans les Saints Pères de l'Église»;** synthèse de diverses erreurs que, **«en vertu de Notre Autorité Apostolique nous réprouvons, proscrivons, condam-**

¹ Cfr. Pie X, **'Lamentabili'** du 3 juillet 1907, DB 200; **'Pascendi'** du 8 sept 1907.

nons et exigeons et commandons que par tous les fils de l' Église, elles soient considérées comme réprouvées, proscrites et condamnées».

Mais Paul VI, malgré cette **claire 'condamnation'** de son Pré-décesseur, confirma la **'Dignitatis Humanæ'** en ces termes:

«Chacune des choses établies dans cette Déclaration a plu (?!) aux Pères du saint Concile. **Et Nous**, en vertu de l'autorité Apostolique qui Nous a été conférée par le Christ, en même temps que les Vénérables Pères, dans l'Esprit Saint, **Nous les approuvons, les décrétons et les établissons, et tout ce qui a été ainsi synodalement établi, Nous commandons qu'il soit promulgué à la gloire de Dieu».**

(Rome, Saint Pierre du Vatican, le 7 décembre 1965. Moi, Paul VI, évêque de l'Église catholique).

C'est une rébellion claire et éhontée contre la doctrine de l'Église précédente, c'est pourquoi il y eut beaucoup de protestations! Mais une telle énormité devint une **norme** de la **'nouvelle Église conciliaire'** à tel point qu'elle retint désormais comme délétère tout dicastère **'de Propaganda Fide'!**

Il y a de quoi trembler pour le salut de l'âme de Paul VI, lorsqu'il passa de cette vie au Suprême Tribunal de Dieu, où **il aura dû rendre 'compte' de ses 15 années de pontificat**, pendant lesquelles il n'y eut aucune conformité entre ses paroles ou son comportement et le **'serment'** prêté le 30 juin 1963!

Un Paul VI qui a trahi

LE CHRIST, L'ÉGLISE, L'HISTOIRE!



APPENDICE 2

‘L'ETOILE À 5 POINTES’ ‘SIGNATURE’ DU PONTIFICAT DE PAUL VI



En haut: Agrandissement de la main gauche de Paul VI, avec la gravure, sur le dos, de l'‘Etoile à cinq pointes’!

Page suivante: Détail particulier du panneau d'origine N° 12 de la ‘**porte de bronze**’ de la **Basilique Saint-Pierre** (réalisée à l'occasion du 80^{ème} anniversaire de Paul VI) représentant Paul VI avec l'‘**Etoile à cinq pointes**’ (mis en évidence en rouge par nous), gravée sur le dos de sa main gauche.

PAOLO VI





Lénine enfant veille sur son petit 'compagnon'.

Sous le régime communiste, dans les écoles primaires soviétiques, les élèves, lors des anniversaires de la Révolution d'Octobre (25 octobre) et du jour de la naissance de Lénine (22 avril), recevaient une petite 'Etoile rouge à cinq pointes', au centre de laquelle se trouvait l'image de Lénine à l'âge de 6 ans. Cette décoration, dans la pédagogie soviétique, devait se substituer aux images religieuses.

‘L’Etoile a cinq pointes’ ‘signature’ du Pontificat de Paul VI

‘L’ETOILE À CINQ POINTES’: ‘SYMBOLE’ DE LA HAINE DE DIEU ET DE LA RELIGION

Karl Marx avait écrit: «La religion est l’opium du peuple»; «nous, nous voulons nous débarrasser de tout ce qui est surnaturel, c’est pour cela que nous avons déclaré, une fois pour toute, la guerre à la Religion»!¹ Il écrivait également: «La racine de l’Homme est l’Homme lui-même... La critique de la Religion se ramène à la conclusion doctrinale: POUR L’HOMME, L’ÊTRE SUPREME EST L’HOMME»!²

La haine de Lénine pour la religion n’en était pas moindre: «Toutes les idées religieuses sont folles. Dieu est un monstrueux cadavre. La foi est une lâcheté». «Dorénavant, nous serons impitoyables avec le monde entier. Nous détruirons chaque chose et, sur ces ruines, NOUS ÉLÈVERONS NOTRE TEMPLE!».

Lunaciarski, Ministre de l’Instruction dans le Gouvernement de Lénine, proposait de substituer à la religion de Dieu, la religion de la haine: «Humilions l’amour du prochain! Nous avons besoin de haine. NOUS DEVONS APPRENDRE A HAÏR. CECI EST NOTRE RELIGION. C’est par ce moyen que nous arriverons à conquérir le monde!».

Même Staline débordait de haine pour la religion: «Aucune neutralité

face à la religion. Contre les propagateurs de l’absurdité de la religion, le Parti communiste ne peut que continuer la guerre!».

Kroutchev continua la tradition de ses prédécesseurs: «La lutte contre la religion s’identifie à la construction de l’HOMME NOU-VEAU, citoyen de la société communiste»...

Ainsi, fut abolie la Religion de Dieu et, à sa place, il en apparut une nouvelle: la religion de l’homme! La Hiérarchie, les institutions, les lieux de culte, les rites et chaque référence à la religion de Dieu furent tournés en dérision, réprimés, piétinés, abolis, éliminés, effacés!

Même les images et les symboles religieux subirent le même traitement et furent mis hors-la-loi. A leur place, apparut un étrange symbole: ‘L’Etoile à cinq pointes’!

Dans les écoles primaires soviétiques, sous le régime communiste, les élèves recevaient une petite ‘Etoile à cinq pointes’, avec dans son centre l’image de Lénine âgé de 6 ans. C’était l’‘enfant Lénine’ qui veille sur son petit camarade; un symbole qui, dans la pédagogie soviétique, devait se substituer aux images religieuses!

‘L’Etoile à cinq pointes’, à partir de là émergeait comme le symbole de la ‘nouvelle religion’ communiste ; une ‘religion’ qui avait son fondement dans la haine de Dieu pour le remplacer par l’homme, et le prétentieux pro-

¹ Cfr. Karl Marx, ‘Manuscrits’.

² Cfr. Karl Marx, ‘Morceaux choisis’.

jet de former l' 'homme nouveau', édifiant un nouveau 'Temple'!

'L'Etoile à cinq pointes', devint ainsi le 'symbole' le plus antichrétien que l'on puisse imaginer et concevoir; elle devint le 'symbole' de la guerre systématique et à outrance contre Dieu, contre le Christianisme et contre la Civilisation chrétienne!

En effet, le communisme fut la rédition politique de l'Ordre maçonnique et satanique des 'Illuminés de Bavière'. Il s'inspira, sans en changer un mot, de son programme secret, et devint le 'Manifeste Communiste' en 1848. La publication du 'Manifeste' fut financée par deux illuminés: Clinton Roosevelt et Horace Greely.

Marx appartenait à la loge 'Apollo' de Colonia³. Lénine fut initié à la Franc-Maçonnerie auprès de la loge 'Union de Belleville' du Grand Orient de France⁴. Trotsky entra dans la maçonnerie en 1897⁵. Lunaciarski appartenait au Grand Orient de France⁶. Michaïl Gorbatchev est membre de la 'Commission Trilatérale' depuis 1989⁷ et membre de l'Ordre maçonnique et satanique 'Lucis Trust'⁸. Igor Gaïdar chef du Parti, 'Choix de la Russie', appartient à la Loge 'La Coopération'⁹. Edouard Chevarnadze, ex Ministre des Affaires Etrangères russe et actuel Président de la Géorgie est le chef de la Maçonnerie géorgienne et appartient depuis 1992, à la Loge 'Magisterium'¹⁰. Anatoli Ciubas,

Chef de l'administration de Boris Eltsine appartient à la Loge 'La Coopération' depuis 1993¹¹, etc, etc...

Cette 'réalité maçonnique' du communisme russe fut en continué avec la tradition maçonnique de ceux qui les avaient précédés! Kérénsky, en effet, était le Président de toutes les loges de Russie et appartenait à la Loge 'Orca Minore' depuis 1912¹².



Affiche électorale du PCI, en 1948, sur laquelle apparaît la tête de Staline avec en fond l' 'Étoile à cinq pointes'.

3 Cfr. 'Hiram', n° 5, 1990, p. 114.

4 Cfr. Y. Moncomble, 'Les vrais responsables de la Troisième Guerre Mondiale', Ed. Faits et Documents, 1980, p. 86.

5 Cfr. Platonov, 'La corona di spine della Russia', Ed. Rodnik, Mosca 1996, p. 376.

6 Idem, p. 360.

7 Idem, p. 427.

8 Cfr. 'New Age und Satanismus Zeitgeist der Zerstörung', EIR, 1989, p. 29.

9 Cfr. Platonov, *op. cit.*, p. 426.

10 Idem, p. 438.

11 Idem, p. 438.

12 Idem, p. 354.

'L'ETOILE À CINQ POINTES': 'LE SYMBOLE' MAÇONNIQUE

Le **symbolisme** et le **rituel** sont 'tout' pour la franc-maçonnerie!

Le franc-maçon **Auguste Lista** écrit: «La vraie Initiation (...) est toute, je dis TOUTE, contenue dans le Symbolisme et dans le Rituel Maçonni- que»¹³.

«Le **symbolisme maçonnique**, d'un côté, et une **organisation inflexible**, de l'autre, sont les deux piliers sur lesquels repose l'édifice maçonnique bien plus que sur les délires pseudo-philosophiques où personne n'entend rien et personne n'est convaincu»¹⁴.

Dans la myriade des symboles au-quel doit faire face le franc-maçon quand il entre dans la Loge, il y en a un qui domine et qui prédomine sur tous les autres: c'est le symbole de l'**'Etoile à cinq branches'**, 'c'est le symbole maçonnique' par excellence!

Le '**Dictionnaire des symboles maçonniques**' l'élève au rang de '**symbole maçonnique**' par excellence. En fait, cette '**étoile**' se trouve sur les **foulards maçonniques**, sur les **tapis**, sur les **cadres** et sur les **décor de la Loge**; on la voit sculptée sur les **monuments**, gravée sur les **bijoux** et les **médallions maçonniques**; elle apparaît sur les **portraits des initiés**, sur les **représentations allégoriques maçonniques**; elle apparaît sur les **emblèmes des 2°, 3°, 4°, 9°, 12° et 24° degrés** du Rite Ecossais de la Franc-Maçonnerie; elle pointe sur les '**tabliers maçonniques**' de l'**'Apprenti**'

¹³ Cfr. Augusto Lista, '**Le basi spirituali della Massoneria Universale**'. Roma Ankh, 1946, p. 22.

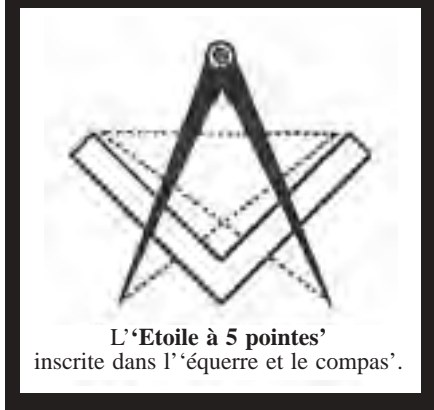
¹⁴ Cfr. P. F. Giantulli, '**L'essenza della Massoneria italiana: il naturalismo**', Puc- ci Cipriani Editore - Firenze 1973, p. 62.



L'**'Etoile Flamboyante'**:
'Le Symbole de la Maçonnerie'.



L'**'Etoile à 5 pointes'**
entre l'**'équerre** et le **'compas'**.



L'**'Etoile à 5 pointes'**
inscrite dans l'**'équerre** et le **'compas'**.

et du 'Maître'; elle est mise en évidence dans le centre du 'collier' que porte les Grands Maîtres mais sa place prédominante est au sommet du Palais de la Grande Loge d'Angleterre (le Freemason's Hall) située dans la rue 'Great Queen' de Londres!



Foulard maçonnique avec l'Étoile à cinq points'.



Le bijou du Maître avec l'Étoile à cinq points'.



Le Bijou de la Royale Arche avec l'Étoile à cinq points'.



Le portrait maçonnique du franc-maçon Napoléon Bonaparte avec sept 'Étoiles à cinq points'.



Dictionnaire des symboles maçonniques
 (in *Historia, Les francs-maçons*, 1973)

'Voilà la signification de quelques symboles maçonniques.

...
 'pentagramme': 'l'homme'.

...
 'L'étoile des Compagnons, toujours présente dans le Temple, quand la loge travaille au 2° degré'.



Il faut noter que dans ce "Dictionnaire des symboles maçonniques", l'"Etoile flamboyante" a été placée en haut entre les mots du titre pour signifier que celui-ci est le "symbole" maçonnique par excellence, dont la signification est: l'homme.



En haut: Réunion de loge. L'‘Etoile à cinq pointes’ est disposée au centre, à la place d'honneur de la salle maçonnique.

En bas: Réunion dans une loge militaire. L'‘Etoile à cinq pointes’ est au centre de l'‘Equerre et du Compas’ qui trônent sur l'autel de la Loge.





Emblème du 2° degré

du Rite Ecossais Ancien et Accepté.

«L'emblème du **'Compagnon d'Art'** est surmonté d'une auréole rayonnante qui entoure l'**'Etoile flamboyante'** avec la lettre **'G'** en son centre».

(In: *Les emblèmes héraldiques de la maçonnerie*, Convivio/Nardini Ed., Florence, 1988, p. 18).

Emblème du 9° degré

du Rite Ecossais Ancien et Accepté.

«L'emblème du **'Maître élu des Neuf'** est surmonté d'une auréole rayonnante qui entoure l'**'Etoile flamboyante'**».

(In: *Les emblèmes héraldiques de la maçonnerie*, Convivio/Nardini Ed., Florence, 1988, p. 32).



Emblème du 12° degré

du Rite Ecossais Ancien et Accepté.

«L'emblème du **'Grand Maître Architecte'** est surmonté d'une auréole rayonnante qui entoure l'**'Etoile flamboyante'**».

(In: *Les emblèmes héraldiques de la maçonnerie*, Convivio/Nardini Ed., Florence, 1988, p. 38).



Tablier
du **'Grand Maître'**,
XVIII^e siècle - OFM,
Rosenau.
(Cfr. Marcel Valmy,
'I Massoni', Ed. Cantini,
Florence, 1991, p. 173).

L'**'Etoile flamboyante'**
avec la lettre **'G'**
en son centre
qui se détache en haut
et au centre du tablier,
au dessus de tous les
autres symboles
maçonniques.

Tablier
de **'Grand Maître'**,
(Cfr. Marcel Valmy,
'I Massoni',
Ed. Cantini, Florence,
1991, p. 174).

L'**'Etoile flamboyante'**
avec la lettre **'G'**
apparaît à l'intérieur
de l'**'Equerre
et du compas'**
et au centre du tablier.





Le **Grand Maître** de la Grande Loge de France, l'avocat Richard Dupuy, avec le tablier, sur lequel se détache l'«**Etoile à cinq pointes**».



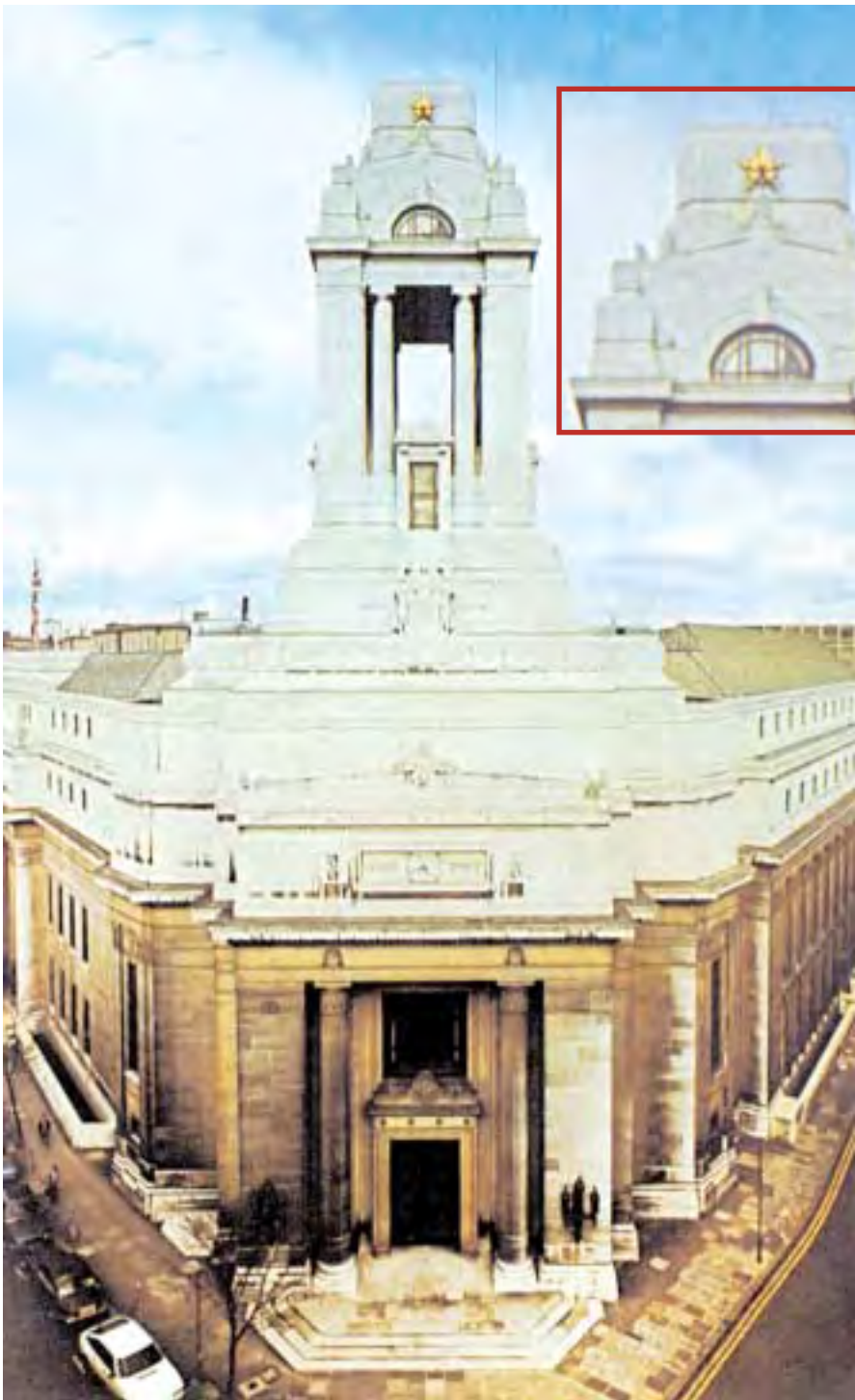
Le collier de «**Grand Maître**», XX^e siècle - Loge «**Zur Kette**» («**La Chaîne**»), Monaco (Cfr. Marcel Valmy, I Massoni, Ed. Cantini, Florence, 1991, p. 182). L'«**Etoile à cinq pointes**» apparaît autant en haut qu'en bas du collier où l'on accroche l'«**Equerre**».



L'ex-**Grand Maître** du Palais Giustiniani, Armando Corona, avec le collier de «**Grand Maître**».

Agrandissement de la partie centrale du collier du **Grand-Maître** (porté par l'ex-Grand Maître Armando Corona) dans lequel apparaît l'«**Etoile à cinq pointes**».





‘Freemason’s Hall’: La grande Loge d’Angleterre dans la rue ‘Great Queen’ de Londres.

'L'ETOILE À CINQ POINTES': 'SYMBOLE' DE L'HOMME

Le thème central et le signe dominant du symbolisme maçonnique est l'Homme. L'homme inspire toute la symbolique maçonnique: «tous les rites, les fables, les légendes, les mythes se réfèrent à un seul argument: l'Homme. Il en est de même pour le symbolisme maçonnique»¹⁵.

Or, le vrai 'Esprit' n'est pas sentimental mais **initiatique**. Le franc-maçon, dans la composition de 'l'équerre' et du 'compas' - les symboles les plus communs par lesquels se manifeste la Maçonnerie - voit le 'Pentagramme' (ou 'l'Etoile à cinq pointes') inscrit dans la composition des symboles et non plus limité par ces deux éléments¹⁶ (voir figure p. 5).

Et dans ses représentations explicites, comme dans celles supposées occultes, 'l'Etoile à cinq pointes' domine les autres symboles, par son importance et, aussi, par sa capacité à exprimer et à symboliser les aspects anthropologiques et les aspects physiques, jusqu'aux particularités les plus enracinées et les plus profondes de la nature humaine!

C'est de cette façon, que 'l'Etoile à cinq pointes' ou 'Etoile flamboyante', devint pour la Franc-Maçonnerie le plus profond et le plus sacré de ses symboles!

Guillemain de Saint-Victor affirme: «'l'Etoile flamboyante' est le centre d'où part la lumière»¹⁷. Gédagle écrit: «L'Etoile flamboyante' représente la lumière qui illumine les disci-

¹⁵ Cfr. G. Ceschina: article paru dans la revue de Palazzo Giustiniani avec pour titre: «Le symbolisme maçonnique».

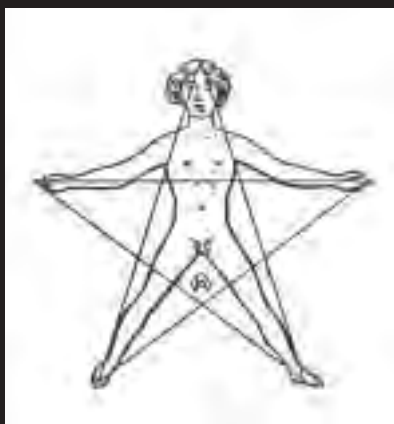
¹⁶ Cfr. Jules Boucher, 'La symbolique maçonnique', Ed. Dervy-Livres 1983, p. 10 & p. 273.

¹⁷ Cfr. Guillemain de Saint-Victor, 'Précieux Recueil de la maç. Adonhiramite', p. 60.



«Le 'Pentagramme' avec la pointe en haut est considéré comme principe **actif** et **bénéfique**... le 'Pentagramme' inversé, avec la pointe en bas, est considéré comme principe **passif** et **maléfique**». (Dans: Jules Boucher, 'La symbolique maçonnique', Dervy-Livres, 1963, p. 224).

Dessin pris dans le livre: Oswald Wirth, 'La franc-maçonnerie rendue intelligible à ses adeptes'. - II. Le Compagnon. Laval, 'Le Symbolisme', 1963, p. 59.



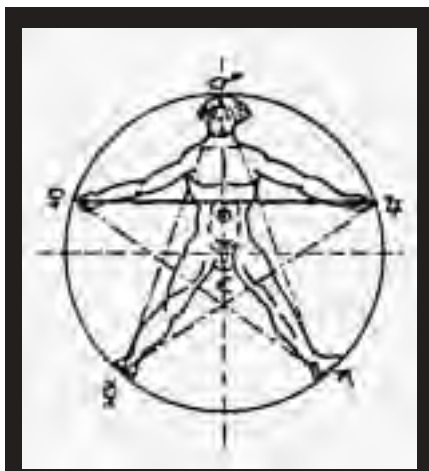
ples des Maîtres (...); elle est donc le symbole de l'Intelligence et de la Science»¹⁸. Dans un document maçonnique, on lit: «L'Étoile flamboyante est l'emblème de la libre-pensée et du feu sacré du génie qui élève l'homme aux grandes choses»¹⁹.

Oswald Wirth observe que: «Le 'Pentalpha' (...) est un symbole magique qui se réfère aux pouvoirs de la volonté humaine»²⁰.

Dans le 'Dictionnaire des symboles maçonniques', 'l'Étoile à cinq pointes' a cette signification: l'homme²¹.

Le franc-maçon Gorel Porciatti écrit: «L'Étoile flamboyante qui apparaît au Compagnon vainqueur des forces attractives de la Terre, est l'Étoile du Génie Humain: elle a cinq pointes, qui correspondent à la tête et aux quatre extrémités de l'Homme; elle est l'Étoile du Microcosme qui, dans la Magie, personnifie le signe de la Volonté Souveraine, à savoir de l'irrésistible moyen d'action de l'Initié. Pour avoir cette valeur, elle doit être tracée de telle manière qu'il puisse s'y inscrire une figure humaine; c'est-à-dire qu'elle doit avoir la pointe tournée vers le haut»²².

L'homme à l'intérieur de "l'Étoile à cinq pointes" est quelquefois associé aux 7 symboles des corps célestes. Oswald Wirth, dans son livre 'Les Tarots' nous fait voir que l'amalgame de ces 7 symboles forment un monogramme qui «s'allie au Diable».



Ce dessin, extrait du livre 'De la Philosophie occulte' d'Henri Cornelius Agrippa de Nettesheim, montre l'homme dans l'Étoile à cinq pointes' associé aux 7 symboles alchimistes rosicruciens qui représentent les corps célestes: Mars, Jupiter, Saturne, Mercure, Venus et, au centre, le Soleil et la Lune.

Voici le commentaire d'Oswald Wirth: «Sept est le nombre de l'harmonie» et l'amalgame de ces 7 symboles donne le monogramme reproduit ci-dessous qui «s'allie... au Diable!» (Cfr. Oswald Wirth, 'I Tarocchi', Ed. Méditerranée, Roma, 1990, pp. 57-358).



¹⁸ Dictionnaire maçonnique, 1921, p. 48.
¹⁹ Petit Mémento maçonnique, 1921, p. 48.
²⁰ Cfr. Oswald Wirth, 'Les Mystères de l'Art Royal', 1932, p. 197.
²¹ Cfr. Dictionnaire des symboles, 'Hors série 30 - Historia: les francs maçons', 1973, pp. 58-59.
²² Cfr. Umberto Gorel Porciatti, 'Simbologia massonica - Massoneria Azzurra', Roma Orizzonti 1946, p. 112.

‘L’ETOILE À CINQ POINTES’: ‘SCEAU’DE LA PUISSANCE MAÇONNIQUE

Elle comprend aussi cette affirmation, parce que les programmes de la secte sont inscrits dans sa représentation symbolique, et parce qu’elle **renonce rarement à parapher de ses symboles, ses initiatives et ses triomphes.** Par la suite, **les victoires historiques sont organisées par ses loges; il en est de même pour les institutions sur lesquelles elle exerce sa domination occulte.** Et c’est en particulier avec le symbole de ‘l’Etoile à cinq pointes’ ou ‘pentalpha maçonnique’, qu’elle aime le plus fréquemment marquer ses propres conquêtes et symboliser sa propre domination.

En effet, c’est la même **Etoile** qui recouvre le **drapeau des USA**; c’est la même **Etoile** qui distinguait la ‘**Révolution bolchévique**’; c’est la même **Etoile** qui apparaissait sur les armoiries des ‘**Brigades Rouges**’; c’est la même **Etoile** qui apparaissait sur les **armoiries de l’ex-PCI** et sur celles de l’ex-**PDS**; c’est la même **Etoile** qui campe sur les **drapeaux chinois, cubain, nord-coréen, vietnamien, algérien, tunisien, marocain, somalien** ainsi que sur les drapeaux de la majeure partie des Etats, et même **sur les armoiries de la République Italienne.**

‘L’Etoile à cinq pointes’ apparaît aussi sur les emblèmes de l’**armée américaine** comme sur les emblèmes **russe** et **chinois**. Cette ‘Etoile’ fleurit même sur la ‘**Médaille de l’Ordre de la Révolution d’Octobre**’, haute distinction qui était remise aux Chefs d’Etat et aux ambassadeurs, ainsi que sur la ‘**Médaille de l’Ordre des Patriotes de la Guerre**’ remise à tous les soviétiques pendant la Seconde Guerre Mondiale. Même les ‘petites étoiles’ sur les cols des divisions militaires italiennes ont la



Drapeau des USA



Drapeau de l'URSS



Drapeau de la Chine



*Médaille de l'Ordre
Des Patriotes de la Guerre.*

même signification. Elles ont été instaurées en 1871 par le Ministre de la Guerre qui était, à cette époque **Cesare Ricotti-Magnai**, et qui, en bon franc-maçon, avait supprimé les Aumôniers militaires et la messe pour les fêtes, **‘remplaçant la Croix de Savoie par l’Etoile maçonnique’**²³. La ‘sœur’ **Maria Rygier** de la loge française **‘le Droit Humain’**, dans un de ses livres, écrivait à ce sujet: «... (la Franc-Maçonnerie) a donné à l’Italie son trésor le plus précieux: ‘le pentalpha sacré’ et elle a voulu que l’Etoile flamboyante soit mise en évidence sur l’uniforme des soldats, assurément parce que la vertu magique du sang, versé pour la Patrie, aurait donné de la vigueur à l’auguste pentagramme»²⁴. Récemment, même l’**‘Avvenire’**²⁵ dans un petit article au titre emblématique: **‘Etoile maçonnique dans la place du Palais’**, parle de la réfection de la splendide esplanade pontificale située devant le Palais Montecitorio, **‘rendue précieuse’** par une «série nourrie d’Etoiles à cinq branches’, le symbole le plus important et le plus universellement connu de la Maçonnerie». Et «Cette Etoile brille depuis que l’unité de la Nation a été réalisée par la Maçonnerie contre l’Eglise Catholique. Ceci est également rappelé, avec une exemplaire clarté, par la **‘Civiltà Cattolica’** en 1887.

On y lit: l’Etoile à cinq pointes «est la grosse étoile offerte à l’Italie par la Franc-Maçonnerie, et, en réponse aux exigences des sectes, elle s’impo-

²³ Cfr. Rosario F. Esposito, **‘Le buone opere dei laicisti, degli anticlericali e dei framassoni’**, Ed. Paoline, Roma 1979, p. 273.

²⁴ Cfr. Marie Rygier, **‘La Franc-Maçonnerie Italienne devant la guerre et devant le Fascisme’**, Paris, Gloton, 1930, p. 32;

²⁵ Cfr. **Avvenire**, 26 juin 1998, p. 7.



*Médaille de l’Ordre
De la Révolution d’octobre*



Drapeau de la Turquie

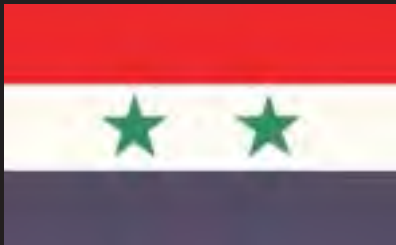


Drapeau de la Tunisie

se aux milices; elle est planté sur les piliers devant la grande maison des Finances de Rome; elle s'est introduite partout, jusque sur les armoiries de la République et de la Monarchie, sur les enseignes et les vitrines des boutiques, sur les parures des femmes stupides, sur les bérets et sur les jouets des petits enfants'».



Sceau de la République Italienne



Drapeau de Syrie



Drapeau de Cuba



Drapeau du Maroc



Drapeau de la Corée du Nord



Drapeau du Vietnam



Drapeau d'Algérie



Drapeau de la Somalie

‘L’ETOILE À CINQ POINTES’: SUR LE FRONT DU ‘BAPHOMET’

‘L’Etoile à cinq pointes’ brille sur le front du ‘dieu’ de la Franc-Maçonnerie: ‘le Baphomet’²⁶.

Alphonse-Louis Constant (Eliphas Lévi) définit le ‘**Baphomet**’ comme: «**Le bouc du Sabbah**», à savoir le **Démon**. Puis il affirme: «**Nous disons haut et fort que tous les initiés aux sciences occultes ont adoré, adorent et adoreront toujours ce qui est signifié dans ce symbole**»²⁷.

Le **Père Rosario F. Esposito** écrit que le Baphomet «**était porté en procession pendant le rite d’initiation du 29° degré** (Grand Ecossais de Saint-André d’Ecosse) et est l’objet d’une **pseudo adoration lors de nombreuses initiations féminines**. Les cérémonies qui se célébraient autrefois, en son honneur, étaient les mêmes que celles à **caractère phallique en l’honneur du Bœuf Apis**»²⁸.

Le franc-maçon **John Symonds** écrit: «**Abjure la foi et abandonne-toi à tous les plaisirs (...) Glorifie le Baphomet; c’est lui le vrai dieu ! Renonce au Christianisme et fais ce que tu veux!**»²⁹.



La figure représente le **Baphomet**, dieu de la Maçonnerie qui, avec la monstruosité de ses formes, symbolise la ‘**Religion universelle**’ maçonnique. Sur le front du Baphomet pointe l’‘**Etoile à cinq pointes**’. Celle-ci s’inscrit - en conformité aux prescriptions du Rituel magique - sans détacher la main de la feuille pour former d’un seul coup de crayon, un ‘**triple triangle entrelacé**’ qui est le symbole du ‘**sublime secret**’, la ‘**clef de toute science**’, la ‘**vérité sans voiles**’, le ‘**sommet de l’initiation**’ de la Maçonnerie.



²⁶ Cfr. Eliphas Lévi, ‘**Dogme et Rituel de la Haute Magie**’, p. XI.

²⁷ Idem, p. 209.

²⁸ Cfr. P. Rosario Esposito, ‘**La Massoneria e l’Italia**’. Voir le glossaire en appendice, au mot “Baphomet”.

²⁹ Cfr. John Symonds, ‘**La Grande Bestia**’, pp. 192-193.

Le **Baphomet** serait donc bien le dieu de la morale immonde ! Il n'est pas le seul.

'**L'Etoile à cinq pointes**', donc, serait le '**symbole**' de cette '**morale**' **repoussante**! C'est le maçon **Gorel Porciatti** qui le dit: «(L'Etoile à cinq pointes) se retourne... elle devient le symbole de l'**animalité des instincts immondes**; à travers elle ainsi renversée, on peut y inscrire la tête d'un bouc (la tête du **Baphomet**!)»³⁰.

Le maçon **Jules Doinel**, fondateur et évêque de l'**Eglise Gnostique**' dans son livre '**Lucifer démasqué**' est encore plus explicite: «**L'Etoile enflammée est Lucifer lui-même**»; et il ajoute qu' à chacune des branches de l'Etoile correspond un des cinq sens de l'homme: «la **vue** est la perception du monde luciférien; l'**odorat** est la bonne 'odeur luciférienne'; le **toucher** est la perception de l'action démoniaque sur la chair et l'esprit; le **goût** est la perception anticipée du pain et du vin satanique que, plus tard, le Chevalier Rose-Croix doit rompre et boire dans la scène du 18° degré; l'ouïe est la perception de la voix de Satan»³¹.

Le maçon **Alphonse Louis Constant** (Eliphas Lévi) dans son '**Rituel de la Haute Magie**', écrit à ce propos: «**Cette Etoile indique la présence de Satan et de la lumière qu'il irradie dans la Maçonnerie**»!

³⁰ Cfr. Umberto Gorel Porciatti, '**Simbologia massonica - Massoneria Azzurra**', Roma Orizzonti 1946, p. 112.

³¹ Cfr. Jules Boucher, '**La simbologia massonica**', Ed. Atanòr 1990, p. 236.



L'**Etoile à cinq pointes**' retournée avec la pointe vers le bas est le symbole de l'**animalité des instincts immondes**, et, à travers elle, ainsi renversée, on peut inscrire la tête d'un bouc (la tête du Baphomet).

Dessus: le dessin extrait du livre d'Oswald Wirth, '**La Franc-Maçonnerie rendue intelligible à ses adeptes**'.

Dessous: Dessin extrait du livre de Jules Boucher, '**La symbolique maçonnique**'.



**'L'ETOILE À CINQ POINTES' :
'SYMBOLE'
DU 'CULTE DE L'HOMME'**

Dans un extrait de l'«**Instruction secrète**» donnée par les Supérieurs Inconnus de la Franc-Maçonnerie au Général **Joseph Garibaldi**³², nous lisons: «...Il est nécessaire donc pour toi, Frère, (...) que tu n'oublies pas que, **dans notre Ordre, aucun degré ne révèle complètement la vérité**; seulement, il rend moins dense le voile qui le cache aux regards des curieux. Pour nous, investis du pouvoir suprême, pour nous seuls, celui-ci se dévoile entièrement, et inondant notre intelligence, notre esprit et notre cœur, **il se fait connaître, voir et sentir**».

1 - L'homme est, en même temps, 'DIEU', 'PONTIFE' et 'ROI' DE LUI-MÊME. Voici le 'secret sublime', la 'clef de chaque science' et le 'sommet de l'Initiation'.

2 - La Franc-Maçonnerie, synthèse parfaite de tout ce qui est humain, est donc, 'DIEU', 'PONTIFE' et 'ROI' DE L'HUMANITE. Voici ce qui explique son universalité, sa vitalité et son pouvoir.

3 - Quant à nous, Grands Chefs, nous formons le bataillon sacré du Sublime Patriarche qui est, à son tour, 'DIEU', 'PONTIFE' et 'ROI' DE LA FRANC-MACONNERIE. Voilà, Frère, le 'TROISIEME TRIANGLE', LA 'TROISIEME TRIPLE VERITE' qui donnera à ton intelligence, à ta mémoire et à ton cœur, l'ineffable félicité du pou-

voir absolu de la 'vérité sans voile'!
(...) L'enseignement total des 33 degrés du Rite Ecossais de la Maçonnerie est contenu dans cette seule phrase: **L'Homme est, en lui-même, DIEU, PONTIFE et ROI: il est l'égal du Très Haut!**

Mais, cette autodivinisation de l'homme constitue la première de la 'triple vérité': le 'PREMIER TRIANGLE'! La deuxième est l'autodivinisation de la Franc-Maçonnerie: le **'SECOND TRIANGLE'!** La troisième est l'autodivinisation des Chefs de la Franc-Maçonnerie: le **'TROISIEME TRIANGLE'!**

Voilà le secret le plus profond et le plus jalousement gardé par les sommets de la Maçonnerie! Ce qui reste à souligner, est que cette 'vérité sans voile', c'est-à-dire 'l'autodivinisation' de l'Humanité, de la F.M. et du Bataillon qui la commande, constitue les trois 'triple vérités' qui sont représentées par trois triangles 'd'or', entrelacés entre eux, et qui 'composent 'l'Etoile à cinq pointes'!

Le **'culte de Lucifer'**, manifesté aussi dans les **'Instructions secrètes'** ou dans les documents plus secrets de la Maçonnerie, est présenté publiquement, presque toujours sous la forme, plus présentable, de **'religion de l'Homme' ou 'religion de l'Humanité'** ou, ce qui est la même chose **'culte de l'Homme' ou 'culte de l'Humanité'!** La Maçonnerie ne fait pas mystère d'être la **'promotrice de cette religion satanique'!** Le politique et franc-maçon **Viviani**, insistait souvent sur ce point: **«(Nous devons) substituer 'la Religion de l'Humanité' à la 'Religion Catholique'»³³!**

³² L'instruction secrète a été publiée par Paul Rosen dans son livre: **'L'Ennemie sociale'**.

³³ Cfr. Mgr Henri Delassus, **'Le problème de l'Heure présente'**, Ed. Desclée de Brouwer, 1907, t. 1 p. 28.

Le haut initié **Tommaso Ventura** a écrit: «la Maçonnerie authentique (...) révèle une nouvelle vision de l'Histoire; c'est l'**Humanité se renouvelant** qui équilibre les classes, associe les Nations et **porte la rédemption de tous, non pas au ciel, mais sur la terre**»³⁴.

La Revue Maçonnique '**Le Monde Maçonnique**' fait cette déclaration: «La F.M. fait savoir qu'il n'existe qu'une seule religion vraie, et, par conséquent, une seule naturelle: **LE CULTE DE L'HUMANITE**»³⁵.

Dans l'ouvrage '**La déification de l'humanité ou le côté positif de la F. M.**', **P. Patchler** a très bien démontré la signification que la Maçonnerie attribue au mot '**humanité**' et l'utilisation qu'elle en fait. Cette parole dit-il présente trois thèses: **1) l'indépendance absolue de l'homme dans le domaine intellectuel, religieux et politique; 2) la négation de toute fin surnaturelle; 3) l'affirmation que la perfection purement naturelle de la race humaine est en cheminement vers les voies du progrès.** A ces trois erreurs correspondent les trois étapes dans la voie du mal:

- 1) l'Humanité sans Dieu;**
- 2) l'Humanité qui se fait Dieu;**
- 3) l'Humanité contre Dieu!**

Tel est l'édifice que la Maçonnerie veut ériger avec sa '**religion de l'Humanité**' ou '**culte de l'Homme**'; et l'**'Etoile à cinq pointes**' est le symbole '**dynamique**' de ce chemin vers le but satanique de l'**'Homme-Dieu**'!

³⁴ Cfr. Tommaso Ventura, '**Massoneria alla sbarra - Sua vera origine - Sua vera essenza**'. Roma, Atanor, 1961, pp. 113-114.

³⁵ Cfr. **Le Monde Maçonnique** de janvier et mai 1870 (Cfr. Mgr. Henri Delassus, **op. cit.**, t. 1, p. 35).



Le **Grand Maître** Derosière (au centre) de la Grande Loge Nationale française. Sur le fond, le '**triangle**' avec la lettre '**G**'.

Dans le livre de symbolique maçonnique de Boucher, il est expliqué la raison du choix de ce triangle particulier, comme forme à adopter pour le '**Delta lumineux**' qui apparaît dans les loges: «Nous donnons la préférence à un triangle isocèle dont l'angle au sommet mesure 108° et les angles à la base 36° ... parce que ces proportions s'imposent d'elles-mêmes. Trois de ces triangles permettent de former un '**Pentagramme**' lequel, pour cette raison, est appelé '**Triple triangle recroisé**'». (pp. 92-93).

Nous reproduisons la figure qui apparaît dans le livre et nous ajoutons des couleurs pour une meilleure compréhension.



FIG. 46.
Le **Triple Triangle recroisé**.



La **'porte de bronze'** dans la Basilique Saint-Pierre de Rome.

Cette porte dite **'Porte du Bien et du Mal'** fût sculptée par Luciano Minguzzi et mise en œuvre en 1977, pour l'anniversaire de Paul VI (né le 26 septembre 1897).

Page suivante: le **'panneau d'origine'** n° 12 qui représente le Concile Œcuménique Vatican II avec quatre pères conciliaires entre Jean XXIII et Paul VI.

**'L'ETOILE
À CINQ POINTES'
SUR LA MAIN DE BRONZE
DE PAUL VI**

La **'porte de bronze'**, lors de son inauguration, présentait sur le **'Bat-tant du Bien'** au N° 12, le **'Concile Œcuménique Vatican II avec quatre Pères conciliaires entre Jean XXIII et Paul VI'**.

Jean XXIII et les quatre autres pères conciliaires étaient sculptés avec le visage de face, tandis que **Paul VI** (le dernier à droite) était au contraire sculpté de profil, de façon à présenter, bien visible, **sa main gauche avec gravé sur le dessus l'insigne maçonnique: 'l'Etoile à cinq pointes' ou 'Pentalpha maçonnique'**.

Peu de temps après l'inauguration de cette **'nouvelle porte de bronze'** de la Basilique Saint-Pierre, l'auteur de cet article (Don Luigi Villa) y alla pour la voir. En l'observant bien, il nota sur le champ cet insigne maçonnique sur le

dos de la main gauche de Paul VI. Alors, immédiatement, il se fit accompagner d'un Cardinal... pour dénoncer le fait. Ce d'abord l'assura qu'il y pour-vrait aussitôt. En fait, quand, peu de temps après, il retourna à Rome, spé-cialement pour voir cette **'Porte de bronze'**, il remarqua immédiatement que **cet insigne maçonnique** sur le dos de la main gauche de Paul VI **avait été gratté**: on voyait seulement le rouge vif du bronze. C'était clair! S'étant vu découverts, les responsables, **firent d'abord gratter le symbole maçonnique de la main**, pour ensuite - comme Don Villa le vit lors d'un autre de ses voyages à Rome - **remplacer le panneau N° 12 par un autre** - l'actuel - sur lequel, n'apparaissait plus six figures mais seulement cinq, comme cha-cun peut le constater.

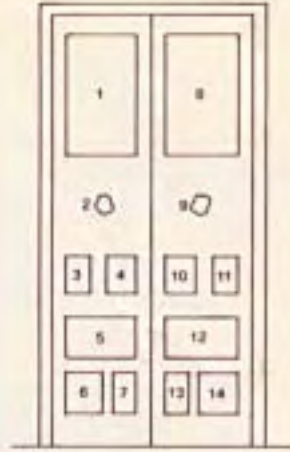
Aujourd'hui, **comment peut-on expli-quer qu'un Pape (Paul VI en l'espè-ce) ait laissé sculpter sa propre ima-ge sur cette 'porte de bronze' avec sur le dos de sa main, ce symbole maçonnique, en sachant que, malgré**



2

PORTA DEL BENE E DEL MALE

(PORTE DU BIEN ET DU MAL)



Auteur: Luciano Minguzzi - mise en œuvre en 1977.

Réalisée pour l'anniversaire de Paul VI (né à Concesio le 26-IX-1897).

Battant du Mal

- 1 - Vital et Agricole martyrs (le serviteur égale le maître)
- 2 - Un faucon serre dans ses griffes une colombe
- 3 - St André martyr en croix comme st Pierre
- 4 - L'esclavage dans l'humanité
- 5 - Les martyrs religieux et politiques (torture et répression)
- 6 - Abel tué par son frère Caïn
- 7 - Le Mauvais Larron mort non repent à la gauche de Jésus

Battant du Bien

- 8 - St Augustin par la prédication vainc l'hérésie
- 9 - Un couple de colombes faisant leur nid
- 10 - Jean donnant le baptême à un ermite
- 11 - Un cardinal africain donne l'Eucharistie à un soldat
- 12 - Le Concile Œcuménique Vatican II. Quatre pères conciliaires entre Jean XXIII et Paul VI
- 13 - La résurrection de Lazare
- 14 - L'archange Raphaël accompagne Tobie



Second 'panneau' n°12 de la 'porte de bronze' qui a remplacé le premier qui représentait l'Étoile à cinq pointes sur le dos de la main gauche de Paul VI.

A droite: agrandissement de la figure de Paul VI avec l'Étoile à cinq pointes sur la main gauche comme elle apparaissait sur le 'panneau d'origine'.

tout, elle serait là pour témoigner, tout au long des siècles, que lui, Paul VI, avait été jugé 'Pape maçon'?

Car il est certain qu'on ne peut pas dire que cette œuvre du sculpteur Minguzzi fut réalisée sans son accord et sans son approbation, parce que ce fut lui-même qui la bénit le jour de son anniversaire; cela fut publié ensuite dans un 'Dossier Spécial' de 'L'Osservatore Romano' pour son quatre-vingtième anniversaire³⁶, avec cette marque maçonnique sur la main, signature singulière - et non 'banale'! - de son Pontificat.



³⁶ Cfr. Le 'Dossier spécial' de 'L'Osservatore Romano', dimanche 25 septembre 1977, p. XI.

Una porta nuova per la Basilica Vaticana



Le 'Dossier spécial' de 'L'Osservatore Romano', dimanche 25 septembre 1977, p. XI.

**'L'ETOILE
À CINQ POINTES'
'SIGNATURE' DU PONTIFICAT
DE PAUL VI**

Cette affirmation est inquiétante, parce que cette **'signature'** de l'**'Etoile à cinq pointes'**, sculptée sur le dos de la main de Paul VI, sur le **'panneau'** d'origine de la **'porte de bronze'** de la **Basilique Saint-Pierre** est forcément l'acte le plus déconcertant et téméraire, d'une effrayante réalité qui, pendant tout le pontificat, a continué à apparaître, jusqu'à former une mosaïque qui met à nu l'incroyable et inqualifiable comportement de Paul VI à l'égard de la Maçonnerie!

Il agit ainsi, après **250 ans 'd'excommunication', 'd'avertissements' et de 'sanctions' renouvelés, suivis de plus de 200 'documents' du Magistère de l'Eglise contre la Franc-Maçonnerie, '16 Encycliques' et plus de 590 'condamnations' contre cette secte, et de plus marquée au fer comme 'règne de Satan' par Léon XIII dans son Encyclique 'Humanum genus' de 1884!**

Rapidement, après la publication de cette Encyclique, le haut initié **Tommaso Ventura**, après avoir reconnu **'Humanum genus'** comme le **'document anti-maçonnique le plus illustre et le plus solennel'**, écrit: **«Le Pape Léon XIII vit très juste. Il comprit ce que fut la F.M., en dévoila la physiologie précise, et en mit à nu les aspirations en termes nonquivoques»!**³⁷ Dès lors, l'Eglise n'eut plus ni incertitudes ni doutes dans sa lutte contre la

Maçonnerie. Ce fut seulement avec l'avènement du Vatican II et surtout avec Paul VI que **'le nouveau comportement'** renversa la précédente **position du Magistère de l'Eglise**, adoptant des positions **'œcuméniques'** et **'libérales'** dans les rapprochements avec la Maçonnerie jusqu'à **'désirer la paix entre les deux institutions'!**

Pour jeter un peu de lumière sur cet étrange aspect de la personnalité de Paul VI, énumérons chacun des 'faits' et 'dits' qui le concernent à 'ce sujet'³⁸:

1) Dans une **Revue Maçonnique**, on lit: **le Grand Maître Gamberini**, le jour même de l'annonce de l'élection de Jean-Baptiste Montini au Pontificat, dit: **«Celui-ci est l'homme fait pour nous»!**

2) La **'nécrologie'** ou **'éloge funèbre'** que l'ex-Grand-Maître du Palais **Giustiniani, Giordano Gamberini**, a fait de Paul VI dans la **'Revue Maçonnique'**³⁹: **«Pour nous, lisons-nous, c'est la mort de celui qui a fait tomber la condamnation de Clément XII et de ses successeurs. C'est bien la première fois - dans l'histoire de la Maçonnerie moderne - que meurt le Chef de la plus grande religion occidentale en état de non-hostilité envers les maçons»!** Et il conclut: **«pour la première fois dans l'histoire, les maçons peuvent rendre hommage au tombeau d'un Pape, sans ambiguïté ni contradiction»**⁴⁰.

3) Dans une lettre privée, écrite par un maçon, ami de l'écrivain français le **comte Léon de Poncins**, expert en que-

³⁷ Cfr. Tommaso Ventura, **op. cit.**, pp. 113-114.

³⁸ Cfr. Luigi Villa, **Paolo VI... beato?** Edizioni Civiltà Brescia 1998, Chapitre IV, pp.

117-155.

³⁹ Cfr. **La Rivista Massonica**, N° 5, juillet 1978, p. 290.

⁴⁰ Idem., p. 290.

stions maçonniques, on lit cette phrase: «...Avec Pie X et Pie XII, nous Franc-maçons, nous pouvions bien peu, mais avec Paul VI, nous avons vaincu!».

4) Sous son Pontificat ont été introduites en Italie les 'lois maçonniques', comme: le divorce, l'avortement, la séparation de l'Eglise et de l'Etat... Et même, il y eut une importante infiltration de la Maçonnerie dans les structures ecclésiastiques ordinaires!

5) Le 13 novembre 1964, Paul VI déposa la 'Tiare' (les trois pouvoirs) sur l'autel, y renonçant définitivement. Ce fut le geste symbolique que la 'Révolution française' avait pour objectif. Le maçon Albert Pike écrivait: «Les inspireurs, les philosophes et les chefs historiques de la Révolution Française avaient juré sur la tombe de Jacques de Molay, de renverser la 'Couronne' et la 'Tiare'»⁴¹.

6) Durant son voyage en Terre Sainte, (en 1954), sur le Mont des Oliviers à Jérusalem, Paul VI embrassa le Patriarche orthodoxe Athénagoras I, maçon du 33° degré! Puis, à la veille de la clôture de Vatican II, tous les deux levèrent les respectives 'excommunications', lancées en 1054.

7) Le 23 Mars 1966, il mit au doigt du Dr Ramsey, laïc et maçon, archevêque anglican de Canterbury, son 'nouvel anneau conciliaire' et donna, avec lui, la 'bénédition' à toutes les personnes présentes!

8) Avec Paul VI, par l'entremise du

Cardinal Béa, les maçons réussirent à obtenir, durant le Concile, le 'Décret sur la 'Liberté Religieuse' pour réaliser le projet tant convoité d'une 'religion universelle' et amorcer le 'Mouvement Œcuménique' synchrétique d'Assise. Pendant que Paul VI se refusait à recevoir les catholiques de la Tradition, il recevait, au contraire, continuellement, des membres de Loges maçonniques; comme celle de la Haute Maçonnerie Hébraïque des 'B'naï-Brith' et celle de l'Alliance Israélite Universelle' qui ont pour but l'union de toutes les religions en une seule!

9) Cette coïncidence de points de vue avec le 'plan maçonnique', on la trouve également dans son programme, conforme aux plans maçonniques de l'ONU et de l'UNESCO. On lit, par exemple, dans l'encyclique 'Populorum progressio', que Paul VI parle d'une 'banque mondiale', derrière laquelle un 'gouvernement mondial' régnerait grâce à une 'religion synchrétique et universelle'!

10) Dans son discours à l'ONU, du 4 octobre 1965, Paul VI se lança dans des déclarations inhabituelles et surprenantes comme celle-ci: «Nous, nous osons dire que l'ONU est le reflet du dessein de Dieu pour le progrès de la société humaine sur la terre, reflet où Nous, nous voyons le message évangélique qui de terrestre doit se faire céleste (...).»

Avant de prononcer son discours humaniste devant l'Assemblée Générale de l'ONU, Paul VI était entré dans la 'Méditation Room', le sanctuaire

⁴¹ Cfr. Albert Pike, 'Morals and Dogma', vol. II, p. 156.



Cette photographie reproduit une cérémonie d'une portée symbolique très importante: **Paul VI dépose, définitivement, la tiare sur l'autel.** Le grand objectif de la Révolution française est réalisé par les mains de celui qui siège sur le siège de Pierre: **un résultat plus important que la décapitation de Louis XVI, et que la 'brèche de la Porta Pia'.** Souvenons-nous de la parole du pontife de la Maçonnerie Universelle, Albert Pike: «**Les inspirateurs, les philosophes et les chefs historiques de la Révolution Française avaient juré sur la tombe de Jacques de Molay de renverser la 'Couronne' et la 'Tiare'.** Quand Louis XVI fut exécuté, la moitié du travail était accompli; et depuis lors, l'Armée du Temple devait diriger toutes ses forces contre la Papauté». (Albert Pike, 'Morals and Dogma', vol. VI. p. 156).

maçonnique, au centre duquel se trouve **'un autel pour un Dieu sans visage'**, que l'ex-Secrétaire Général de l'ONU, Dag Hammarskjöld, avait décrit comme **un autel à la 'Religion Universelle'**⁴².

En outre, Paul VI aurait du savoir que l'ONU, à ses plus hauts niveaux, est dirigée par une secte secrète, le 'Lucifer Trust' (rebaptisé en: 'Lucis Trust') qui est la véritable centrale spirituelle de l'ONU et de l'UNESCO,

⁴² Cfr. Epiphanius, 'Massoneria e sette segrete: la faccia occulta della storia', Editrice Ichtys, Roma, p. 429.

dont les fondateurs avaient comme objectifs: «**effacer le Christianisme de la face de la terre**» et «**chasser Dieu des cieux**»!

11) Un chef de la Maçonnerie, Ministre d'Etat du Suprême Conseil du Rite Ecossais en France, **Yves Marsaudon**, dans son livre: '**L'œcuménisme vu par un franc-maçon de tradition**' (p. 121), parlant de tout ce qu'avait fait le Pape Montini, écrivait: «...les chrétiens ne devront pas oublier que tout chemin mène à Dieu... et se maintenir dans cette courageuse notion de la liberté de pensée, qui, on peut vraiment parler là de Révolution, partie de nos loges maçonniques, s'est étendue magnifiquement au dessus du Dôme de Saint-Pierre»!

12) Pour finir, sa '**Réforme liturgique**' était prévue par le maçon et apostat **Chanoine Roca**, en 1883: «Le culte divin, avait écrit Roca, subira, dans un Concile Œcuménique, une transformation qui le mettra en harmonie avec l'état de la civilisation moderne»⁴³! Le 'plan' de Roca pour l'insertion du Christianisme dans la '**Religion universelle**' maçonnique prévoyait:

- a) une adaptation doctrinale, qui présuppose l'équivalence de tous les cultes et de toutes les opinions religieuses;
- b) de nouveaux dogmes, en premier lieu celui de l'Évolution, qui présuppose le panthéisme gnostique et

l'Humanisme Intégral, pour faire passer la mission de l'Eglise de la sphère mystique et sacramentelle (supranaturelle) à celle politique et sociale (naturelle);

c) un rapprochement avec la Maçonnerie;

d) la naissance des 'prêtres de l'avenir' qui doivent s'occuper du 'social' et non plus du 'surnaturel'!

e) Etc., etc...

Par la suite, la Maçonnerie, avec Paul VI, est entrée non seulement à la base de l'Eglise, mais encore au sommet du Vatican, autant chez les clercs que chez les laïcs. Ceci est admis même aux plus hauts niveaux⁴⁴. On lira le chap. IV ('Son ouverture à la maçonnerie') pour s'en rendre compte.

En conclusion: **qui fut, alors, Paul VI?** Il suffit de se rappeler que Paul VI avait opposé à la '**ligne politique religieuse**' de Pie XII, une autre ligne, sa '**ligne politico-laïque**'. Il trahissait Pie XII, tissant des rapports secrets avec Moscou et avec d'autres chefs d'Etat communistes. Il oublia ou méprisa, ce que Pie XI avait écrit dans son Encyclique contre le communisme '**Divini Redemptoris**' (1937), le définissant clairement comme '**intrinsèquement pervers**' et comme '**une disgrâce pour l'Humanité**'!

Cette '**trahison**' de Paul VI est maintenant jugée par l'Histoire!

⁴³ Cfr. Pierre Virion, '**Mystère d'iniquité**', ed. Saint-Michel, 1967, pp. 21-43.

⁴⁴ Cfr. Raimondo Spiazzi, '**Il Card. Siri**

Arcivescovo di Genova dal 1946 al 1987', Bologna 1990.



Paul VI.

LES AVERTISSEMENTS DE LA SAINTE VIERGE

La Sainte Vierge, Mère de Dieu, notre Mère et Mère de l'Église, au cours des derniers siècles, nous a donné des avertissements sur la **terrible crise que l'Église souffrirait à partir de la moitié du XXème siècle.**

Les mots dont elle se sert sont précis et sans équivoque, même s'ils sont dramatiques et terribles dans leur contenu.

Dans son apparition à **La Salette**, la Sainte Vierge se plaint du comportement des ministres de Dieu à cause de leur **“mauvaise vie”**, pour leur **“amour des honneurs et des plaisirs”**, mais surtout pour **“leurs irrévérences et leur impiété à célébrer les saints mystères”**.

Elle connaît déjà la **réalité de la trahison de tant de ministres de Dieu** qui s'étant jetés dans les bras de la secte infâme de la Franc-maçonnerie, n'adorent plus le vrai Dieu, mais n'adorent qu'eux-mêmes: **«malheur à vous qui faites profession d'adorer Jésus-Christ et qui intérieurement n'adorez que vous-mêmes...»**.

Elle sait aussi que cette trahison anéantira la foi à Rome et dans l'Église: **«Rome perdra la foi et deviendra le siège de l'antéchrist!.. L'Église sera éclipsée!»**.

Et elle n'ignore pas le fait que c'est la **bête et ses sujets** qui, se proclamant sauveurs du monde, en tromperont beaucoup et tenteront de s'élever jusqu'au ciel, jusqu'à ce qu'ils soient jetés pour toujours dans les abîmes de l'enfer!

Dans ses apparitions à **Fatima**, la **Sainte Vierge confirme ce qu'elle avait dit à La Salette**, autant sur le châtiment qui tombera sur le genre humain tout entier dans la deuxième moitié du XXème siècle, que sur la **crise dévastatrice de l'Église catholique.**

Elle dit que **Satan règnera aux plus hauts postes et qu'il réussira même à s'introduire jusqu'au sommet de l'Église!** Elle nous fait savoir que **Satan marchera dans les files des cardinaux et des évêques et qu'à Rome il y aura de grands changements.** Mais elle nous prédit aussi que **la pourriture qui s'en suivra tombera et ne se relèvera plus!** Mais entre temps, l'Église sera offusquée et le monde bouleversé par la terreur où il sera entraîné par les erreurs commis par les partisans de Satan qui pour peu de temps, réussira à régner sur le monde, jusqu'à ce que Dieu soit de nouveau proclamé et servi comme dans le temps.

Mais il y a des **Apparitions** (à **Mère Mariana à Quito**, de 1582 à 1634) où la **Sainte Vierge invoquée sous le nom de Notre Dame du Bon Succès, condamne explicitement la Franc-maçonnerie** se servant de termes comme: **“la secte maudite de la Maçonnerie”**, **“Satan règnera complètement à travers les sectes maçonniques”**, **“les hordes terribles de la secte maçonnique”**... qui ne laissent aucun doute sur la cause principale de la crise horrible où se trouve aujourd'hui l'Église et sur **son nouveau cours... maçonnique!**



NOTRE DAME DU BON SUCCÈS

À partir de 1582, lorsque la *Très Sainte Trinité* apparut à *Mère Mariana*, dans le couvent de l'Immaculée Conception de Quito (Équateur), la *Sainte Vierge* et *Jésus* lui apparurent plusieurs fois jusqu'à la dernière fois le 8 décembre 1634.

Au cours de ces apparitions, la *Sainte Vierge* qui était invoquée sous le vocable de *Notre Dame du Bon Succès* et *Jésus* révélèrent à *Mère Mariana* plusieurs *Messages* qui se rapportaient à la période de la deuxième moitié du XXème siècle.

Dans cette période, l'Église subirait des persécutions de la part de la *Franc-maçonnerie* et connaîtrait une horrible crise interne causée par la trahison de bien des *Ministres de Dieu* qui «s'uniraient au parti de Satan, en devenant membres des *Loges Maçonniques*».

La *Sainte Vierge* montra à *Mère Mariana* l'état de dévastation de l'Église «à partir de la moitié du 20ème siècle» comme châtement de Dieu le Père à cause de la corruption de l'humanité!

**«Peu après la moitié du XXème siècle,
exploseront les passions
et il y aura une totale corruption des mœurs
parce que Satan règnera complètement
au moyen des sectes Maçonnes».**

**«Le sacrement de Mariage
qui symbolise l'union
du Christ et de son Église,
sera attaqué et profondément profané.
La Franc-maçonnerie qui sera alors au pouvoir,
approuvera des lois iniques dans le but
de se libérer de ce Sacrement».**

**«En outre, en ces temps malheureux
il y aura une luxure effrénée...
Il n'y aura presque plus d'innocence
chez les enfants ni pudeur chez les femmes.
En ce moment suprême de besoin
de l'Église, celui qui devrait parler
gardera le silence!».**

**«Durant cette période,
l'Église se trouvera attaquée
par de terribles hordes
de la secte maçonnes...
Les vices d'impureté, d'impieété
et de sacrilège domineront
en ces temps de désolation dépravée, et
celui qui devrait parler gardera le silence!».**

«La furie du démon, dans sa tentative de raser
au sol l'Église Catholique,
se servirait de ses fils qui avaient perdu la Foi.
Il travailleraient pour opprimer l'Église.
Et empêcheraient la dévotion publique
parce qu'ils s'uniraient
au parti de Satan, en devenant membres
des loges maçonniques...
et le hideux et pernicieux sanglier
de la Maçonnerie entrerait dans la merveilleuse
et florissante vigne de l'Église, la laissant
anéantie et complètement en ruine!».

«La secte maçonnique sera si rusée
qu'elle pénétrera au cœur des familles et corrompra
même les enfants,
et le diable se fera une gloire
de se nourrir avec perfidie, de l'exquise délicatesse
du cœur des enfants».

«Sache que la Justice Divine envoie
de terribles châtiments sur des nations entières,
non seulement pour les péchés des gens,
mais surtout pour les péchés
des Prêtres et des Religieux...
En se détournant de leur sublime mission
ils se dégradent à un point tel,
qu'aux yeux de Dieu
ce sont même eux qui accélèrent
la rigueur des châtiments».



Notre Dame de La Salette

Le 19 septembre 1846, sur la montagne de la Salette, la Sainte Vierge apparut à Mélanie et à Maximin et leur confia un Message qui fut ensuite reconnu par l'Église, mais qu'une conjuration diabolique, a continuellement et volontairement mutilé et étouffé. Dans ce long Message, la Sainte Vierge a prononcé les phrases suivantes:

**«Les prêtres, ministres de mon Fils,
les prêtres, par leur mauvaise vie, par leurs
irrévérances et leur impiété à célébrer
les saints Mystères,
par l'amour de l'argent, l'amour de l'honneur
et des plaisirs, les prêtres sont devenus
des cloaques d'impureté.
Oui, les prêtres demandent vengeance,
et la vengeance est suspendue sur leurs têtes».**

**«Malheur aux Princes de l'Église
qui ne seront occupés qu'à entasser richesses sur
richesses, qu'à sauvegarder leur autorité
et à dominer avec orgueil!».**
**«L'Église sera livrée à de grandes persécutions:
ce sera le temps des ténèbres;
l'Église aura une crise affreuse».**

**«Tremblez terre, et vous qui faites profession
de servir Jésus-Christ et qui au-dedans
vous adorez vous-mêmes, tremblez,
car Dieu va vous livrer à son ennemi,
parce que les lieux saints sont
dans la corruption!».**
**«ROME PERDRA LA FOI
ET DEVIENDRA LA SIÈGE DE L'ANTÉCRIST!».**
«L'Église sera éclipsée...».

**«Il est temps, le soleil s'obscurcit,
la Foi seule vivra.
Voici le temps, l'abîme s'ouvre.
Voici le roi des rois des ténèbres.
Voici la bête avec ses sujets, se disant
le "Sauveur" du monde.
Il s'élèvera avec orgueil dans les airs
pour aller jusqu'au ciel...».**
**«Alors l'eau et le feu purifieront
la terre et consumeront toutes les œuvres
de l'orgueil des hommes et tout sera renouvelé:
Dieu sera servi et glorifié».**



Notre Dame de Fatima

Le 13 octobre 1917, après une série d'apparitions, la Sainte Vierge apparaît pour la dernière fois aux enfants de Fatima: Lucie, Jacinthe et François. Après le phénomène du "Miracle du soleil", la Mère de Dieu révéla à Lucie un Message spécial (appelé aussi le "Troisième Secret de Fatima") qui entre autre disait:

«Un grand châtiment tombera sur l'humanité toute entière; ni aujourd'hui ni demain, mais dans la deuxième moitié du 20ème siècle».

«En aucune partie du monde il n'y a d'ordre et Satan règne aux plus hauts postes... Il (Satan) réussira effectivement à s'introduire jusqu'aux plus hauts sommets de l'Église».

«Pour l'Église aussi viendra le temps
de ses plus grandes épreuves:
**des Cardinaux s'opposeront aux Cardinaux ,
des Évêques aux Évêques
et Satan marchera au milieu de leurs rangs,**
et à Rome il y aura de grands changements.
Ce qui est putride tombera
et ce qui tombera ne se relèvera plus.
L'Église sera obscurcie
et le monde bouleversé par la terreur».

«Une grande guerre se déchaînera
dans la deuxième moitié du 20ème siècle.
Du feu et de la fumée tomberont du ciel...
l'écume des océans s'élèvera,
bouleversant et engloutissant toute chose.
**Des millions et des millions d'hommes périront
d'heure en heure et les survivants
envieront les morts...».**

«Il y aura partout la mort à cause des erreurs
commises par les insensés et par les
partisans de Satan, lequel alors et seulement alors,
règnera sur le monde...».

«En denier, ceux qui survivront à chaque évènement,
proclameront de nouveau Dieu et sa gloire
et Le serviront comme au temps jadis,
lorsque le monde n'était pas aussi perverti».

Table des matières

Préface		7
Préambule		13
Chapitre I	Sa ‘Nouvelle Religion’	27
Chapitre II	Son ‘ouverture au Monde’	59
Chapitre III	Son ‘ouverture au Modernisme’	95
Chapitre IV	Son ‘ouverture à la Franc-Maçonnerie’	117
Chapitre V	Son ‘ouverture’ à la ‘Démocratie Universelle’	159
Chapitre VI	Sa ‘tolérance et complicité’	181
Chapitre VII	Son ‘ouverture au Communisme’	205
Chapitre VIII	Sa ‘Messe œcuménique’	241
Appendice 1	Le ‘Serment’ le jour de son couronnement	281
Appendice 2	L’Etoile à 5 pointes: ‘Signature’ du Pontificat de Paul VI	286
Appendice 3	Les avertissements de la Sainte Vierge	318



Le cercueil de Paul VI.

Le Pape, dans ses dernières volontés, avait manifesté le désir que son cercueil soit déposé sur la terre nue et qu'y soit déposé dessus le livre des Evangiles ouvert.

(Mais pourquoi pas la Croix?)